

RAPPORT GÉNÉRA
DU
Ministre de la Colonisation
ET DES
TRAVAUX PUBLICS
DE LA
PROVINCE DE QUÉBEC
POUR L'ANNÉE FINISSANT LE 30 JUIN,
1903.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE LA LÉGISLATURE.



QUÉBEC
CHARLES PAGEAU, IMPRIMEUR DE SA MAJESTÉ LE ROI.
1904.

L'HONORABLE LOMER GOVIN.....ministre.
SIMÉON LESAGEsous-ministre des Travaux publics.
S. DUFALT.....sous-ministre de la Colonisation.
ERNEST GAGNON.....secrétaire du département.
L-P. GEOFFRION.....secrétaire particulier du ministre.

ARTHUR GAGNON.....comptable.
J.-H. BRASSARD et F. GIBAUT.....teneurs de livres.
F.-X. BOILEAUrégistrare.
J.-E. GARNEAU et ELZÉAR GAUVREAU...assistants.
THOMAS SHEEHAN, JOSEPH RÔY, J.-B.
GOSSELIN et CLAUDE DÉNÉCHAUD...commis.
JOSEPH FORTIER.....contremaître à l'hôtel du gouvernement
PIERRE FISETingénieur des calorifères, do
J.-B. SIROIS, J. FORTIER et A. PARADIS..messagers.

A SON HONNEUR

SIR LOUIS-A. JETTÉ, K.C.M.G.,

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

MONSIEUR LE GOUVERNEUR,

En conformité des dispositions de l'article 1772 des Statuts Refondus de la province de Québec, j'ai l'honneur de vous soumettre le rapport général du ministre de la Colonisation et des Travaux publics pour l'année 1902-1903.

Votre Honneur trouvera, dans les rapports spéciaux des différents services, des renseignements complets relativement à l'emploi des sommes votées par la Législature pour l'avancement de la colonisation et les travaux aux édifices publics, à l'exploitation des chemins de fer subventionnés par la province, à l'inspection des établissements industriels et des édifices publics, et au fonctionnement de la loi concernant les différends industriels.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

(Signé) LOMER GOUIN,
Ministre.

Département de la Colonisation
et des Travaux publics,

Québec, 24 décembre 1903.

RAPPORT DU SOUS-MINISTRE DE LA COLONISATION.

L'honorable M. LOMER GOUIN,
Ministre de la Colonisation et des Travaux publics,
Québec.

Monsieur le Ministre,

Ci-suit sommairement l'énumération des travaux de colonisation exécutés pendant l'exercice financier qui vient de se terminer (1902-03).

La somme totale dépensée de ce chef par le département de la Colonisation et des Travaux publics s'est élevée pendant cet exercice au chiffre de \$109,000.00, en y comprenant le crédit ordinaire de \$4,000.00 voté pour les sociétés de colonisation.

Des travaux ont été faits sur environ 675 milles de chemins répartis de la manière suivante, eu égard à la nature de ces travaux :

Construits en chemins d'hiver.....	122.32 milles
Construits en chemins de roulage.....	185.38 "
Améliorés ou réparés.....	367.39 "

Le département a aussi fait construire et réparer des ponts et des ponceaux représentant une longueur totale de 14,517 pieds. La contribution des intéressés au coût de ces derniers travaux s'élève à \$54,071.03. Sont inclus dans ces chiffres les ponts en fer subventionnés, ce qui explique le montant assez élevé de la contribution des intéressés.

Vous trouverez ci-après des pièces à l'appui de ce qui précède.

Suivent également les rapports des sociétés de colonisation de Québec et de la cité de Sherbrooke ainsi que ceux de divers officiers de votre département : inspecteurs de travaux, agents de colonisation, d'immigration, etc.

En jetant un coup d'œil sur la dépense, on voit qu'une forte proportion du subside a été consacrée au développement des régions les plus en renommée : Comtés de Pontiac, d'Ottawa, du Lac-St Jean, de Témiscouata et de Matane. Entr'autres travaux de l'année, je signalerai les suivants :

(PONTS.)

Pont sur la rivière Tikouabé, Lac-St-Jean.....	148	pieds
" sur la rivière au Saumon, Lac-St-Jean.....	145	"
" Boivin (St-Félicien).....	94	"
" sur la rivière Rouge, Ascension, comté d'Ottawa	112	"
" sur la rivière du Lièvre, Ferme-Rouge, comté d'Ottawa	312	"
" sur décharge du Grand Nominique, comté d'Ottawa.....	122	"
" sur la rivière Kiamika, haut du lac des Ecorces.....	102	"
" sur la rivière Kiamika, bas du lac des Ecorces.....	102	"

(CHEMINS.)

Chemin des Bergeronnes, comté de Chicoutimi.....	6 milles
Chemin Archambault, comtés de Chicoutimi et du Lac-St-Jean.....	7 “
Route du pont Taillon, Lac-St-Jean.....	10 “
Chemin d'Albanel à Mistassini, Lac-St-Jean.....	10 “
Chemin de la Lièvre à la Gatineau, canton de Blake, comté d'Ottawa.....	22 “
Chemin du lac des Ecorces, comté d'Ottawa.....	7 “
Chemin du lac des Iles, comté d'Ottawa.....	9 “
Chemin Gouin	33 “
Chemin entre les cantons de Baby et de Laverlochère, lac Témiscamingue.....	8 “
Chemin entre les rangs 4 et 5 du canton de Guigues, lac Témiscamingue.....	6 “
Route des cantons de Rolette et de Montminy, comté de Montmagny.....	14 “
Chemin de Matane à Sayabec, comté de Matane.....	22 “
Chemin des lacs Squatteck.....	26 “

La plupart de ces chemins ne sont pas encore finis et n'ont pas, non plus, été commencés cette année. Nous sommes toutefois au plus fort de la dépense, et dans une saison où deux toutes ces nouvelles voies de communication seront en bon état. Quant aux ponts, ils sont déjà achevés ou sur le point de l'être ; on ne peut en effet pour ceux-ci procéder par étapes.

Cette année, comme par le passé, il y a eu la part faite à certaines localités qui ne sont déjà plus des champs de colonisation proprement dits. La régularité avec laquelle on persiste à s'adresser au département me fait songer qu'on pourrait peut-être imaginer un plan d'action commune avec les municipalités en général qui garantirait un travail plus profitable pour les intéressés et pour le public.

Le gouvernement pourrait se charger, par exemple, de la direction et des travaux de génie, afin d'assurer une méthode uniforme, les intéressés ou les municipalités fournissant la main d'œuvre et les matériaux. Dans bien des paroisses on manque plutôt d'initiative et de connaissances techniques que de bonne volonté et de moyens. On hésite, faute d'outillage et faute de savoir comment opérer sans dépenser de l'argent inutilement. Il devrait y avoir moyen de lever ces objections. L'ère des mauvais chemins est passée pour les autres pays ; pourquoi n'en serait-il pas de même pour la province de Québec ? Le temps n'est-il pas arrivé de mettre à profit les sacrifices que s'imposent presque inutilement aujourd'hui les contribuables de bonne volonté ?

J'en viens maintenant à vous parler de nouveau de la réserve créée en faveur du département dans le comté d'Ottawa ; cette réserve comprend 419 lots et se trouve située dans les cantons de Montigny, Boyer, Rochon, Campbell, Moreau et Wurtele ; elle s'étend par conséquent des derniers établissements du lac Nominique, sur la rivière Rouge, jusqu'à la Ferme-Neuve, sur la rivière du Lièvre. Comme je le disais l'année dernière, elle est traversée dans toute sa longueur, par un chemin actuellement en construction et sur le point d'être terminé, le chemin Gouin. Ce chemin sera ouvert à la circulation dans le cours de l'hiver et aux voitures de roulage, le printemps prochain.

La vente des lots est commencée. Jusqu'ici nous avons disposé des suivants :

DeMontigny—Rang	1—Nos 13, 16, 17, 18, 19, 20 et 21	= 7 lots.
Rochon — “	S.E.—Nos 13, 14, 15 et 16	= 4 “
Moreau — “	1—Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 6a, 7, 7a, 8, 9 et 10	= 12 “
“ — “	2—Nos 1, 2, 3, 4, 5, 7, 9 et 10	= 8 “
“ — “	N.O.—Nos 7, 8, 11, 12, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21 et 22	= 12 “

Il reste donc encore à disposer de 376 lots.

La vente aurait probablement été plus active si nous n'avions pas insisté aussi strictement sur la règle qui prescrit le commencement des travaux dans les six mois. Les acquéreurs sont même prévenus que, faute de remplir cette condition, sans avoir de bonnes raisons à offrir, leurs titres seront annulés sur l'initiative du département, dans l'unique but de tenir les lots disponibles. Si nous pouvons, de cette manière, tenir les terres en dehors des mains des spéculateurs, il y a lieu de croire qu'elles se prendront facilement lorsque les chemins seront complétés, vu qu'elles conserveront toujours leur prix originaire de 30 centins l'acre seulement, malgré la plus-value qui résultera inévitablement des améliorations faites dans le voisinage.

Nous avons observé qu'une source d'embarras dérive de ce que l'on se fixe souvent sur un lot non seulement sans en avoir fait l'acquisition régulière, mais même sans donner avis de son intention de l'acheter. Plus tard, lorsque la vente a lieu en faveur du premier *applicant* qui se présente, il s'ensuit des démêlés qui ne permettent pas toujours de contenter les deux parties. J'ai déjà prié nos agents de prévenir les *squatters* qu'ils pourraient découvrir, des ennuis et des dommages même auxquels ils s'exposent.

L'enchère considérable mise sur nos forêts et l'accroissement de valeur que prennent tous les jours nos terres propres à la culture, induisent plus de monde que jamais à pénétrer dans les domaines de la Couronne. Celle-ci, en effet, n'a pas vendu moins de 190,231 acres de terre et concédé gratuitement, pour diverses causes, 10,200 acres, dans le cours de l'exercice 1901-02 (dernier rapport publié) soit en tout 200,431 acres, ou environ 2,000 lots de 100 acres. Ceci pourrait bien dénoter, non seulement plus d'activité dans le mouvement colonisateur, mais aussi l'empressement avec lequel on est à la recherche du bois. Toutefois, comme correctif à cette dernière opinion, j'ajoute que la même proportion, encore plus accentuée en faveur de l'exercice dernier, existe également dans les octrois de lettres patentes, les chiffres étant de 1138 lots (distriction faite de lots de grève), ou 122,441 acres de terre, contre 915 lots ou 100,558 acres l'année précédente. (Voir rapport du département des Terres, Mines et Pêcheries 1900-01, pp. 10 et 12 et 1901-02, pp. 9 et 11.)

Quoi qu'il en soit, il résulte de cette avidité avec laquelle on se dispute le domaine de la Couronne, qu'il faut exercer sur le colon comme sur tous ceux que cela concerne, une surveillance plus assidue. Le bon colon, du reste, n'aura pas à souffrir de cette surveillance ; il se sentirait plutôt protégé. S'il n'est pas observé, le colon s'éloigne dans toutes les directions et fournit aux gens de mauvaise foi l'occasion de l'imiter dans l'unique but de dépouiller, sous de fausses apparences, les propriétaires du bois, lesquels naturellement ne manquent pas de prendre les moyens de se protéger.

Comme conclusion, je répète la suggestion que j'ai déjà eu l'honneur de vous faire : La création de *réserves* bien choisies et déterminées d'avance comme endroits où le colon peut être plus sûrement dirigé en vue de la surveillance à laquelle il doit être soumis, et aussi en vue de sa propre protection. Il a, entre autres choses, besoin de bois : la *réserve* peut offrir le moyen de lui en conserver.

Ceci amènerait probablement quelques modifications dans les frais de garde et d'inspection, mais la plus-value qui s'attache sans cesse à tout ce qui constitue le domaine de la province pousse graduellement à l'adoption des méthodes plus sévères suivies dans les pays avancés, et particulièrement en Europe. N'y a-t-il pas, dans le moment, un pas à faire dans cette direction ? Du reste il ne faut pas être surpris si les frais d'administration tiennent leur niveau avec la valeur de la propriété à administrer.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression
de mes sentiments respectueux,

S. DUFAULT,

Sous-Ministre de la Colonisation.

TABLEAU No 1.

DISTRIBUTION par comtés du subside de \$105,000.00 pour chemins de colonisation, et emploi de la somme de \$4,000.00 votée aux sociétés de colonisation pour l'exercice 1902-03.

COMTÉS		Chemins de Colonisation		Sociétés de Colonisation	TOTAUX
		2 Edouard VII Cédule B No 39	Mandat spécial du 27 mai 1903	2 Edouard VII Cédule B No 40	
		\$ c	\$ c	\$ c	\$ c
1	Argenteuil.....	3,648 85	1,260 03		4,908 88
2	Arthabaska.....	623 64			623 64
3	Beauce.....	749 45	50 00	368 35	1,167 80
4	Bellechasse.....	2,325 52		197 79	2,523 31
5	Berthier.....	397 63			397 63
6	Bonaventure.....	3,369 80			3,369 00
7	Brome.....	147 80	150 00		297 80
8	Chambly.....	200 00			200 00
9	Champlain.....	3,299 63			3,299 63
10	Charlevoix.....	753 65	500 00		1,253 65
11	Chateauguay.....	104 30			104 30
12	Chicoutimi et Saguenay.....	2,752 88	700 00		3,452 88
13	Compton.....	295 63		627 47	923 10
14	Deux-Montagnes.....	334 04	100 00		434 04
15	Dorchester.....	300 00	237 37	359 18	896 55
16	Drummond.....	332 64			332 64
17	Gaspé.....	1,458 35	200 00		1,658 35
18	Iles-de-la-Madeleine.....	300 00			300 00
19	Joliette.....	654 44			654 44
20	Kamouraska.....	817 01			817 01
21	Lac-Saint-Jean.....	10,785 49	833 55		11,619 04
22	Laprairie.....		250 00		250 00
23	Lévis.....	500 00			500 00
24	L'Islet.....	1,097 13		291 03	1,388 16
25	Lotbinière.....	407 92			407 92
26	Maskinongé.....	224 46			224 46
27	Matane.....	5,550 81	960 00		6,510 81
28	Mégantic.....	1,121 23	73 45	432 81	1,627 49
29	Montcalm.....	738 38	260 50		998 88
30	Montmagny.....	1,100 00		200 00	1,300 00
31	Montmorency.....	650 00	50 00		700 00
32	Nicolet.....		200 00		200 00
33	Ottawa.....	18,492 62	4,639 45		23,132 07
34	Pontiac.....	4,685 68	878 13		5,563 81
35	Portneuf.....	717 84	299 88		1,017 72
36	Québec.....	563 89			563 80
37	Richmond.....	270 00	2,100 00		2,370 00
38	Rimouski.....	897 75			897 75
39	Saint-Jean.....	300 00			300 00
40	Saint-Maurice.....	701 18	90 00		791 18
41	Shefford.....	199 60			199 60
42	Sherbrooke.....	550 00			550 00
43	Stanstead.....	298 60			298 50
44	Temiscouata.....	5,041 42	1,100 57		6,141 99
45	Terrebonne.....	1,113 67			1,113 67
46	Vaudreuil.....	20 90			20 90
47	Wolfe.....	398 00			398 00
	Visites et explorations.....	10,709 16	67 07	1,523 37	12,299 60
Totaux.....		90,000 00	15,000 00	4,000 00	109,000 00

Département de la Colonisation et des Travaux Publics,

Québec, 30 juin 1903.

J.-F. SAVARY.

Secrétaire, Bureau de la Colonisation.

Approuvé,

S. DUFAULT,

Sous-ministre de la Colonisation.

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ Cts.
Argenteuil.....	Chemin de fer de colonisation de Montfort jusqu'à Arundel. (Subside de \$2,500.00 par année pendant 12 ans). 60 Vict., ch. 4, sec. 3. 6ème année.....	2,500 00
"	Amélioration de la côte Hillson, sur le chemin de la rivière Rouge, sur les lots Nos 19 et 20, dans le rang II du canton d'Arundel....	49 90
"	Réparation du chemin du lac Rond, sur les lots Nos 5, 6, 7, 8 et 9, dans le rang II du canton de Montcalm.....	74 30
"	Route traversant les lots Nos 11, 10 et 9 du rang II, et les lots Nos 8, 7 et 6 du rang III, dans le canton de Montcalm.....	75 00
"	Réparation du pont de la rivière Perdue (Lost River), dans le rang IV du canton de Harrington.....	75 00
"	Chemin de front vis-à-vis les lots Nos 27 et 28 du rang VII, dans le canton de Wentworth.....	50 00
"	Route sur les lots Nos 4 et 5 du rang III, dans le canton de Wentworth.....	49 00
"	Route sur les lots Nos 22 et 23 des rangs V et VI du canton de Wentworth, appelée "Chemin Farmer."	74 68
"	Route entre les lots Nos 4 et 5 du rang II, dans le canton de Wentworth.....	50 00
"	Route entre les lots Nos 31 et 32 du rang III, dans le canton de Morin.....	40 00
"	Chemin de front de la côte Sainte-Marguerite, sur le lot No 213, dans le canton de Mille-Isles.....	60 00
"	Route traversant le 1er rang du canton de Gore, sur le lot No 5.....	40 00
"	Route de Lakefield, près du lac, sur les lots Nos 8 et 9 des rangs II et III, du canton de Gore	74 15
"	Côte du lac Long, dans la route sur le lot No 9 du rang V, dans le canton de Gore	49.38
"	Chemin du lac Commandant, sur le lot No 5 du rang VI, dans l'augmentation du canton de Grenville	25.00
"	Chemin du lac Commandant sur les rangs X et XI dans l'augmentation du canton de Grenville et le rang I du canton de Harrington.	60.00
"	Chemin de front des lots Nos 4, 5, 6, 7, 8 et 9 du rang XI dans la canton de Grenville	39 55

No 2.

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hi- ver.	Parachevé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ Gts.
La compagnie du chemin de fer de colonisation de Montfort						
James Bennett.....			0.15			
William Burns			1.50			12.50
Frank McKenzie.....			1.50	0.03		18.00
Peter McCrimmon.....					115	170.00
Angus McMullin.....			0.54		6	5.00
Robert Tornalty.....			0.18	0.18	6	18.00
Donald McRae.....			0.36			47.00
Arthur E. Tornalty.....			0.50		6	15.00
Adonias Forget			0.87			10.00
John Boyd.....			0.47			
William Smith.....			1.00		18	
Thomas Dixon.....	0.11	0.72			12	
Samuel Kerr			0.07		6	2.50
Bartley McKale			0.28			
Duncan McLean			2.50		20	100.00
Arthur Burk			2.00		16	60.00

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ Cts.
Argenteuil.— <i>Suite</i>	Hausser le chemin depuis le pont White jusqu'à la côte de sable, sur le côté sud de la rivière, dans Saint-Jérusalem	67.80
"	Hausser le chemin et le pont de la coulée Bonhomme, sur le chemin de Lachute, dans Saint-André	21.50
"	Hausser le chemin et le pont de la coulée Wood, sur le chemin de Lachute, dans Saint-André	25.00
"	Compléter la déviation pour contourner la côte de Gorin sur le lot No 12 et faire la déviation pour contourner la côte de Ross sur le lot No 16, dans le chemin entre les rangs VII et VIII du canton de Chatham	100.60
"	Aide à la reconstruction du pont sur la rivière Rouge, à Rivington, dans le canton de Harrington	75.00
"	Côte Drennan, côte McCluskey et côté McDonald, sur les lots Nos 1, 4 et 9, dans le chemin de front entre les rangs VII et VIII du canton de Chatham	97.80
"	Route sur les lots Nos 38 et 39 des rangs I et II dans le canton de Morin	35.82
"	Chemin de front du lot No 7 au lot No 16 du rang XI dans le canton de Wentworth	100.00
"	Aide à la construction d'un pont métallique sur la rivière Rouge, à Arundel	1,000 00
	Totaux	4,908.88
Arthabaska	Chemin de front vis-à-vis le lot No 19 du rang X du canton de Chester, dans Saint-Paul-de-Chester	61.10
"	Côte dans le chemin de front du rang III du canton d'Arthabaska, dans Saint-Christophe	21.20
"	Ouverture d'une route sur les lots Nos 4 et 3 des rangs I et II du canton de Horton, dans Sainte-Clotilde-de-Horton	50.00
"	Chemin de front des lots Nos 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22 et 23 du rang XI, dans le canton de Stanfold	49 96

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hi- ver.	Parachévé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponteaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ Cts.
John Smith			0.14			
J.-Bte. Bonhomme					8	12.00
James Wood			0.01		8	
D. J. McAskill		0.32			6	
Corporation municipale de Harrington et Union, John McCluskey, secré- taire-trésorier					184	
Duncan McOuat			0.11		38	18.00
Joseph Watchorn			0.75			
Jas. T. Johnson			3.00			100.00
A. Cesbron, prêtre					190	
	0.11	1.04	15.93	0.21	639	588.00
Edouard Leclerc			0.07			7.50
Thomas Pothier			0.11	0.11		
Alp. P. de Courval	0.52					
Amable Chrétien			2 66		4	40.00

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ Cts.
Arthabaska.— <i>Suite</i> ...	Route sur les lots Nos 14, 13, 12, 11, 10, 9, 8 et 7 dans le rang XI du canton de Maddington.....	49.50
“	Chemin de front du lot No 19 entre les rangs V et VI du canton de Warwick, dans Sainte-Elizabeth-de-Warwick.....	50.00
“	Route sur le lot No 29 des rangs VI et VII du canton de Tingwick, appelée “Chemin de la division No 17.”	49.50
“	Route dans ligne séparative des cantons de Bulstrode et de Stanford, vis-à-vis le rang IV, dans Saint-Rosaire.....	50.00
“	Creusement de la rivière Noire, sur les lots Nos 18 et 19 du rang X du canton de Bulstrode, dans Saint-Valère-de-Bulstrode.....	93.25
“	Cours d'eau dans la ligne entre les lots Nos 20 et 21 des rangs III et IV du canton de Bulstrode, dans Sainte-Anne-du-Sault.....	50.00
“	Chemin de front des lots Nos 20, 21 et 22 des rangs V et VI du canton de Bulstrode, dans Sainte-Anne-du-Sault.....	50.00
“	Chemin de front du rang IV du canton de Warwick, dans Warwick..	49.13
	Totaux.....	623.64
Beauce.....	Chemin traversant le rang XII du canton de Marlow, pour communiquer de Saint-Ludger à Saint-Gédéon.....	200.00
“	Chemin de front des lots Nos 6 et 7 entre les rangs VIII et IX du canton de Risborough.....	25.00
“	Route sur le lot No 8 du rang IX, canton de Risborough.....	25.00
“	Route sur le lot No 8 du rang X, canton de Risborough.....	25.00
“	Route traversant les rangs X, XI et XII sur les lots Nos 15, 14 et 13, dans le canton de Marlow, conduisant de Saint-Gédéon à Saint-Ludger.....	100.00
“	Route traversant le rang V sur les lots Nos 24 et 25 et le rang VI sur le lot No 26, dans le canton de Marlow.....	50.00
“	Route dans la ligne séparative des cantons Jersey et de Marlow, depuis le rang VII jusqu'au rang VI du canton de Jersey, dans Saint-Théophile	49.45

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Paraché en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ Cts.
Napoléon Gagnon.....			3.00	0.50		4.00
Alexis Boulé				0.04		134.00
John Foy.....				2.25	9	45.00
Onésime Cloutier.....			0.03			
Israël Babineau.....						
Joseph Beaudet.....						
Narcisse Babineau			0.91	0.07		
Pierre Morin			0.87			8.00
	0.52		7.65	2.97	13	238.50
Edouard Beaudoin		1.00			9	
Olivier Vallée.....	0.47					7.00
Cléophas Lapierre.....	0.51			0.51	15	50.00
Edmond Godbout.....		0.30				52.00
Barnabé Tanguay.....	0.54	0.07				
Barnabé Tanguay.....	1.34	0.11		0.03	26	225.00
Jean-Bte Poirier.....			1.00	0.07		

TABEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ Cts.
Beauce.— <i>Suite</i>	Route sur le lot No 2 du rang VII du canton de Broughton.....	25.00
“	Route dans le canton de Forsyth depuis la ligne du canton de Shenley jusqu'à la station de Saint-Evariste	50.00
“	Chemin de front entre les rangs V et VI du canton de Metgermette nord, vis-à-vis le lot No 20.....	50.00
“	Route des rangs V et VI du canton d'Aylmer entre les lots Nos 5 et 6	50.00
“	Construction du pont de la rivière Beaurivage, dans Saint-Elzéar....	100.00
“	Route entre les lots Nos 21 et 22 des rangs VII et VIII dans le canton d'Adstock.....	50.00
“	Route entre les lots Nos 22 et 23 dans le rang VI du canton d'Adstock.....	49.50
“	Route entre les lots Nos 12 et 13 dans le rang VIII du canton d'Adstock.....	50.50
“	Route traversant les rang XI et XII du canton de Marlow, faisant partie du chemin reliant Saint-Ludger à Saint-Gédéon.....	200.00
“	Route conduisant de la rivière du Loup à la rivière Chaudière, dans la ligne séparative des cantons de Jersey et de Marlow.....	68.35
Totaux.....		1,167.80
Bellechasse.....	Chemin de front sur le lot No 11 du rang sud-ouest Rivière Mailloux, appelé “Chemin de la Fabrique,” dans Saint-Philémon.....	23.65
“	Route du troisième rang, dans Saint-Lazare....	104.42
“	Route traversant le premier rang sur les lots Nos 43 et 44 et le deuxième rang entre les lots 42 et 43, dans le canton de Daquiam.....	197.79
“	Chemin de front des lots Nos 21 et 22 du rang VIII sud est, canton de Buckland, dans Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland.....	50.00
“	Chemin de front du IXe rang A du canton de Buckland, sur le lot No 4, dans Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland.....	24.85
“	Quai sur le lot No 13 du VIIIe rang A, canton de Buckland, dans Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland	50.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Paraché en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et Ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ Cts.
Napoléon Lemieux.....			0.36			30.00
Henri Roberge.....			0.36			7.00
Abraham Poulin.....			0.12			
J.-E. Roberge.....		0.58				50.00
Louis Grenier.....					50	90.00
Archelas Bolduc.....		0.72				
P. Turcotte, prêtre.....	0.72					
P. Turcotte, prêtre.....	0.72			0.07		
Tél. Soucy, prêtre.....	0.62	0.40				
B.-O. Leclerc, prêtre.....			1 00			
	4.92	3.18	2.84	0.68	100	511.00
Chs-Clém. Lévesque, prêtre.....			0.14			
Alphonse Bilo-leau.....			0.18			
F.-X. Marquis.....	2.32	0.21		0.03		
Théophile Montminy.....			0.23	0.07	8	
Zéphirin Lachance.....			0.08	0.02	4	
Cyrille Fortier.....						

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ Cts.
Bellechasse.— <i>Suite</i>	Chemin Taché, sur le lot No 8 du rang XI, canton de Buckland, dans Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland.....	25.00
"	Route traversant le rang X du canton de Buckland entre les lots Nos 8 et 9, dans Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland.....	25.00
"	Quai sur le lot No 9 du rang X du canton de Buckland, dans Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland.....	60.00
"	Chemin Taché, sur les lots Nos 8 et 9 du rang XI, canton de Buckland, dans Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland.....	25.00
"	Chemin Taché, sur les lots Nos 8 et 9 dans le canton de Mailloux, dans Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland.....	25.00
"	Chemin de front des lots Nos 21 et 22 du rang VIII nord du canton de Buckland, dans Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland.....	40.00
"	Construction d'un pont sur le lot No 22, dans le chemin de front entre les rang IX et X du canton de Buckland, dans Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland.....	35.00
"	Chemin de front des lots Nos 52, 53 et 54, au village de Saint-Magloire.....	204.62
"	Chemin du haut de la grande ligne sur les lots Nos 36 et 37 chemin Mailloux, dans Saint-Magloire.....	75.00
"	Chemin de front des lots Nos 15, 16 et 17, canton de Bellechasse, dans Saint-Magloire.....	25.00
"	Chemin de front et route sur les lots Nos 14 et 15 du rang VI du canton de Bellechasse, dans Saint-Magloire.....	200 00
"	Route Saint-Joseph on Antoine Leblond, du rang IV au rang V du canton de Bellechasse, dans Saint-Magloire.....	196.80
"	Chemin de front des lots Nos 817 à 824 du rang X de la seigneurie de Taschereau, dans Saint-Damien.....	100 00
"	Chemin de front des lots Nos 24 et 25 du rang V du canton de Buckland, dans Saint-Damien.....	40.00
"	Chemin du front du lot No 10 du rang nord est chemin Mailloux, dans Saint-Philemon.....	34.00
"	Chemin Taché sur le lot No 38 nord est du deuxième rang du canton de Mailloux et le lot E de la réserve Fourche du Pin, dans Saint-Philemon.....	50.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachévé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ Cts.
Jules Blouin.....			0.16			
Johnny Aubin.....			0.10	0.02		
Florent Turgeon.....						
François Létourneau.....			0.20			
Georges Lemieux.....			0.09			
Jean Boutin.....			0.18	0.05		
Joseph Boutin.....					20	
Frs Hébert.....			0.36			21.00
Frs Hébert.....			0.23			
Frs Hébert.....			0.36			
Joseph Breton.....			0.51	0.03	50	
Antoine Leblond.....			0.65	0.21	6	
Jules Fradette.....			1.28			5.00
J hn Malalley			0.21			
Joseph Leprise.....			0.11			
Joseph Fournier.....			0.18			

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ Cts.
Bellechasse.— <i>Suite</i>	Route sur les lots Nos 30 et 31 du rang sud ouest chemin Mailloux, conduisant au VI ^e rang, dans Saint-Philémon.....	73.26
"	Pont et terrassement sur le lot No 40 entre les rangs IV et V du canton de Mailloux, dans Saint-Philémon.....	50.00
"	Ouverture d'une route traversant les rangs II et III du canton d'Armagh, dans Saint-Cajetan.....	288.92
"	Quai à la rivière des Pointes, sur les lots Nos 2 et 3 du II ^e rang nord du canton de Mailloux, dans Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland.	100 00
"	Quai à la rivière des Pointes, sur le lot No 12 du III ^e rang sud-est du canton de Mailloux, dans Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland.	125 00
"	Quai sur le lot No 11 du III ^e rang sud du canton de Mailloux, dans Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland.	100 00
"	Quai à la rivière des Pointes, sur le lot No 11 du III ^e rang sud du canton de Mailloux, dans Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland..	75 00
"	Quai à la rivière des Pointes, sur le lot No 9 du III ^e rang sud du canton de Mailloux, dans Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland..	50 00
"	Quai à la rivière des Pointes, sur le lot No 12 du III ^e rang sud du canton de Mailloux, dans Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland..	25 00
"	Quai à la rivière des Pointes, sur le lot No 17 du III ^e rang sud du canton de Mailloux, dans Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland..	25 00
	Totaux.....	\$2,523 31
Berthier.....	Reparation du chemin Brassard dans le canton de Courcelles, depuis le canton de Proest jusqu'à l'ancienne barrière.....	397.63
	Totaux.....	397.63
Bonaventure.....	Chemin Walsh sur les lots Nos 3 et 4 du rang V de New Richmond, et pont au dessus de la voie du chemin de fer de la Baie des Chaleurs	100.00
"	Subvention au bateau faisant le service sur la rivière Ristigouche, de Dalhousie à Maguasha, saison de 1902.....	75.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachévé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ Cts.
Damase Fortin.....		0.29			6	
Pierre Gagné.....			0.02		8	
Johnny Boutin.....	1.01		0.14		45	
Hubert Morin.....						
Hubert Morin.....						
Hubert Morin.....						
Hubert Morin.....						
Hubert Morin.....						
Hubert Morin.....						
Hubert Morin.....						
	3.33	0.50	5.41	0.43	147	26.00
J.-B. Champagne.....			10.00			
			10.00			
James Walsh		0.32			100	
Samuel Norton.. .. .						

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ Cts.
Bonaventure.— <i>Suite</i> ..	Chemin de Brandy Brook, depuis le lot No 17 du rang IV jusqu'au lot No 14 du rang III du canton de Matapédia	100.00
"	Chemin du ravin Moffat dans la route entre les lots Nos 15 et 16 du rang V, canton de Ristigouche	99.48
"	Route de l'Alverne sur les lots Nos 34 et 35 des rangs IV et V de la Pointe-au-Chêne, dans le canton de Manu	150.00
"	Route Maltais sur les lots Nos 22 et 23 du premier rang du canton de Nouvelle	75.00
"	Route d'Isidore Landry sur le lot No 10 du rang du milieu, dans le canton de Nouvelle	75.00
"	Route, appelée "Embranchement est de la route Saint-Louis," sur le deuxième rang de la nouvelle paroisse de Saint-Omer, dans le canton de Carleton	75 00
"	Route Saintonge dans Maria-Caps, du grand chemin public à la mer	50.00
"	Route d'Xavier Audet sur le lot No 31a du premier au deuxième rang, dans le canton de Maria	150.00
"	Route Cool-Gallagher sur les lots Nos 9 et 10 des rangs I et II Cascadipiac, dans le canton de Maria, appelée "Chemin de Saint-Jules"	22.50
"	Route de Saint-Alphonse-de-Caplan à Saint-Charles-de-Caplan, partie traversant les rangs VII et VI sur le lot No 7, dans le canton de Hamilton	150.00
"	Route de Saint-Charles-de-Caplan à Saint-Alphonse de Caplan, partie traversant le deuxième rang du canton de Hamilton	150.00
"	Réparation du pont de la rivière Garant sur le lot No 33, canton de New-Richmond, dans Saint-Charles-de-Caplan, aide	100.00
"	Route de François Poirier sur les lots Nos 20 et 21 dans le deuxième rang du canton de Hamilton	100.00
"	Route d'Ignace Babin sur les lots Nos 110 et 111 dans les rangs III et IV du canton de Cox	50 00
"	Route de Louis Bourdages, sur le lot No 6 dans le premier rang du canton de Hamilton	50 00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvr vert en chemin d'hi- ver.	Parachevé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ Cts.
André-F. Pitre		0.11				20.00
Adélard Dufour			0.05			
Achille Ratté		0.80			10	
Félix Gauvreau		0.76			8	
Xavier LeBlanc	0.40	0.32			12	30.00
Joseph-M. Landry		0.45		0.03		
Alexis Sligher					14	7.50
Joseph Boudreau	1.09	0.20				15.00
Thomas Morrissey			0.25			
Abraham Landry		0.22		0.29	6	
Guillaume Landry	0.24	0.34		0.14		
Corporation municipale de Saint-Charles-de-Caplan, Jean-Louis Poirier, con- ducteur					158	277.00
Georges Poirier		0.11	0 21	0.07	6	50.00
Ignace Babin		0.11	0 28	0.09	4	
Louis Bourdages		0.21		0.11		16.50

TABLEAU

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ Cts.
Bonaventure.— <i>Suite</i> ..	Route de François Poirier, sur les lots Nos 20 et 21 dans le rang III du canton de Hamilton.....	50.00
" Prolongement de la route de l'église entre les lots Nos 15 et 16 du rang II jusqu'au rang III, dans le canton de Cox.....	99.20
" Route du lac Noir, à travers les rangs I, II et III du canton de Cox..	49.96
" Route Billingsly sur les lots Nos 3 et 4 des rangs IV et V du canton de Cox.....	50.00
" Route dans la ligne séparative des cantons de Hope et Paspébiac, rangs II et III de Paspébiac.....	148.50
" Route Whitham sur le lot No 2 du deuxième rang du canton de Hope, paroisse de Paspébiac	67.50
" Route sur le lot No 2 est du premier rang du canton de Cox jusqu'au deuxième rang, appelée "Chemin LeBouthillier," dans Paspébiac.....	100.00
" Route Thompson et Tennier, sur le premier rang, dans le canton de Hope.....	50.00
" Route de l'église, sur les rang I et II du canton de Hope, dans Saint Godefroi.....	49.50
" Route Hughes et construction d'un pont dans la dite route, dans Port-Daniel	99.35
" Route dans le premier rang de Port-Daniel-Est, appelée "Chemin de la Commune".....	99.40
" Route Gagnon, entre les lots Nos 8 et 9 du rang VII, dans le canton de Ristigouche.....	71.00
" Route Vautier et Almond, entre les lots Nos 37 et 38, dans le deuxième rang du canton de Hope.. ..	100.00
" Route de Joseph Cousin, sur le lot No 18 du rang IV, dans le canton de Hamilton.....	74.10
" Route Beaulieu, sur le premier rang du canton de Carleton.....	50.00
" Réparation du chemin de front sur lots Nos 2 à 6 dans le 1er rang Matapédia, depuis le vieux pont en montant la rivière, dans la municipalité de Matapédia.....	97.61
" Route dans la ligne séparative des cantons de Hope et de Cox, vis-à-vis le rang IV de Cox	93.63

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hi- ver.	Parachévé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ Cts.
Alfred Bujold, fils de Joseph	0.36					
James Gilker		0.18				
John Chisholm.....			1.81			83.00
Elzéar Bourdages.....	0.22		0.14			10.00
J.-B. Doucet.....	0.65	0.29	0.11		18	
John Prévost.....		0.50				
Ange Joseph.....	0.72					
John Tennier..			0.22	0.03		
Jacques Grenier.....			0.36	0.36		14.00
Paul Chapados.....		0.19			90	25.00
Alfred Blais	0.50					
John Cyr.....		0.54		0.02	18	15.00
Joseph Young.....		0.18		0.22	8	15.00
Joseph Cousin	0.65					
Joseph M. Landry.....		0.25			6	
John Doiron.....			0.55			
J.-B. Doucet.....		0.29		0.07		

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Bonaventure,— <i>Suite</i> ..	Route dans la ligne séparative des cantons de Hope et de Cox, vis-à-vis les rangs I et II de Cox.....	195.52
“	Route de Joseph Cousin, sur les lots Nos 17 et 18 du rang IV, dans le canton de Hamilton.....	200.00
“	Construction d'un pont sur la branche ouest de la rivière Grande-Port-Daniel, sur le lot No 21 du rang VI, canton de Port-Daniel (voir le rapport de 1901-02), balance.....	45.75
	Totaux.....	3,369.00
Brome	Chemin de front à travers les lots Nos 29, 23, 27 et 26 du premier rang du canton de Farnham, et entre les lots Nos 17 et 18 du premier au deuxième rang (lots du cadastre 133 à 115 et 205 à 209).....	147.80
“	Route sur les lots Nos 15, 14, 13, 12, 11 et 10 dans le rang IV du canton de Farnham (lots du cadastre 468 à 310).....	
	Chemin traversant “Bolton-Pass” sur le lot No 27 du rang IV, le lot No 27 du rang III et le lot No 28 du rang IV de Bolton-Ouest, conduisant du village de Knowlton au lac Memphremagog.....	150.00
	Totaux	297.80
ambly	Aide à payer le coût de la construction du pont métallique du ruisseau Massé, dans Saint-Basile-le-Grand	200.00
	Totaux	200.00
Champlain	Chemin de Pointe-à-Mine sur les lots No 12, 13 et 14, dans Saint-Jacques-des-Piles	200.00
“	Route sur les lots Nos 30 et 31 de la Grande Ligne dans le canton de Radnor, conduisant de Saint-Timothée à Saint-Théophile.....	200.00

No 2.

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hi- ver.	Parachévé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
J.-B. Doucet.....		1.01		0.14	20	
Joseph Cousin.....	0.45	0.34		0.18	25	
F.-X. Gagnon.....						
	5.28	7.72	3.98	1.75	493	578.00
Frank Hulburd.....			1.00			
			0.50		12	65.00
Corporation municipale de Bolton-Ouest, R.-P. Du- boyce, secrétaire-trésorier		1.33		0.07	27	900.00
		1.33	1.50	0.07	39	965.00
Corporation municipale de Saint-Basile-le-Grand, Norbert-Jos. Laporte, secrétaire-trésorier					60	900.00
					60	900.00
Pierre Tessier.....			1.00	0.03		25.00
Nestor Roberge.....		0.72				

TABEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Champlain.....	Chemin conduisant de Saint-Joseph-de-Mékinac à Saint-Roch-de-Mékinac.....	99.63
“	Chemin de front à l'extrémité du lac à la Tortue, dans le canton de Radnor, paroisse de Saint-Timothée.....	100.00
“	Route entre les lots Nos 5 et 6 du rang Saint-Léon nord et entre les lots Nos 5 et 6 du rang Saint-Joseph, dans le canton de Radnor, entre Saint-Théophile et Saint-Jacques-des-Piles	200.00
“	Aide à la construction d'un pont sur la rivière Welsh, à Grand'Mère.	500.00
“	Aide aux travaux de maçonnerie pour l'érection d'un pont métallique sur le chenal ouest de la rivière Sainte-Anne, au village de Sainte-Anne-de-la-Perade.	2,000.00
	Totaux.....	3,299.63
Charlevoix.....	Entretien du chemin des Caps, de la Baie-Saint-Paul à Saint-Tite, durant l'hiver 1901-1902.....	45 00
“	Entretien du chemin des Caps, de la Baie-Saint-Paul à Saint-Tite, durant l'hiver 1901-1902.....	45.00
“	Route de la savane, de l'anse à la Baleine à la pointe des Roches, dans l'Île-aux-Coudres.....	149.65
“	Réparation du chemin des Caps, de la Baie-Saint-Paul à Saint-Tite.	150.00
“	Route de la savane sur le rang VI et le rang Sainte-Louise, dans Sainte-Agnes.....	60.00
“	Aide à la construction du pont du bras Saint-Benjamin, dans Saint-Placide.....	50 00
“	Réparation du chemin de Saint-Urbain à la Grande-Baie, partie du “camp” Bernoche au “camp” à la Galette.....	94.00
“	Enlèvement de la neige sur le pont de la rivière Malbaie dans le chemin Saint-Urbain, durant l'hiver 1902-1903.....	10.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachévé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Joseph Rheault.		0.20			6	65.00
Hubert Veillet.		0.43			14	
Dolphis Ricard.....	0.90	0.72		0.14		
Corporation municipale de la ville de Grand'Mère, Louis Blondin, secrétaire-trésorier.....						
Corporation municipale de Sainte-Anne-de-la-Perade, J.-E. Rompré, maire.....						
	0.90	2.07	1.00	0.17	10	90.00
Alfred Bluteau.....						
Raymond Lajoie.....						
Eloi Perron.....	0.34	0.05		0.11		
Wilfrid Simard.....			9.00		50	
Louis Boudrault.....			0.65			
Joseph Boutet.....					30	187.00
Antoine Fortin			10.00	0.03	49	
Thomas Fortin, fils d'Antoine						

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Charlevoix— <i>Suite</i>	Aide à la construction d'un quai pour protéger le chemin de front sur les lots Nos 522, 523, 524 et 525, à l'extrémité ouest du village de Saint-Etienne-de-la-Malbaie.....	150.00
"	Aide à la construction d'un pont métallique sur la rivière du Gouffre, au village de la Baie-Saint-Paul.....	500.00
	Totaux.....	1,253.65
Chateauguay.....	Aide au creusement d'un cours d'eau dans Saint-Malachie-d'Orms-town.....	104.30
	Total.....	104.30
Chicoutimiet Saguenay	Traverse de la rivière Portneuf durant l'été de 1902, et entretien du bac	50.00
"	Entretien d'une partie du chemin de L'Anse-Saint-Jean à la Grande-Baie, durant l'hiver 1901-02.....	30.00
"	Entretien d'une partie du chemin de L'Anse-Saint-Jean à la Grande-Baie, durant l'hiver 1901-02 et garde du "camp"	50.00
"	Subvention au bateau faisant le service sur la rivière Saguenay, de Chicoutimi à Sainte-Anne, saison de 1902.....	150.00
"	Creusement d'un fossé sur les lots Nos 21 et 22 du rang III, canton de Simard, pour assécher un marais et devant servir au chemin projete du dit rang III.....	25.00
"	Chemin de L'Anse-à-Pelletier, depuis le lot No 26 jusqu'au lot No 76, dans le deuxième rang du canton Harvey.....	100.00
"	Chemin de la pointe aux Pins, dans Saint-Fulgence.....	50.00
"	Chemin de l'anse aux Erables, depuis la ligne entre les lots Nos 22 et 23 du rang VII du canton de Otis jusqu'à la rivière Saguenay.....	199.70

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachevé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Joseph Couturier, maire.....			0.04			350.00
Corporation municipale de Baie Saint-Paul, Joseph Morin, secrétaire-trésorier.....					230	
	0.34	0.05	19.69	0.14	359	537.00
Robert J. McNeil, maire.....						
Philippe Gagnon.....						
René Gagnon.....						
Juste Simard.....						
Epiphane Gagnon.. ..						
Octave Gravel.....						
Louis Girard.....	0.29		0.43	0.03		
Louis Tremblay.....		0.04		0.03		
Prudent Potvin.....		2 00			67	

TABLEAU

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Chicoutimiet Saguenay— <i>Suite</i>	Chemin du cap à l'Ouest, dans le canton de Bagot.....	23.08
“	Chemin de front sur les lots Nos 13, 14 et 15 du rang Saint-Georges, dans le canton des Bergeronnes.....	100.00
“	Chemin de front entre les rangs I et II du canton d'Albert, appelé chemin du Sacré-Cœur	100.00
“	Route de L'Anse-à-Pelletier, dans le canton de Harvey.....	25.00
“	Réparation d'une partie du chemin de Saint-Urbain à la Grande-Baie	25.00
“	Chemin de front depuis le lot No 59 jusqu'au lot No 33 du rang est du bras Hamel, dans le canton de Ferland.....	206.25
“	Route du deuxième au troisième rang du canton de Bagot.....	25.00
“	Chemin de L'Anse-à-Pelletier sur les lots Nos 29, 30, 31, 32 et 33 du deuxième rang du canton de Harvey	30.00
“	Chemin de la savane du rang Saint-Thomas, dans le canton de Chicoutimi, paroisse de Notre-Dame-de-Laterrière.....	97.60
“	Chemin du Tableau, dans le canton d'Hebert.....	25.00
“	Route entre les cantons de Labarre et de Kénogami, depuis la voie du chemin de fer jusqu'à la Grande-Décharge.....	100.00
“	Amélioration d'une côte sur les lots Nos 15 et 16 dans le chemin de front entre les rangs IV et V du canton de Simard, et réparation du pont de la rivière aux Vases.....	50.00
“	Pont situé sur le lot No 9 du rang A du canton de Ferland et chemin du Canton de Boileau	35.00
“	Route sur les lots Nos 27 et 28 des rangs VI et VII du canton de Simard.....	103.00
“	Route dans la ligne entre les lots Nos 17 et 18 du deuxième rang du canton de Simard.....	25.00
“	Route sur le lot No 38 du premier rang du canton de Kénogami, dans Saint-Cyriac.....	94.75
“	Chemin du canton de Dumas, dans L'Anse-Saint-Jean.....	200.00
“	Aide à la réparation du pont de la rivière Eternité, dans L'Anse-Saint-Jean	15.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachévé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et Ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Ferdinand Girard.....			5.00			
Nazarin Lapointe.....	0.14	0.22		0.05	6	
Méridé Laprise.....		0.22			8	
Barthelemi Girard.....				0.11		
François Gagnon.....			4.00			
Bénitie Lavoie.....		2.00	4.00	0.22	32	
Thomas Tremblay.....		0.29				20.00
Joseph Saulnier.....			1.00			
Germain Gaudreau.....			1.00	0.18		
Basile Villeneuve.....	0.72				20	10.00
William Larouche.....	0.14	0.29		0.03		
Delphis Tremblay.....			0.03			
Johnny Gagnon.....					28	
Nérée Gravel.....	2.90					
François Tremblay.....	0.18	0.43				22.00
Léandre Gaudrault.....	0.22	0.58				
Ernest Tremblay.....		2.50	1.00			48.00
Alf. Labrecque, prêtre.....					50	

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Chicoutimiet Saguenay	Construction d'un bac sur la rivière Duclos, sur le lot No 22 du canton de Bourget, dans Saint-Charles-Borromée	50.00
— Suite		
“	Construction d'un pont sur la rivière aux Vases, situé sur le lot No 32 du rang VII du canton de Simard	26.00
“	Route à Martin dans le IVème rang du canton de Simard	50.00
“	Réparation de la route de Tremblay, partie située au Xème rang du canton de Simard	45.00
“	Réparation du chemin maritime de la Rivière-au-Canard, dans le canton de Saguenay	50.00
“	Réparation de la route de Tremblay sur le lot No 13 du premier rang du canton de Tremblay	30.00
“	Ouverture d'une route sur les lots Nos 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41 et 42 du rang est du canton de Bourget	100.00
“	Réparation du chemin de Saint-Urbain à la Grande-Baie	22.50
“	Préparation du bois pour la reconstruction du pont de la rivière au Canard, dans le canton de Saguenay	350.00
“	Ouverture d'un nouveau chemin de Tadousac à Bergeronnes, à partir du chemin de la rivière du moulin Baude, sur le lot No 11 du rang est de la dite rivière, pour rejoindre le chemin actuel au pied de la montagne dite La-Citadelle	700.00
	Totaux	\$3,452.88
Compton	Route sur le lot No 37 du troisième rang du canton de Whitton	95.63
“	Ouverture d'un chemin entre les rangs I et II du canton d'Emberton jusqu'à la ligne du canton de Chesham	552.74
“	Chemin de front entre les rangs X et XI du canton de Marston, d puis le lot No 15 jusqu'au lot No 25	274.73
	Totaux	923.10

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachevé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	¢ cts.
Sylvain Tremblay						
David Tremblay, fils de Joseph					54	
Cléophe Brassard		0.29		0.05	8	
Joseph Tremblay			1.08	0.03		
Méridé Laprise			4.00			
Eusebe Gauthier			0.72			
Louis Tremblay	1.08					
André Gagnon						
Méridé Laprise						
Méridé Laprise	2.72				32	
	8.25	8.86	22.26	0.73	305	100 00
Will am Feuillateau	0.11	0.51		0.07	4	10.00
J.-D. Bernier, prêtre	3.00					
L.-J. Pelletier, prêtre	0.25	0.29		0.18	50	22.00
	3.36	0.80		0.25	54	32.00

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Deux-Montagnes	Aide la reconstruction du pont Viau, sur la rivière du Nord, entre les paroisses de Saint-Colomban et de Saint-Canut (voir le rapport de l'année 1901-02). Balance	334.04
"	Déblaiement de la Belle-Rivière	100.00
	Total	434.04
Dorchester	Route dans la ligne séparative des cantons de Metgermette et de Langevin, partie vis-à-vis le rang B de Langevin jusqu'à la rencontre du chemin entre les rangs X et XI de Metgermette.....	50.00
"	Aide à hausser le chemin de front situé sur les lots Nos 742 et 743 du cadastre, au village de Saint-Maxime-de-Scott, au nord-est de la rivière Chaudière, inondé par la crue des eaux de la dite rivière Chaudière.....	150.00
"	Parachèvement du chemin de front traversant en diagonale les lots Nos 18, 19, 20, 21 et 22 du premier rang du canton de Standon jusqu'à la rivière Lafleur, afin d'éviter les côtes du chemin qui conduit de Saint-Léon-de-Standon à Sainte-Germaine-du-Lac-Étchemin...	100.00
"	Parachèvement de la route dans la ligne séparative des cantons de Metgermette-nord et de Langevin, sur les rangs A et B de Langevin, et faire l'ouverture d'un chemin de front entre les rangs X et XI de Metgermette-nord depuis la susdite route en allant à l'ouest.	197.50
"	Confection, à l'entreprise, de la route entre les lots Nos 18 et 19 du rang IX sud-ouest, dans le canton de Watford.....	125.00
"	Réparation, à l'entreprise, des routes entre les lots Nos 4 et 5 des rangs IX et X dans le canton de Watford.....	75.00
"	Route entre le lot No 784 du rang XIII et le lot No 835 du rang XIV dans le canton de Cranbourne.....	199.05
	Totaux	896.55
Drummond	Route entre les municipalités de Wickham et de Saint-Germain-de-Grantham et celles de Drummondville et de Wheatland.....	75.00
"	Route sur les lots Nos 21 et 22 du rang V, dans Saint-Majorique....	35.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvrert en chemin d'hi- ver.	Parachevé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Corporations municipales de Saint-Colomban et de Saint-Canut.....						
.....						
.....						
.....						
J.-O. Veilleux, prêtre.....	0.72					
Philémon Gilbert, maire.....			0.16			248.75
Ludger Genest.....		0.54				
J.-O. Veilleux, prêtre.....	2.00	0.25				
J.-Eug. Hudon, prêtre et Nicolas Morin.....	0.91					
J.-Eug. Hudon, prêtre et Charles Pruneau.....			2.00	0.18		
J.-E. Rochette, prêtre.....		1.00		0 16	5	
	3.63	2.79	2.16	0 34	5	248.75
François Martel.....		1.50				
Félix Rajotte, fils J.-B.	0.32	0 18				

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Drummond— <i>Suite</i>	Route depuis le chemin de l'Avenir jusqu'à la rivière, passant sur le lot No 18 des rangs II et III du canton de Wickham.....	25.00
"	Route dans la grande ligne entre Saint-Germain-de-Grantham et Saint-Guillaume-d'Upton	74.24
"	Route sur les lots Nos 2, 3, 4 et 5 des rangs I et II du canton de Horton, dans la ligne séparative des paroisses de Notre-Dame-du-Bon-Conseil et de Sainte-Clothilde-de-Horton.....	123.40
	Totaux.....	332.64
Gaspé.....	Construction d'un pont sur la rivière de l'Anse-à-Griffon, situé entre les lots Nos 69 du rang A et 7 du rang B, dans le canton de Cap-Rosier.....	100.00
"	Chemin maritime du cap au Renard à l'anse à Jean.	24.95
"	Pont de la rivière Marsouis, situé sur le lot No 4 du premier rang du canton de Duchesnay.....	75.00
"	Chemin maritime de la rivière à Marte à Marsouis, dans le canton de Christie.....	24.05
"	Chemin maritime du Ruisseau Arbour à Marsouis, dans le canton de Duchesnay.....	24.50
"	Route sur le lot No 54 à l'est de la rivière à Claude....	25.00
"	Route de l'anse à Jean au Ruisseau Vallée, dans le canton de Christie.....	25.00
"	Chemin maritime, au petit cap Claude, entre la rivière à Pierre et Mont Louis.....	25.00
"	Chemin maritime depuis Mont Louis en allant vers la rivière à Pierre.....	25.00
"	Continuation des travaux de construction du pont de la rivière de l'Anse-Pleureuse, dans la seigneurie de Mont Louis.....	50.00
"	Chemin maritime de Gros-Morne, dans la seigneurie de Taschereau..	25.00
"	Chemin maritime de Gros-Morne à Manche-d'Epee, dans la seigneurie de Taschereau.....	25.00
"	Chemin maritime entre Petite-Madeleine et Manche-d'Epee, sur les lots Nos 3 et 2 du premier rang du canton de Taschereau.....	25.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvr. en chemin d'hiver.	Parachevé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Alfred Labonté.....			0.36	0.05		
John Dore.....		0.72				67.12
Antoine Lambert.....		0.57		0.08	42	550.00
	0.32	2.97	0.36	0.13	42	617.12
Raphael Malouin.....					200	150.00
François Vallée.....			0.36			
Patrick Henley.....					100	
Joseph Gasse, senior.....			0.01			
Pierre Leclerc.....			0.07			
Paul Rioux.....			0.09		10	
François Henley.....		0.03	0.36			
Thomas Mercier, père.....						
Georges Mimault.....			3.00			5.00
Joseph-André Mimeault.....					160	
Ambroise Darache.....			4.00			
Joseph Fournier, senior.....						
Achille Boucher.....			0.29			

TABEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Gaspé— <i>Suite</i>	Chemin maritime dans le canton de Denoue, de Rivière-Madeleine à Grande-Vallée.....	25.00
"	Chemin maritime de Petite-Vallée, sur les lots Nos 3 et 4, dans le canton de Chlorydorme.....	25.0
"	Chemin maritime de Pointe-à-la-Frégate sur les lots Nos 39 et 49, dans le canton de Chlorydorme.....	25.00
"	Chemin maritime de Chlorydorme sur les lots Nos 56 et 50, dans le canton de Chlorydorme.....	25.00
"	Réparation d'un quai servant à protéger le chemin maritime près de la rivière Petit-Chlorydorme, dans Chlorydorme.....	25.00
"	Chemin maritime depuis l'anse à Valeau jusqu'à Grand-Etang.....	25.00
"	Chemin maritime de Petit-Cap.....	25.00
"	Chemin de front du deuxième rang du canton de Cap-Rosier et réparation du pont de la rivière Whalen sur le dit chemin.....	49.40
"	Chemin de front du deuxième rang du canton de Cap-Rosier.....	50.00
"	Route conduisant au rivage, dans Cap-aux-Os, en passant entre les lots Nos 3 et 4.....	25.00
"	Chemin de front longeant la rivière Darmouth sur les lots Nos 22 et 23 du premier rang du canton de Sydenham-Sud	25.00
"	Amélioration d'une côte dans la route sur le lot No 24 du premier rang du canton de Baie-de-Gaspé-Nord.....	48.85
"	Chemin de front des lots Nos 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21 et 22 entre les rangs II et III du canton de Douglas.....	46.70
"	Réparation du pont de la rivière de L'Anse-aux-Loups-Marins (Seal Cove), situé sur le lot No. 1 du premier rang du canton de Douglas.....	100.00
"	Route entre les lots Nos 6 et 7 du premier rang du canton de Douglas.....	46.40
"	Chemin de Canes-de Roches, dans le premier rang du canton de Percé.....	50.00
"	Route entre les lots Nos 916 et 917 dans le rang B du canton de Percé, conduisant de L'Anse-du Cap à la mission de Saint-Isidore.....	100.00
"	Amélioration de la route du portage, du lot No 1 au lot No 3 du rang B du canton de Fox, dans L'Anse-au Griffon.....	100.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvr. en chemin d'hiver.	Parachèvement en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Eloi Dubé.. .. .			3.00			
Auguste Brousseau .. .			0.22			
Jean-Baptiste Bernatchez.. .			0.18		8	
Richard Mercier .. .			0.14		8	
Magloire Coulombe .. .						
Jean-Baptiste Dupu's .. .			7.00			
Edmond Denis .. .			0.11			
Paul Gagnon .. .			0.05		184	
Arthur Ferguson .. .		0.03			40	
Godefroi Boulet .. .			0.19			
Louis Bouchard .. .		0.28			15	
Wm-H. Patterson .. .			0.17			8.00
Thomas Kennedy .. .	0.36					
John Maher .. .					200	
John White .. .		0.54			48	
Henry-E. Enderley .. .			2.75			
C.-Ph. Côté, prêtre .. .		0.36				
Ovide Labbé .. .			0.43	0.03	38	

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Gaspé—Suite	Réparation du pont de la rivière Grande-Rivière, dans le premier rang de la seigneurie de Grande-Rivière.....	100.00
“	Amélioration du chemin contournant la baie de Pabos, à travers les rangs I, II et III	50.00
“	Enlèvement des obstacles causés par l'éboulis d'un cap dans le chemin maritime entre Madeleine et Grande-Vallée.....	18.50
“	Aide à la réparation du pont de la Grande-Rivière.....	200.00
	Totaux	\$1,658.35
Iles-de-la-Madeleine ...	Route du moulin à l'anse à la Cabane, faisant partie du chemin conduisant de Bassin à Pointe-Ouest, dans la municipalité d'Amherst. .	300.00
	Totaux	300.00
Joliette	Route sur les lots Nos 5 et 6 depuis le rang XII du canton de Brandon jusqu'au rang Saint-Joseph, dans Sainte-Emélie-de-l'Energie..	146.08
“	Chemin depuis le lot No 26 du rang VIII jusqu'au lot No 8 du rang VI du canton de Cathcart, dans Saint-Côme	100.00
“	Chemin de front depuis le lot No 14 jusqu'au lot No 1 entre les rangs I et II du canton de Joliette, dans Sainte-Emélie-de-l'Energie.....	73.87
“	Route dans la concession de Lamothe, sur le lot No 110 du cadastre de la paroisse de Sainte-Beatrice.....	100.00
“	Chemins dans les rangs Sainte-Louise et Sainte-Mélanie dans la paroisse de Saint-Jean-de-Matha.....	185.25
“	Réparation du chemin à l'endroit appelé “Côte-Pontée” sur le lot No 28 du Vième rang, dans Saint-Alphonse..	49.24
	Totaux	654.44

No 2.

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachevé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Georges Beaudin.....					630	
Nicholas Roy.....			0.18			
Eloi Dube.....						
Corporation municipale de Grande-Rivière, Geo. Beaudin, maire; Michel Hanley, conducteur.....						
	0.36	1.21	22.60	0.03	1,641	\$163.00
Nazaire-E. Vigneau.....		1.45		0.07	104	30.00
		1.45		0.07	104	30.00
Moise Dumais.....			0.58	0.14	18	
Mizael Mireault.....			3.00	0.72	18	
Alexis Arbour.....			2.36			
Anthime Belanger.....			0.29	0.07	9	
Michel Basinet.....			1.63	0.43		
Joseph Mousseau.....			0.14	0.07	12	
			8.00	1.43	47	

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Kamouraska.....	Route de Saint-Alexandre à Saint-Eleuthère, dans les cantons de Park et de Pohénégamook	200.00
"	Route de Saint-Bruno à Saint-Paschal, partie appelée "La Montagne," au IV ^e rang, dans Saint-Bruno	200.00
"	Route de Théophile Chamberland dans Saint-Pacôme, se dirigeant vers Notre-Dame-du-Mont-Carmel.....	100.00
"	Amélioration de la côte des Bois Francs, dans la route du Mont-Carmel, au VI ^e rang.....	100.00
"	Chemin de front des lots Nos 19, 18 et 17 des rangs II et III, du canton de Bungay, dans Sainte-Hélène.....	100.00
"	Route des "Trois-Arpents" dans le premier rang de Saint-Onésime	87.01
"	Réparation du pont du ruisseau des Petites-prairies et du pont de la rivière du Loup, dans le canton de Painchaud, sur la route du lac de l'Est.....	30.00
	Totaux.....	\$817.01
Lac-Saint-Jean	Reconstruction du pont de la rivière Bédard, situé sur le lot No 11 du rang VII du canton de Labarre.....	87.00
"	Reconstruction du pont de la rivière Bédard, situé sur le lot No 8 du rang VII du canton de Labarre.....	113.0
"	Terrassements et pont sur un ruisseau sur le lot No 7 du rang VI du canton de Labarre.....	50.00
"	Parachevement de la route entre les lots Nos 46 et 47 des rangs IX et X du canton de Normandin.....	150.00
"	Parachevement de la route sur la rive droite de la rivière aux Rats, sur les lots Nos 48 et 47 des rangs III et II du canton de Pelletier	174.63
"	Confection d'un cours d'eau sur les rangs III et IV du canton de Pelletier pour conduire l'eau du chemin de la savane des RR. PP. Trapp etes jusqu'à un ruisseau situé à une distance de dix arpents, et confection des fosses de chaque côté du dit chemin.....	200.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachévé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Alexis Bélanger			12.00		30	
William Bossé.....			0.04			
Zacharie Ouellet.....		0.43			8	
Jean-Baptiste Beaulieu, fils.....			0.07			15.00
L.-Murry Castonguay.....	0.14	0.14	0.43	0.03	6	
Barthélemi Ouellet.....			0.11			
Jean-Baptiste Beaulieu, fils.....						
	0.14	0.57	12.65	0.03	44	15.00
Corporation municipale de Saint-Bruno, Alfred Mun- ger, conducteur					30	
Corporation municipale de Saint-Bruno, William Thivierge, conducteur.....					30	
Corporation municipale de Saint-Bruno, Maxime La- rouche, conducteur.....					92	
Jean-Baptiste Jean.....		0.54		0.02	25	
Joseph Laforest.....		0.91	0.11		95	
RR. PP. Trappistes.....			0.72			

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Lac-St-Jean— <i>Suite</i>	Parachèvement de la route entre les lots Nos 26 et 27 du rang IV du canton de Demeule, faisant partie du chemin conduisant de Saint-Félicien à Notre-Dame-de-la-Doré.....	97.55
" Parachèvement du pont de la baie Trépanier et des terrasses de chaque côté, sur le lot No 31 du rang II de l'île d'Alma.....	100.00
" Route depuis le lac des Commissaires jusqu'à la gare du chemin de fer, dans le canton de Malherbe	119.65
" Route sur le lot No 63 du premier rang du lac des Commissaires, dans le canton de Malherbe, pour communiquer à l'île Magnan.....	130.35
" Chemin de la savane de Saint-Bruno sur les lots Nos 14, 15, 16, 17, 18, et 19 entre les rangs IV et V du canton de Labarre, conduisant à la gare d'Hébertville.....	198.00
" Préparation du bois pour la construction du pont de la rivière Tikouapé, dans la route du pont Taillon, dans Saint-Méthode (voir le rapport de 1901-02). Balance.....	245.00
" Construction du pont de la rivière Tikouapé, dans la route du pont Taillon, dans Saint-Méthode.....	538.83
" Construction d'un pont sur la rivière au Saumon, dans Saint-Félicien..	469.34
" Construction du pont Boivin, au village de Saint-Félicien.....	150.62
" Préparation du bois pour la construction du pont de la rivière Belle-Rivière, pour remplacer le pont flottant, entre Saint-Jérôme et Hébertville (voir le rapport de 1901-02). Balance.....	35.94
" Construction du pont de la rivière Belle-Rivière, pour remplacer le pont flottant, entre Saint-Jérôme et Hébertville.....	192.49
" Ouverture d'une route entre les lots Nos 9 et 10 des rangs IX et X du canton de Girard.....	324.12
" Ouverture d'un chemin de front longeant la rivière aux Rats, de la chute au Marbre en montant, depuis le lot No 17 jusqu'au lot No 8 dans le rang IV du canton de Pelletier.....	250.00
" Amélioration de la route du pont Taillon, partie traversant les rangs V, VI et VII entre les lots Nos 21 et 22 du canton de Parent.....	200.00
" Amélioration de la route du pont Taillon, partie traversant les rangs III et IV entre les lots Nos 21 et 22 du canton de Parent.....	148.25
" Parachèvement de la route du pont Taillon, partie traversant les rangs I et II entre les lots Nos 21 et 22 du canton de Parent.....	200.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hi- ver.	Parachevé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts
J.-Alexandre Jobin.....			0.72		10	
Maximin Boudreault.....		0.03				
Dolphis-J. Marsan.....		0.31	0.29	0.21	30	
Dolphis-J. Marsan.....		0.21	0.22			
Napoléon Côté.....			0.54			
Alexandre Hébert.....						
Georges Nadeau.....					148	
Georges Nadeau.....					145	
Georges Nadeau.....					94	
Alphonse Fortin.....						
Georges Nadeau.....					70	
Jean Baptiste Jean.....	2.00	0 14			3	
Joseph Laforest.....	2.07				50	
Alexandre Hébert.....		1.00	1.50			
Georges Guénard.....		0.32	0.25		8	
J.-Alexandre Jobin.....		0.33		0.14		

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Lac-Saint-Jean— <i>Suite.</i>	Ouverture d'un chemin de front entre les rangs VI et VII du canton de Métabetchouane, depuis le lot No 38 jusqu'à la route de Saint-Andre.....	500.00
" Route entre les lots Nos 6 et 7 du rang III du canton de Labarre....	169.70
" Chemin de front longeant la rivière Moreau sur les lots Nos 18, 19, 20, 21, 22 et 23 du rang II du canton de Dalmas et route entre les lots Nos 14 et 15 du même rang	150.00
" Ouverture d'un chemin de front longeant la rivière Petite-Pérignonca, depuis le lot No 17 jusqu'au lot No 20 du rang V du canton de Dalmas.....	149.70
" Confection, à l'entreprise, du chemin longeant la rivière Pérignonca, dans le canton de Dalmas, depuis le lot No 37 du premier rang jusque vers le lot No 66 du deuxième rang.....	400.00
" Subvention au bateau à vapeur "Colon" faisant le service sur le lac Saint-Jean et ses tributaires, saison de 1902.....	1,500.00
" Route de Sainte-Edwidge, sur les rangs VI et V du canton de Ouïatchouane.....	249.45
" Route traversant le premier rang ouest du canton de Labarre, sur les lots Nos 5 et 6, appelée "Chemin de la savane d'Hébertville".....	300.00
" Route sur les lots Nos 51 et 52 du rang III et les lots 52 et 53 du rang IV du canton de Métabetchouane, faisant partie du chemin allant de Chambord à Lac-Bouchette.....	394.40
" Confection d'un canal pour égoutter la savane dans les rangs VI et VII de la partie sud-est du canton de Normandin.....	150.00
" Chemin de front depuis le lot No 10 jusqu'au lot No 20 du rang VIII, dans le canton de Ouïatchouane.....	99.00
" Chemin Archambault, partie dans la ligne entre les cantons de Delisle et de Taché, vis-à-vis le rang II de Delisle.....	97.98
" Chemin Archambault, partie traversant le rang V du canton de Taillon sur les lots Nos 27 et 28, se dirigeant vers Honfleur.....	198.00
" Chemin Archambault, partie traversant le rang VI du canton de Taillon sur les lots Nos 30 et 31.....	40.00
" Confection d'un bac pour faire le service sur la rivière Pérignonca, à Honfleur, entre les cantons de Taillon et de Dalmas.....	60.00
" Ouverture d'une route entre les lots Nos 7 et 8 du rang VI du canton de Dufferin.....	150.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvr. en chemin d'hi- ver.	Parachévé en chemin de roulage.		Fascines et pontage.	Ponts et Ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ c
Augustin Côté.....	3.50			0.05	20	
Pitre Fortin.....		1.05		0.25	5	
Louis Touzin.....	1.50				63	
Célestin Morin.....	0.72					
Timothé Bédard.....		5.00				
B.-A. Scott.....						
Abraham Girard.....		2.00		0.22	55	
L.-N. Asselin.....				0.54	8	
Théodule Menard.....		0.72	1.23	0.14	24	
Auguste Poirier.....						
Eugène Gagnon.....		1.81			26	
Joseph Fleury.....		0.40	0.72		4	
Louis Ouellet.....		0.29	0.91	0.03	8	
Charles Lindsay.....			0.22			
Charles Lindsay.....						
Alexandre Fraser.....	0.65		0.07			

TABEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Lac-Saint-Jean— <i>Suite.</i>	Route traversant les rangs III, IV et V du canton de Demeule, sur les lots Nos 1 et 2.....	72.50
“ Route du pont Taillon, partie traversant le rang I du canton de Parent entre les lots Nos 21 et 22.....	80.00
“ Route du pont Taillon, partie traversant le rang III du canton de Parent entre les lots Nos 21 et 22, et confection d'un fossé pour égoutter la dite route.....	119.75
“ Confection d'un bac pour faire le service sur le lac des Commis-saires.....	60.00
“ Pont de la rivière de la Saumonerie de Roberval, située sur le lot No 155, dans le chemin de front du premier rang du canton de Roberval..... Chemin de front sur les lots Nos 153, 154 et 155 du cadastre, dans le premier rang du canton de Roberval.....	150.00
“ Route traversant les rangs IX et X du canton de Labarre sur les lots Nos 11 et 12.....	250.00
“ Route de la chapelle traversant le rang X du canton de Signai entre les lots Nos 11 et 12, dans Saint-Gédéon.....	134.99
“ Indemnité pour terrain exproprié pour l'élargissement de la route de la chapelle traversant le rang X du canton de Signai, entre les lots Nos 11 et 12, dans Saint-Gédéon.....	40.00
“ Route dans la ligne séparative des rangs IV et X du canton de Signai, dans Saint-Gédéon.....	110.00
“ Route dans la ligne séparative des rangs V et X du canton de Signai, dans Saint-Gédéon.....	99.66
“ Route dans la ligne séparative des rangs VI et X du canton de Signai, dans Saint-Gédéon.....	40.00
“ Peinturage du pont du lac Bouchette.....	46.84
“ Peinturage du pont de la rivière Petite-Péribonca.....	33.00
“ Pont de la rivière Tikouapé, sur la route d'Albanel, dans Normandin. Réparations de fondations.....	99.00
“ Route dans la ligne séparative des rangs V et VI du canton de Dalmas, depuis le chemin longeant la rivière Petite Péribonca jusqu'au lot No 21.....	275.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hi- ver.	Parachevé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Pierre Lamontagne.....		0.36	2.00			
J.-Alex. Jobin.....		0.20		0.09		
Georges Guénard.....		0.22				
Dolphis-J. Marsan.....						
François McNicol.....					24	
		0.11			9	
Louis Fortin.....		0.60		0.01	26	
William Murray.....			1.16			100.00
Louis Gagnon.....						
Joseph Tremblay.....			1.00		4	50.00
François Lessard.....			1.00			50.00
François Lessard.....			0.50			20.00
Job Bilodeau.....						
Celestin Morin.....						
Corporation municipale de Normandin, Narcisse Na- deau, conducteur.....						
Joseph Girard.....	2 25			0 18	64	

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Lac-Saint-Jean— <i>Suite.</i>	Route du pont Taillon, partie traversant le premier rang du canton de Parent, entre les lots Nos 21 et 22.....	75.00
" Ouverture d'un chemin de front longeant la rivière Petite-Pérignon sur les rangs V et VI du canton de Dalmas.....	155.75
" Préparation du fer pour la réparation du pont Taillon, sur la rivière Chamouchouane, dans Saint-Félicien (voir le rapport de 1901-02)...	20.00
" Subvention au bateau à vapeur de monsieur A. Morin, faisant le service sur le lac Saint-Jean, de Saint-Jérôme et Saint-Gédéon à la Pipe, saison de 1902.....	150.00
" Côtes sur le lot No 8 dans le chemin de front du rang V du canton de Demeules.....	50.00
" Chemin reliant la rive nord à la rive sud du lac des Commissaires, en passant sur l'île Magnan.....	318.83
" Route Lamartine traversant le rang I sur le lot No 32 et le rang II dans la ligne entre les lots Nos 31 et 30 du canton de Metabetchouane, dans Chambord.....	200.00
" Pont du bras de la rivière Tikouapé, situé sur le lot No 50 des rangs VI et VII du canton de Normandin. Réparations de fondations..	27.96
" Chemin reliant Mistassini à Albanel, dans les cantons de Parent et d'Albanel, à compte.....	236.76
	Totaux.....	\$11,619.04
Laprairie.....	Chemin de la Commune, dans Laprairie.....	250.00
	Tot. l.....	\$250.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachevé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
J.-Alex- Jobin.....		0.29				
Célestin Morin	1.45					
Samson et Filion						
Alexandre Morin.....						
Joseph Routhier.....			0.07			
Dolphis-J. Marsan						
Louis Dallaire.....		0.90	0.32	0.07	31	
Corporation municipale de Normandin, Narcisse Na- deau, conducteur.....						
François-Xavier Rousseau.....		2.94		0.11	167	
	14.14	20.73	13.55	2.06	1,368	220.00
Syndics de la commune de Laprairie, Médéric Le- febvre, président.....						

TABLEAU

Etat détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Lévis	Construction d'un pont métallique sur la rivière Beaurivage, situé sur le lot 193 du rang Sainte-Anne et le lot 175 du rang Sainte-Elizabeth, dans Saint-Etienne-de-Lauzon. Aide.....	500.00
	Totaux.....	500.00
L'Islet.....	Route Elgin, partie dans la ligne séparative des cantons de Garneau et de Lafontaine, dans Sainte-Perpétue, depuis la ligne de Saint-Pamphile en descendant.....	60.00
"	Chemin Arago, partie sur les lots Nos 13, 14, 15, 18 et 20 du rang IV du canton de Fournier, dans Saint-Damase.....	39.58
"	Route, dite Manitoba, traversant le rang A entre les lots Nos 13 et 14 depuis la route Elgin jusqu'au chemin de front entre les rangs II et III du canton de Lafontaine, dans Sainte-Perpétue	50.00
"	Route, dite Terrebonne, depuis la route Elgin allant vers l'ouest et son prolongement en chemin de front entre les rangs III et IV du canton de Garneau, dans Sainte-Perpétue	50.00
"	Chemin Taché, partie à l'est de la route Elgin, entre les rangs IV et V du canton de Lafontaine, dans Sainte-Perpétue.....	49.98
"	Route Elgin, partie dans la ligne séparative des cantons d'Ashford et de Fournier, depuis le lac Noiren descendant, dans Saint-Damase.	50.00
"	Chemin Taché, partie à l'ouest de la route Elgin, entre les rangs V et VI du canton de Garneau, dans Sainte-Perpétue.....	40.00
"	Route, dite "Equerre de Saint-Marcel," sur les lots Nos 38 à 43 des rangs V et VI du canton de Garneau, dans Sainte-Perpétue.....	50.00
"	Route entre les rangs III et IV du canton de Dionne, depuis le lot No 1 jusqu'au lot No 34, dans Saint-Pamphile.....	75.00
"	Route traversant les rangs VI et VII entre les lots Nos 21 et 22 du canton de Casgrain, depuis le rang double jusqu'à la frontière, dans Saint-Pamphile.....	30.00
"	Chemin de front sur le lot No 39 entre les rangs V et VI du canton de Leverrier, dans Saint-Adalbert.....	30.00
"	Chemin du rang de Bonnie Moreau, partie sur le lot No 20 entre les rangs III et IV du canton de Casgrain, dans Saint-Pamphile..	30.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachévé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Corporation municipale de Saint-Etienne-de-Lauzon, Nazaire Dubois, maire.....					150	5,850.00
					150	5,850.00
Théophile Gaudreau.....			2.50			
Jean-Baptiste Sénéchal.....			1.50	0.02		
Joseph Jean.....			0.90		9	
Germain St-Pierre.....		0.32	0.11	0.05		
Joseph Pelletier.....			1.25			
Pierre Blier.....			1.50			
Charles Leblanc.....			1.50			
Clement Gagnon.....			3.00			
Urbain Thibault.....			1.00	0.11		10.00
Auguste Pelletier.....			2.50			
Alfred Anctil.....	0.11					
Thomas Avoine.....		0.11		0.11		10.00

TABLEAU,

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé
		\$ cts.
L Islet— <i>Suite</i>	Route Arago, depuis le camp des Cèdres en descendant, dans Saint-Cyrille.....	125.00
"	Route reliant Saint-Marcel à Saint-Adalbert, partie sur les rangs I et II du canton de Leverrier, dans Saint-Marcel.....	75.00
"	Chemin de front du rang II du canton de Lessard (VII de Saint-Cyrille) et des rangs IV et V du canton de Bourdages, appelé "Chemin de Louis Bernier," dans Saint-Cyrille.....	40.00
"	Route, dite à Pierre Noël, dans le premier rang du canton de Bourdages, dans Saint-Cyrille.....	25.00
"	Route Arago, depuis le camp des Cèdres en montant, dans Saint-Marcel.....	48.65
"	Chemin de front du rang VII de Saint-Cyrille, depuis la route allant au sud-ouest, dans le canton de Lessard.....	49.50
"	Route, dite à David Thibault, dans les rangs III et IV du canton de Lessard, dans Saint-Cyrille.....	30.00
"	Chemin de front du VIIe rang de Saint-Cyrille sur les lots Nos 4 et 5, à partir de la route à David Thibault allant à l'est.....	29.87
"	Route seigneuriale, partie passant sur les lots Nos 41, 42 et 43 des rangs V et VI, dans Saint-Cyrille.....	29.55
"	Chemin de front entre les rangs VII et VIII du canton de Fournier, appelé "Sainte-Gratine," dans Saint-Cyrille.....	40.00
"	Chemin de front sur les lots Nos 11 et 12 entre les rangs I et II du canton de Lessard, appelé "Chemin à Herménégilde Dubé," dans Saint-Cyrille.....	50.00
"	Chemin de front entre les rangs V et VI du canton de Casgrain depuis le lot No 4 jusqu'au lot No 7.....	191.03
"	Route et chemin de front sur les lots 12 et 13 du rang II du canton de Lessard (rang VII de Saint-Cyrille).....	100.00
	Totaux	1,388.16

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachévé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Alfred Lord.....			7.00			
Charles Morin.....		0.09	2.50			
Louis Bernier.....		0.27		0.01		
Cléophas Lord.....			0.11			
François Morin.....			5.00			
Onésime Carlos.....		0.12		0.13		
Joseph Coulombe.....		0.23				
Athanase Richard.....		0.29			12	
Louis Laurendeau.....		0.29				
Blaise Fournier.....			0.40			
Herménégilde Dubé.....	0.31					
L.-A.-A. Talbot, prêtre....	0.33			0.11	25	
Auguste St-Pierre.....	0.71	0.05				
	1.49	1.77	30.77	0.44	46	20 00

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Lotbinière.....	Côte, dite du passage Sainte-Croix, sur le premier rang entre les lots Nos 72 et 73 du cadastre officiel de la paroisse de Sainte-Croix.....	108.07
"	Route allant de Méthot's-Mill à Sainte-Agathe, sur les lots Nos 367 et 469	149.85
"	Chemin allant de Sainte-Agathe à la gare de Méthot's-Mill, sur les rangs de Saint-Joseph et de Saint-Paul, dans Sainte-Agathe.....	150.00
	Totaux	407.92
Maskinongé	Déviation du chemin de front de la concession nord-est de la rivière du Loup sur les lots Nos 5, 6, 7 et 8 du premier rang du canton de Decalonne, dans Saint-Alexis-des-Monts	100.00
"	Amélioration du chemin de front de la concession sud-ouest de la rivière du Loup sur les lots Nos 3, 4, 5, 6, 7 et 8 du deuxième rang et les lots 9, 10, 11 et 12 du premier rang du canton de Decalonne, dans Saint-Alexis-des-Monts.....	124.46
	Totaux	224.46
Matane.....	Route sur le lot No 37 du deuxième rang du canton de Romieu, à l'est de la rivière des Capucins.	100.00
"	Route sur les lots Nos 10 et 11 du premier rang du canton de Dalibaire, à Petits-Méchins.....	99.00
"	Chemin maritime, au quai des Ilets des Méchins, sur les lots Nos 34, 35 et 36 du premier rang du canton de Dalibaire.....	150.00
"	Route de la rivière Petite-Matane, du lot No 2 au lot No 6 des rangs IV et V du canton de Saint-Denis.....	150.00
"	Route longeant la rivière Petite-Matane sur les rangs II et III dans la seigneurie de Matane.....	100.00
"	Route dans la ligne séparative de la seigneurie de Métis et du canton de McNider, vis-à-vis les rangs I et II de McNider.....	148.50
"	Route entre les lots Nos 64 et 65 du premier rang du canton de Massé, reliant Sainte-Angèle-de-Mérici à la nouvelle paroisse de Ville-Marie	100.00

No 2.

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hi- ver.	Paraché en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Napoléon Lemay.....			0.22			
Ferdinand Poulin.....			2.00			
Octave Lambert.....			4.00			134.00
			6.22			134.00
Hormisdas Constantin.....		0.40		0.02		
Hormisdas Constantin.....			1.45	0.02	26	
		0.40	1.45	0.04	26	
Napoléon Ouellet.....	0.47	0.54				
Louis Verreault.....	0.43	0.22	0.43	0.07	3	6.00
William Crewsett.....			0.29	0.04	14	
Felix Desrosiers.....		0.83	1.38	0.09	20	
Augustin Harrison.....		1.38			48	
Theophile Bernier.....		0.17			70	
Louis Fournier.....	0.47	0.43		0.03		

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
<i>Matane—Suite</i>	Route entre lots Nos 22 et 23 du rang VIII du canton de Cabot, depuis la gare de Kempt, sur l'Intercolonial, jusqu'au rang IX du dit canton de Cabot.....	150.00
“	Route entre les lots Nos 66 et 67 du rang sud-ouest du chemin Métapédia dans le canton de Cabot et son prolongement jusqu'au lot No 31 du canton d'Awantjish, dans Saint-Moise.....	148.10
“	Chemin de front depuis le lot No 9 jusqu'au lot No 17 du rang XI du canton de McNider, faisant partie de la route reliant la gare de Saint-Moise à la route de Sandy-Bay.....	100.00
“	Route dans la ligne séparative des cantons de McNider et de Cabot, vis-à-vis les rangs VII et VIII de McNider.....	150.00
“	Chemin de la rivière Tartigou sur le lot No 15 des rangs X et XI du canton de Cabot.....	100.00
“	Route entre les lots Nos 77 et 78 du rang sud-ouest du chemin de Métapédia, dans le canton de Cabot	99.43
“	Route dans le rang XII du canton de McNider, du lac à Malcolm à l'Intercolonial, dans Saint-Damase.....	100.00
“	Route de Sayabec à Sandy-Bay, partie comprise entre le chemin de Métapédia et l'Intercolonial.....	100.00
“	Route de la gare de Sayabec au canton d'Awantjish	148.50
“	Réparation du pont de la rivière Noire, ou Awantjish, sur le lot No 8 du rang A de la seigneurie du lac Métapédia, au village de Sayabec.	100.00
“	Continuation de l'ouverture d'une route entre Saint-Pierre-du-Lac (Cedar Hill) et Sayabec, passant dans la ligne entre les lots Nos 105 et 106 du premier rang de la seigneurie du lac Métapédia.....	100.00
“	Route dans la ligne séparative de la seigneurie du lac Métapédia et du canton d'Awantjish, vis-à-vis le rang VIII, dans Saint-Pierre-du-Lac.....	200.00
“	Route traversant les rangs II et III de la seigneurie du lac Métapédia, entre les lots Nos. 49 et 50, dans Saint-Pierre-du-Lac.....	99.60
“	Route sur les lots Nos 11 et 12 des rangs II et III de la seigneurie du lac Métapédia et son prolongement dans le rang VI du canton de Nemtaye.....	100.00
“	Route dans la ligne séparative des cantons d'Amqui et de Nemtaye, du rang III au rang IV	99.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachévé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Barthélémi Dubé.....	0.72	0.22	0.07
François Harvey.....	1.23	0.09	10
Louis St-Laurent.....	0.32	0.32	0.05
Julien Michaud.....	0.58	0.23	24
Thomas Ouellet.....	0.32	0.54	0.11
Octave Ducas.....	0.38	0.22	0.10	15
Philémon Michaud.....	0.22	1.50	0.11	3
Célestin Smith, père.....	0.58	0.01	20
Louis St-Pierre.....	0.72	0.07	3	8.00
Corporation municipale de Sayabec, George Belavance, conducteur.....	175	200.00
Charles Pearson.....	0.72	0.16	0.03	10
J.-B. Michaud.....	0.29	5
J.-B. Michaud.....	0.32	0.01	11
Lazare Roy.....	0.21	0.29	0.04
Napoléon St-Laurent.....	0.05	0.05	42

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Matane— <i>Suite</i>	Chemin longeant la rivière Amqui, sur les rangs II, III et IV du canton de Pinault.....	300.00
“	Route du lac à Pitre, passant sur les lots Nos 65 et 66 du premier rang et les lots Nos 26 et 27 du deuxième, dans le canton de Lepage....	248.28
“	Route entre les lots Nos 7 et 8 des rangs II et III du canton de Metalik	150.00
“	Route entre les lots Nos 8 et 9 des rangs A et B du canton d'Amqui..	150 00
“	Route du Lac, du premier au deuxième rang de la seigneurie, dans Sainte-Félicité.....	75.00
“	Route du Lac, du deuxième au troisième rang de la seigneurie, dans Sainte-Félicité.....	75.00
“	Chemin maritime dans le premier rang du canton de Cherbourg, depuis le lot No 48 en allant à l'est.....	75.00
“	Route sur le lot No 9 du rang XI du canton de Cabot, depuis le chemin de la rivière Tartigou jusqu'au rang X.....	100.00
“	Chemin maritime sur le lot No 22 dans le premier rang du canton de Dalibaire	62.50
“	Route entre les lots Nos 31 et 32 sur le rang III du canton d'Amqui..	200.00
“	Route du côté nord-est de la rivière Amqui, entre le lot No 27 du premier rang et le lot No 29 du deuxième rang, dans le canton de Pinault.....	200.00
“	Route entre les lots Nos 20 et 21 dans le rang IV du canton de Saint-Denis, dans Sainte-Félicité.....	100.00
“	Route dite des Boules, au deuxième rang, sur les lots Nos 117 à 119 du cadastre dans le canton de McNider.....	99.75
“	Route du Cap-à-la-Baleine dans le premier rang du canton de Cherbourg	50.00
“	Route du Cap-à-la-Baleine dans le deuxième rang du canton de Cherbourg.....	50.00
“	Route centrale des Grands-Méchins, sur les lots Nos 17 et 18 du premier rang dans le canton de Dalibaire.....	50.00
“	Route Guay, sur les lots Nos 38, 39, 40 et 41 du canton de Causapscal sud.....	50 00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvr. en chemin d'hiver.	Parachévé en chemin de roulage	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Louis Girard.....		2.32		0.11	44	
Ignace Lavoie.....		1.20	0.36		9	
V.-O. Morissette.....		1.50		0.11	21	
Alfred Pedneault.....		0.57			24	
Frédéric Dion.....	0.36	0.11		0.03		
Xavier Fortin.....		0.91			20	
Joseph Langlois.....			0.22	0.11		
Hypolite Deschesnes.....				0.07	15	
F.-Xavier Lemieux.....			0.04			46.00
Joseph St-Laurent.....	0.51	0.55		0.05		
Johnny Gagnon.....		1.01		0.07	3	
Théodore Perron.....		0.43		0.02	9	
Hubert Turcotte.....			0.40			
Cyrille Dechène.....		0.11			20	
Paul Thibault.....		0.43			6	
Joseph Lemieux.....	0.29				4	8.00
Dolphis Guay.....	0.22	0.25				

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Matane— <i>Suite</i>	Route des rangs III et IV dans le canton de Lepage	75.00
“	Route de l'Anse à la Croix, partie onest du deuxième au quatrième rang du canton de Saint Denis, dans Sainte-Félicité	50.00
“	Déviatiou d'une côte dans la route de Sayabec à Sandy-Bay, dans le rang XII du canton de McNider.....	100.00
“	Route sur les lots Nos 13 et 14 dans le rang VII du canton de Matane jusqu'à la rivière Petchedet, dans Saint-Léandre.....	200.00
“	Route de la gare de Kempt au rang IX du canton de Cabot, sur le lot No 1 du rang nord-est du chemin Kempt et les lots Nos 23 et 22 du rang VIII du dit canton de Cabot.....	50.00
“	Route de Sayabec à Matane, à travers les rangs VIII, IX, X, XI et XII du canton de Matane.....	450.00
“	Route de l'église, du premier au troisième rang, dans Saint-Ulric-de-la-Rivière-Blanche.....	48.15
“	Route de Sayabec à Matane, à travers la seigneurie du lac Métapédia et le canton de Matane, depuis la rivière Noire ou Awantjish jusqu'au lac du Portage.	600.00
“	Préparation du bois pour le pont projeté sur la rivière Amqui, à Saint-Leon-le-Grand, dans le canton de Pinault.....	260.00
	Totaux.....	6,510.81
Mégantic.....	Ouverture d'une route conduisant de la gare de Coloraine, sur le Québec Central, jusqu'au lot No 26 du rang II du canton de Coloraine.....	300.00
“	Chemin entre Black-Lake et la station de Coloraine, dans le canton de Coloraine.....	99.65
“	Route conduisant de Notre-Dame-de-Lourdes à la jonction de Kingsburg, dans la seigneurie de Saint-Jean.....	332.09
“	Embranchement sud du chemin Ogden, dans le canton de Thetford..	50.00
“	Côte sur le lot No 24 dans le deuxième rang du canton de Thetford..	50.00
“	Aide à la construction d'un pont sur la rivière Becancour, près de l'église du village de Lourdes..	200.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvvert en chemin d'hiver.	Parachévé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et Ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Napoléon St-Laurent.....	0.46
Thomas Otis.....	0.72	0.03	3
François Marquis.....	0.18	0.02	16	12.00
Alex. Levasseur.....	0.53	0.03	34
Barthélémi Dubé.....	0.36	0.03	4
L.-P. Joubert.....	4.00	151
François Lapointe.....	1.63
Louis-P. Joubert.....	2.00	0.14	31
F.-X. Brassard.....
	10.31	21.40	7.01	1.90	887	230.00
Abdon-Eugène Hudon.....	6.00
Joseph Roberge.....	2.00	36
Honoré Ouellet.....	0.07	0.72	0.43	21
Joseph-F. Walker.....	2.00	28.00
Honoré Morrissette.....	0.11
Corporation municipale de Notre-Dame-de-Lourdes, Wilfrid Perron, conducteur.....

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Mégantic—Sutle	Aide à la construction d'un pont sur la rivière Pinette, sur le lot No 13 dans le chemin de front entre les rangs VI et VII du canton de Halifax sud, dans Saint-Ferdinand.....	75.00
"	Changement de site du chemin de front sur les lots Nos 26 et 27 du premier rang du canton d'Inverness-Ouest pour éviter une côte, dans Saint-Pierre-Baptiste.....	73.45
"	Changement de site du chemin de front du rang IV du canton de Thetford, pour éviter une montagne, sur les lots Nos 17 et 18, dans Saint-Antoine-de-Pontbriand	25.00
"	Chemin de front des lots Nos 1 et 2 du premier rang du canton de Leeds	38.85
"	Chemin contournant la côte à Grimard, sur le lot No 4 dans le rang VI du canton d'Ireland-Sud.....	24.80
"	Route, appelée embranchement-est du chemin Ogden, entre les lots Nos 12 et 13 des rangs I et II du canton de Thetford.....	40.00
"	Chemin de front sur les lots Nos 2, 3 et 4 des rangs V et IV du canton de Leeds.....	40.00
"	Route entre les lots Nos 11 et 12 du rang III du canton de Thetford, dans Saint-Antoine-de-Pontbriand.....	49.50
"	Chemin entre les lots Nos 392 et 393 dans le rang XI du canton de Somerset-Sud.....	29.15
"	Déviations du chemin sur les lots Nos 10 et 17 dans le chemin de front du rang IV du canton de Thetford, dans Saint-Antoine-de-Pontbriand.....	200.00
	Totaux.....	1,627.49
Moncton	Construction d'un pont sur la rivière Rouge, à l'Ascension, reliant les cantons de Mousseau et de Lynch, vis-à-vis les lots Nos 25.....	415.03
"	Chemin de front du lot No 6 du rang VII dans le canton de Kilkenny.	50.00
"	Chemin Coutu, sur le troisième lot du canton de Chilton et le rang X du canton de Chertsey, dans Saint-Emile	125.00
"	Chemin de ligne d'Alexandre Lépine, fils, sur les lots Nos 56 et 57 du rang X du canton de Wexford, dans Saint-Emile	73.50

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachevé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Isaïe Fortier.....					88	
William Drolet.....		0.07	0.33			
Ephrem Fortier.....		0.54				
William Jamieson..			0.14			
David Lemay dit Poudrier.		0.36				15.00
Abraham McVety.....			2.00		14	10.00
James Johnston.....			0.22			
Cyrille Pomerleau ..		1.00		0.36		
Philippe Bourk.....	0.14			0.07		
Théophile Houle, prêtre		0.72				
	0.21	9.41	6.80	0.86	159	43.00
Georges Nadeau.....					112	
J.-U. Provost		0.11			12	
Treffé Pagé.....			0 65		12	
Alex. Lepine, fils.....			0.36	0.14	4	

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Montcalm— <i>Suite</i>	Chemin <i>Coutu</i> , du rang II au rang XI du canton de Chilton, dans Notre-Dame-de-la-Merci.....	83.35
“	Chemin de front des lots Nos 20, 21, 22, 23 et 24 entre les rangs V et VI du canton de Rawdon.....	75.00
“	Route dans le rang XI du canton de Rawdon.....	50.00
“	Route dans le rang X du canton de Rawdon, sur les lots Nos 11 et 12.	25.00
“	Construction du pont de la rivière Pembina, sur le lot No 42 entre les rangs III et IV du canton de Lussier, dans Saint-Donat	100.00
	Totaux	998.88
Montmagny	Route de Sainte-Appoline au Cap-Saint-Ignace, dans les cantons de Patton et de Bourdages.....	400.00
“	Route reliant la mission de Saint-Théodore à la paroisse de Saint Paul-de-Montminy, partie traversant les rangs VI et VII du canton de Rolette.....	250.00
“	Route reliant la mission de Saint-Théodore à la paroisse de Saint- Paul-de-Montminy, partie traversant le rang IV du canton de Montminy	250.00
“	Chemin de front des lots Nos 1, 2, 3 et 4 du rang C du canton d'Ashburton, dans Notre-Dame-du-Rosaire.	200.00
“	Chemin de front sur les lots Nos 7, 6, 5, 4 et 3 du rang D du canton d'Ashburton, dans Notre-Dame-du-Rosaire	200.00
	Totaux.	1,300.00
Montmorency.....	Construction du pont de la rivière Montmorency, à Laval.....	250.00
“	Creusement et redressement de la rivière Bellefleur, dans la paroisse de Saint-Jean, sur l'île d'Orléans.....	200.00
“	Route de la concession de Château Richer.....	100.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachevé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Georges Lévesque.....			10.00	0.14	15	
James C. Mason.....			2.00		18	
Ambrose Rowan.....			1.00			1.00
Henry Smith.....			1.00			
Félix Legendre, prêtre.....					120	
		0.11	15.01	0.28	393	1.00
David Paradis.....			5.00	0.03	16	
Charles Bilodeau.....	0.87	0.36		0.26	44	
Onésime Caron.....		0.83		0.05	12	
J.-O.-U. Brunet, prêtre.....	0.63		1.00	0.07	27	
J.-O.-U. Brunet, prêtre.....	0.83	0.18				
	1.33	1.37	6.00	0.41	99	
N. Thomassin, Pierre Sanschagrin et E. Giroux.....					122	
Napoléon Gosselin.....						
Phileas Trudel.....			0.29			

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Montmorency— <i>Suite.</i>	Reconstruction du pont de la rivière Maheux, sur le chemin qui conduit de Saint-Laurent à Saint-Jean, et réparation de la route qui conduit de Saint-Laurent à Saint-Pierre	100.00
"	Travaux à Saint-Pierre	50.00
	Totaux	700 00
Nicolet	Elévation du chemin de front longeant la petite rivière des Saules, sur le lot No 66 des plan et livre de renvoi du cadastre officiel de la paroisse de Sainte-Brigitte-des-Saules	200.00
	Totaux	200 00
Ottawa	Aide à la construction d'un pont métallique sur la rivière Gatineau, à Kazibazua (subside de \$500.00 par année pendant 6 ans). Première année	500.00
"	Construction du pont de la crique La Vieille, appelé " Pont Lafontaine ", à Ferme Neuve	110.79
"	Aide à la construction du pont de la Baie de l'Ours, dans le canton d'Hartwell	330.00
"	Construction d'un pont en haut du lac des Ecorces	611.79
"	Construction d'un pont au pied du lac des Ecorces	705.78
"	Chemin sur le rang V du canton de Ponsonby, conduisant de Ponsonby à Arundel	51.13
"	Chemin de front des lots Nos 25, 26, 27, 28 et 29 du rang VI, à l'extrémité du rang XIII, dans le canton de La Minerve	100.00
"	Route traversant les rangs VI, VII et VIII du canton de La Minerve, entre les lots Nos 16 et 17	200.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvr. en chemin d'hiver.	Parachevé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Léon Labrecque.....						
Olivier Vézina.....						
			0.29		122	
Corporation municipale de Sainte Brigitte-des-Saults, Abraham Blanchette, con- ducteur.....			0.07			150.00
			0.07			150.00
Corporation municipale du canton de Hincks, Joseph Chamberland, secrétaire trésorier.....					225	
Corporation municipale des cantons de Wurtele, Moreau et Gravel, Georges Nadeau, constructeur.....					72	
Corporation municipale des cantons d'Hartwell et Pres- ton, H. Lefebvre, maire .						
Georges Nadeau.....					102	
Georges Nadeau.....					102	
Oswald Coursolles.....						
Agénard Ducharme		0.87		0.10		
Agénard Ducharme.....		3.00		0.36	20	

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé
		\$ cts.
Ottawa— <i>Suite</i>	Route Centrale de l'Annonciation vers le ruisseau chaud, partie traversant le rang A du canton de Marchand entre les lots Nos 43 et 44 et delà au fronteau des lots entre les rangs A et B depuis le lot No 43 jusqu'au lot No 37.....	300.00
"	Chemin de front du rang sud du lac Macaza, du lot No 16 au lot No 23 dans le canton de Marchand.....	400.00
"	Route et chemin de front depuis le lot No 12 du deuxième rang jusqu'au lot No 1 du premier rang dans le canton de Turgeon.....	400.00
"	Chemin de front des rangs III et II du canton de Turgeon, contournant le lac Tibériade, du lot No 12 au lot No 28.....	200.00
"	Chemin de front sur les lots Nos 17, 18, 19 et 20 du rang sud-est de la rivière Kiamika, dans le canton de Campbell.....	100.00
"	Route entre les lots Nos 26 et 27 du rang sud-est de la rivière Kiamika, dans le canton de Campbell.....	149.98
"	Chemin sur le lot No 52 du rang VI du canton de Kiamika et son prolongement dans le rang H du canton de Campbell.....	149.50
"	Chemin contournant le lac Gauvin dans les rangs G et H du canton de Campbell.....	200.00
"	Route entre les lots Nos 7 et 8 du rang nord-ouest de la rivière Kiamika, dans le canton de Campbell.....	41.69
"	Route entre les lots Nos 7 et 8 du rang nord-ouest de la rivière Kiamika, dans le canton de Campbell.....	66.25
"	Route du Rapide-de-l'Orignal au lac des Ecorces traversant les rangs I, II et III sur le lot No 21 et le rang IV du lot No 21 au lot No 28, dans le canton de Campbell.....	499.50
"	Route entre les lots Nos 1 et 2 des rangs II et III du canton de Gravel.....	150.69
"	Route entre les lots Nos 16 et 17 du premier rang du canton de Gravel.....	124.52
"	Route entre les Nos 50 et 51 du rang III, dans le canton de Robertson.....	100.00
"	Chemin allant de la ferme Beaulieu à la ferme McLaren, dans le canton de Wabasseé.....	404.50
"	Chemin reliant la rivière Gatineau à la rivière du Lièvre, partie traversant les rangs IV, V et VI du canton de Blake.....	400.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hi- ver.	Parachévé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	cts.
Dominique Chartier.....	0.12	1.00	0.21	4
Adolphe Lapointe, fils.....	1.43	0.12	0.11
Moise Mercier.....	2.36	30
Moise Mercier	0.19	0.19	124
Joseph Forget.....	0.66	0.06	68
Joseph Forget.....	0.40	0.25	0.03	45
Napoléon Pilon.....	0.03	0.43
Georges-A. Wilson	3.00	0.36	9
Georges-A. Wilson
Ovide Jolicoeur.....	0.80
Pierre Piché.....	2.75	4.25	0.75	30
Charles Ouellette.....	1.23	0.14
Charles Ouellette.....	0.94	0.03
Solime Alix	0.62	6
William Pilote	0.62	0.11	12
Aimé Alie	2.50	0.11

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Ottawa— <i>Suite</i>	Route allant à la ferme Joseph, partie traversant le rang III du canton de Kensington sur les lots Nos 39 et 40.....	200.00
"	Route entre les lots Nos 35 et 36 du rang G du canton de Joly, conduisant à la Petite-Minerve.....	150.00
"	Prolongement entre les lots Nos 21 et 22 du rang IV du canton de Campbell jusqu'à la rive du lac des Ecorces, du chemin venant du Rapide-de-l'Original.....	40.00
"	Chemin de la rivière du Lièvre à la rivière Gatineau, partie traversant le rang IV du canton de Blake sur les lots Nos 24 et 25.....	200.00
"	Chemin du lac Cameron, sur les rangs VII et VIII du canton de Clyde	200.00
"	Chemin du lac Cameron, partie longeant la rivière Maskinongé sur les lots Nos 4 à 23 du premier rang et le lot No 24 du deuxième rang, dans le canton d'Amherst.....	250.00
"	Chemin de front de la rive ouest du ruisseau du lac des Iles, depuis le lot No 14 jusqu'au lot No 23 du rang V dans le canton de Bouthillier.....	100.00
"	Chemin de front de la rive est du ruisseau du lac des Iles, depuis le lot No 29 jusqu'au lot No 15 dans le cordon entre les rangs IV et V du canton de Bouthillier.....	100.00
"	Route de la ferme Wabasse, sur le lot No 35 du rang IV dans le canton de Bouthillier.....	75.00
"	Chemin de Suffolk à Ponsonby, partie depuis le lot No 40 jusqu'au lot No 49 dans le deuxième rang du canton de Suffolk	125.00
"	Chemin longeant la rivière du Lièvre sur les lots Nos 46, 47 et 48 du rang III dans le canton de Robertson.....	200.00
"	Route Lochaber-Mulgrave, depuis le lot No 8 du rang XII du canton de Lochaber jusqu'au lot No 40 du rang III du canton de Mulgrave.....	200.00
"	Route entre les lots Nos 51 et 52 des rangs VII et VIII du canton de Ripon	75.00
"	Chemin de la montagne Noire, sur les lots Nos 15, 16, 17, 18 et 19 du rang VII, dans le canton de Ripon.....	100.00
"	Chemin de La Minerve, depuis le lac Alphonse jusqu'au pied du lac Desert.....	199.25
"	Chemin longeant la rive ouest de la rivière du Lièvre, dans les cantons de Robertson et de Bouthillier	100.00

No 2.

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs Entrepreneurs etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Paracheyé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
William Ménard.....			0.75	0.09	195	
Godfroid Martin.....			0.16	0.18		
André Taillon.....		0.65		0.02	40	7.06
Aime Alie		2.00				
Joseph Clément.....			4.09	0.12		
Elie Marcil.....		1.00	1.00	0.18	27	
Honoré Poitevin.....		1.09		0.02		
Francis Lefaiivre.....		1.25		0.12	67	7.00
David Pilote		0.25		0.01	4	
Jean Binda.....			1.50	0.02		
Solime Alix.....	0.11	0.58		0.02	60	
Albert Forget, prêtre		4.00			8	
Dorcineau Desjardins.....	0.07	0.36		0.12	33	
Dorcineau Desjardins.....		3.00	1.50		20	
Agénard Ducharme.....			6.50			
Jean-Baptiste Boyer, fils.....		1.50			30	

TABEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
<i>Ottawa—Suite.....</i>	Chemin longeant la rivière du Lièvre, sur le lot No 7 dans le premier rang du canton de Wurtele.....	150.00
“ Réparation d'un pont sur le lot No 40 dans le deuxième rang du canton de Bowman.....	75.00
“ Construction d'un pont sur le lot No 54 dans le premier rang du canton de Bowman.....	75.00
“ Route sur les lots Nos 16, 17 et 18 dans le rang XII du canton de Buckingham.....	198.90
“ Route sur les lots Nos 42, 43, 44 et 45 du rang IV et les lots Nos 45, 46 et 47 du rang V dans le canton d'Addington, conduisant du lac Rond au lac des Sucreries.....	200.00
“ Préparation du bois pour le pont projeté sur la rivière du Lièvre, à Ferme-Rouge, entre les cantons de Kiamika et de Bouthillier. Acompte.....	1,000.00
“ Construction du pont de la rivière du Lièvre, à Ferme Rouge, entre les cantons de Kiamika et de Bouthillier.....	1,244 31
“ Entretien de la partie du chemin Chapleau traversant le canton de Kiamiki, du 1er juillet 1902 au 30 juin 1903.....	25.00
“ Entretien de la partie du chemin Chapleau traversant le canton de Montigny, du 1er juillet 1902 au 30 juin 1903.....	100.00
“ Route entre les lots Nos 2 et 3 des rang IX et X du canton de Templeton, appelée Montee Gilmour.....	190.50
“ Chemin conduisant du Rapide-de-l'Original à Saint-François-Régis, partie contournant le lac des Barges dans le canton de Campbell.....	375.00
“ Chemin de front longeant la rive ouest du lac des Iles du lot No 25 au lot No 1 dans le rang V du canton de Robertson et route entre les lots Nos 25 et 26 du susdit rang.....	929.41
“ Route du lac des Iles, partie traversant les rangs I, II, III, IV, V et VI du canton de Bouthillier depuis la Ferme-Rouge jusqu'au canton de Robertson.....	899.07
“ Chemin Gouin, partie traversant le canton de Boyer.....	935 15
“ Chemin Gouin, partie traversant le canton de Rochon depuis la rivière Kiamika dans Campbell jusqu'au canton de Boyer.....	827.10

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvrert en chemin d'hi- ver.	Parachevé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Jean-Baptiste Raymond.	0.72	0.20	294
Corporation municipale de Bowman et Villeneuve, Joseph Côté, sec.-trés.	84	50.00
Corporation municipale de Bowman et Villeneuve, Joseph Côté, sec.-trés.	80	60.00
Terence Judge.	1.50	16	40.00
Julien-A. Dauvissat.	2.29.	0.11	90
François Foisy.
Georges Nadeau.	312
Corporation municipale du canton de Kiamika, Alph. Leclerc, maire.
G.-A. Chouinard.
Charles C. Mongeon.	1.91	0.29	0.08	43
G.-A. Génier, prêtre et Pierre Piché.	2.00
Joseph Campeau.	5.80	0.13	428	6 50
Noé Landry.	7.00	0 23	110
Roch Jetté.	0.36	1.76	0.09	84
Pierre Lortie.	5.94	0.29	40

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Ottawa— <i>Suite</i>	Chemin Gouin, partie traversant le canton de Rochon depuis la rivière Kiamika et dans le canton de Moreau	1,472.88
"	Chemin Gouin, partie traversant les cantons de Wurtele et de Moreau	521.12
"	Ouverture, à l'entreprise, d'une partie du chemin Gouin dans les cantons de Moreau et de Wurtele	498.50
"	Confection, à l'entreprise, d'une partie du chemin Gouin, dans le canton de Boyer	236.25
"	Chemin longeant la rivière du Lièvre sur les rangs XI, XII et XIII du canton de Dudley et le lac Kiamika, sur les rangs V et VI du canton de Kiamika	172.00
"	Chemin de front contournant la rive ouest du grand lac Nominigüe, sur les rangs II, III et IV du canton de Loranger. Reclamation pour ouvrage fait l'an dernier	2.12
"	Chemin de front entre les rangs I et II du canton Loranger sur les lots Nos 1, 2, 3 et 4	88.37
"	Route entre les lots Nos 26 et 27 à travers les rangs X, XI et XII du canton d'Eardley, conduisant d'Eardley à Masham, antérieurement connu sous le nom de chemin de la pêche aux grandes Chutes	150.00
"	Déplacement du pont du ruisseau de l'Original, sur le lot No 50 du rang III du canton de Robertson, appelé pont Alix	50.91
"	Chemin de front du rang nord-ouest du Canton de Campbell, sur les lots A, B, 1 et 2	144.50
"	Construction d'un pont sur la rivière Nominigüe, a la décharge du grand lac Nominigüe, dans l'Annonciation	374.12
"	Construction d'un pont sur un ruisseau de la rivière Kiamika, sur le lot No 12 du rang nord-ouest, dans le canton de Campbell	100.00
"	Construction d'un pont sur un ruisseau de la rivière Kiamika, sur le lot No 29 du rang nord-ouest, dans le canton de Campbell	60.00
"	Confection d'un bac pour faire le service sur la rivière du Lièvre, à Ferme-Neuve, pres de l'école Major	99.76
"	Chemin contournant le lac Labelle, sur les lots Nos 13, 14, 15, 16 et 17 du rang G, dans le canton de Joly	294.65
"	Chemin contournant le lac Labelle, sur les lots Nos 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25 et 26, dans le rang H du canton de Joly	603.02

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachévé en chemin de roulage	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
M.-A. Campeau	5.00			0.18		
Cyrille Lafontaine.....	1.75			0.65		
Ferdinand Charbonneau ...	2.47					
J.-E. Lacoste.....	5.25					
Joseph Piché.....	5.00	1.00				
Aug. Thiaville.....						
Ulric Dussault.....	0.66				39	
Corporation municipale du canton d'Eardley, Isaac Lusk, maire.....			3.00		20	
Solme Alix.....					25	
Léon Plouffe.....		0.54		0.22	15	
Georges Nadeau.....					122	
Pierre Lortie.....					138	
Odilon Guindon...					55	
Wilfrid Desormeau.....						
Alphonse Bélanger	1.50					
Raoul Labelle.....	1.45	0.25			21	

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Ottawa— <i>Suite</i>	Chemin de la prairie du Castor, sur les lots Nos 27, 28 et 29, dans le rang H du canton de Joly.....	484.12
“	Chemin de la prairie du Castor, sur les lots Nos 30 et 31 dans le rang H du canton de Joly.....	408.12
“	Chemin de front du lot No 7 entre les rangs I et II nord-ouest du canton de Campbell et route entre les lots Nos 7 et 8 du premier rang.....	93.15
“	Chemin Gouin, partie traversant le canton de Rochon depuis la rivière Kiamika dans Campbell jusqu'au canton de Boyer.....	686.14
“	Confection d'une partie du chemin Gouin dans les cantons de Moreau et de Wurtele.....	416.03
“	Chemin Gouin, partie traversant le canton de Boyer.....	265.30
“	Chemin Gouin, partie dans les cantons de Loranger et de Montigny..	106.20
	Totaux	23,132.07
Pontiac	Chemin de Kazubazua, partie depuis le lot No 2 jusqu'au lot No 10 dans le rang V du canton de Leslie	50.00
“	Route entre les lots Nos 7 et 8 du rang VII dans le canton de Litchfield.....	40.00
“	Route entre les lots Nos 10 et 11 du rang VI au rang X dans le canton de Litchfield.....	50.00
“	Chemin de front du lot No 17 au lot No 28 dans le rang VII du canton de Litchfield.....	49.50
“	Chemin de front sur les lots Nos 17, 18, 19 et 20 dans le rang V du canton de Litchfield.....	29.70
“	Route entre les lots Nos 4 et 5 du rang II dans le canton de L'Ile-du-Calumet..	72.85
“	Chemin de front des lots Nos 20, 21 et 22 du rang III dans le canton de L'Ile-du-Calumet.....	50.00
“	Chemin de front sur le lot No 12 dans le rang XII du canton de Clarendon	50.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachévé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et Ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Emery Godard.....	1.00	0.07	0.02
Damien Jérôme.....	0.52	0.90	0.14	29
Joseph Plouffe	0.56	0.02	6
Pierre Lortie.....	1.75
Ferdinand Charbonneau.....	1.25
Jean-Pierre Jeffrey.....	1.00	1.00	0.03	50
Elzéar Quévillon.....	0.22	1.59	0.03
	40.91	63.43	22.10	5.08	3,434	170.50
Amos Olmstead.....	3.00	0.02	52
Michel-James Hearty.....	0.50	35 00
John Sloan	0.50	39.00
B.-J. Sloan.....	0.50	65.00
Patrick Quinn.....	3.00	100.00
Michael-S. Bowie.....	0.83
James Shea.....	0.50
George Towell	0 14	0.01

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ Cts.
Pontiac— <i>Suite</i>	Hemin de front du lot No 19 au lot No 24 entre les rangs VI et VII dans le canton de Clarendon.....	49.50
"	Route entre les lots Nos 10 et 11 dans le rang V du canton de Mansfield.....	50.00
"	Route du rang A, dans la ligne séparative des cantons de Mansfield et de Pontefract.....	43.00
"	Route traversant les rangs VII, VIII et XI, depuis le lot No 8 du rang VII jusqu'au lot No 4 du rang IX, dans le canton de Pontefract.....	25.00
"	Route entre les lots Nos 0 et 11 dans le rang V du canton de Pontefract.....	25.00
"	Route dans la ligne de division des lots Nos 6 et 7 du rang V, dans le canton de Mansfield.....	25.00
"	Hemin de front du rang VI, dans le canton de Mansfield.....	25.00
"	Route sur les lots Nos 36 et 37 dans le premier rang du canton de Thorne.....	25.00
"	Hemin Dumoine dans le canton d'Aberdeen.....	79.60
"	Hemin Dumoine dans le canton d'Aberdeen.....	79.60
"	Hemin de front du deuxième rang du canton d'Aldfield, route depuis le lot No 16 du rang II jusqu'au lot No 24 du rang IV et pont de la crue Kingsbury sur le lot No 24 du rang IV dans le susdit canton.....	139.90
"	Hemin de Thorne et Aldfield, depuis le lot No 54 du rang V jusqu'au lot No 34 du rang VII, dans le canton d'Aldfield.....	49.88
"	Hemin de Cawood et Thorne, depuis le lot No 29 dans le premier rang du canton de Cawood jusqu'au lot No 43 dans le dernier rang du canton d'Aldfield, se dirigeant ensuite vers Ladysmith dans le canton de Thorne.....	50.00
"	Hemin de front des lots Nos 17, 18 et 19 dans le rang IV du canton d'Alleyn.....	20.00
"	Hemin de front des lots Nos 18, 19, 20 et 21 du rang IV dans le canton d'Alleyn.....	20.00
"	Hemin sur les lots Nos 12 et 13 des rangs IV et V dans le canton d'Alleyn.....	20.00
"	Hemin de front sur les lots Nos 26 et 27 entre les rangs I et II dans le canton de Cawood.....	20.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, • Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parschévé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Henry McDowell.....		0.87			15	11.00
Victor Leclair.....			0 14			
Charles Laporta.....			1.25	0.01	6	
Louis Drouin, senior.....			2.50		32	
Hiram Thrasher.....			0 46			
Narcisse Adam.....	0.25	0.75				
Jacques Paré.....			8 00			
John McLeary.....			0.25			
S.-S. Retty.....			2.00	0.01		
Thomas Costello.....			2.00		35	
F.-P. Lafond.....		1.01		0.14	38	
Otto Thrun.....	0.18	0.07			12	17.00
George Foster.....			6 00	0.06	23	
James Early.....			1.00		18	11.60
William Draper.....			1.00		25	
John Moorehead.....			2 00			
Thomas Simpson.....			0 18			2 00

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ Cts.
Pontiac— <i>Suite</i>	Chemin sur le lot No 10 du rang XII et sur les lots Nos 10 et 11 du rang XI, dans le canton d'Onslow.....	37.30
"	Chemin sur le lot No 4 du rang IX, dans le canton d'Onslow.....	12.70
"	Route sur les lots Nos 23, 24 et 25 du rang IV dans le canton d'Onslow.....	50.00
"	Pont Malley sur le ruisseau Moffatt et abaisser une côte dans le chemin de front sur les lots Nos 7 et 8 du rang X, dans le canton de Bristol.....	40.00
"	Pont sur le ruisseau du lac Moffatt et chemin de chaque côté sur les lots Nos 10 et 9 du rang XI, dans le canton de Bristol.....	50.00
"	Route sur les Nos 12 et 13 du rang VII, dans le canton de Bristol....	39.60
"	Chemin de front sur les lots Nos 8, 9, 10, 11 et 12 du premier rang, dans le canton de Waltham.....	50.00
"	Chemin longeant la rive est de la rivière Noire, dans le canton de Bryson.....	25.00
"	Chemin de front du lot No 23 au lot No 26 dans le rang XI du canton de Litchfield.....	50.00
"	Chemin dans la ligne séparative de Litchfield et de Thorne, depuis le lot No 28 du rang IX, du canton de Litchfield jusqu'au lot No 53 du rang IV du canton de Thorne.....	50.00
"	Chemin dans la ligne séparative des cantons de Litchfield et de Thorne, depuis le lot No 54 du rang III jusqu'au lot No 53 du rang V du canton de Thorne.....	40.00
"	Route sur les lots Nos 40 et 41 des rangs I, II et III du canton de Thorne.....	40.00
"	Route depuis le lot No 23 du rang V, jusqu'au lot C du rang IX dans le canton de Thorne.....	40.00
"	Chemin sur les lots Nos 32, 33 et 34 des rangs IV et V, dans le canton de Sheen, conduisant de Doyle à Sheenboro.....	49.40
"	Chemin sur les lots Nos 18 et 19 des rangs VIII et IX, dans le canton de Sheen, conduisant de Doyle au lac McDonald	40.00
"	Chemin sur les lots Nos 17 et 18 du rang V, dans le canton de Sheen, conduisant de Fort-William aux établissements du lac à la Trunte.....	40.00
"	Chemin depuis le lot No 54 jusqu'au lot No 62 dans le deuxième rang du canton de Sheen, conduisant de Fort-William au lac Areaur..	38.60

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvr. en chemin d'hiver.	Parachévé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Nicholas Morrissey.....			1.00		5	7.00
Nicholas Morrissey.....			0.50		5	
J.-J. Muldoon		0.72			14	100.00
Simon Houlihan.....					50	
A.-W. McKeenie... ..			0.14		30	75.00
Richard McCaffrey			0.50			
Peter Watt.. ..			1.00		12	
Samuel Denault.....			0.43		12	
Henry Reid.....			1.50	0.14		
Robert Crawford		0.11				
Joseph Hill.....			1.00			11.00
Thomas Dale.....			1.00	0.07		5.00
William Hayes.....			1.50			
Patrick Doughin.....			2.00			
Michael Roach			1.50			10.00
James Sullivan.....					150	
John Butler			1.00		3	20.00

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ Cts.
Pontiac— <i>Suite</i>	Chemin de front des lots Nos 37, 38 et 39 du deuxième rang, dans le canton de L'Ile-des-Allumettes	50.00
“	Route sur les lots No 16 et 17 des rangs VI et VII de L'Ile-des-Allumettes.....	49.00
“	Réparation du pont de Chapeau, sur la rivière Ottawa, entre le canton de Chichester et le village de Chapeau	100 00
“	Route dans la ligne entre les lots Nos 48 et 49 du rang IV de L'Ile-des-Allumettes.....	49.45
“	Route entre les lots Nos 23 et 24 du rang VI de L'Ile-des-Allumettes.	75.00
“	Chemin de front traversant le canton de Fabre entre les rangs III et IV.....	193.45
“	Route traversant les rangs I, II et III, entre les lots Nos 31 et 32, dans le canton de Fabre.....	99.00
“	Chemin de front des rangs IV et V du canton de Guigues	294.95
“	Route dans la ligne séparative des cantons de Baby et de Laverlochère, vis-à-vis les rangs I, II, III et IV.....	600.00
“	Chemin de front depuis le lot No 44 jusqu'au lot No 51 entre les rangs III et IV du canton de Laverlochère.....	200.00
“	Chemin de front depuis le lot No 54 jusqu'au lot No 62 entre les rangs IV et V du canton de Fabre.....	223.50
“	Chemin de front entre les rangs IV et V du canton de Fabre, du lot No 54 au lot No 60. Réclamation pour travaux faits en 1901.....	15.50
“	Construction du pont de la Petite Rivière sur le lot No 13 du rang VII dans le canton de Duhamel. Réclamation pour travaux faits en 1901.....	8.88
“	Réparation du pont d'Amyot, près de l'embouchure de la crique du lac Moose, sur le lot No 15, dans le canton de Pontefract.....	25.00
“	Chemin entre les rangs III et IV de L'Ile-des-Allumettes.....	80.00
“	Chemin du Long-Sault, depuis Gordon-Creek jusque dans le canton de Mazonod	300.00
“	Réparation du pont du ruisseau Blanc, dans le chemin du Long Sault	100.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachévé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	¢ cts.
J.-Baptiste Mainville.....			0.32			
J.-E. McGuire.....			1.04		3	6.00
William Montgomery.....						
Auguste Demers.....			0.50			
James Ryan, senior.....			0.50			
Julien Denis.....			1.50		12	
Julien Denis.....	2.00	0.75			8	
J.-Baptiste Guénard.....	1.00					
Isidore Renaud.....		2.00	1.00	0.01	158	
Isidore Renaud.....		1.29		0.14	9	
Ernest Larouche.....		1.50			25	
Jules Dumais.....						
Jules Dumais.....						
Corporation municipale de Mansfield et Pontefract, Edouard Banford, maire.....						10.25
William Montgomery.....			0.29			
Julien Denis.....			42.00		471	
Julien Denis.....					85	

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé
		\$ Cts.
Pontiac— <i>Suite</i>	Confection d'un bac pour faire le service sur la rivière des Quinze, au village de Témiscamingue-Nord.....	60.00
"	Réparation du pont de Bryson, sur la rivière Ottawa.....	703.95
"	Chemin de front entre les rangs IV et V du canton de Guigues, du lot No 60 au lot No 68.....	500.00
	Totaux.....	5,563.81
Portneuf	Changement de site de l'ancienne route à Verret sur les lots Nos 4 et 5 du rang IV nord-est dans le canton de Montauban.....	348.13
"	Chemin de front du rang VI, du lot No 422 au lot No 427, dans la paroisse de Sainte-Catherine.....	69.71
"	Route du rang Saint-Paul au rang Saint-Eustache, dans la paroisse de Portneuf.....	75.00
"	Pont Delisle sur la rivière à Pierre, sur le lot No 13 entre les rangs I et II du canton de Bois.....	50.00
"	Construction du pont de la crique Castor, sur le lot No 13 du rang III, dans le canton de Bois.....	25.00
"	Construction du pont de la rivière Blanche sur le lot No 14 du rang IV, dans le canton de Bois.....	25.00
"	Réparation du pont de la rivière Jacquot, dans la paroisse de Sainte-Christine, sur le chemin allant de Saint-Raymond à Saint-Alban..	75.00
"	Route de la gare de Saint-Remi-du-lac-aux-Sables, sur les lots Nos 24 et 25 du rang III dans le canton de Chavigny.....	50.00
"	Construction d'un pont sur le lot No 9 dans le rang V sud-ouest du canton de Montauban.....	49.88
"	Chemin de front du lot No 8 au lot No 15 entre les rangs II et III nord-est du canton de Montauban, depuis la route du troisième rang jusqu'à la route du lac Montauban.....	50.00
"	Changement de tracé de l'ancienne route Verret sur les lots Nos 4 et 5 du rang IV nord-est, dans le canton de Montauban	200.00
	Totaux.....	1,017.72

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachevé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Samson et Forget.....						
A. Rousseau & Cie.....						
J.-Baptiste Guénard.....	0.29	0.50		0.03	6	
	3.72	10.07	95.47	0.64	1,314	524.25
J.-A. Matte.....	0.36	0.80				
Michael Griffin.....					17	
Alfred Gauthier.....		1.09				170.00
Anthime Gauthier.....					188	
Anthime Gauthier.....					148	272.41
Anthime Gauthier.....					80	225.00
Adjutor Marcotte.....					80	
J.-B. Rheault.....	0.54			0.07		5.00
Arsène Frenette.....					55	
Gaudias Alain.....			0 16	0 16		
J.-A. Matte.....		0.36		0 12	16	
	0 90	2.25	0 16	0 35	584	672.41

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Québec	Route du rang de Saint-Romain, à partir du moulin de la rivière des Meres dans la paroisse de Saint-Ambroise.....	100.00
"	Aide à la reconstruction du pont de la rivière aux Pins, vis-à-vis la propriété de William Crawford, dans Saint-Gabriel-de-Valcartier..	25.00
"	Redressement et creusement de la rivière Duberger (des Mères) sur les rangs de Saint-Joseph et de Saint-Bernard, dans Charlesbourg.	100.00
"	Route de la concession de Saint-Gabriel, dans L'Ancienne-Lorette...	50.00
"	Route du rang Saint-Jacques (La-Misère), dans Saint-Ambroise.....	75.00
"	Chemin de front du lot No 14 dans le deuxième rang du canton de Tewkesbury.....	25 00
"	Confection d'un chemin de front sur le lot No 10 du rang III et d'une route sur le lot No 9a du rang II, dans le canton de Stoneham.....	50.00
"	Route dans la ligne séparative des seigneuries de Bélair et de Gaudarville, dans L'Ancienne-Lorette.....	25.00
"	Construction du pont de la Savane, sur la rivière des Grands Déserts, à Castorville, dans Saint-Ambroise.....	50.00
"	Chemin de front de la Longue-Queue, dans Saint-Ambroise.....	63.80
	Totaux.....	563 80
Richmond.	Route sur le rang VI, entre les lots Nos 9 et 10, du canton de Brompton, dans Saint-François-Xavier-de-Brompton.....	100.00
"	Chemin de front entre les rangs III et IV du canton de Stoke, sur les lots Nos 5, 6, 7 et 8.....	120.00
"	Chemin de front entre les rangs VII et VIII du canton de Stoke, sur les lots Nos 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9.....	150.00
"	Aide aux municipalités de la ville de Richmond, du village de Melbourne et du canton de Melbourne et Brompton Gore, à payer le coût du pont métallique érigé sur la rivière Saint-François, à Richmond. Subside de \$2,000.00 par année pendant trois ans et \$1,500.00 la quatrième année.....	2,000.00
	Totaux... ..	2,370.00

No 2.

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs Entrepreneurs etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachevé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Jean-Baptiste Sanfaçon.....			0.36			300.00
George Clark.....					80	125.00
Isidore Tremblay.....						136.00
Louis Drolet.....			0.11			300.00
Joseph Pageau, senior.....			0.30			13.00
A.-H.-B. McKee.....			0.02		22	15.00
Elie Plamondon.....	0.30	0.04		0.05	12	
Siméon Drolet.....			0.14			24.00
Charles Durand.....					45	16.50
Victor Barbeau.....			0.36			200.00
	0.30	0.04	1.29	0.05	159	1,129.50
Corporation municipale de Saint-François-Xavier-de-Brompton, Délia Duplessis, conducteur.....	0.40	0.18			22	33.00
Corporation municipale du canton de Brompton, Joseph Houde, conducteur..		1.45			12	300.00
Corporation municipale du canton de Stoke, John-L. McCaffrey, conducteur..		1.50		0.25		150.00
"Board of Saint-Francis Bridge".....					750	36,000.00
	0.40	3.13		0.25	784	36,433.00

TABEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ Cts.
Rimouski	Reconstruction du pont de la rivière Bois-Brulé, sur les lots Nos 17 et 18 du premier rang du canton de Macpès, dans Sainte-Blandine...	250.00
"	Route de Georges Saint-Pierre, sur le rang A, du canton de Macpès..	75.00
"	Route du canton de Duquesne, dans Saint-Valérien.....	74.95
"	Route dite de la Porte-St-Jean, dans Saint-Anaclet.....	100.00
"	Chemin du Grand Neigette, dans Saint-Anaclet.....	
"	Route des rangs IV et V, dans Saint-Fabien.....	72.80
"	Route entre les lots Nos 5 et 6 du rang IV, du canton de Macpès, dans Sainte-Blandine.....	100.00
"	Route sur le lot No 22 du rang IV, du canton de Fleurault, dans Saint-Gabriel.....	125.00
"	Route transversale du rang IV, sur les lots Nos 22, 23, 99, 98, 97, 96, 95, 94, 93, 92, 91, 90, 89 et 88 du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Donat.....	100.00
Totaux.....		897.75
Saint-Jean.....	Aide à payer le coût de la construction d'un pont métallique, sur la rivière Bernier, dans le rang du Haut Richelieu, sur le lot No 56 du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Jean (voir page 82 du rapport de l'année 1901-1902).....	300.00
Totaux.....		300.00
Saint-Maurice	Chemin de front du rang V, sur le lot No 181 du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Boniface. Travaux de minage.....	25.00
"	Route entre les lots Nos 41 et 42 du premier rang du canton Shawinigan, entre les paroisses de Saint-Mathieu et de Sainte-Flore.....	96.88
"	Préparation du bois pour la construction d'un pont entre Saint Barnabe et Saint-Etienne	50.00
"	Préparation du bois pour la construction du pont Lupien, dans le rang VIII de Saint Boniface	97.92

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvr. en chemin d'hi- ver.	Paraché en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Pierre Proulx, fils Martial.....					97	50.00
Hubert Gagnon.....			0.43			
Marcel Ouellet.....		0.20	1.00			
Joseph Huard.....		0.16	0.80			
			0.07		40	
Bonaventure Berger.....			0.11		3	
Majorique Poirier.....	0.72					
Alfred Rioux.....			1.00	0.22		
Napoléon Robichaud.....	1.09					
	1.81	0.36	3.41	0.22	140	50.00
Corporation municipale du comté de Saint-Jean, Théodore Gamache, entre- preneur.....					43	1,175.00
					43	1,175.00
Eusèbe Bellemare.....			0.01			
William Hull.....	0.72					
Michel Bourassa.....						
Alfred Bellemare.....						

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ Cts.
Saint-Maurice— <i>Suite</i>	Route du lac Long, sur les rangs VI, VII et VIII du canton de Caxton, dans Saint-Elie.....	99.43
"	Route du lac Baribeau, sur le deuxième rang du canton de Caxton, dans Saint-Elie.....	99.75
"	Creusement de la décharge du lac Bell, longeant les lots Nos 14 et 15 du rang VII du canton de Caxton, dans Saint-Elie.....	50.00
"	Construction du pont de la côte des Quatorze arpents, sur la rivière Yamachiche, dans Saint-Etienne.....	25.00
"	Chemin du grand lac Mistagance, dans Saint-Mathieu.....	197.20
"	Chemin de front du rang Saint-Théophile et route du rang Saint-Alexandre, sur les lots Nos 20, 21, 22 et 23, dans Sainte-Flore.....	10.00
"	Cours d'eau du rang Saint-Alexandre, dans Sainte-Flore.....	40.00
	Totaux.....	791.18
Shefford.....	Route entre les lots 3 et 4 du rang X et chemin de front du lot No 4 du dit rang X, dans le canton de Shefford, paroisse de Sainte-Pudentienne.....	49.60
"	Route conduisant du moulin Brouillette au village de Sainte-Anne-de-Stukely, entre les rangs IX et VIII du canton de Stukely.....	50.00
"	Route sur le lot No 17 du rang V au rang VI, dans Ely-Nord.....	50.00
"	Chemin de front des lots Nos 9 et 10 entre les rangs X et XI du canton d'Ely-Sud.....	25.00
"	Côte de Charles Drolet dans la route, les lots Nos 454 et 456 dans le rang VIII du canton de Roxton.....	25.00
	Totaux.....	199.60
Sherbrooke	Construction de deux ponts sur la "Key-Brook", entre les lots Nos 3 et 4 du rang V, dans Saint-Elie-d'Orford.....	200.00

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hi- ver.	Parachevé en chemin de roulage	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Jean-Baptiste Garand.....			3.00	0.07		
Sévère Guillemette.....			1.63		8	
Antoine Bellerive.....						
Onesime Landry.....					35	
Napoléon Dugré.....		0.47		0.29		
François Mondor, père.....		0.08	0.33		11	
Jean-Baptiste Vincent.....						
	0.72	0.55	4.97	0.36	54	
Janvier Fontaine.....			1.00		6	52.00
Eugene Brouillette.....			0.50			
J.-B. Bissonnette.....			1.00			
François Beaugard.....			0.54			6.25
Hyacinthe Belisle.....			0.12			
			3.16		6	58.25
J.-D.-O. Godin, prêtre					65	375.00

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Sherbrooke— <i>Suite.</i>	Réparation du pont de la rivière Saint-François, situé sur le lot No 27 du premier rang, dans Ascot-Corner.....	200.00
“	Route entre les lots Nos 1 et 2 des rangs XIII et XIV, du canton d'Ascot, conduisant au petit lac Magog.....	150.00
	Totaux.....	550.00
Stanstead.....	Confection d'un ponceau et élévation du chemin de chaque côté, au fronteau du lot No 17 du rang IX, dans le canton de Barford.....	298.50
	Totaux.....	298.50
Témiscouata.....	Chemin contournant le lac Baker, sur les lots Nos 34, 35 et 36 du premier rang dans le canton de Robinson.....	96.10
“	Chemin conduisant de Sainte-Rose-du-Dégelé au lac Baker, partie dans le rang X du canton de Robinson.....	249.80
“	Continuation des travaux d'ouverture d'une route conduisant au canton de Calsano, partie traversant le rang V de la seigneurie du lac Témiscouata dans Notre-Dame-du-Lac.....	250.00
“	Chemin partant de Sainte-Rose-du-Dégelé et se dirigeant vers les lacs Squateck.....	200.00
“	Route à Napoleon Rioux, partie dans la ligne entre les cantons de Raudot et de Bedard, depuis la ligne sud des dits cantons, en allant vers le nord, jusqu'au 6e rang de Raudot.....	400.00
“	Route de Saint-Hubert à la gare de Saint-Honoré, depuis le lot No 33 du rang VI du canton de Demers jusqu'au lot No 86 du rang nord de l'ancien chemin de Témiscouata, dans le canton d'Armand. Partie dans Saint-Hubert.....	300.00
“	Route de la gare de Saint-Honoré à Saint-Hubert, depuis le lot No 86 du rang nord de l'ancien chemin de Témiscouata, dans le canton d'Armand, jusqu'au lot No 33 du rang VI du canton de Demers. Partie dans Saint-Honoré.....	299.46
“	Chemin de front appelé “Route Collin”, sur le lot 10 entre les rangs A et B du canton de Hocquart.....	74.25

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachévé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et Ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Corporation municipale d'Ascot-Corner, Wilfrid Duplin, secrétaire-trésorier						87.00
Corporation municipale du canton d'Ascot, James-G. Mallory, conducteur		1.50		0.17	16	34 ² .75
		1.50		0.17	81	810.75
Charles-E. Baldwin			0.19		6	300.00
			0.19		6	300.00
Denis Daigle	0.50	0.98	0.43		8	
Alexis Soucy	1 94					
Pierre Simard	1.33					
Armand Aubert	2.75				27	
Damase Lepage	0.42	0.50		0.36	6	
Joseph Ouellet		0.58		0.32	8	
Fabien Pelletier		0.92		0.16	25	
Firmin Albert		0 12		0 05	7	

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Témiscouata— <i>Suite</i> ...	Chemin Taché traversant les rangs A et B du canton de Raudot entre les lots Nos 12 et 13.	196.00
“	Chemin Taché, à partir de la rivière des Trois-Pistoles, sur les rangs A et B du canton de Raudot.	180.13
“	Chemin Taché dans les cantons de Whitworth et de Demers.	150.00
“	Route entre les lots Nos 29 et 30 du premier rang, dans le canton de Raudot.	99.00
“	Route entre les lots Nos 19 et 20 sur le rang B du canton de Hocquart.	100.00
“	Route traversant les rangs VI et VII, sur les lots Nos 48, 47 et 46, dans le canton de Cabano.	250.00
“	Chemin Taché depuis le lot No 34 jusqu'au lot No 46 du deuxième rang du canton de Raudot.	349.89
“	Route Collin, sur les lots Nos 27 et 26 du rang B, dans le canton de Hocquart.	75.00
“	Route traversant le rang XI du canton de Cabano, entre les lots Nos 40 et 41, et se dirigeant vers le canton de Packington.	300.00
“	Route de l'église de Saint-Paul-de-la-Croix, sur le lot No 13 du rang III dans le canton de Denonville.	300.00
“	Remplir la coulée du côté sud de la côte du Bic, dans la route du rang IV de la seigneurie des Trois-Pistoles, dans Sainte-Françoise.	150.00
“	Continuation des travaux d'ouverture du chemin des lacs Squateck, à travers la seigneurie du lac Témiscouata.	913.43
“	Chemin des Squateck à partir du lac Témiscouata, en se dirigeant vers chez M. Joseph Viel.	505.50
“	Route du lac Jeffrey, dans le canton de Packington.	345.07
“	Chemin de la rivière Caldwell, du lot No 29 au lot No 22 sur le premier rang du lac Témiscouata, dans Saint-Mathias-de-Cabano.	108.36
“	Chemin de front du deuxième rang du canton de Viger et pont sur la rivière Le Bras, dans Saint-Epiphanie.	150.00
“	Chemin sur le fronteau supérieur du deuxième rang de Saint-Louis du Ha Ha, débouchant sur la route de l'église. Reclamation pour ouvrage fait en 1901.	100.00
Totaux ...		6,141.99

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachévé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Ignace Lévêque.....			0.80	0.07	8	
Pierre Bélisle.....			0.69	0.18	14	
François April.....			5.00			
Magloire April.....			1.00	0.22		
Pierre Bélisle.....		0.18		0.14	31	
Ulderic Onellette.....	1.43					
Joseph Hudon dit Beaulieu	0.40	0.47	0.50	0.12	33	
Herménégilde Malenfant...			0.16	0.03		
Prime Martin.....		1.44		0.02	24	
Pierre Gagnon.....		0.65		0.22	12	
Arthur Rioux.....			0.01			
Joseph Viel.....	0.80	3.00		0.11	102	
Dmasé Lepage.....	0.60	1.00			28	
Alexis Soucy.....		1.52		0.01	5	
Emilius Picard.....	0.94			0.03		
Alphonse Dumont.....						
A.-P. Bérubé, prêtre.....	1.50					
	12 65	11 36	8 59	2.04	338	

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Terrebonne	Reconstruction du pont de la rivière du Diable, au village de Saint-Jovite. Balance	87.18
"	Route, appelée " Montée Brisebois " du lac à Marois à la rivière du Nord, dans Saint-Jérôme	75.00
"	Route sur le lot No 21 du rang IX, du canton de Doncaster, dans Sainte-Lucie	50.00
"	Route, appelée " Montée du lac à Marois ", passant entre chez Frédéric Filion et Hormidas Filion, dans Saint-Sauveur	50.00
"	Route entre les lots Nos 8 et 9 du rang VII au rang VIII du canton de Salaberry, dans Saint-Jovite	96.65
"	Chemin contournant le lac Rond, sur les lots Nos 7 et 8 du rang XI, du canton d'Abercrombie, dans Sainte-Adèle	200.00
"	Montée du premier rang du canton de Doncaster, conduisant à la gare de " Belisle's Mills "	197.58
"	Réparation et déviation d'une partie du chemin de front et de la route du IVe rang du canton de Morin, sur les lots Nos 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16, dans Sainte-Adèle	98.70
"	Chemin de front des lots Nos 2, 3 et 4 du rang XI, dans le canton de Wexford	74.80
"	Ouverture de la montée Ephraïm Legault, entre Sainte-Lucie et Sainte-Agathe	125.00
"	Reconstruction du pont Effingham sur la rivière l'Achigan (voir le rapport de 1901-02, pages 42, 54 et 92). Aide aux intéressés de Saint-Hippolyte	58.76
	Totaux	1,113.67
Vaudreuil	Route du village de Rigaud au rang Saint-Georges, dans la paroisse de Rigaud	20.90
	Totaux	20.90

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachevé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	¢ cts.
Georges Nadeau					138	
Alexandre Dumais			0.36			
Patrick Thouin	0.62			0.05		
Louis Fournel			0.36			
Gédeon Lauzon	0.82		0.52	0.29	20	9.00
Martial Longpré		0.54		0.29		
Mathias Ménard		0.87				
Joseph de Repentigny		0.29	1.70			
J.-O. Bélisle		0.54				
Corporation municipale du comté de Terrebonne, J.- E. Prévost, secrét.-trés...						
Corporation municipale de Saint-Hyppolyte, Joseph Renaud, secrétaire-trés...						
	1.44	2.24	2.94	0.63	158	9.00
Victor Chévrier		0.14				
		0.14				

TABLEAU

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant payé.
		\$ cts.
Wolfe.....	Chemin de front des lots Nos 15 à 25 inclusivement, entre les rangs IX et X du canton de Ham	75.00
"	Route traversant la paroisse de Weedon, du IIe au VIe rang.....	100.00
"	Chemin Victoria sur les lots Nos 37 à 47 du rang II nord, les lots Nos 1 à 4 du rang IV et les lots Nos 1 à 4 du rang V, dans le canton de Garthby.....	73.00
"	Chemin de front sur les lots Nos 17, 18 et 19 du rang IX dans le canton de Ham.....	75.00
"	Construction du pont de la rivière Nombre trois, sur le lot No 16 du rang III nord-est, dans le canton de Stratford.....	75.00
	Totaux.....	398.00

Département de la Colonisation et des Travaux Publics,
 Québec, 30 juin 1903.

J.-F. SAVARY,
 Secrétaire, du Bureau de la Colonisation.

No 2.—*Suite.*

colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

Conducteurs, Entrepreneurs, etc.	Ouvert en chemin d'hi- ver.	Parachevé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution locale.
	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
Adolphe Vallée.....	0.50	200.00
Corporation municipale de Weedon-Centre, J.-M. Bourget sec. trés.....	1.00
Corporation municipale de Garthby, Alphonse Lepage, conducteur.....	0.11	0.91	4	80.00
Patrice Blais.....	0.03	0.47	0.07	8	71.00
Corporation municipale de Stratford, Georges Cham- poux, maire.....	52
	0.53	0.58	1.91	0.07	64	351.00

Approuvé.

S. DUFAULT,
Sous-ministre de la Colonisation.

TABLEAU No. 2—*Suite.*

RÉCAPITULATION des travaux faits sur les chemins de colonisation pendant l'année financière 1902-1903.

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Montant	Ouvert en chemin d'hiver.	Parachevé en chemin de roulage.	Réparé.	Fascines et pontage.	Ponts et ponceaux.	Contribution. locale.
		Payé.						
		\$ cts.	Milles.	Milles.	Milles.	Milles.	Pieds.	\$ cts.
1	Argenteuil.....	4,908.88	0.11	1.04	15.93	0.21	639	588.00
2	Arthabaska.....	623.64	0.52		7.65	2.97	13	238.50
3	Beauce.....	1,167.80	4.92	3.18	2.84	0.68	100	511.00
4	Bellechasse.....	2,523.31	3.33	0.50	5.41	0.43	147	26.00
5	Berthier.....	397.63			10.00			
6	Bonaventure.....	3,369.00	5.28	7.72	3.98	1.75	493	578.00
7	Brome.....	297.80		1.33	1.50	0.07	39	965.00
8	Chambly.....	200.00					60	900.00
9	Champlain.....	3,299.63	0.90	2.07	1.00	0.17	10	90.00
10	Charlevoix.....	1,253.65	0.34	0.05	19.69	0.14	359	537.00
11	Chateauguay.....	104.30						
12	Chicoutimi et Saguenay.....	3,452.88	8.25	8.86	22.26	0.73	305	100.00
13	Compton.....	923.10	3.36	0.80		0.25	54	32.00
14	Deux-Montagnes.....	434.04						
15	Dorchester.....	896.55	3.63	2.79	2.16	0.34	5	248.75
16	Drummond.....	332.64	0.32	2.97	0.36	0.13	42	617.12
17	Gaspé.....	1,658.35	0.36	1.21	22.60	0.03	1,641	163.00
18	Iles-de-la-Madeleine.....	300.00		1.45		0.07	104	30.00
19	Joliette.....	654.44			8.00	1.43	47	
20	Kamouraska.....	817.01	0.14	0.57	12.65	0.03	44	15.00
21	Lac-Saint-Jean.....	11,619.94	14.14	20.73	13.55	2.06	1,368	220.00
22	Laprairie.....	250.00						
23	Levis.....	500.00					150	5,850.00
24	L'Islet.....	1,388.16	1.49	1.77	30.77	0.44	46	20.00
25	Lotbinière.....	407.92			6.22			134.00
26	Maskinongé.....	224.46		0.40	1.45	0.04	26	
27	Matane.....	6,510.81	10.31	21.40	7.01	1.99	887	280.00
28	Megantic.....	1,627.49	0.21	9.41	6.80	0.86	159	43.00
29	Montcalm.....	998.88		0.11	15.01	0.28	393	1.00
30	Montmagny.....	1,300.00	1.33	1.37	6.00	0.41	99	
31	Montmorency.....	700.00			0.29		122	
32	Nicolet.....	200.00			0.07			150.00
33	Ottawa.....	23,132.07	40.91	63.43	22.10	5.08	3,434	170.50
34	Pontiac.....	5,563.81	3.72	10.07	95.47	0.64	1,314	524.25
35	Portneuf.....	1,017.72	0.90	2.25	0.16	0.35	584	672.41
36	Quebec.....	563.80	0.30	0.04	1.29	0.05	159	1,129.50
37	Richmond.....	2,370.00	0.40	3.13		0.25	784	36,483.00
38	Rimouski.....	897.75	1.81	0.36	3.41	0.22	140	50.00
39	Saint-Jean.....	300.00					43	1,175.00
40	Saint-Maurice.....	791.18	0.72	0.55	4.97	0.36	54	
41	Shefford.....	199.60			3.16		6	58.25
42	Sherbrooke.....	550.00		1.50		0.17	81	810.75
43	Stanstead.....	298.50			0.19		6	300.00
44	Témiscouata.....	6,141.99	12.65	11.36	8.59	2.04	338	
45	Terrebonne.....	1,113.67	1.44	2.24	2.94	0.63	158	9.00
46	Vaudreuil.....	20.90		0.14				
47	Wolfe.....	398.00	0.53	0.58	1.91	0.07	64	351.00
	Visites et explorations.....	12,299.60						
	Totaux.....	109,000.00	122.32	185.38	367.39	25.37	14,517	54,071.03

Département de la Colonisation et des Travaux Publics,

Quebec, 30 Juin, 1903.

Approuvé.

J.-F. SAVARY,

Secrétaire du Bureau de la Colonisation.

S. DUFAULT,

Sous-Ministre de la Colonisation.

TABLEAU No 3

Etat détaillé de l'emploi de la somme de \$12,299.60, entrée sous le titre de
"Visites et explorations" dans le tableau No 1.

J.-N. Gastonguay :

Allocation, du 1er juillet 1902 au 30 juin 1903.....	\$ 100 00
Dépenses de voyages, explorations et inspections dans les com- tés suivants :	
Comté d'Arthabaska.....	26 70
" Bellechasse	18 80
" Bonaventure.....	19 00
" Chicoutimi	25 50
" Gaspé.....	84 90
" Lac-Saint-Jean (1).....	112 70
" Matane (2)	132 30
" Ottawa	617 70
" Pontiac	100 00
" Québec.....	3 60
" Rimouski	3 00
" Saguenay	44 50
" Témiscouata (3).....	9 80
" Trois-Rivières.....	8 60
Fourniture de bureau.....	28 90
Avances dont compte à rendre sur explorations.....	13 70

Georges Nadeau :

Salaire du 27 septembre 1902 au 30 avril 1903.....	531 00
Dépenses de voyages imputables aux travaux suivants :	
Pont de la rivière Gervais, comté de Chicoutimi.....	39 60
" " " Tikouapé, comté du Lac-Saint-Jean.....	64 20
" " " au Saumon et pont Boivin, à Saint-Félicien, comté du Lac-Saint-Jean.....	14 10
" de la Belle-Rivière, comté du Lac-Saint-Jean.....	25 30
" de Saint-Colomban, comté des Deux-Montagnes.....	79 70
" de Saint-Jovite, comté de Terrebonne.....	27 50

- (1) A ajouter \$18.85, surplus des avances de l'an dernier.
(2) A ajouter \$40.40, surplus des avances de l'an dernier.
(3) A ajouter \$30.60, surplus des avances de l'an dernier.

Pont de L'Ascension, comté de Montcalm.....	149 65
“ Matte, au pied du lac des Ecorces, comté d'Ottawa.....	90 15
“ en haut du lac des Ecorces, comté d'Ottawa.....	61 10
“ de la crique “ La Vieille,” à Ferme Neuve, comté d'Ottawa.....	25 75
Narcisse Nadeau :	
Dépenses de voyages imputables au pont de la rivière au Canard, comté de Saguenay.....	50 00
François Pouliot :	
Visite des travaux à Notre-Dame-des-Anges, comté de Port-neuf, dépenses de voyage et salaire.....	30 40
Inspection relative au service des bateaux sur le lac Saint-Jean dépenses de voyage et salaire.....	50 60
Exploration à Saint-Camille et Saint-Magloire, comté de Belle-chasse, dépenses de voyage et salaire.....	42 50
Exploration à Saint-Pierre, comté de Montmagny, dépenses de voyage et salaire.....	19 60
Exploration dans les cantons de Montminy, Rolette et Panet, dépenses de voyage et salaire.....	45 20
Visite des ponts incendiés à Notre-Dame-de-la-Salette, comté d'Ottawa.....	47 80
M.-A. Campeau :	
Travaux de chemin dans la région Labelle, du 1er juillet au 31 octobre 1902, dépenses de voyage et salaire.....	430 50
Exploration à L'Ascension, dépenses de voyage et salaire.....	57 50
O.-J. Monday :	
Visite des dommages causés par l'incendie du 30 août 1902, à Labelle, dépenses de voyage et salaire.....	47 35
O.-J. Monday :	
Salaire, du 1er au 31 mai 1903.....	50 00
Dépenses de voyage dans la région Labelle.....	46 75
J.-F. Savary :	
Allocation pour 1902-03.....	600 00
Arthur Gagnon :	
Allocation pour 1902-03.....	300 00
Thomas Sheehan :	
Allocation pour 1902-03.....	150 00
Rosario Genest :	
Salaire du 1er juillet 1902 au 31 mai 1903.....	670 00
Jules Sinclair :	
Salaire du 1er juillet 1902 au 31 mai 1903.....	670 00

Elzéar Turgeon :

Salaire du 1er juillet 1902 au 31 mai 1903.....	916 6
---	-------

Joseph Marcoux :

Salaire du 1er juillet 1902 au 31 mai 1903.....	502 5
---	-------

Edmond de Nevers :

Salaire du 1er juillet 1902 au 31 mai 1903.....	916 6
---	-------

L.-E. Carufel :

Loyer de bureau, 1546 Notre-Dame, du 1er mai 1902 au 31 mars 1903.....	165 0
--	-------

Taxe d'eau, du 1er mai 1902 au 30 avril 1903.....	10 0
---	------

Loyer d'un appareil téléphonique du 1er juillet 1902 au 30 juin 1903.....	50 0
---	------

Messages téléphoniques au dehors.....	0 7
---------------------------------------	-----

Lovell's Montreal Directory pour 1902-1903.....	4 0
---	-----

Rubans pour machine à écrire, Williams Manufacturing Co....	1 2
---	-----

Rubans et papier carbone, Creelman Bros. Typewriter Company	1 2
---	-----

Kodak, rouleaux à développer, réparation de lanterne, etc., Hearn et Harrison.....	27 1
--	------

Transparents, J.-A. Dumas.....	1 2
--------------------------------	-----

Illustration de vues et séance cinématographique, L.-Z. Champoux.....	10 0
---	------

Cotons, etc., pour illustrations, Adélarde Fleury.....	7 2
--	-----

Plan monté, Montreal Photo Engraving Company.....	1 0
---	-----

Vitres, mastic et posage, J.-A. Lambert.....	0 9
--	-----

Vitres, J. Desforges.....	1 2
---------------------------	-----

Diverses ferrures, Desforges et Geoffrion.....	1 2
--	-----

Crachoirs, J.-C. Vien.....	1 2
----------------------------	-----

Combustible, du 9 octobre 1902 au 7 avril 1903, W. Lachance..	34 1
---	------

Gaz, du 13 mai 1902 au 9 mai 1903.....	7 2
--	-----

Carte montée, Ulric Damien.....	1 2
---------------------------------	-----

Toilet Laundry Company, du 1er juin 1902 au 30 juin 1903...	13 0
---	------

Papeterie, la Compagnie de Papier Rolland, du 4 avril au 8 novembre 1902.....	62 2
---	------

Impressions, E.-H. Tellier.....	119 2
---------------------------------	-------

Excursion des directeurs de la Société de Colonisation de Montréal, au lac Temiscamingue, dépenses de voyage.....	95 0
---	------

Dépenses de voyages aux Etats-Unis et dans les régions de colonisation, du 1er juillet 1902 au 30 juin 1903.....	222 2
--	-------

Conférences dans les centres canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre et dépenses de voyages, Gustave Boyer.....	198 2
--	-------

Clerc du bureau, salaire du 1er juillet au 31 août 1902, A. Normandin.....	50 0
--	------

Clerc du bureau, salaire du 1er septembre au 21 octobre 1902, et du 24 mai au 30 juin 1903, A. Brisson.....	69 0
---	------

Clerc du bureau, salaire du 22 octobre 1902 au 28 février 1903, J.-A. Alarie.....	151 0
---	-------

Clerc du bureau, salaire du 8 avril au 18 mai 1903, T. Asselin..	17 0
--	------

Femme de peine, du 1er juillet 1902 au 30 juin 1903.....	72 00
Savon	6 45
Soin de la fournaise, du 1er octobre 1902 au 30 avril 1903....	28 00
Ferdinand Audet:	
Salaire du 1er juillet 1902 au 31 mai 1903.....	550 00
J.-B. Lucier:	
Indemnité pour services rendus comme agent de colonisation et de rapatriement, du 1er juillet 1902 au 31 mars 1903.....	75 00
René Dupont, secrétaire de la Société de Colonisation du Lac St-Jean:	
Agence d'immigration en France.....	1,000 00
"Ottawa Power Company, Limited":	
Materiaux de minage pour divers travaux dans le comté d'Ot- tawa	47 25
Mgr H. Tétu:	
Aide aux églises des cantons pauvres.....	200 00
Ed. Niquette:	
Excursion au Lac Saint-Jean des directeurs de la Société de Colonisation du Lac Saint-Jean, frais de transport par le bateau à vapeur "Arthur," balance.....	9 00
Transport d'effets de ménage de J.-B. Martha, de Roberval à Péribonca par le bateau à vapeur "Arthur".....	8 00
Transport d'effets de ménage de L. Hébert, de Roberval à Péri- bonca par le bateau à vapeur "Arthur".....	7 75
Théodore Tremblay:	
Secours, incendie de septembre 1901 au lac Saint-Jean, balance.	19 84
Alexandre Hébert:	
Indemnité pour avoir fait la paye des hommes au pont de la ri- vière Tikouapé, dans le comté du Lac St-Jean.....	3 00
Delisle et Grenon:	
Annonce dans le "Colon du lac St-Jean," du 1er mai au 1er no- vembre 1902.....	50 00
C.-J. Magnan:	
Annonce dans l'"Enseignement Primaire," de septembre 1902 à septembre 1903.....	100 00
La Compagnie d'Imprimerie de Berthier:	
Annonce dans le "Courrier de Sorel" et la "Gazette de Berthier," de novembre 1902 à novembre 1903.....	50 00
"Le Canada-Français," St-Jean:	
Annonce, du 31 octobre 1902 au 17 avril 1903.....	50 00
"Witness Printing House":	
Annonce dans le "Special Industrial Number.".....	50 00

Gaspard Duval :	
Annonce dans l' " Echo de Québec," du 29 décembre 1902.....	5 50
Samson et Filion :	
Outils pour ponts.....	89 12
Baron de l'Epine :	
Indemnité pour recrutement de quelques colons, en Belgique...	20 00
Aimé Levasseur :	
Exploration à Saint-Roch et Saint-Joseph de la Mékinac, dans le comté de Champlain.....	36 00
Enquête Christin :	
Réclamation pour balance des frais encourus pendant l'année 1899-1900	28 00
Compagnie d'Assurance North America, Philadelphie :	
Prime sur police de \$1,000.00, pont Kiamika, du 5 octobre 1902 au 5 octobre 1903	16 50
Prime sur police de \$1,200.00, pont Labelle, du 5 octobre 1902 au 5 octobre 1903	19 80
Prime sur police de \$2,000.00, pont Mistassibi, du 5 octobre 1902 au 5 octobre 1903	33 00
Prime sur police de \$1,000.00, pont St-Féréol, du 5 octobre 1902 au 5 octobre 1903	16 50
Prime sur police de \$1,000.00, pont Rapide de l'Orignal, du 13 octobre 1902 au 13 octobre 1903.....	30 00
Prime sur police de \$2,000.00, pont St-Ludger, du 28 octobre 1902 au 28 octobre 1903.....	33 00
Prime sur police de \$1,500.00, pont Ste-Florence de Beaurivage, du 19 décembre 1902 au 19 décembre 1903.....	19 50
Prime sur police de \$5,000.00, pont St-Félicien, du 4 juin 1903 au 4 juin 1904.....	65 00
Prime sur police de \$2,000.00, pont Mistassini, du 22 juin 1903 au 22 juin 1904.....	26 00
Prime sur police de \$7,000.00, pont Grande Décharge, du 22 juin 1903 au 22 juin 1904	91 00
Compagnie d'Assurance Anglo-Américaine :	
Prime sur police de \$1,500.00, pont Kippewa, du 18 février 1903 au 18 février 1904.....	15 00
Total.....	\$12,299 60

Département de la Colonisation
et des Travaux Publics,
Québec, 30 juin 1903.

J.-F. SAVARY,
Secrétaire du Bureau de la Colonisation

Approuvé,
S. DUFAULT,
Sous-ministre de la Colonisation.

TABLEAU No. 4.

ETAT détaillé des travaux exécutés par le département sur la recommandation
des sociétés de colonisation.

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Conducteurs.	Montant payé.	Totaux.
SOCIÉTÉ DE COLONISATION DE QUÉBEC.				
Beauce	Route entre les lots Nos 22 et 23 dans le rang VI du canton d'Adstock.....	P. Turcotte, prêtre....	49.50	
"	Route entre les lots Nos 12 et 13 dans le rang VIII du canton d'Adstock.....	P. Turcotte, prêtre....	50.50	
"	Route traversant les rangs XI et XII du canton de Marlow, faisant partie du che- min reliant Saint-Ludger à Saint-Gédéon	Tél. Soucy, prêtre.....	200.00	
"	Route conduisant de la rivière du Loup à la rivière Chaudière, dans la ligne séparative des cantons de Jersey et de Marlow.....	B. O. Leclerc, prêtre..	68.35	
Bellechasse.....	Ouverture d'une route traversant les rangs II et III du canton d'Armagh, dans Saint- Cajétan	Johnny Boutin	100.00	
"	Route traversant le premier rang sur les lots Nos 43 et 44 et le deuxième rang sur les lots Nos 42 et 43, dans le canton de Daaquam.....	F. X. Marquis.....	97.79	
Dorchester.....	Confection, à l'entreprise, de la route entre les lots Nos 18 et 19 dans le rang IX sud- ouest du canton de Watford.....	J.-Eug. Hudon, prêtre et Nicolas Morin.....	125.00	
"	Réparation, à l'entreprise, des routes entre les lots Nos 4 et 5 des rangs IX et X du canton de Watford.....	J.-Eug. Hudon, prêtre et Charles Pruneau....	75.00	
"	Route entre le lot No 784 du rang XIII et le lot No 835 du rang XIV dans le canton de Cranbourne	J.-E. Rochette, prêtre..	159.18	
L'Islet	Chemin de front entre les rangs V et VI du canton de Casgrain, depuis le lot No 4 jusqu'au lot No 7.....	L.-A.-A. Talbot, prêtre	191.03	
"	Route et chemin de front sur les lots Nos 12 et 13 du rang II du canton de Lessard (rang VII de Saint-Cyrille).....	Auguste St-Pierre.....	100 00	
Mégantic	Déviations de chemin sur les lots Nos 10 et 17 dans le chemin de front du rang IV du canton de Thetford, dans Saint-Antoine- de-Pontbriand.....	Théop. Houle, prêtre..	200 00	
"	Route dans la seigneurie de Saint-Jean, conduisant de la paroisse de Notre Dame- de-Lourdes à la gare de Kingsburg.....	Honoré Ouellet	232.81	
Montmagny	Chemin de front sur les lots Nos 7, 6, 5, 4 et 3 dans le rang D du canton d'Ashburton, dans Notre-Dame-du-Rosaire.....	J.-O.-U. Brunet, prêtre	200 00	
				1,849.16

TABLEAU No. 4.—*Suite.*

ETAT détaillé des travaux exécutés par le département sur la recommandation des sociétés de colonisation.

COMTÉS.	CHEMINS ET PONTS.	Conducteurs.	Montant payé.	Totaux
	Rapporté			1,849.14
	SOCIÉTÉ DE COLONISATION DE LA CITÉ DE SHERBROOKE.			
Compton	Chemin de front entre les rangs X et XI du canton de Marston, depuis le lot No 15 jusqu'au lot No 25	L.-J. Pelletier, prêtre.	274.73	
"	Ouverture d'un chemin entre les rangs I et II du canton d'Emberton jusqu'à la ligne du canton de Chesham	J.-D. Bernier, prêtre.	352.74	627.47
	EMPLOI DE LA BALANCE DU SUBSIDE VOTE.			
	Visites et explorations		1,523.37	1,523.37
		Total		4,000.00

N. B.—Les travaux ci-dessus figurent au tableau No 2, pour chacun de ces comtés respectivement le détail de l'item "Visites et explorations" est compris dans le tableau No 3.

Département de la Colonisation
et des Travaux Publics.

Approuvé.

Québec, 30 juin 1903.
J.-F. SAVARY,
Secrétaire du Bureau de la Colonisation.

S. DUFAULT,
Sous-ministre de la Colonisation.

II.

SOCIÉTÉS ET AGENCES DE COLONISATION

RAPPORT DE LA SOCIÉTÉ DE COLONISATION DE QUÉBEC.

ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC, 11 septembre 1903.

L'honorable LOMER GOUIN,

Ministre de la Colonisation et des Travaux Publics, Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous présenter le rapport annuel de la " Société de Colonisation de Québec". Fondée en 1894 pour les diocèses de Québec, de Rimouski et de Chicoutimi, elle a pour directeurs les archevêques et évêques de ces diocèses et les messieurs dont voici les noms : Mgr C.-A. Marois, l'honorable Wenceslas LaRue, L.-P. Sirois, Joseph Girard, Auguste Tessier, l'honorable N. Garneau, Victor Chateaufvert, le chanoine Vézina, le curé Faguy, le curé J.-B. Vallée, J.-A. Couture, Rodolphe Audet, Ernest Gagnon et Roch Boisseau.

M. l'abbé J. Marquis, qui était l'agent général de la société, n'a pas encore été remplacé.

Les recettes de l'année commençant au 14 mars 1902 et finissant au 4 mai 1903, ont été comme suit :

Collectes par l'abbé O. Brousseau.....	\$ 2,807.25
Collectes dans les paroisses du diocèse de Québec.....	1,260.94
Don de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.....	325.00
Contributions des membres.....	10.00
	<hr/>
	\$ 4,403.19

Les dépenses ont été les suivantes :

Orphelinat agricole de St-Damien.....	\$ 2,807.25
Colons pauvres.....	15.00
Société Saint-Jean-Baptiste de St-Sauveur pour établissement au Lac des Commissaires.....	125.00
Chemins à St-Damase.....	211.50
" St-Damien.....	200.00
" St-Nazaire.....	200.00
" Ste-Rose et St-Louis-de-Gonzague.....	200.00
" Ste-Perpétue.....	150.00
" St-Magloire.....	100.00

Chemins à Notre-Dame-de-Lourdes.....	67.19
“ St-Samuel.....	100.00
“ St-Benjamin.....	50.00
“ St-Benoit-Labre.....	50.00
“ St-Pierre-Baptiste.....	50.00
Défrichements à St-Théophile.....	102.25
“ Ste-Apolline.....	100.00
Pont à St-Martin.....	100.00
	<hr/>
	\$ 4,628.19

Le déficit (\$225.00) a été comblé par l'argent en caisse.

Comme le gouvernement donne en travaux qu'il fait exécuter la valeur du tiers de nos recettes, nous avons reçu de la sorte \$1932.81 qui ont été employées pour des chemins de colonisation à St-Adelbert, Ste-Justine, St-Méthode, Armagh, St-Ludger, St-Théophile, Notre-Dame-du-Rosaire, Pontbriand, St-Cyrille, St-Prosper, St-Benjamin et Notre-Dame-de-Lourdes.

Depuis la dernière assemblée générale, le conseil d'administration s'est réuni à son tour pour voter les allocations annuelles, et pour décider quels travaux de colonisation il demanderait au Gouvernement.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très dévoué serviteur,

H. TÊTU, Ptre., Sec

RAPPORT DE LA SOCIÉTÉ DE COLONISATION DE LA CITÉ DE
SHERBROOKE.

L'honorable LOMER GOUIN,
Ministre de la Colonisation et des Travaux Publics,
Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous adresser la copie d'une résolution adoptée par Messieurs les administrateurs de la Société de Colonisation de la cité de Sherbrooke, à l'assemblée tenue à Sherbrooke, lundi, le troisième jour du mois de mars de l'année mil neuf cent deux, à 7.30 du soir, sous la présidence du docteur Isidore Frégeau.

Après la lecture et l'adoption des minutes de la dernière assemblée, le secrétaire communique les lettres de Messieurs les abbés L.-J. Pelletier, curé de Saint-Léon-de-Marston, et J.-D. Bernier, curé de la Décollation de Saint-Jean-Baptiste-d'Emberton. La lecture de ces lettres terminée, M. J.-E. Genest propose, secondé par M. J.-L. Codère, et il est résolu :

1. Que la somme de deux cent soixante-quinze piastres (\$275.00) soit allouée pour compléter les travaux dans le chemin du onzième rang du canton de Marston, depuis le lot numéro quinze (15) jusqu'au lot numéro vingt-cinq (25) inclusivement. Monsieur l'abbé L.-J. Pelletier, curé de Saint-Léon-de-Marston, a été choisi pour diriger ces travaux. L'adresse du bureau de poste est Val-Racine, comté de Compton, P. Q.

2. Que la somme de trois cent cinquante-deux piastres et soixante-quatorze centins (\$352.74) soit employée à ouvrir un chemin de colonisation d'environ quatre milles et demi de longueur, entre le premier et le deuxième rang, dans le canton d'Emberton, jusqu'à la ligne de division entre le canton d'Emberton et celui de Chesham, Monsieur l'abbé J.-D. Bernier, curé, est choisi comme directeur des travaux. Le nom du bureau de poste est Chartierville, comté de Compton, P. Q.

(Signé) DR ISIDORE FRÉGEAU,
président.

H.-O. CHALIFOUX, ptre, V.-G.
sec.-trés.

Vraie copie,

Jos.-S. LAROCQUE ptre,
secrétaire

Messieurs les administrateurs de la Société de Colonisation de la cité de Sherbrooke ont l'honneur de faire le rapport suivant sur l'état financier de cette société, pour sa vingt-unième année d'exercice, à dater du quatrième jour du mois de mars de l'année 1901 au troisième jour du mois de mars 1902 :

RECETTES

En caisse.....		\$	250.69
Contributions des membres.....	\$	3.75	
Œuvre des Tabernacles.....		163.00	
Intérêt payé par la Banque Nationale.....		7.59	
Contributions aux conférences agricoles.....		146.32	
Quêtes pour écoles pauvres des missions.....		179.57	
Saint-Camille, par bazar.....		603.00	
Saint-Antoine, " ".....		380.00	
Ascot-Corner, contributions.....		100.00	
Scotstown, bazar.....		300.00	1,883.23
Recette totale.....			<u>\$2,133.92</u>

DÉPENSES.

Effets de l'Œuvre des Tabernacles distribués aux missions pauvres.....	163.00	
Payé au missionnaire agricole.....	146.32	
Distribué aux écoles pauvres.....	179.57	
Affecté à l'église St-Camille.....	603.00	
" aux chapelles de St-Antoine et Capelton...	380.00	
" à la chapelle d'Ascot-Corner.....	100.00	
" à la mission de Scotstown.....	300.00	
Frais d'administration.....	.50	
Dépense totale.....	<u>1872.39</u>	
Surplus des recettes.....	261.53	
		<u>\$ 2,133.92</u>

La Société de Colonisation de la cité de Sherbrooke sollicite du gouvernement de la province de Québec un octroi égal au tiers du montant de sa recette annuelle, soit la somme de six cent vingt-sept piastres 74/100, (\$627.74.)

H.-O. CHALIFOUX, ptre, V.-G.

Sec.-Trés. de la Soc. C. C. S.

Sherbrooke, ce trois mars mil neuf cent deux.

BUREAU DE COLONISATION DE QUÉBEC.

RAPPORT DE M. FERD. AUDET.

Québec, 1er juillet 1903.

L'honorable LOMER GOUIN,
Ministre de la Colonisation et des Travaux publics,
Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport des opérations de mon bureau de colonisation pour l'année écoulée le 30 juin dernier.

Cent quatre-vingt-cinq colons sérieux sont passés par mon bureau, et je me suis efforcé, comme toujours, de leur faire connaître les endroits les plus propres à la colonisation et de les y diriger.

J'ai distribué encore cette année un très grand nombre de brochures et de cartes régionales concernant surtout la vallée de la Métapédia. Plusieurs colons, à leur retour d'une visite dans cette dernière vallée, m'ont fait l'observation que de très beaux lots sont entre les mains de spéculateurs, et que ces derniers sont bien disposés à les vendre mais à des prix très élevés. Quant à ceux qui m'ont manifesté le désir de s'établir dans la région du Lac Saint-Jean, je les ai référés à la société de colonisation qui s'occupe spécialement de cet endroit.

J'ai aussi fourni un grand nombre de renseignements agricoles aux colons et aux cultivateurs qui se sont adressés à mon bureau, et j'ai agi comme leur intermédiaire concernant divers achats qu'ils désiraient faire par mon entremise.

J'ai l'honneur d'être

Monsieur le Ministre

FERD. AUDET.

BUREAU DE COLONISATION DE MONTRÉAL

RAPPORT DE M. L.-E. CARUFEL.

MONTRÉAL, 1546 rue Notre-Dame, 24 août 1903

L'honorable LOMER GOVIN,

Ministre de la Colonisation et des Travaux publics,

Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport des opérations du Bureau de Colonisation de Montréal pour l'année finissant le 30 juin dernier.

Le nombre des colons inscrits, tant adultes qu'enfants, est de 1553, soit, sur l'année précédente, une légère diminution. Le tableau qui suit vous donnera une idée exacte du travail persévérant qui s'est fait dans chaque région de colonisation de la province pendant les deux dernières années surtout :

TABLEAU COMPARATIF DES ANNÉES 1902 ET 1903.

	Colons établis		Colons visiteurs	
	1902	1903	1902	1903
Nord de Montréal.....	513	593	467	456
Montfort et Arundel.....	29	34	28	12
Nord d'Ontario.....	65	68	44	14
Témiscamingue.....	81	125	16	38
Métapédia et Gaspésie.....	189	47	12	20
Lac-St-Jean.....	90	47	18	8
Manitoba.....	25	91
Total.....	997	1005	585	548

Lieux d'origine des colons inscrits pendant l'année finissant le 30 juin 1903.

De France et de Belgique.....	60
“ Etats-Unis.....	119
“ Ville de Montréal.....	856
“ Campagnes environnantes.....	518
Total.....	1553

J'ai cru à propos d'ajouter, cette année, dans ce rapport, la statistique du mouvement colonisateur dans les provinces d'Ontario et de Manitoba. Mon bureau, je le sais, n'est pas tenu de s'occuper de ces endroits, mais comme c'est un déplacement des nôtres vers une autre partie du pays, ces chiffres peuvent

vous être d'un certain intérêt. Vous y verrez que les Canadiens vont peu dans l'ouest du Canada, mais que leurs préférences sont pour la province de Québec.

Les résultats pour les régions du nord de Montréal et du Témiscamingue, peuvent être considérés comme très satisfaisants; tout ce qui est à souhaiter, c'est que le progrès que l'on y constate se continue.

Je me permettrai de faire remarquer que, dans la région de Labelle, sans contredit la plus importante au point de vue de la colonisation, le penchant qu'ont les colons à toujours s'avancer dans la forêt et à ouvrir de nouveaux établissements, constitue un danger pour les anciens centres de colonisation. D'ailleurs, votre département ne pourra bientôt plus suffire à leur donner des routes.

Ici s'impose, je crois, l'obligation de porter une attention plus particulière aux colonies de dates plus anciennes, telles que La Minerve, la Mocaza, l'Ascension et Ste-Véronique de Turgeon. Détourner un peu le courant qui entraîne tout le monde vers le haut de la Lièvre pour le diriger vers ces endroits, serait la première chose à faire. Vous aideriez, par ce moyen, ces jeunes paroisses à remplir leurs cadres, à faire face à leurs frais municipaux, à l'entretien de leurs écoles, etc., sans quoi elles sont exposées à perdre courage et à se dépeupler.

Le moyen le plus efficace pour arriver à ces fins, il me semble, serait de faire faire, sans plus tarder, dans ces cantons, un triage judicieux des bons lots pour l'agriculture, situés sur les chemins, de les mettre en vente immédiatement et de les faire connaître partout où l'on fait de la propagande en faveur de la colonisation. La sincère sollicitude dont vous avez fait preuve jusqu'à aujourd'hui envers le colon, me fait espérer que vous n'hésitez pas à étendre votre protection sur ce point important de votre œuvre de colonisation, que vous dirigez si sûrement depuis quelques années.

J'ai peu de choses à dire des autres régions de colonisation, ne les ayant pas visitées depuis longtemps. Si vous jugiez à propos d'y accélérer le mouvement de la colonisation, il faudrait aussi faire là un choix de lots, dans le même genre que dans le cas ci-haut mentionné, et faire un appel aux fils de cultivateurs dans la province et aux Canadiens des Etats-Unis. Parmi ces derniers, vous pourriez trouver un bon nombre d'excellents colons, ayant des moyens pécuniaires. Le chiffre de nos compatriotes qui sont revenus des Etats-Unis, cette année, pour s'établir sur des lots dans nos terres boisées, a plus que doublé.

Les Canadiens demeurant dans les centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre me semblent bien disposés à se rapatrier pour se livrer à l'agriculture; les conférences que j'ai données, le printemps dernier, dans l'Etat du Maine, m'ont persuadé de ce fait. La plupart de ceux qui nous reviendront ainsi sont d'anciens cultivateurs qui nous seraient une précieuse acquisition.

En somme, l'année qui vient de finir est une des plus fructueuses pour la colonisation; le nombre des colons est satisfaisant; les défrichements qui se sont faits sont considérables, et la prospérité règne au sein des nouvelles colonies, les rapports qui m'arrivent tous les jours à mes bureaux en font foi.

J'ai l'honneur de me souscrire,
Monsieur le Ministre,
Votre très humble serviteur,

L. E. CARUFEL,
Agent de colonisation

III.

RAPPORTS DE L'INGÉNIEUR DU SERVICE DE LA COLONISATION.

CHEMIN DE SAYABEC, COMTE DE MATANE.

QUÉBEC, 5 septembre 1902.

L'honorable LOMER GOUIN,

Ministre de la Colonisation et des Travaux publics,

Monsieur le Ministre,

L'an dernier et cette année encore, des octrois d'argent ont été faits et appliqués à l'ouverture d'un chemin destiné à mettre plusieurs paroisses du haut du comté de Gaspé et quelques paroisses du bas du comté de Matane en communication avec la gare la plus rapprochée du chemin de fer Intercolonial. Cette gare est celle de Sayabec. Ce grand chemin, une fois terminé, aura une longueur d'environ 23 milles. Onze milles sont aujourd'hui ouverts à la circulation, et sur la balance des douze milles qui restent à compléter, neuf sont ébauchés suffisamment bien pour faire un bon chemin d'hiver ; les trois derniers milles n'ont pas encore été touchés. Les travaux sont maintenant arrêtés, vu l'épuisement de la somme mise cette année à notre disposition ; il faudrait une somme additionnelle de \$450.00 pour percer le chemin complètement. L'ouverture de cette voie, même comme chemin d'hiver, serait d'un grand secours à la région appelée à s'en servir plus spécialement, et il y aura, dans tout l'endroit, un véritable désappointement si cette voie ne peut être utilisée cet hiver. Je crois donc devoir attirer votre attention sur ce fait, avant la fin de la saison pendant laquelle l'ouverture des chemins peut se faire avantageusement.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Ministre

Votre très humble serviteur,

J.-N. GASTONGUAY.

**DÉVIATION PROJÉTÉE DU CHEMIN MARITIME, DE TADOUSSAC A
BERGERONNES.**

Québec, 16 décembre, 1902.

L'honorable Ministre de la Colonisation et des Travaux publics,
Québec.

Monsieur le Ministre,

Le chemin maritime, sur la côte Nord du St-Laurent, depuis Tadoussac jusqu'à la rivière Portneuf, est de plus en plus fréquenté. L'exploitation de nos forêts, en ces localités, est reprise avec beaucoup d'activité; l'industrie commence à y prendre racine, la population augmente et le besoin d'y améliorer les voies de communication s'y fait vivement sentir.

L'ouverture de ce grand chemin maritime a été commencée en 1856 et terminée en 1869. Depuis lors, dans un endroit où dans un autre, des réparations y ont été faites assez fréquemment; aussi, il a été entretenu en assez bon ordre, sauf la partie entre Tadoussac et la rivière Petites-Bergeronnes, où l'état du chemin a toujours laissé à désirer. Ce tronçon de route, long d'une douzaine de milles, traverse une région extraordinairement tourmentée où l'on ne voit que d'énormes masses de rochers qui semblent avoir été jetés là pêle-mêle et que le temps, les feux et les pluies ont presque complètement dénudés. Sur un parcours d'environ sept milles, le chemin, tantôt sur la cime des rochers, tantôt au fond des ravins, est devenu impraticable. Il n'est presque plus possible d'y faire des réparations, les pluies ayant entraîné dans les cours d'eau la mince couche de terre dont on se servait pour couvrir le roc.

D'ailleurs, les rampes extraordinairement raides que l'on y rencontre à tout bout de champ et qui sont devenues très-difficiles à franchir, font que cette partie du chemin ne suffit plus aux besoins du trafic qui se fait aujourd'hui en ces parages.

Pour remplacer ce chemin par quelque chose de convenable, il faut absolument contourner les difficultés. Il ne sert de rien de vouloir les franchir; les chemins construits en ces conditions coûtent très cher, durent peu et sont toujours désavantageux.

Deux voies se présentent, ayant chacune des avantages et des désavantages, des partisans et des adversaires: l'une, plus au sud, suivrait presque le littoral du St-Laurent; l'autre, plus au nord, suivrait une série de lacs qui forment une excellente vallée pour la localisation d'un chemin.

Par la voie actuelle, la distance entre Tadoussac et Petites-Bergeronnes est de douze milles et demi (12½); par le littoral du St-Laurent, la voie serait longue de onze milles (11) et en suivant la vallée des lacs, la distance serait de près de treize milles (13).

En adoptant le trace qui longe le St-Laurent, (onze milles), il faut ouvrir environ huit milles de chemin en neuf, au coût de \$600 du mille et bâtir un

pont sur l'embouchure de la rivière Petites-Bergeronnes, lequel coûterait une couple de mille piastres, soit, en tout, \$6800. Cette route, plus courte d'un mille et demi que la voie des lacs, peut être faite avec des rampes assez faciles. Sur son parcours, il y a place pour quatre ou cinq habitants et pour une multitude de résidences d'été ; car toute cette côte, d'un pittoresque achevé, ne manquerait pas d'être recherchée par les touristes qui se portent de plus en plus vers le bas du St-Laurent. Le saumon abonde sur ces plages, et serait un attrait de plus pour les étrangers.

La rivière Petites-Bergeronnes est navigable pour les vaisseaux à faible tirant, jusqu'à deux milles en amont du pont qu'il faudrait bâtir à son embouchure. Le fait d'interrompre cette navigation pourrait nous attirer des désagréments, et la construction d'un pont offrant un passage libre, augmenterait d'un millier de piastres l'ouverture de cette voie.

On a spécialement attiré mon attention sur le fait que les trajets d'hiver par cette voie, sont de beaucoup plus pénibles que par l'intérieur du pays ; que sur ces côtes, les vents sont généralement d'une violence extraordinaire et que les tempêtes de neige sont toujours à redouter. Sur les deux milles de cette route, à l'est de la rivière du Moulin à Baude, se trouvent des dunes de sable qui, l'hiver et l'été, sont en mouvement comme les dunes des déserts d'Afrique. Il y a une trentaine d'années, on voyait là, paraît-il, des champs cultivés dont les clôtures sont aujourd'hui ensevelies sous une épaisse couche de sable. Les cochers me disent qu'en hiver ils évitent, autant que possible, de passer par cet endroit.

En adoptant le tracé qui suit la vallée des lacs, il faut ouvrir en neuf, près de six milles de chemin au coût de \$450 du mille. Il n'y a là que des pontceaux à construire et les rampes y sont plus faciles que dans tout autre tracé de Tadoussac à Bergeronnes. Un chemin d'hiver a déjà été en opération en ces lieux et l'on ne trouverait aucun inconvénient d'y passer dans les plus mauvais temps de l'hiver. Les cochers de Tadoussac et le courrier qui fait le trajet trois fois la semaine, se considèrent bien chanceux quand ils peuvent passer par là. Tout ce que l'on peut dire contre ce chemin, c'est qu'il est d'environ un mille et demi plus long que celui qui suivrait le St-Laurent. Ce n'est pas un très fort argument à charge, s'il est toujours vrai de dire que le bon chemin n'allonge pas.

J'ai l'honneur d'être,

Votre bien humble serviteur,

J.-N. GASTONGUAY.

PONT A BATIR SUR LA RIVIERE DU MOULIN, A CHICOUTIMI.

QUÉBEC, 26 janvier 1903.

L'honorable LOMER GOUIN,

Ministre de la Colonisation et des Travaux publics.

Monsieur le Ministre,

Relativement à la demande du conseil du canton Chicoutimi, au sujet de la reconstruction du pont sur la rivière Du Moulin, près de la ville de Chicoutimi,

je puis vous informer que je suis passé sur le dit pont le 21 décembre dernier, et comme j'avais été informé, incidemment, qu'il était question de le reconstruire, je m'y suis arrêté pour y jeter un coup d'œil. Je n'ai pu en faire une visite minutieuse, car une épaisse couche de glace en couvrait alors les parties principales. Cependant, après l'avoir examiné un peu partout, je suis resté sous l'impression que ce pont était bon pour une année encore, au moins. Il n'a pas du tout l'apparence d'un pont qui arrive à une fin prochaine. Au contraire, à première vue, on le prendrait pour un pont presque neuf. Une visite en été permettra beaucoup mieux de déterminer sa valeur, et le type de pont qu'il conviendra de lui substituer.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Ministre,

Votre obéissant serviteur,

J.-N. GASTONGUAY.

CONCERNANT LA CONSTRUCTION D'UN PONT SUR LA RIVIERE
PETIT-PABOS, COMTE DE GASPE

QUÉBEC, 25 mars 1903.

L'honorable LOMER GOUIN,

Ministre de la Colonisation et des Travaux publics.

Monsieur le Ministre,

Le pont construit autrefois à l'embouchure de la rivière Petit-Pabos, dans le comté de Gaspé, a été détruit il y a une vingtaine d'années, me dit-on, et, depuis ce temps, la traversée de cette rivière s'est toujours faite en bac. Les contribuables de la paroisse de Ste-Adélaïde sont si désireux d'avoir un nouveau pont à cet endroit que, pour en assurer la construction, ils sont prêts à fournir tout le bois nécessaire. Leur anxiété, bien légitime d'ailleurs, est partagée par le public voyageur, qui éprouvera un véritable soulagement si jamais il est délivré des ennuis de la traversée en bac. J'ai visité dernièrement Petit-Pabos, et, à l'endroit le plus propice pour bâtir, un pont reliant les deux rives aura 385 pieds de longueur. Ce sera tout simplement un viaduc dont le coût total peut être porté à la somme de \$3,000.

Le bois nécessaire pour cette construction vaut environ \$1,800 ; le coût des autres matériaux requis et la main-d'œuvre pour bâtir ne dépassera certainement pas \$1,200. La municipalité de Ste-Adélaïde a commencé la préparation du bois, et la construction pourra se faire dès que les matériaux seront sur les lieux.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Ministre,

Votre obéissant serviteur,

J. N. GASTONGUAY.

IV.

IMMIGRATION.

BUREAU DE QUÉBEC.

QUÉBEC, 30 juin 1903.

A l'honorable LOMER GOUIN,

Ministre de la Colonisation et des Travaux Publics,
Québec.

Honorable Monsieur,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur l'Immigration dans la province de Québec, pour l'année finissant le 30 juin 1903.

Le chiffre total des immigrants débarqués au port de Québec, en destination de la province, a été, cette année, de 10,211. C'est une augmentation de 5,000 sur le chiffre de l'année dernière.

Ces immigrants sont d'une très bonne classe.

Je suis heureux de pouvoir dire, que, en général, la majorité de ces immigrants étaient dans une condition avantageuse, et que seulement un petit nombre d'entre eux étaient dépourvus de moyens de subsistance.

Les demandes de travailleurs, tels que garçons de ferme et servantes augmentent dans une proportion qui dépasse souvent nos moyens d'y pourvoir, et cette demande est considérable surtout chez les cultivateurs. Aucun immigrant n'a besoin d'attendre longtemps un emploi, s'il a la volonté de travailler.

Je constate avec plaisir que la grande majorité de ces immigrants consiste en fermiers, garçons de ferme et servantes, gens qui nous sont utiles et sont faciles à placer.

Les sociétés d'immigration anglaises envoient toujours dans notre province, une bonne classe d'immigrants et bien recommandés, ce qui rend leur placement aisé.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Ministre,

Votre très obéissant serviteur,

GEO. LABEL,

Agent d'Immigration pour la province de Québec.

TABLEAU indiquant la nationalité et le lieu de destination des immigrants arrivés au port de Québec et placés dans la Province, du 1er juillet 1902 au 30 juin 1903.

NATIONALITÉ.	DESTINATION.	PROFESSION.	
Americains	Arthabaska ..	Agents	2
Allemands	Beauce	Ajusteurs	43
Anglais	Bonaventure ..	Artistes	7
Arabes	Beauharnois ..	Bijoutiers	42
Arméniens	Brome	Bouchers	67
Australiens	Champlain	Boulangers	1
Belges	Chambly	Briquettiers	3
Danois	Chicoutimi	Charpentiers	52
Ecosais	Compton	Chaudronniers ..	5
Egyptien	Drummond	Cochiers	4
Espagnols	Gaspe	Compositeurs	2
Finnois	Huntingdon	Cordonniers	14
Français	Lac St-Jean	Cuisiniers	123
Galiciens	Laprairie	Couturières	27
Grecs	Lévis	Ébénistes	1
Hollandais	Mégantic	Electriciens	2
Hongrois	Missisquoi	Etudiants	6
Indiens	Montcalm	Ferblantiers	2
Italiens	Montmorency ..	Fermiers	2
Polonais	Montréal	Forgerons	8,421
Roumains	Portneuf	Garçons de fermes ..	32
Russes	Québec	Graveurs	1,044
Scandinaves	Richmond	Imprimeurs	22
Suédois et Norvégiens ..	Rimouski	Ingénieurs	113
Suisses	Shefford		7
Syriens	Sherbrooke		97
Turcs	Stanstead		41
Zelandais	St-Jean		2
	St-Maurice		5
	Témiscouata		2
	Trois-Rivières ..		20
Total	Total	Total	10,211
		Jardiniers	2
		Journaliers	95
		Maçons	5
		Marchands et commis ..	6
		Mécaniciens	35
		Menuisiers	44
		Meuniers	20
		Mineurs	48
		Mouleurs	11
		Plâtriers	57
		Peintres	2
		Plombiers	23
		Professeurs	8
		Relieurs	10
		Selliers	14
		Servantes	21
		Taillieurs	35
		Taillieurs de verre ..	7
		Tisserands	959
		Tourneurs	23
		Garçons de table	1,877
		Total	16
		Femmes, et enfants au-dessous de 12 ans	150
			7,385
			2,826
		Total	10,211

GEO. LEBEL,

Agent d'Immigration pour la Province de Québec.

Québec, 30 juin 1903.

BUREAU DE MONTRÉAL.

Montréal, 30 juin 1903.

A l'honorable LOMER GOUIN,

Ministre de la Colonisation et des Travaux Publics,
Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel de ce bureau pour l'année finissant le 30 juin 1903.

Le nombre des immigrants de toutes nationalités, cette année, surpasse de beaucoup celui des années précédentes. Néanmoins je suis heureux de vous dire que tous ont été placés très avantageusement, et à court délai, et qu'ils sont généralement satisfaits des avantages qu'ils ont trouvés en arrivant dans cette province.

La majeure partie d'entre eux possédant un petit capital, se sont installés très convenablement à la campagne, en louant des petites propriétés afin d'y faire leurs débuts, d'y apprendre nos usages et notre manière de travailler avant de s'installer définitivement sur des fermes ou de se livrer à d'autre travail.

Comme d'habitude, la plus grande demande à ce bureau a été pour les cultivateurs et les servantes. Les demandes ont été tellement considérables cette année, qu'il m'a été impossible de satisfaire à chacune d'elles.

L'industrie de la pulpe, du fromage, du beurre, et les constructions de chemin de fer, etc., requièrent tant de main-d'œuvre que tous les immigrants qui nous arrivent peuvent se placer très avantageusement, en arrivant, dans cette province.

Le rapatriement de Canadiens des Etats-Unis a été plus considérable cette année que durant les années passées, et tous ces Canadiens trouvent à leur arrivée à se placer ou s'établir soit comme colons, soit comme employés de ferme ou autrement, suivant leurs aptitudes. Ils sont généralement plus recherchés et mieux rémunérés que les immigrants qui nous arrivent d'Europe. Les Français, Belges et Suisses ne sont pas venus en aussi grand nombre que par les années passées, quoique la demande de cette classe d'immigrants ait été de beaucoup plus considérable que par les années précédentes.

J'attribue la cause de cette diminution à ce que nous n'avons pas, en France et en Suisse, de bureaux d'immigration pour le Canada, et la difficulté résultant du manque de ligne directe de bateau, de France au Canada, met ces immigrants dans la nécessité de venir ici en passant, soit par l'Angleterre, soit par les Etats-Unis, rendant, par le fait ce voyage beaucoup plus difficile et plus dispendieux.

Cette classe d'immigrants qui est très désirable pour notre pays et surtout pour la Province de Québec, devrait être encouragée. Si l'on en peut juger par l'apparence, la bonne conduite et les petits capitaux que possèdent les immigrants qui nous arrivent cette année, j'ai tout lieu de croire que ces nouveaux arrivés feront honneur de leur pays d'adoption.

Parmi ceux qui se sont enregistrés cette année, je suis heureux de dire que je n'ai pas rencontré un seul cas qui n'était pas désirable, devant être rapatrié soit pour cause de maladie ou d'incapacité de subvenir à ses besoins et de ne pas pouvoir gagner sa vie sans avoir recours à des institutions quelconques. Comme par les années précédentes, les sociétés d'immigration anglaises ont envoyé cette année un nombre considérable d'immigrants.

Ces immigrants sont ordinairement des personnes très respectables et dignes, de l'avantage qui leur est offert par ces sociétés. Ils reçoivent généralement beaucoup d'aide de ces sociétés philanthropiques, ce qui explique que le succès leur est plus facile qu'à d'autres. Ils sont sans contredit la meilleure classe d'immigrants qui nous arrive d'Angleterre, et je suis heureux de porter à votre connaissance le fait que la majeure partie de ces immigrants se placent dans cette province.

Après une tournée d'inspection faite dernièrement par un des directeurs de ces sociétés, venu d'Angleterre expressément pour constater par lui-même le succès que remportent leurs protégés, ce fonctionnaire a dit dans son rapport que ceux qui ont été placés dans la province de Québec, surtout dans les Cantons de l'Est, ont mieux réussi que dans toute autre partie du pays. Ces sociétés ne reçoivent aucune subvention, directement ou indirectement, du Gouvernement.

Les diverses institutions de charité qui s'occupent tout spécialement de l'immigration des orphelins, qu'elles placent en assez grand nombre dans cette province, travaillent toujours à l'avancement de leur œuvre philanthropique; elles veillent attentivement et font tout en leur pouvoir pour améliorer leur sort et en faire de bons citoyens.

La demande de servantes a été plus considérable que par les années passées. Pendant le cours de cette année j'ai fait beaucoup de démarches auprès des différentes sociétés d'immigration anglaises, afin de pouvoir attirer vers nous un plus grand nombre de servantes. Je suis arrivé à la conclusion que les salaires étant assez élevés en Angleterre, les offres plus avantageuses sous le rapport des réductions des prix de passages pour l'Australie, et les salaires plus élevés qui sont offerts aux Etats-Unis, nous mettent pour ainsi dire, dans l'impossibilité de faire concurrence avec ces autres pays, attendu que le prix de passage de l'Angleterre au Canada est trop élevé pour cette classe d'immigrants. Je suis d'opinion que le prix de passage pour les garçons de fermes et les servantes, devrait être réduit au moins de moitié; c'est ce que font d'ailleurs les différentes provinces de l'Australie.

D'après l'expérience que j'ai acquise dans ce travail, je suis complètement convaincu qu'il est préférable d'induire les immigrants venant d'Europe ou les Canadiens revenant au pays, ayant un petit capital, de s'établir comme locataires sur des fermes dans les vieilles parties de la province. Les Cantons de

l'Est, par leur position tout à fait exceptionnelle, offrent à ces nouveaux arrivants de grands avantages. Il y a toujours dans ces localités un certain nombre de fermes à louer à proximité des villages, des écoles, des beurreries et fromageries, des chemins de fer, etc., etc. En général ces fermes se louent avec un certain nombre de vaches à lait, un cheval et les instruments aratoires les plus essentiels, à des prix tout à fait modérés, qui mettent le locataire en état de gagner honorablement sa vie dès le début. Les prix de ces fermes varient de \$75.00 à \$150.00 par an, suivant la superficie, la localité et des avantages que l'on peut en retirer.

Si le locataire réussit dans cette expérience peu coûteuse pour lui, rien n'empêche que plus tard il ne devienne acquéreur de la propriété, de même que s'il n'en était pas satisfait, il puisse à volonté changer de localité en donnant un avis raisonnable au propriétaire de l'immeuble, et choisir ailleurs un endroit qui lui serait plus convenable.

En terminant, M. le Ministre, je crois qu'il est de mon devoir d'offrir mes sincères remerciements à messieurs les membres du clergé des différentes dénominations qui ont bien voulu, en différent temps, visiter ce bureau, et encourager les nouveaux arrivants de leurs bons conseils, etc. Les compagnies de chemin de fer et de steamers ont droit aussi à notre reconnaissance pour leur obligeance et leur politesse.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Ministre,

Votre dévoué serviteur,

E. MARQUETTE,

Agent d'Immigration de la province de Québec.

NOMBRE DES IMMIGRANTS ARRIVÉS

à Montréal, *via* Québec, Halifax, St-Jean, N.B., Portland, Boston, New-York et autres ports des Etats-Unis, depuis le 1er de juillet 1902 jusqu'au 30 juin 1903.

1902—Juillet	551
Août	621
Septembre	873
Octobre.....	662
Novembre.....	705
Décembre.....	218
1903—Janvier.....	277
Février.....	262
Mars	647
Avril	1,092
Mai.....	2,180
Juin.....	902
Total.....	8,990

NOMBRE D'IMMIGRANTS ENREGISTRÉS

au bureau d'immigration de la province, à Montréal, depuis le 1er juillet 1902 jusqu'au 30 juin 1903 :

1902—Juillet	255
Août	386
Septembre.....	422
Octobre.....	447
Novembre.....	269
Décembre.....	217
1903—Janvier	202
Février.....	231
Mars.....	453
Avril.....	726
Mai.....	1,081
Juin	1,030
Total.....	5,719

RÉCAPITULATION,

Sexe :		
—Hommes	3,651	
Femmes	1,540	
Enfants au-dessous de 12 ans	528	
Total.....	5,719	

Nationalité :—		
Anglais.....	3,316	
Irlandais..	356	
Ecosais.....	561	
Français.....	137	
Belges	68	
Autres nationalités.....	1,281	
Total.....	5,719	

Occupation :—		
Cultivateurs.....	2,180	
Ouvriers	1,848	
Femmes, servantes, enfants, etc.	1,691	
Total.....	5,719	

Religion :		
—Protestants	2,119	
Catholiques	1,277	
Autres religions.....	1,323	
Total.....	5,719	

ORPHELINS reçus et placés dans cette province par différentes institutions, depuis le 1er juillet 1902 jusqu'au 30 juin 1903.

1902—Sept. 2—SS. "Colonian" (via Portland) orphelins protestants pour	
Mde L. Birt, Knowlton.....	33
" 6—SS. "Parisian" (via Québec) orphelins catholiques pour	
Mlle Brennan, Montréal..	13
1903—Mars 15—SS. "Lac Simcoe" (via St-Jean, N.B.) orphelins protes-	
tants pour Mde L. Birt, Knowlton.....	66
Mai 3—SS. "Bavarian" (via Québec) orphelins catholiques pour	
Mlle Brennan, Montréal.....	56
" 16—SS. "Tunisian" (via Québec) orphelins catholiques pour	
Mlle Brennan, Montréal.....	49
" 17—SS. "Lac Champlain" (via Québec) orphelins protestants	
pour Mde L. Birt, Knowlton.....	51
Juin 6—SS. "Bavarian" (via Québec) orphelins catholiques pour	
Mlle Brennan, Montréal.....	56
Total.....	324

SERVANTES arrivées durant l'année 1902-1903 au refuge de la " Société Nationale d'Immigration des Femmes de Montréal," No 87 rue Osborne, Montréal, et placées dans cette province par cette institution.

Total..... 455

NOTE.—Ces orphelins et servantes ne sont pas enregistrés dans les livres de ce bureau.

COMTÉS dans lesquelles les immigrants enregistrés au bureau de l'immigration de la province de Québec, à Montréal, ont été placés depuis le 1er juillet 1902 jusqu'au 30 juin 1903.

Argenteuil.....	36	Beauharnois.....	131
Brome.....	273	Chateauguay.....	281
Chambly.....	47	Compton.....	35
Deux-Montagnes.....	60	Huntingdon.....	172
Iberville.....	37	Jacques-Cartier.....	373
Laval.....	13	Laprairie.....	17
Terrebonne.....	179	Vaudreuil.....	12
Verchères.....	8	Missisquoi.....	381
Napierville.....	17	Ottawa.....	79
Pontiac.....	29	Richmond.....	28
Rouville.....	31	Shefford.....	71
Stanstead.....	78	Soulanges.....	16
Sherbrooke.....	171	St-Jean.....	21
Hochelaga.....	793	Trois-Rivières.....	9
St-Hyacinthe.....	41	Wolfe.....	21
St-Maurice.....	173	Montréal.....	2,067
Montcalm.....	26		

Total..... 5,719

E. MARQUETTE,
Agent d'immigration de la province de Québec, Montréal.

VINGT-UNIÈME RAPPORT ANNUEL DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'IMMIGRATION DES FEMMES.

MONTRÉAL, CANADA.

(Traduction).

SOCIÉTÉ NATIONALE D'IMMIGRATION DES FEMMES.

La Société Nationale d'Immigration des Femmes a tenu sa 21e assemblée annuelle le 8 déc. 1902, au Refuge, 87 rue Osborne.

Le Dr Roddick, M.P., présidait. Etaient présents: Le Rév. archidiacre Ker, le Rév. Arthur French, M. Fred. Lyman, C.R., M. Lane, le Rév. J. Patterson, M. L. O. Armstrong, Mlle Oakley, etc.

Le rapport suivant a été lu :

C'est avec un grand plaisir que la Société Nationale d'Immigration des Femmes soumet à ses amis ainsi qu'au public en général, son vingt-unième rapport annuel. 356 immigrantes ont passé par le Refuge, ce qui indique une augmentation de 41 sur le chiffre de l'an dernier.

<i>Nations.</i>		<i>Religions.</i>	
Anglaises	229	Eglise d'Angleterre	193
Ecossaises	40	" d'Ecosse	20
Suédoises	50	" de Rome	22
Irlandaises ..	29	" d'Irlande	6
Norvégiennes	3	Presbytériennes	19
Canadienne	1	Luthériennes	53
Galicienne	1	Weslyiennes	20
Bukowririenne	1	Baptistes	11
Française	1	Sœur de Plymouth	1
Belge	1	Congrégationalistes	6
		Armée du Salut	1
	356	Juive	1
		Méthodistes	2
		Athée	1
			356

L'honorable Mde Joyce a envoyé huit partis d'immigrantes au nom de la "British Women's Emigration Association," et comprenant 199 immigrantes en tout, soit une augmentation de 66 sur le nombre de l'année dernière.

De ces 199 immigrantes, 63 sont restées à Montréal, et les autres sont allées dans les diverses parties du Nord-Ouest.

Ces immigrantes ont été amenées, comme de coutume, par des matrones expérimentées qui ont fait tout ce qu'elles ont pu pour procurer du confort aux personnes qu'elles avaient sous leurs soins, sur mer aussi bien que durant le long trajet en chemin de fer pour se rendre dans l'Ouest.

Cette année, l'état moral des immigrantes qui nous ont été envoyées (plus peut-être que leur habileté) a été excellent. On a pris grand soin de ne choisir que des personnes de bonne santé et de bonnes mœurs.

Il est rassurant de voir que, des 63 immigrantes qui sont restées à Montréal, il ne s'en est trouvé qu'une seule, à la connaissance du bureau de direction, qui ne fut pas irréprochable.

Non seulement cela s'adresse aux femmes qui ont été envoyées par la "British Women's Emigration Association", mais encore à celles qui sont venues dans le pays sans protection spéciale.

Cent-sept anciennes immigrées sont revenues au Refuge pour y loger, la plupart d'entre elles en attendant de trouver de nouvelles situations, et quelques-unes pour s'y reposer.

Seize filles ont reçu des soins médicaux dans différents hôpitaux, et d'autres qui n'étaient pas assez malades pour y être admises ont été soignées au Refuge.

On remarquera qu'il a passé un grand nombre de suédoises par le Refuge. Elles ont été amenées par Mlle Swanson, de Waterville, P.Q., et reçues par M. Lonquist (interprète du gouvernement fédéral) qui voit à ce que ces personnes soient bien placées ici. Chaque année, la demande de servantes suédoises augmente, car elles sont intelligentes et se mettent promptement au courant de leur besogne.

La présidente (Mde Gillespie) ayant été absente durant les premier six mois de l'année, sa charge a été occupée par Mde Barnard (le première vice-présidente).

Il est fort regrettable qu'une nouvelle année se soit écoulée sans que le gouvernement du Dominion ait augmenté notre subvention actuelle. On se rappellera qu'une délégation de dames a été reçue en audience auprès de l'honorable Clifford Sifton (Ministre de l'Intérieur) le 4 déc. 1900.

Bien que vous ayons reçu d'Ottawa, le 7 janvier, une lettre désant que le Département de l'Intérieur ne pouvait pas augmenter la subvention actuelle, nous avons cru bon de faire une nouvelle tentative. Le 25 janvier, nous avons donc écrit une lettre dont des copies ont été adressées aux honorables Clifford Sifton, W.-S. Fielding, Sidney Fisher, Israël Tarte, Dr Roddick, M.P., et à Lady Laurier.

Le 29 janvier, l'hon. M. Tarte a donné audience à plusieurs dames du comité. A sa suggestion, un nouvel appel a été fait le 12 février, sous la signature des différents députés représentant Montréal au Parlement :—l'hon. Israël Tarte, le sénateur Dandurand, MM. F.-D. Monk, Bickerdike, Dr Guerin, et le Dr Roddick. Copie de cette demande a été envoyée à Sir Wilfrid Laurier, et aux hons. Clifford Sifton et Israël Tarte.

Une lettre reçue le 17 avril de M. Smart (sous-ministre de l'Intérieur) apportait la réponse aux deux demandes faites à l'hon. Clifford Sifton, ministre de l'Intérieur. Le ministre comprenait parfaitement l'efficacité de l'œuvre accomplie par cette société, mais pour cette année, il était impossible d'augmenter la subvention. Néanmoins, le comité espère encore que, l'année prochaine, on s'occupera d'une manière plus favorable des besoins de la société.

Au sujet de la lettre envoyée en Angleterre au mois de mai 1901, pour y être publiée dans les journaux, et inviter des femmes d'une classe recommandable à émigrer et venir s'engager comme servantes au Canada, Mlle Laidlaw, membre du bureau de direction, a généreusement offert, durant son séjour en Angleterre, de donner des informations à celles qui voudraient émigrer, et à faire pour elles les arrangements du voyage, mais jusqu'à présent, le résultat a été guère appréciable ; plusieurs ont écrit pour demander des informations ; il en est venu

peu, l'Afrique méridionale ayant fait une grande demande de personnes ayant quelque éducation.

Une nouvelle société d'émigration a été fondée en Ecosse ; on l'appelle la "Scottish Women's Emigration Association." Le bureau principal de la société est à Edinbourg ; elle a une succursale à Glasgow. Lady Helen Munro-Ferguson en est la présidente, et l'on trouve les noms de plusieurs autres personnages influents sur la liste du Comité Exécutif.

L'Association s'engage :—

a.—A n'envoyer que des femmes et des filles de bonne réputation et propres aux travaux domestiques.

b.—A leur assurer la protection nécessaire durant le voyage et une bonne réception à leur arrivée.

c.—Si la chose est possible à ne pas les perdre de vue pendant un an ou deux après qu'elles auront émigré.

d.—A établir un fonds d'emprunt en cas de besoin, en assurant le paiement sur les gages retenus.

e.—A ne choisir que les hommes et les familles qui répondent aux besoins de chaque colonie.

Elle avait eu tout d'abord pour objet de faire émigrer des femmes recommandables dans l'Afrique méridionale au nom de la "South African Extension Society," mais vu le grand nombre de demandes de la part de femmes entendues désirant s'en aller au Canada, la société a étendu sa sphère d'action, et des officiers spéciaux ont été nommés pour s'occuper de cette œuvre particulière.

La "Société Nationale d'Immigration des Femmes" a consenti avec plaisir à faire tout ce qu'elle pourrait pour encourager cette œuvre, et le comité s'efforce d'engager les dames à recourir à ce moyen de se procurer de bonnes servantes écossaises. Comme le fonds d'emprunt n'est pas encore établi, on demandera aux maîtres d'avancer le prix du passage, la servante s'engageant à le rembourser sur ses gages.

La présidente a eu l'occasion de se rendre compte de l'œuvre de l'Association lorsqu'elle était à Edinbourg, l'année dernière, et elle est convaincue que l'on prendra le plus grand soin pour s'assurer du caractère et de l'habileté des servantes demandées, si l'on veut bien donner des détails sur la classe de servantes désirées. La secrétaire recevra les demandes et donnera toutes les informations à ce sujet. Il est à espérer que le nombre de demandes sera assez considérable pour qu'un parti puisse s'embarquer à Glasgow, par la ligne Allan, de bonne heure le printemps prochain.

En réponse à une demande de la présidente, Sir Thomas Shaughnessy a eu l'obligeance de réduire le loyer de la maison occupée par la société, ce qui lui aide beaucoup à rencontrer les dépenses de l'année.

Les soirées du dimanche au Refuge continuent d'être une source d'amusement pour plusieurs de celles qui sont placées à Montréal.

En décembre, Mlle C. Jeffery a été nommée matrone du Refuge.

Le comité offre ses remerciements à la Cie de steamers Allan, au chemin de fer Canadien du Pacifique, et au chemin de fer du Grand-Tronc, qui ont eu la bonté d'accorder des billets de faveur ou permis de passage à la secrétaire et à la matrone.

Le rapport des opérations de l'année se terminant le 30 juin, a été envoyé

au gouvernement du Dominion, selon les instructions reçues du Surintendant de l'Immigration.

Le comité désire exprimer sa reconnaissance à M. Hoolahan (l'agent du gouvernement fédéral), et à ses assistants, ainsi qu'à M. Marquette (l'agent du gouvernement provincial) et à tous les officiers des compagnies de steamers et de chemins de fer pour l'aide si justement appréciée qu'ils ont bien voulu donner à cette société dans la poursuite de son œuvre.

Mde Corneil (la matrone nommée par le gouvernement fédéral) continue de se porter à la rencontre des immigrantes, à l'arrivée des steamers à Québec, et elle avertit la secrétaire par dépêche lorsque des femmes sans protection se dirigent vers Montréal, afin que l'on puisse aller les recevoir et les conduire au Refuge.

Les Révs. Dyson Hague et J. Patterson ont visité le Refuge de temps à autre

Nous devons des remerciements au Dr Grace Ritchie, d'Angleterre, qui a été encore le médecin honoraire du Refuge l'année dernière.

Les dons suivants ont été reçus avec reconnaissance :—

Mde H. A. Allan.....	\$50.00
Evans Bros.....	5.00
Mde Andrew Allan, meubles, balais, toile cirée, rideau.	
Mde Clouston, peinture, etc., de quatre chambres, couteau et fourchette.	
Mde Hugh Allan, draps de lits, deux matelas, mobilier.	
Mde Botterel, un lit.	
Lady Shaughnessy, rideaux, nattes, couteau.	
Mde R. Mackay, mousseline pour rideaux.	

D'autres détails ayant encore été donnés, l'adoption du rapport fut proposée par l'arch. Ker, qui fit l'éloge de l'œuvre et exprima l'espoir que l'on obtiendrait une aide additionnelle du gouvernement. Le Rév. M. Heine, secondant l'adoption du rapport, dit que la vingt-unième année de la société ou sa "majorité" serait célébrée en la faisant mieux connaître. Le Dr Edgar Hill a appuyé la motion, et a surtout recommandé la coopération avec la nouvelle société d'émigration qui a été établie en Ecosse, sous le nom de "Scottish Emigration Association," dont on a parlé dans le rapport.

M. F. R. Lyman, C.R., a proposé l'adoption du rapport de la trésorière, et M. Richard Lane, secrétaire de la "Charity Organization," en secondant la motion, a parlé du "problème du service domestique," et a fait quelques suggestions sur la manière de bien traiter les servantes, et partant de les garder longtemps.

Mlle Oakley, du "Royal Victoria College," a parlé de l'excellence de l'œuvre que la société essaie d'entreprendre, et qui serait de faire venir des femmes de bonne éducation, obligées soudainement de gagner leur vie et de servir comme domestiques dans un pays nouveau, chose qui leur répugnerait dans leur propre pays.

Le Rév. Arthur French a dit que, d'après sa propre expérience, la société avait un personnel permanent non seulement égal mais bien supérieur à la moyenne sous le rapport du tact, de la sagesse et de l'obligeance. Il a parlé de la difficulté que rencontre un pasteur pour trouver celles des servantes qui appartiennent à sa congrégation, et il a demandé que l'on facilite cette tâche.

M. Lonnquist (interprète nommé par le gouvernement fédéral) dit quelques mots de l'immigration suédoise, et M. L.-O. Armstrong (du département de Colo-

nisation du chemin de fer Pacifique Canadien) suggère une conférence pour faire mieux connaître la société et ses besoins. M. Hoolahan parle des soins que les immigrantes reçoivent au Refuge, et sur l'avantage qu'il y aurait, si la société possédait un édifice. Le Rév. M. Patterson et Mde Gillespie disent aussi quelques mots. L'archidiacre Ker et le Dr Roddick regrettent que Mde Gillespie cesse d'être présidente, mais en même temps ils reconnaissent qu'elle aura un excellent successeur dans la personne de Mde Barnard. L'archidiacre Ker, appuyé par le Rév. M. Heine, propose un vote de remerciements pour Mde Gillespie et les dames du comité ainsi que pour tous ceux qui s'intéressent à l'œuvre. Adopté unanimement.

Le Dr Roddick prend alors la parole. Il témoigne de son intérêt et de sa sympathie pour l'œuvre et il est d'avis que la subvention gouvernementale sera bientôt augmentée, vu que le gouvernement fédéral a maintenant plus d'argent à sa disposition.

L'élection des officiers pour l'année nouvelle a eu le résultat suivant :— Présidente, Mde Barnard ; première vice-présidente, Mde Gillespie ; deuxième vice-présidente, Mde Clouston ; troisième vice-présidente, Lady Shaghnessy ; secrétaire-trésorière, Mlle Drake ; bureau de direction, Mesdames Hugh Allan, Botterel, Baumgarten, Charles Barnard, V. Meredith, Robert Mackay, R. Taylor, A. Whitney, Andrew Allan, Sutherland Taylor, et les Delles Roddick, Hall et Laidlaw.

L'assemblée s'ajourne après un vote de remerciements pour le Dr Roddick, M.P., qui a bien voulu la présider.

NOTE—En jetant la vue sur le registre de cette société, on constate que 5,000 immigrantes ont passé par le refuge depuis son inauguration en 1882.

(Traduction.)

RAPPORT DE LA SOCIÉTÉ PROTECTRICE DES IMMIGRANTES.

QUÉBEC, juin 1903.

Mde W.-M. MACPHERSON, Présidente, S. P. I.

Madame,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport trimestriel pour 1903, et de vous informer que l'immigration a été beaucoup plus considérable qu'auparavant. Nous avons déjà reçu de Mde Joyce deux partis d'immigrantes, au nombre de 125, et aussi plusieurs immigrantes isolément, et toutes d'une classe supérieure. Quelques-unes sont restées en ville et sont bien placées. D'autres ont préféré les travaux de la campagne et sont placées dans les districts avoisinants.

Le besoin de servantes se fait grandement sentir, mais votre matrone espère pouvoir satisfaire à bon nombre de demandes durant ces quelques mois, car elle a reçu plusieurs lettres de personnes l'informant de leur intention de venir au Canada s'engager comme servantes.

On peut dire que les immigrantes d'une réputation suspecte ne sont pas tolérées au Canada ; on en a renvoyé trois dans leurs pays et l'on prend grand soin de ne pas introduire ici des gens dont les mœurs prêteraient aux soupçons. Votre matrone a déjà mis à la poste plus de vingt-un mille lettres. Elle en a aussi écrit un plus grand nombre que de coutume.

Le tout respectueusement soumis,

(Signé)

E. CORNEIL, Matrone.

RAPATRIEMENT.

STATISTIQUE

Indiquant le nombre de Canadiens rapatriés par voie du Rutland Railroad, du 1er juillet 1902 au 30 juin 1903, extraite des rapports trimestriels de M. J.-B. Lucier, agent de rapatriement résidant à Worcester, Mass. (1)

Juillet...	1902	909	} 2,450
Août.	"	809	
Septembre	"	732	
Octobre	"	808	} 2,183
Novembre	"	880	
Décembre	"	495	
Janvier	1903	480	} 2,035
Février	"	526	
Mars	"	1,029	
Avril	"	1,093	} 2,970
Mai	"	956	
Juin	"	921	
Total		9,638	

(1) M. Lucier est agent de la Rutland Railroad Company. Les chiffres ci-dessus correspondent au nombre de passagers auxquels il a procuré des billets de passages pour la province de Québec. Il ne tient compte que de ceux qui reviennent avec l'intention de demeurer au pays, et indique le lieu de destination dans chaque cas. M. Lucier s'occupe aussi de la distribution des brochures, feuillets, etc., propres à activer le rapatriement dans les principaux centres Canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre.

V.

CHEMINS DE FER.

DÉPARTEMENT DE LA COLONISATION ET DES TRAVAUX PUBLICS.

BUREAU DES CHEMINS DE FER.

QUÉBEC, 30 juin 1903.

L'honorable LOMER GOUIN,

Ministre de la Colonisation et des Travaux Publics,
Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon huitième rapport, en ma qualité de directeur et ingénieur des chemins de fer de la province, pour l'année écoulée depuis le 30 juin 1902 à venir au 30 juin 1903.

Bien que dans le cours de ces douze mois, la construction des chemins de fer subventionnés par la province n'ait pas été aussi considérable que les années passées, le chemin de fer de la Baie des Chaleurs a été parachevé et mis en opération jusqu'au 100ième mille à Paspébiac, et les travaux de chemin de fer de Colonisation du Nord, de Labelle au Lac Nominigüe, et du chemin de fer d'Ottawa et Vallée de la Gatineau, depuis Gracefield jusqu'à Notre-Dame-du-Désert, ont été commencés, et je n'ai aucun doute que ces deux chemins seront complétés et ouverts au trafic cet automne, sur une longueur d'environ 50 milles.

Il a été payé par la province pour la construction des chemins de fer et pour le pont de Québec une somme de \$35,000.00 durant l'année financière 1902-03.

Comme annexes à ce rapport, vous trouverez :

1o. Dans le tableau "A", les balances restées disponibles dans le département de la Colonisation et des Travaux Publics sur les sommes reçues du département du Trésor :

2o. Dans le tableau "B", a) les subventions en argent accordées à certaines compagnies ; (b) les sommes payées jusqu'au 30 juin 1903 ; c) les montants à payer à cette dernière date, les subventions qui sont devenues caduques, etc. ;

3o Dans le tableau "C", (a) les subventions en terres accordées à certaines compagnies de chemins de fer; (b) les sommes payées à ces compagnies jusqu'au 30 juin 1903; (c) les montants restant à payer à cette dernière date; (d) les subventions qui sont devenues caduques, etc.;

4o. Dans le tableau "D", l'énumération du nombre de milles de chemins de fer qui ont été construits et mis en exploitation ou qui sont près de l'être, en cette province, depuis le 1er juillet 1867 jusqu'au 30 juin 1903.

Humblement soumis,

LOUIS A. VALLÉE,
Ingénieur et directeur des chemins de fer

TABLEAU "A."

Etat indiquant les balances restées disponibles dans le département de la Colonisation et des Travaux publics, sur les sommes reçues du département du Trésor, pour payer les subventions en terres converties en argent, 2ième 35cts. réduit à 17 cents et demi, suivant les dispositions de l'acte 60 Vict., chap. 4, sec. 12, et subventions en argent aux compagnies suivantes:

Noms des Compagnies.	
Grand Nord.....	\$4,128.64
Hereford.....	773.64
Baie des Chaleurs.....	1,409.35
Québec, Montmorency et Charlevoix....	36.25
Total	\$6,347.88

LOUIS A. VALLÉE
Ingénieur et directeur des chemins de fer.

Département de la Colonisation }
et des Travaux publics. }
Bureau des chemins de fer, }
Québec, 30 juin 1903. }

Tableau

ETAT:—1o. des subventions en argent accordées aux chemins de fer ci-après
restant à payer à

SUBVENTIONS

NOMS DES CHEMINS DE FER.	ACTES ACCORDANT LA OU LES SUBVENTIONS.	Quantum par mille.	Total du nombre de milles subven- tionnés.
		\$ cts.	
Arthabaska et Wolfe.....	54 Vict., ch. 88, par h, h.....	3,200.00	60
Baie des Chaleurs (ancienne.....	37 Vict., ch. 2, sec. 1.....	4,000.00	180
compagnie).....	38 Vict., ch. 2, sec. 1.....		
do pour pont sur la Rivière Grande Caspédiac.....	54 Vict., ch. 88, sec. 1, par i.....		
Jonction de Beauharnois.....	51-52 Vict., ch. 91, sec. 3.....	5,000.00	20
do pont sur la rivière Chateau- guay.....	51-52 Vict., ch. 91, sec. 3.....		
Canada Atlantique (ponts de Coteau Landing à la frontière.....	54 Vict., ch. 88, sec. 1, par b.....		
Cap-Rouge et St-Laurent.....	54 Vict., ch. 88, sec. 1, par y, et 57 Vict., ch. 5, céd. A.....	3,200.00	9
Comté de Drummond.....	51-52 Vict., ch. 91, sec. 6, par d.....	4,000.00	39
do construction de ponts Grand Oriental, de Yamaska à Doucet's Landing.....	54 Vict., ch. 88, sec. 1, par f.....		
	49-50 Vict., ch. 77, sec. 5 et 57 Vict., ch. 5, céd. A.....	4,000.00	31
Grand Oriental, pont sur la rivière Nicolet.....	51-52 Vict., ch. 91, sec. 6, par a.....		
Grand Nord entre Caxton et Joliette, (partie des subventions déclinées par les chemins de fer Quebec, Montmorency et Charlevoix et Pontiac et Pacifique.....)	58 Vict., ch. 2, secs. 1 et 4..... 60 Vict., ch. 4, sec. 7.....		
Grand Nord, pont sur la rivière Shawini- gan.....	60 Vict., ch. 4, sec. 7.....		
do pont sur la rivière Assomp- tion.....	60 Vict., ch. 4, sec. 7.....		
do (section des Basses Lauren- tides.....	54 Vict., ch. 88, sec. 1, par k. et 56 Vict., ch. 3, secs. 2 et 3.....	5,000.00	23
do pont sur le S int-Maurice à Grand'Mère.....	56 Vict., ch. 3, sec. 2, et 58 Vict., ch. 2, sec. 4, ss. 3.....		
Hereford, de Cookshire Lime Ridge.....	54 Vict., ch. 88, sec. 1, par. l.....	3,000.00	18
A reporter.....			380

B.

désignés; 2o. des sommes payées jusqu'au 30 juin 1903 et 3o. des montants cette dernière date.

EN ARGENT.

Total de la subvention.	Nombre de milles actuellement cons- truits.	Montants payés jusqu'au 30 juin 1903.	Subventions devenues ca- duques, trans- portées ou abandonnées.	Balances à être payées quand elles seront dues.	Dates fixées pour l'achèvement des travaux.
\$ cts.		\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	
192,000 00	192,000 00		
720,000 00	12,840 95	707,159 05		
50,000 00	50,000 00			
100,000 00	19.13	95,610 00	4,390 00		
50,000 00	50,000 00			
200,000 00	200,000 00			
28,800 00	28,800 00		
156,000 00	38.98	155,945 00	55 00		
50,000 00	50,000 00			
124,000 00	12.36	62,742 00	61,258 00		
32,000 00	32,000 00			
50,000 00	48.00	50,000 00			
25,000 00	25,000 00			
25,000 00	25,000 00			
115,000 00	26	115,000 00			
50,000 00	50,000 00			
54,000 00	18	54,000 00			
2,021,800 00	156.46	1,028,137 95	993,662 05		

Tableau

ETAT:—1o des subventions en argent accordées aux chemins de fer ci-après
restant à payer à

SUBVENTIONS

NOMS DES CHEMINS DE FER.	ACTES ACCORDANT LA OU LES SUBVENTIONS.	Quantum par mille.	Total du nombre de milles subven- tionnés.
		\$ cts.	
Reports.....			380
International.....	37-38 Vict., ch. 2, sec. 1.....	4,000 00	80
do (partie de la subvention forfaite du chemin de fer de la Baie Chaleurs).....	40 Vict., ch. 3, sec. 4.....	941 45	
Lachine et Hochelaga.....	54 Vict., ch. 88, sec. 1, par. m. e. 57 Vict., ch. 5, céd. A.....	3,200 00	15
Colonisation du Lac Témiscamingue.....	51-52 Vict., ch. 91, sec. 11; 53 Vict., ch. 101, sec. 4; 54 Vict., ch. 88, sec. 1, par. t. et 57 Vict., ch. 5, céd. A.....	5,000 00	50
Vallée de Missisquoi.....	37-38 Vict., ch. 2, secs. 1 et 4 et 45 Vict., ch. 23, sec. 1, par. g.....	2,500 00	56
Massawippi, de Magog à Coaticook.....	54 Vict., ch. 88, sec. 1, par. m.m. et 57 Vict., ch. 5, céd. A.....	3,200 00	25
Montreal Bridge Company, pour explora- tions.....	54 Vict., ch. 88, sec. 1, par. i. i. et 57 Vict., ch. 5, céd. A.....		
Jonction de Montreal et Lac Champlain.....	51-52 Vict., ch. 91, sec. 2.....		
Montréal et Lac Maskinongé.....	49-50 Vict., ch. 77, sec. 7 et 51-52 Vict., ch. 91, sec. 3, par. b.....	5,000 00	13
Montreal et Laurentides.....	37-38 Vict., ch. 2, et 40 Vict. ch. 3.....	4,000 00	15
do do aux municipalités de St-Lun et Ste-Anne des Plaines.....	54 Vict., ch. 88, sec. 1, par. o. o.....		
Montreal et Ottawa, pont sur la rivière "La Grasse".....	54 Vict., ch. 88, sec. 1, par. w. e. 57 Vict., ch. 5, céd. A.....		
A reporter.....			634

B.—Suite.

désignés ; 2o des sommes payées jusqu'au 30 juin 1903, et 3o des montants cette dernière date.

EN ARGENT.

Total de la subvention.	Nombre de milles actuellement cons- ruits.	Montants payés jusqu'au 30 juin 1903.	Subventions devenues ca- duques, trans- portées ou abandonnées.	Balances à être payées quand elles seront dues.	Dates fixées pour l'achèvement des travaux.
\$ cts.		\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	
2,021,800 00	156 49	1,028,137 95	993,662 05		
320,000 00	80				
75,315 80		395,315 80			
48,000 00			48,000 00		
250,000 00	45 88	232,266 82	17,733 18		
140,000 00	10 10	43,842 50	96,157 50		
80,000 00			80,000 00		
10,000 00		2,449 96	7,550 04		
150,000 00		150,000 00			
65,000 00	13	65,000 00			
60,000 00	15	60,000 00			
30,000 00		30,000 00			
37,500 00		24,710 00	12,790 00		
3,287,615 80	320 45	2,031,723 03	1,255,892 77		

Tableau

ÉTAT:—1o. des subventions en argent accordées aux chemins de fer ci-après
restant à payer à

SUBVENTIONS

NOMS DE CHEMINS DE FER.	ACTES ACCORDANT LA OU LES SUBVENTIONS.	Quantum par mille.	Total du nombre de milles subven- tionnés.
		\$ cts.	
Reports.....			634
Montréal, Portland et Boston.....	37 Vict., ch. 2, sec. 1; 39 Vict., ch. 3; 40 Vict., ch. 3, sec. 3, et 46 Vict., ch. 85.....	4,000 00	58
Montréal et Sorel.....	51-52 Vict., ch. 91, sec. 6, pars A. et B.....	2,500 00	45
do do	54 Vict., ch. 88, sec. 1, par. b. b., et 57 Vict., ch. 5, céd. A.....		
do do pont sur la rivière Riche- lieu.....	54 Vict., ch. 88, sec. 1, par. a. a., et 57 Vict., ch. 5, céd. A.....		
Montréal et Occidental	49-50 Vict., ch. 77, sec. 4; 51-52 Vict., ch. 91, sec. 5, et 54 Vict., ch. 88, sec. 3.....	5,000 00	70
Montagne d'Orford.....	37-38 Vict., ch. 2, secs. 1 et 4; 52 Vict. ch. 86, sec. 3, 54 Vict., ch. 88, sec. 1, par. c. c. et 2 Ed. VII, ch. 2, sec. 2.....	4,000 00	38.50
Vallée d'Ottawa et de la Gatineau.....	51-52 Vict., ch. 91, sec. 7, et 54 Vict., ch. 88, sec. 2.....	5,161 00	62
do (partie des subventions declinées par le Q. M. et C et jonction de Pon- tiac au Pacifique).....	58 Vict., ch. 2, sec. 1; 63 Vict., ch. 2, sec. 4, et 2 Ed. VII, ch. 2, sec. 1.....		
Jonction des Carrières de Philipsburg, (sub- vention caduque du St-Laurent et Lac Champlain.....	54 Vict., ch. 88, sec. 1, par j. j....	4,000 00	6.75
Jonction de Pontiac au Pacifique.....	44-45 Vict., ch. 2; 51-52 Vi t., ch. 91, 57 Vict., ch. 5, et 58 Vict., ch. 2.....	6,000 00	95
A reporter			1009.25.

B.—Suite.

désignés; 2o. des sommes payées jusqu'au 30 juin 1903, et 3o. des montants cette dernière date.

EN ARGENT.

Total de la subvention.	Nombre de milles actuellement cons- truits.	Montants payés jusqu'au 3 ^e juin 1	Subventions devenues ca- duques, trans- portées ou abandonnées.	Balances à être payées quand elles seront dues.	Dates fixées pour l'achèvement des travaux.
\$ cts.		\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	
3,287,215 80	320.45	2,03 723 03	1,255,892 77		
232,000 00	57.76	2 1,122 00	878 00		
112,500 00	45	112,500 00			
150,000 00	114,145 00	35,855 00		
50,000 00	50,000 00		
350,000 00	70	350,000 00			
153,90 50	26.383	110,532 00	43,375 50	31 décembre 1903.
319,982 00	54.50	319,982 00			
115,320 00	1.00	22,500 00	92,820 00	31 décembre 1903.
25,720 00	6.87	25,720 00			
570,000 00	71	426,000 00	144,000 00		
5,367,04 30	652.963	3,743,224 00	1,486,625 77	136,195 50	

Tableau

ETAT :—1o. des subventions en argent accordées aux chemins de fer ci-après
restant à payer à

SUBVENTIONS

NOMS DE CHEMINS DE FER.	ACTES ACCORDANT LA OU LES SUBVENTIONS.	Quantum par mille.	Total du nombre de milles subven- tionnés.
		\$ cts.	
Reports			1009.25
Jonction de Pontiac au Pacifique, (pour construction de pont).	38 Vict., ch. 2, sec. 7.....		
do (partie de subvention déclinée sur les der- niers 24 milles).....	58 Vict., ch. 2, sec. 1, et 63 Vict., ch. 2, sec. 5.....		
Québec et Boston Air Line	54 Vict., ch. 88, sec. 1. par. x, et 57 Vict. ch. 5, céd. A.....	3,000 00	100
Québec Central.....	37-38 Vict., ch. 2, sec. 1.....	4,000 00	100
do (partie de subvention caduque du chemin de fer de la Baie des Chaleurs).....	40 Vict., ch. 3, sec. 4.....	739 22	
do (Lévis et Kennebec)...	37-38 Vict., ch. 3, sec. 1 ; 40 Vict., ch. 3, secs. 1 et 4 ; 41 Vict., ch. 2, sec. 1 et 54 Vict., ch. 8, sec. 4.....	4,000 00	90
do (partie de la subven- tion caduque de che- min de fer de la Baie des Chaleurs)	40 Vict., ch. 8, sec. 4.....	710 53	
Québec Central, (jonction de Tring au Lac Megantic).....	52 Vict., ch. 86, sec. 1, et 53 Vict. ch. 101, sec. 8.....	2,250 00	52
do (partie de la subven- tion caduque du Lévis et Kennebec)	54 Vict., ch. 89, sec. 4.....		
Québec Frontière, (exploration) ..	37 38 Vice., ch. 2.	2,500 00	
A reporter			1351 12

B.—Suite.

désignés ; 2o. des sommes payées jusqu'au 30 juin 1903, et 3o. des montants cette dernière date.

EN ARGENT.

Total de la subvention.	Nombre de milles actuellement construits.	Montants payés jusqu'au 30 juin 1903.	Subventions devenues ca- duques, trans- portées ou abandonnées.	Balances a être payées quand elles seront dues.	Dates fixées pour l'achèvement des travaux.
\$ cts.		\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	
5,367,045 30	652.963	3,743,224 03	1,486,625 77	136,195 50	
30,000 00	30,000 00		
110,000 00	8.50	110,000 00			
300,000 00	7,500 00	292,500 00		
400,000 00	99.964	473,750 79	143 96		
73,894 75					
360,000 00	60.86	321,660 00	102,287 35		
63,947 35					
117,000 00	40	219,287 35			
102,287 35					
6,027 00	6,027 00			
6,930,201 75	862.287	4,882,449 17	1,911,557 08	136,195 50	

Tableau

ETAT:—1o, des subventions en argent accordées aux chemins de fer ci-après
restant à payer à

SUBVENTIONS

NOMS DES CHEMINS DE FER.	ACTS ACCORDANT LA OU LES SUBVENTIONS.	Quantum	Total du nombre de milles subven- tionnés.
		par mille.	
		\$ cts.	
Reports			1,351.25
Québec et Lac St-Jean.....	37-38 Vict., ch. 2, sec. 1, et 45 Vict., ch. 23, sec. 1.....	5,000 00	170
do do	O. C. No. 293 du 22 avril 1897.....		
do do (Pointe-aux-Trembles à Métabetchouan).....	51-52 Vict., ch. 91, sec. 1, par. a. et 55-56 Vict., ch. 66.....	5,000 00	14
do do (Jeune Lorette à Quebec).....	51-52 Vict., ch. 91, sec. 1 par c..	5,000 00	12
do do Metabetchouan à la Baie des Ha! Ha!.....	54 Vict., ch. 88, sec. 1, par. p. et 55-56 Vict., ch. 66.....	5,000 00	66
do do	55-56 Vict., ch. 66		
do do	57 Vict., ch. 5, sec. 5.....		
do do (construction de ponts sur les rivières Mé- tabetchouan, Kous- p ganiche et Belle- Rivière).....	54 Vict., ch. 88, sec. 1, par. q...		
Québec, Montmorency & Charlevoix (Qué- bec à Cap Tourmente).....	51-52 Vict., ch. 91, sec. 6.....	4,000 00	30
do do (partie de subven- tion déclinée, entre le Cap Tourmente et Murray Bay).....	58 Vict., ch 2, sec. 1		
A reporter			1,643 25

B.—Suite.

désignés; 2o. des sommes payées jusqu'au 30 juin 1903, et 3o. des montants cette dernière date.

EN ARGENT.

Total de la Subvention.	Nombre de milles actuellement cons- truits.	Montants payés jusqu'au 30 juin 1903.	Subventions devenues ca- duques, trans- portées ou abandonnées.	Balances à être payées quand elles seront dues.	Dates fixées pour l'achèvement des travaux.
\$ cts.		\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	
6,930,201 75	862.287	4,882,449 17	1,911,537 08	136,195 50	
850,000 00	170	850,000 00			
148,171 20	148,171 20			
70,000 00	7.71	38,550 00	31,450 00		
60,000 00	12	60,000 00			
330,000 00	46.347	456,408 43	5,041 57		
31,450 00					
100,000 00					
150,000 00	150,000 00		
120,000 00	30	220,000 00		
100,000 00					
8,889,822 95	1128.344,	6,805,578 30	1,948,048 65	136,195 50	

Tableau

ETAT:—1o des subventions en argent accordées aux chemins de fer ci-après
restant à payer à

SUBVENTIONS			
NOMS DES CHEMINS DE FER.	LOIS ACCORDANT LES SUBVENTIONS.	Quantum par mille.	Total du nombre de milles subven- tionnés.
		\$ cts.	
Reports.....			1,643 25
Québec, Montmorency & Charlevoix Cap Tourmente à Murray Bay).....	34 Vict., ch. 88, sec. 1, par. k. k. ; 57 Vict., ch. 5, céd. A, et 58 Vict., ch. 2, sec. 1.....	4,000 00	60
do do (pour la construction d'un pont sur la ri- vière St-Charles, et d'une gare, etc.) ..	54 Vict., ch. 88, sec. 1, par. s.....		
Sud-Est (primitif).....	37 Vict., ch. 2, sec. 1.....	1,000 00	43
do (de Sorel à la Jonction de Sutton).....	37 Vict., ch. 2, sec. 1, et 39 Vict., ch. 3, sec. 5.....	3,932 30	96
do do (partie de sub- vention devenue caduque du che- min de la Baie des Chaleurs ..	40 Vict., ch. 3, sec. 4.....	592 10	
do Embranch. de l'Avenir (abandonne)	32 Vict., ch. 52.....	1,710 00	11 50
De la rive sud (partie de subventi n dé- clinée par les compagnies de Q. M. & C et P. & P.).....	58 Vict., ch. 2, sec. 5.....		
Embranchement St-Jérôme du hemi de colonisation de Montréal, au-del d St Jérôme.....	37 et 38 Vict., ch. 2, sec. 1	4,000 00	18
A reporter			1,871 75

B.—Suite.

désignés; 2o des sommes payées jusqu'au 30 juin 1903, et 3o des montants de cette dernière date.

EN ARGENT.

Total de la subvention.	Nombre de milles actuellement cons- truits.	Montants payés jusqu'au 20 juin 1903.	Subventions devenues ca- duques, trans- portées ou abandonnées.	Balances à être payées quand elles seront dues.	Dates fixées pour l'achèvement des travaux.
\$ cts.		\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	
8,889,822 95	1,128.344	6,805,578 80	1,948,048 65	136,195 50	
240,000 00	240,000 00		
30,000 00	30,000 00			
43,000 00	43	43,000 00			
377,500 00	} 96	434,342 10			
56,842 10					
19,665 00	11.50	19,665 00			
50,000 00	50,000 00		
72,000 00	3,150 00	68,850 00		
9,778,830 00	1,278 844	7,385,735 90	2,256,898 65	136,195 50	

Tableau

ETAT:—1o des subventions en argent accordées aux chemins de fer ci-après
restant à payer à

SUBVENTIONS

NOMS DES CHEMINS DE FER.	ACTES ACCORDANT LA OU LES SUBVENTIONS.	Quantum	Total du nombre de milles subven- tionnés.
		par mille.	
		\$ cts.	
Reports.....			1,871.75
St-Laurent et Adirondack.....	54 Vict., ch. 88, sec. 1, par. "a," et 57 Vict., ch. 5, céd. A.....	3,200 00	22
St-Laurent et Lac Champlain.....	37 et 38 Vict., ch. 2, sec. 1, et 49-50 Vict., ch. 77, sec. 5.....	4,000 00	69
Waterloo et Magog.....	37 et 38 Vict., ch. 2, sec. 1, et 40 Vict., ch. 3.....	4,000 00	43
Compagnie du Pont de Québec.....	63 Vict., ch. 2, sec. 1.....		
Chemins de fer depuis Labelle au Lac Nominigüe.....	63 Vict., ch. 2, sec. 3, 2 Edouard VII, ch. 2, sec. 3.....		
Chemin de fer de la Rive Sud.....	63 Vict., ch. 2, sec. 2.....		
Chemin de fer de C lonisation de Montfort	60 Vict., ch. 4, sec. 3.....		
Chemin de fer de C lonisation de Montfort			
TOTAUX.....			2,005.75

DÉPARTEMENT DE LA COLONISATION ET DES TRAVAUX PUBLICS,

BUREAU DES CHEMINS DE FER,

Québec, 30 juin 1903.

B.—Suite.

désignés; 2o des sommes payées jusqu'au 30 juin 1903, et des montants cette dernière date.

EN ARGENT.

Total de la subvention.	Nombre de milles actuellement cons- truits.	Montants payés jusqu'au 30 juin 1903.	Subventions devenues ca- duques, trans- portées ou abandonnées.	Balances à être payées quand elles seront dues.	Dates fixées pour l'achèvement des travaux.
\$ cts.		\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	
9,778,830 05	1,278.844	7,385,735 90	2,256,898 65	136,195 50	
70,400 00	20.38	65,216 00	5,184 00		
276,000 00	62.57	250,280 00	25,720 00		
172,000 00	43	172,000 00			
250,000 00	90,000 00	160,000 00	
96,000 00	96,000 00	à être pris sur les sommes votées pour la coloni- sation.
89,000 00	4,450 00	84,550 00	à être pris sur les sommes votées pour l'agricul- ture.
60,000 00	12.00	30,000 00	30,000 00	à être pris la moitié sur la somme votée pour la co- lonisation, et l'autre moi- tié sur la somme votée pour l'agriculture.
.....	5 000 00	(pour explora- tion.)		
10,792,230 05	1,416 794	8,002,681 90	2,287,802 65	506 745 50	

LOUIS-A. VALLÉE,

Ingénieur et Directeur des Chemins de fer.

TABLEAU C.

ELAT:—1° des subventions accordées à certaines compagnies de chemins de fer; 2° des sommes payées à ces compagnies jusqu'au 30 juin 1903; 3° des montants restant à payer à cette dernière date: 4° des subventions qui sont devenues caduques, etc

SUBVENTIONS EN TERRES.

NOMS DES COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER.	ACTES ACCORDANT LA OU LES SUBVENTIONS.	Nombre de milles donnant droit à une subvention.	Nombre d'acres par mille.	Subventions totales en acres de terre.	Date de la conversion en argent à 70 cts l'acre.	Montant des lers 35 cts par acre.		Montant des 2èmes 35 cts par acre réduits à 17½ cts par l'acte 60 Vict., chap. 4, sec. 12.	Nombre de milles actuellement construits.	Montants payés sur les lers 35 cts jusqu'au 30 juin 1903.		Montants payés sur les 2èmes 35 cts réduits à 17½ cts jusqu'au 30 juin 1903.	Total des montants payés jusqu'au 30 juin 1903.	Balances à payer quand elles seront dues sur les lers 35 cts.	Balances à payer quand elles seront dues sur les 2èmes 35 cts réduits à 17½ cts.	Subventions qui sont devenues caduques par laps de temps ou par nombre de milles en moins, etc.		Dates fixées pour l'achèvement des travaux.
						\$ cts.	\$ cts.			\$ cts.	\$ cts.					1ers 35 cts.	2èmes 35 cts réduits à 17½ cts.	
Baie des Chaleurs.....	45 Vict., chap. 23, sec. 1, par. b. } 51-52 Vict., chap. 91, sec. 12 et 3 Edouard VII, chap. 3, sec. 1	180	10,000	1,800,000	14 août '86	630,000 00	315,000 00	100.	594,530 49	35,000 00	629,530 49	35,469 51	280,000 00					31 déc. 1899.
do do	54 Vict., chap. 88, sec. 1, par. j.		10,000	800,000	23 avril '91	280,000 00	140,000 00		280,000 00	35,999 12	315,999 12		104,000 88					do
Jonction de Beauharnois.....	51-52 Vict., chap. 91, sec. 3.....	20	5,000	100,000	19 jan. '89	35,000 00	17,500 00	19. 13 100	33,464 00	16,731 25	50,195 25					1 536 50	768 25	
Comté de Drummond.....	54 Vict., chap. 88, sec. 1, par. d.	27	10,000	270,000	16 jan. '91	94,500 00	47,250 00	27.	94,500 00	47,250 00	141,750 90							
do do	54 Vict., chap. 88, sec. 1, par. e; et 57 Vict., chap. 5, Céd. A.....	23	10,000	230,000		80,500 00	40,250 00									80,500 00	40,250 00	
Vallée est du Richelieu.....	54 Vict., chap. 88, sec. 1, par. ee; et 57 Vict., chap. 5, Céd. A.....	25	10,000	250,000	8 juillet '92	87,500 00	43,750 00	22.16	77,560 00	38,780 00	116,340 00					9,940 00	4,970 00	
Grand Nord.....	54 Vict., chap. 88, sec. 1, par. g. ss. 1; et 56 Vict., chap. 3, ss. 2 et 3.....	33	10,000	330,000	19 juin '88 9 fév. '91 16 juillet '88	115,500 00	57,750 00	33.	115,500 00	57,750 00	173,250 00							31 déc. 1900.
Grand Nord (Section des Basses Laurentides).....	54 Vict., chap. 88, sec. 1, par. k; et 56 Vict., chap. 3, secs. 2 et 3.....	23	5,000	115,000	août 1893	40,250 00	20,125 00	20.	40,250 00	20,125 00	60,375 00							do
Pont sur le St-Maurice.....	56 Vict., chap. 3, sec. 2; et 58 Vict., chap. 2, sec. 4, ss. 3.....			50,000		17,500 00	8,750 00		17,500 00	8,750 00	26,250 00							
Grand Nord (de St-André à Lachute).....	54 Vict., chap. 88, sec. 1, par. g. ss. 2; et 57 Vict., chap. 5, Céd. A.....	7	10,000	70,000	9 fév. '91	24,500 00	12,250 00	6.74	23,590 00	11,795 00	35,385 00					910 00	455 00	
Hereford.....	45 Vict., chap. 23, sec. 1; et 51-52 Vict., chap. 91, secs. 9 et 10.....	35	4,000	140,000	2 août '88	49,000 00	24,500 00	35.	49,000 00	24,500 00	73,500 00							
Joliette et St-Jean de Matha.....	54 Vict. chap. 88, sec. 1, par. n; et 57 Vict., chap. 5, Céd. A.....	8	10,000	80,000	27 juin '91	28,000 00	14,000 00		600 00		600 00					27,400 00	14,000 00	
Assomption.....	49-50 Vict., chap. 77, sec. 9.....	3½	3,000	10,500	7 jan. '87	3,675 00	1,837 50	3½	3,675 00	1,837 50	5,512 50							
Lac St-Francis et Navigation.....	54 Vict., chap. 88, sec. 1, par. u; et 57 Vict., chap. 5, Céd. A.....	20	10,000	200,000	8 juillet '92	70,000 00	35,000 00		1,443 75		1,443 75					68,556 25	35,000 00	
Colonisation du Lac Témiscamingue.....	54 Vict., chap. 88, sec. 1, par. t; et 57 Vict., chap. 5, Céd. A.....	50	5,000	250,000	5 sept. '93	87,500 00	43,750 00	44.88	78,540 00	39,270 00	117,810 00					8,990 00	4,480 00	
Lotbinière et Mégantic.....	54 Vict., chap. 88, sec. 1, par. d. d.....	25	10,000	250,000	5 fév. '92	87,500 00	43,750 00	25.	87,350 88	43,750 00	131,100 88	149 17						
Basses Laurentides.....	45 Vict., chap. 23, sec. 1; et 53 Vict., chap. 101, sec. 5.....	38.84	12,358½	480,000	12 oct. '86	168,000 00	84,000 00	38.84	168,000 00	84,000 00	252,000 90							
Matane.....	54 Vict., chap. 88, sec. 1, par. v; et 57 Vict., chap. 5, Céd. A.....	30	10,000	300,000		105,000 00	52,500 00									105,000 00	52,500 00	
Colonisation de Montfort.....	54 Vict., chap. 88, sec. 1, par. g.g.....	21	10,000	210,000	6 juillet '91	73,500 00	36,750 00	21.	73,500 00	36,395 80	109,895 80				354 20			
Montréal et Lac Maskinongé.....	49-50 Vict., chap. 77, sec. 7; et 51-52 Vict., chap. 91, sec. 3.....	13	5,000	65,000	16 juillet '88	22,750 00	11,375 00	13.	22,750 00	11,375 00	34,125 00							
Montréal et Ottawa.....	51-52 Vict., chap. 91, sec. 9; et 53 Vict., chap. 101, sec. 6.....	30	10,000	300,000	29 jan. '89	105,000 00	52,500 00	23.5	105,000 00	52,500 00	157,500 00							
Montréal et Occidental.....	49-50 Vict., chap. 77, sec. 4; et 51-52 Vict., chap. 91, sec. 5.....	70	5,000	350,000	28 mai '92	122,500 00	61,250 00	70.	122,500 00	61,250 00	183,750 00							
Jonction de Napierville.....	54 Vict., chap. 88, sec. 1, par. o; et 57 Vict., chap. 5, Céd. A.....	15	10,000	150,000		52,500 00	26,250 00									52,500 00	26,250 00	
Ottawa et Vallée de la Gatineau.....	45 Vict., chap. 23, sec. 1; et 56 Vict., chap. 3, sec. 4.....	52	4,000	208,000	10 juillet '93	72,800 00	36,400 00		72,800 00	36,400 00	109,200 00							
do do do.....	45 Vict., chap. 23, sec. 1; 54 Vict., chap. 88, sec. 2; et 2 Edouard VII, chap. 2 sec. 1.....	75	6,000	450,000	31 déc. '91 5 sept. '93	157,500 00	78,750 00	54.5	147,178 00	63,000 00	210,178 00	10,322 00	15,750 00					31 déc. 1903.
Embranchement du Portage du Fort et de Bristol.....	54 Vict., chap. 88, sec. 1, par. f.f.; et 57 Vict., chap. 5, Céd. A.....	15	10,000	150,000	8 juillet '92	52,500 00	26,250 00									52,500 00	26,250 00	
Pontiac et Renfrew.....	54 Vict., chap. 88, sec. 1, par. l.l.....	5	10,000	50,000	3 fév. '91	17,500 00	8,750 00	5.	17,500 00	8,750 00	26,250 00							
Québec Central, Jonction de Tring au Lac Mégantic.....	52 Vict., chap. 86, sec. 1; 53 Vict., chap. 101, sec. 9; et 54 Vict., chap. 83, sec. 4.....	52	2,250	117,000	5 sept. '93	40,950 00	20,475 00	59.36	40,950 00	20,475 00	61,425 00							
Québec et Lac St-Jean.....	37-38 Vict., chap. 2, sec. 1; et 45 Vict., chap. 23, sec. 1.....	170	5,000	850,600	14 août '86	297,500 00	148,750 00	170.	297,500 00	148,750 00	446,250 00							
Québec et Lac St-Jean, de Pointe-aux-Trembles à Roberval.....	51-52 Vict., chap. 91, sec. 1.....	14	10,000	140,000	3 sept. '88	49,000 00	24,500 00	13.86	48,510 00	24,255 00	72,765 00					490 00	245 00	
do do do à Métabetchouan.....	51-52 Vict., chap. 91, sec. 1; et 55-56 Vict., chap. 66.....	14	5,000	70,000	3 sept. '88	24,500 00	12,250 00	7.71	13,492 50	6,746 25	20,238 75					11,007 50	5,503 75	
do do de Métabetchouan à la Baie des Ha! Ha!.....	54 Vict., chap. 88, sec. 1, par. p; et 55-56 Vict., chap. 66.....	66	5,000	330,000	13 mai '92	115,500 00	57,750 00	46.347	124,742 95	52,746 40	177,489 35				9,625 00	1,764 55	882 35	
do do do do do.....	55-56 Vict., chap. 66.....			31,450		11,007 50	5,503 75											
do do Embranch. entre Rivière à Pierre et La Tuque.....	54 Vict., chap. 88, sec. 1, par. r; et 57 Vict., chap. 5, sec. 5 and Céd. A.....	45	10,000	450,000	8 avril '91	157,500 00	78,750 00									157,500 00	78,750 00	
Québec, Montmorency et Charlevoix.....	45 Vict., chap. 23; 57 Vict., chap. 5; et 58 Vict., chap. 2.....	90	4,000	360,000	11 août '87	126,000 00	63,000 00	30.	42,000 00	21,000 00	63,000 00					84,000 00	42,000 00	
Québec Oriental.....	54 Vict., chap. 88, sec. 1, par. n.n.; et 57 Vict., chap. 5, Céd. A.....	100	10,000	1,000,000		350,000 00	175,000 00									350,000 00	175,000 00	
St-Chrysostôme.....	54 Vict., chap. 88, sec. 1, par. z; et 57 Vict., chap. 5, Céd. A.....	30	10,000	300,000		105,000 00	52,500 00									105,000 00	52,500 00	
St-Jacques l'Achigan.....	49-50 Vict., chap. 77, sec. 8.....	7	4,000	28,000		9,800 00	4,900 00									9,800 00	4,900 00	
Trois-Rivières & Nord-Ouest.....	51-52 Vict., chap. 91, sec. 1; et 57 Vict., chap. 5, Céd. A.....	70	10,000	700,000	4 août '88	245,000 00	122,500 00		4,950 00		4,950 00					240,050 00	122,500 00	
Témiscouata.....	45 Vict., chap. 23, sec. 1; et 51-52 Vict., chap. 91, sec. 8.....	69	10,000	690,000	13 oct. '86 4 août '88	241,500 00	120,750 00	69.	241,500 00	120,750 00	362,250 00							
Comtés Unis.....	51-52 Vict., chap. 91, sec. 6; et 54 Vict., chap. 88, sec. 1, par. c.....	60	10,000	600,000	10 juin '89 24 jan. '91	210,000 00	105,000 00	59.84	207,565 00	103,782 18	311,347 18	1,875 00	937 82			560 00	280 00	
Totaux.....		1,631.34		13,324,950		4,663,732 50	2,331,866 25	1018.367	3,247,942 52	1,233,713 50	4,481,656 02	47,815 68	410,667 90	1,367,974 80	687,484 35			

TABLEAU D.

TABLEAU indiquant la longueur des chemins de fer construits ou en exploitation, ou près à être livrés à l'exploitation, dans la province de Québec, le 30 juin 1903.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL		Milles.
De la rivière Ristigouche—(frontière du Nouveau-Brunswick) —jusqu'à la jonction de la "Chaudière".....	300.07	
Embranchement de la Rivière-du-Loup.....	4.00	
“ de la Chaudière	16.38	
“ de Rimouski.....	2.00	
“ de la Rivière-Ouelle.....	6.30	
		328.75

CHEMIN DE FER "LE QUÉBEC CENTRAL."		
De la jonction, à Harlaka, avec l'Intercolonial, jusqu'à Sherbrooke.....	138.00	
De la jonction de Beauce jusqu'à St-François.....	15.15	
Embranchement de Tring.....	59.36	
		212.51

CHEMIN DE FER INTERNATIONAL		
(Maintenant un chaînon de la ligne courte de la compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien.)		
De la jonction avec le Grand-Tronc, à Lennoxville, jusqu'à la frontière du Maine, E.-U.....		81.25

CHEMIN DE FER "LE GRAND TRONC."		
De la frontière du New-Hampshire jusqu'à Montréal.....	131.00	
De Lévis à Richmond.....	96.50	
Embranchement d'Arthabaska jusqu'à "Doucet's Landing"..	34.71	
De la jonction à St-Lambert jusqu'à "Rouse's Point".....	43.68	
Embranchement de Ste-Martine :—de St-Isidore à Hemmingford	24.15	
De Brosseau à Dundee.....	62.20	
De Montréal à Lachine.....	8.00	
De Montréal à la frontière d'Ontario	44.00	
De la jonction avec le chemin de fer canadien du Pacifique, au Sault-au-Récollet, jusqu'à Lachine.....	6.50	
		450.74

RÉSEAU DU CHEMIN DE FER DU SUD-EST.

(Maintenant sous le contrôle de la Compagnie du Pacifique Canadien.)

Chemin de fer du Sud-Est,—proprement dit :—

		Milles
De la frontière du Vermont à Farnham-Ouest.....	44.00	
Chemin de fer de Richelieu, Drummond et Arthabaska.—de la jonction de Sutton à Sorel.....	96.00	
Embranchement de St-Césaire.....	8.00	
Chemin de fer de jonction du St-Laurent et du Lac Cham- plain,—de Stanbridge à St-Guillaume.....	61.00	
Embranchement de l'Avenir.....	11.50	
	<hr/>	220.50

CHEMIN DE FER "LE CANADA-ATLANTIQUE."

De la frontière d'Ontario à la jonction de Lacolle	53.00
--	-------

CHEMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC ST-JEAN.

Depuis la jonction avec le chemin de fer canadien du Paci- fique, à 4 milles de Québec, à l'Ancienne-Lorette, jusqu'à la jonction de Chambord.....	172.84	
Depuis la jonction de Chambord jusqu'à Roberval.....	13.86	
" " " " Chicoutimi	51.22	
Section terminale entre St-Ambroise de la Jeune-Lorette et la nouvelle station sur la propriété "Drum," au "Palais," à Québec	12.00	
	<hr/>	249.92

CHEMIN DE FER DE MONTRÉAL ET DU LAC MASKINONGÉ.

(Exploité par le Pacifique Canadien.)

Depuis la jonction avec le chemin de fer canadien du Paci- fique, près de St-Félix de Valois, jusqu'à St-Gabriel de Brandon.....	13.00
--	-------

CHEMIN DE FER DU COMTÉ DE DRUMMOND.

(Maintenant partie de l'Intercolonial.)

De la jonction avec le Grand Tronc, à Ste-Rosalie, jusqu'à la jonction de la Chaudière.....	115.98	
Depuis St-Léonard jusqu'à Nicolet.....	14.68	
	<hr/>	130.66

CHEMIN DE FER DE L'ASSOMPTION.

	Milles.
De la jonction avec le Pacifique Canadien, à l'Épiphanie, jusqu'au village de l'Assomption.....	3.50

RÉSEAU DU VERMONT CENTRAL.

Chemin de fer du Vermont Central :—de St-Jean à la frontière du Vermont.....	26 00
Chemin de fer de Stanstead, Shefford et Chambly :—de la jonction avec le Vermont Central, à deux milles de St-Jean, jusqu'à Waterloo.....	41.00
Chemin de fer Montréal, Portland et Boston :—de St-Lambert à la frontière, près de Frelighsburg.....	54.00
	<hr/> 121.00

CHEMIN DE FER DE BOSTON ET MAINE.—(RÉSEAU DE LOWELL.)
DIVISION DU PASSUMPSIC.

Chemin de fer du Massawippi :—de la jonction avec le Grand Tronc, à Lennoxville, jusqu'à "North Derby," sur la frontière du New-Hampshire.....	34.75
Embranchement de Stanstead.....	5.00
	<hr/> 39.75

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE.

De Montréal à Ottawa.....	120.00
De Hull à Aylmer.....	7.50
Embranchement de St-Jérôme.....	13.50
“ de Buckingham :—depuis la station de Buckingham jusqu'au village de Buckingham..	4.10
“ de St-Lin.....	15.08
“ de St-Eustache.....	8.00
“ de Joliette :—de Lanoraie à St Félix de Valois.....	24.00
“ de Berthier.....	2.09
“ des Piles.....	26.82
De la jonction à St-Martin jusqu'à Québec.....	159.10
Extension à l'eau profonde, à Québec.....	0.86
Chemin de ceinture, aux Trois-Rivières.....	3.00
De "Mile-End" jusqu'à la jonction à St-Polycarpe.....	40.00
De la jonction de Montréal jusqu'à "North Troy," comté de Brome.....	90.00
De Waterloo à Sherbrooke.....	39.00
Chemin de fer de la Vallée du Missisquoi :—De Eastman à Bolton-Sud.....	10.10
	<hr/> 563.15

CHEMIN DE FER DE TÉMISCOUATA.	
	Milles.
Depuis Fraserville jusqu'à la frontière du Nouveau Brunswick	69.28

CHEMIN DE FER DE VAUDREUIL ET PRESCOTT.	
(Maintenant le chemin de fer Montréal et Ottawa—exploité par le Pacifique Canadien.)	
De Vaudreuil à la Pointe-Fortune.....	23.50

CHEMIN DE FER DU ST-LAURENT ET DES ADIRONDACKS.	
(Exploité par le New-York Central.)	
De la jonction avec le Canada-Atlantique, près Valleyfield, jusqu'à la ligne frontière, dans la direction de Malone, E.-O.....	20.38

CHEMIN DE FER D'HEREFORD.	
(Maintenant exploité par le "Maine-Central.")	
De Cookshire jusqu'à la frontière du Vermont, à "Hall's Stream"	35.00
Embranchement de Cookshire jusqu'à "Lime Ridge," aux carrières de chaux et de marbre.....	18.52
	<hr/> 53.52

CHEMIN DE FER DE LA MONTAGNE D'ORFORD.	
Depuis Eastman jusqu'à Kingsbury.....	26.38

CHEMIN DE FER DE PONTIAC ET RENFREW.	
Depuis la station Wiman, sur le chemin de fer de jonction de Pontiac au Pacifique, jusqu'aux mines de la Compagnie de Bristol.....	5.00

CHEMIN DE FER DES COMTÉS-UNIS.	
(Exploité par le "Quebec Southern.")	
De la jonction avec le Grand Tronc, à St-Hyacinthe, jusqu'à Iberville.....	28.70
De St-Hyacinthe à la jonction du Pacifique à St-Robert.....	31.14
	<hr/> 59.84

CHEMIN DE FER DE COLONISATION DE MONTFORT.

(Exploité par le Cie du Grand Nord.)

	Milles
De la jonction avec le chemin de fer Montréal et Occidental, à St-Sauveur, jusqu'à Arundel, comté d'Argenteuil	32.27

CHEMIN DE FER DE LOTBINIÈRE ET MÉGANTIC.

De Lyster à St-Jean Deschaillons	28.00
--	-------

**CHEMIN DE FER DE JONCTION ET DES CARRIÈRES
DE PHILIPSBURG.**

De la jonction avec le Vermont-Central, à Stanbridge, jusqu'à Philipsburg	5.87
--	------

**CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE COMPAGNIE D'ARDOISE
DE "NEW ROCKLAND."**

De la jonction avec le Grand Tronc, jusqu'aux Carrières de New Rockland	4.12
--	------

**CHEMIN DE FER D'OTTAWA ET DE LA VALLÉE DE LA
GATINEAU.**

(Maintenant Ottawa, Northern & Western.)

Depuis Hull jusqu'au village de Gracefield	57.50
--	-------

CHEMIN DE FER "MONTREAL ET OCCIDENTAL."

(Exploité par le Pacifique Canadien.)

Depuis St-Jérôme jusqu'à la Chute aux Iroquois	70.00
--	-------

CHEMIN DE FER "LE GRAND NORD."

De la jonction avec les Basses-Laurentides, à St-Tite, jusqu'à la rivière Ottawa, vis-à-vis Hawkesbury	129.16
---	--------

CHEMIN DE FER DE LA VALLÉE D'OTTAWA.

De Lachute à St-André	6.74
---------------------------------	------

CHEMIN DE FER DE JONCTION DE PONTIAC AU PACIFIQUE.

(Maintenant Ottawa, Northern & Western).

		Milles.
Depuis Aylmer jusqu'à 12 milles au-delà du Fort Coulonge..	71.00	
De Aylmer à Hull.....	8.50	
	<hr/>	79.50

CHEMIN DE FER DES BASSES-LAURENTIDES.

(Maintenant exploité par la Cie du chemin de fer le Grand Nord.)

Du point de jonction avec le chemin de fer des Piles, à la station de St-Tite, à 3 milles au sud du terminus du chemin des Piles, à aller jusqu'à la station de la Rivière à Pierre, sur la ligne de Quebec et du Lac St-Jean.....	38.84
--	-------

CHEMIN DE FER DE LA BAIE DES CHALEURS.

(Maintenant partie de l'Atlantique et Lac Supérieur.)

De la jonction avec l'Intercolonial, à Métapédia, jusqu'à Passébiac.....	100.00
--	--------

CHEMIN DE FER "LE GRAND ORIENTAL."

Du village d'Yamaska jusqu'à la rivière St-François.....	6.11	
De St-Gregoire, à la jonction avec le Grand Tronc—(embranchement d'Arthabaska), jusqu'à la ville de Nicolet, près la jonction avec le chemin de fer du comté de Drummond.....	6.75	12.86
	<hr/>	

CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX.

(Maintenant Quebec Railway, Light & Power.)

De Québec au Cap Tourmente, à St-Joachim.....	30.00
---	-------

CHEMIN DE FER DE COLONISATION DU LAC TÉMISCAMINGUE.

(Exploité par le Pacifique Canadien.)

De Mattawa au Lac Kippewa.....	45.88
--------------------------------	-------

CHEMIN DE FER DU CAP DE LA MADELEINE.

(Exploité par le Pacifique Canadien.)

De la jonction avec le Pacifique, à la jonction des Piles, jusqu'au village du Cap de la Madeleine.....	2.66
---	------

CHEMIN DE FER DE LA RIVE SUD.

	Milles.
De St-Lambert à Yamaska.....	61.50

CHEMIN DE FER DE CHATEAUGUAY ET NORD, MU PAR
L'ÉLECTRICITÉ.

Depuis Hochelaga jusqu'au Bout de l'Île.....	12.00
--	-------

CHEMIN DE FER CARILLON ET GRENVILLE.

De Carillon à Grenville.....	12.75
------------------------------	-------

CHEMIN DE FER DE JONCTION DE BEAUHARNOIS.

(Exploité par la Cie du ch. de fer le Grand-Tronc.)

De Ste-Martine à Valleyfield.....	19.13
-----------------------------------	-------

CHEMIN DE FER VALLÉE-EST DU RICHELIEU.

(Exploité par le " Québec Southern."

De Iberville à Lacolle.....	22.16
Formant, dans toute la province, un total de voies ferrées construites ou en exploitation, ou prêtes à être livrées à l'exploitation, à venir au 30 juin 1903 de.....	<u>3,497.57</u>

Sur ce total de 3,497.57 milles, il a été construit, depuis le 1er juillet 1867, date de l'établissement de la Confédération.	2,922.32
Et avant le 1er juillet 1867.....	575.25

En tout.....	<u>3,497.57</u>
--------------	-----------------

LOUIS-A. VALLÉE,
Directeur et Ingénieur des chemins de fer

Département de la Colonisation des Travaux Publics,
Bureau des chemins de fer
Québec, 30 juin 1903.

VI.

TRAVAUX AUX EDIFICES PUBLICS.

QUÉBEC, 15 juillet 1903.

A l'honorable LOMER GOUIN,

Ministre de la Colonisation et des Travaux publics.

Monsieur le Ministre,

Pour me conformer à l'usage suivi chaque année dans votre département, j'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur les divers travaux exécutés ou en cours d'exécution aux différents édifices publics de cette province, dans l'espace de temps compris entre le 30 juin 1902 et le 30 juin 1903.

HOTEL DU GOUVERNEMENT.

(Edifice de la Législature et des Départements publics.)

Les travaux qui ont été exécutés cette année à cet édifice consistent surtout en des ouvrages de réparations ordinaires et d'entretien général. Comme les années précédentes, les ouvriers employés en permanence par le département des Travaux publics ont exécuté tous les ouvrages se rapportant à la confection des armoires, casiers et autres meubles requis pour les différents bureaux ainsi que les réparations des anciens meubles et de la menuiserie en général.

Le renouvellement graduel des bouilloires de l'appareil de chauffage, dont il est question dans mes rapports précédents, a été continué cette année, et le tout devra être terminé l'automne prochain (1903). Ces bouilloires seront prêtes pour le chauffage de tout l'édifice aussitôt que les froids se feront sentir.

Les différentes pièces affectées au logement de l'ex-sergent d'armes, M. Laroque, ont été restaurées, les murs et les boiseries peints, les planchers recouverts avec du linoléum. Quelques nouveaux meubles, telles que des chaises et une grande table pour chaque pièce, ont été fournis et installés par le département pour ces différentes pièces, qui seront à l'avenir destinées à l'usage de la députation.

La confection des planchers en bois dur, dans les corridors du deuxième étage de l'édifice, commencée il y a une couple d'années, a été continuée durant la présente année, et le corridor entier de l'aile ouest est maintenant complété.

La restauration et le peinturage des murs, plafonds et boiseries, dans les différents corridors de l'édifice, commencés également il y a une couple d'années, sont présentement terminés au premier étage. Le peinturage des corridors du deuxième étage a été commencé tout récemment et sera continué dans le cours de l'été jusqu'à ce qu'ils soient complètement finis dans le même genre que les autres corridors.

En outre de ce qui précède, plusieurs bureaux, dans diverses parties de la bâtisse, ont été restaurés et peints.

Un plancher en tuile a été fait dans la voûte du département du Secrétariat, et une petite galerie en fer a été installée à demi-hauteur de cette voûte afin de rendre plus facile l'accès dans les armoires à rayons à une certaine hauteur.

Certaines réparations ont été faites à l'une des voûtes du Département des Terres, Mines et Pêcheries, et une galerie a été installée.

Les travaux commencés l'automne dernier pour la reconstruction de canaux d'égout dans la cour intérieure de l'édifice ont été terminés cette année. Les excavations ont été remplies, le sol nivelé et le gazon refait là où cela était requis.

La confection de nouveaux trottoirs en asphalte, qui avait été commencée en 1901, sur l'avenue Dufferin, ainsi que sur l'avenue en face de la Fontaine, a été continuée et complétée cette année. Le département se propose de renouveler l'année prochaine ce qui reste de trottoirs en bois autour de l'édifice de la même manière que ceux déjà faits.

En outre de ce qui précède, il y a eu divers travaux de réparations exécutés à la toiture en métal, à la plomberie en général et à l'appareil de chauffage, à part le renouvellement des bouilloires mentionné ci-dessus.

PALAIS DE JUSTICE DE QUÉBEC.

A part certains travaux d'entretien général exécutés à cet édifice, soit à la partie métallique du toit, soit à la plomberie intérieure, etc., il y eu des ouvrages assez notables de peinturage exécutés dans les bureaux de l'honorable juge Chauveau, du shérif, de la Cour d'Appel, de la Cour Criminelle et de la Cour Supérieure. Ces différentes pièces ont été peinturées de nuances diverses, pour convenir avec les salles et les bureaux dans lesquels ce peinturage a été fait.

La pièce affectée à la Cour d'Appel a été convertie en chambre de délibération pour les juges de cette cour. Il a été fait une cloison dans cette pièce et certains autres travaux, afin de continuer le corridor actuel jusqu'au mur extérieur de la bâtisse, et qui divise maintenant la Cour Criminelle, qui sert aussi de Cour d'Appel, de la Cour des délibérations des juges mentionnée plus haut. Trois nouveaux cabinets d'aisance ont été installés dans cet édifice, dont un au deuxième étage et deux au troisième étage.

Quelques modifications ont été faites aux galeries de la bibliothèque du barreau, et l'on a dû agrandir les planchers de ces galeries, qui étaient trop étroites.

Le pavé en madriers des soutes au charbon étant devenu défectueux; cela a nécessité son renouvellement dans presque toute son étendue.

Une bibliothèque à rayons a été fournie à l'honorable juge Langelier, qui n'en avait pas, et quelques stores ont aussi été posés aux châssis de la nouvelle salle des délibérations.

PRISON DE QUÉBEC.

Il n'y a eu que peu de travaux d'exécutés à cet édifice cette année; ils consistent en quelques menues réparations d'entretien général.

L'ancien poêle de cuisine, qui existait depuis l'établissement de cette prison étant devenu défectueux, a été renouvelé et remplacé par un nouveau d'un genre plus moderne et plus approprié aux besoins actuels de l'édifice. La lumière électrique a été introduite dans les maisons occupées par les gardes Muddler et Fortier. Quelques réparations ont été exécutées dans les appartements du garde Muddler, après un commencement d'incendie. Ces pièces avaient été restaurées, peinturées et tapissées quelque temps avant cet incendie, dans le cours de l'année actuelle.

ÉCOLE NORMALE LAVAL.

(Annexe des classes.)

Le département a fait l'acquisition d'un certain nombre de meubles nouveaux pour compléter l'ameublement de cet édifice en utilisant les meilleurs des anciens meubles.

Certaines pièces de cet édifice ont été munies de tapis linoléum afin de compléter l'installation des chambres. Le département a aussi fait l'achat d'un nouveau poêle de cuisine, de dimension appropriée au nouvel édifice.

Les anciens trottoirs en face de cette bâtisse étant devenus défectueux, ont été entièrement renouvelés ce printemps. Un mât a été placé au centre du terrain, sur le front en avant de la bâtisse.

BUREAU DES ARCHIVES ET BUREAU DU REVENU.

Québec.

Cette bâtisse n'appartenant pas au gouvernement, celui-ci n'est tenu qu'aux réparations locatives; cette année, toutefois, il n'a pas été nécessaire d'y faire aucune réparation.

DOMAINE DE SPENCER WOOD.

Une partie des clôtures longeant l'avenue du côté est de la propriété, à partir du chemin St-Louis en allant vers le château, a été refaite à neuf. On a fait le même travail pour certaines autres clôtures, formant quelque deux mille cinq cents pieds. Ces clôtures, de même que les anciennes qui étaient encore bonnes, ont toutes été blanchies à la chaux; les chaperons, les poteaux et les barrières ont été peinturées avec de la peinture au créosote: ces clôtures ainsi blanchies et peinturées, ont maintenant une bien meilleure apparence et se conserveront beaucoup plus longtemps.

La serre du château a été réparée à l'intérieur et certaines parties ont été refaites à neuf, entre autres le plancher de l'annexe à cette serre, ainsi que les boîtes qui reçoivent les plantes dans cette partie de la serre.

Quelques réparations générales et d'entretien ont aussi été exécutées au château et aux dépendances, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

PALAIS DE JUSTICE DE SHERBROOKE.

Les deux bouilloires de l'appareil de chauffage étant devenues hors de service, elles ont été renouvelées.

L'escalier en bois, à l'entrée principale de cet édifice, a été renouvelé complètement. Il en a été de même des trottoirs conduisant à cet escalier. Les trottoirs conduisant à la prison et à la chambre du juge ont été partie réparés et partie renouvelés.

Quelques meubles pour l'usage du juge ont été achetés.

PRISON DE SHERBROOKE.

Il y a eu bien peu de travaux de faits à cet édifice cette année, ils consistent en quelques menues réparations d'entretien général.

Quelques chambres dans le logement du geôlier ont été restaurées, tapissées et peinturées.

PALAIS DE JUSTICE DES TROIS-RIVIÈRES.

Les seuls travaux exécutés à cet édifice cette année consistent en quelques menues réparations d'entretien.

PRISON DES TROIS-RIVIÈRES.

Quelques cadenas Yale ont été achetés pour l'usage de cet édifice et pour remplacer les vieux devenus hors de service.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE BEAUCE.

Des soumissions sont actuellement demandées pour l'exécution de divers travaux à l'intérieur de cet édifice, tels que la restauration, le nettoyage et le peinturage des murs, plafonds et boiseries des corridors, des vestibules et de quelques bureaux; aussi pour redoubler les planchers en bois dur de certains bureaux, etc. Ces travaux devront être faits incessamment pour être terminés au mois de septembre prochain.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE SOREL.

Il y a eu des travaux assez importants d'exécutés dans les bureaux du protonotaire qui se trouvent dans cet édifice. Entre autres choses, il a été fait les ouvrages suivants :

Le comptoir actuel dans un de ces bureaux a été enlevé et remplacé par un nouveau muni de tiroirs, etc. Le plancher a été redoublé en bois franc. Tous les murs, plafonds et boiseries ont été nettoyés, réparés et peints. Ce bureau a été muni d'un pupitre haut, d'un pupitre ordinaire ayant tiroirs et casiers, et aussi d'une chaise de bureau.

Les mêmes travaux ont été exécutés dans le bureau annexe, avec, en plus, le percement d'un mur et la pose d'une porte de voûte.

Deux étagères ou bibliothèques rotatives y ont aussi été installées, et les casiers ont été pourvus d'armoires vitrées. Les comptoirs et les casiers ont été imités en chêne et vernis.

En outre de ce qui précède, la chambre du juge a été peinte et pourvue d'un prélat.

Quelques ouvrages en plomberie ont aussi été exécutés.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE FRASERVILLE.

L'installation de la lumière électrique, qui avait été commencée il y a quelques années, est maintenant complétée.

De nouveaux casiers pour le service des protonotaires ont été installés dans leurs bureaux.

En outre de ce qui précède, il y a eu quelques menus ouvrages de réparations générales.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE BRYSON.

Il n'y a pas eu de travaux exécutés à cet édifice qui valent la peine d'être notés.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE CHICOUTIMI.

Bien peu de travaux ont été faits à cet édifice cette année. Ils consistent en ouvrages d'entretien général.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE RIMOUSKI.

Il a été construit un hangar pour les besoins de l'édifice et l'usage du geôlier ; ce hangar est placé à une certaine distance du palais de justice et prison.

L'ancien canal d'égout a été prolongé, et se rend maintenant jusqu'au fleuve, où il se déverse.

Quelques ouvrages de réparations de peu d'importance et d'entretien général ont été faits à cet édifice.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE SWEETSBURG.

Il y a eu peu de travaux de faits à cet édifice. Quelques nouveaux cadenas Yale ont été achetés pour l'usage de la prison en remplacement d'anciens devenus défectueux.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DES ILES DE LA MADELEINE.

Il n'y a pas eu de travaux de faits à cet édifice qui valent la peine d'être mentionnés.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE ST-JEAN.

Quelques travaux de réparations ont été exécutés au calorifère et aux châssis de l'édifice, ainsi qu'aux trottoirs, à l'extérieur.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE ST-HYACINTHE.

Toutes les ouvertures extérieures, châssis et portes de cet édifice, ont été peinturées après avoir été réparées, mastiquées, etc. Il en a été de même pour la corniche extérieure en bois et l'écusson sur la façade.

L'ancien système d'éclairage au gaz a été remplacé par l'éclairage à l'électricité, et en conséquence il a été fait une installation complète pour ce nouveau mode d'éclairage. Toutes les pièces de cet édifice, aux divers étages, ont été pourvues de lumières incandescentes électriques en nombre suffisant pour éclairer convenablement ces différentes pièces.

L'appareil de chauffage a subi certaines réparations et quelques modifications devenues indispensables pour son bon fonctionnement.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE JOLIETTE.

La reconstruction de certaines parties du mur d'enceinte qui menaçaient ruine, et dont une portion a été construite l'année dernière, a été continuée cette année, et le tout est maintenant terminé.

A part ce qui précède, il y a eu peu de travaux de faits à cet édifice.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE MONTMAGNY.

Bien peu de travaux ont été faits à cet édifice dans le cours de l'année.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE STE-SCHOLASTIQUE.

Il a été posé un système d'eau chaude pour les bains, éviers et lavabos.

La lumière électrique a été introduite dans l'édifice, et toutes ses pièces, comprenant la salle d'audience, les bureaux, les voûtes, corridors, vestibules, etc., sont maintenant éclairées par des lumières incandescentes électriques en nombre suffisant pour avoir un éclairage effectif.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE BEAUHARNOIS.

Le chef-lieu doit être transporté sous peu à Valleyfield, et à l'automne cet édifice ne sera plus occupé comme palais de justice et prison.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE VALLEYFIELD.

Le nouvel édifice que le gouvernement vient de faire construire pour remplacer le palais de justice et prison de Beauharnois, est maintenant terminé, et une partie de l'ameublement est déjà rendue sur les lieux.

Cet édifice mesure, pour le palais de justice, 100 pieds de front sur 56 de profondeur, à part l'avant-corps central sur le front, qui a 16' x 30', et les saillies aux extrémités qui ont 4' x 12'. La prison forme une annexe au centre, en arrière, de 37' x 54'.

Cet édifice est plus spacieux que l'ancien palais de justice et prison de Beauharnois; il est construit à deux étages de 16½ pieds, en moyenne, chacun avec soubassement d'une hauteur de 8 pieds au dessus du sol pour le palais de justice, la prison ayant trois étages de 8 pieds de hauteur environ. La salle des séances du palais a 25 pieds de hauteur,

Tous les murs extérieurs sont en pierre à bossage de la localité; les cordons, les lanciais, linteaux et appuis d'ouvertures, les écoinçons, le portique et le perron d'entrée sont en pierre de taille de Deschambault. Cette pierre de taille de Deschambault différant par la couleur de la pierre à bossage de la localité, cela produit un joli effet, et ajoute à l'apparence de l'édifice.

Le bâtiment est muni d'un appareil de chauffage à l'eau chaude, de bains pour la prison, de lavabos, de cabinets d'aisance, genre moderne, pour tout l'édifice. Il est aussi pourvu d'un système d'éclairage à l'électricité.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE LA MALBAIE.

Aucun ouvrage digne de mention n'a été fait cette année à cet édifice, sauf la confection d'un plancher en bois dur dans le bureau du protonotaire.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE HULL.

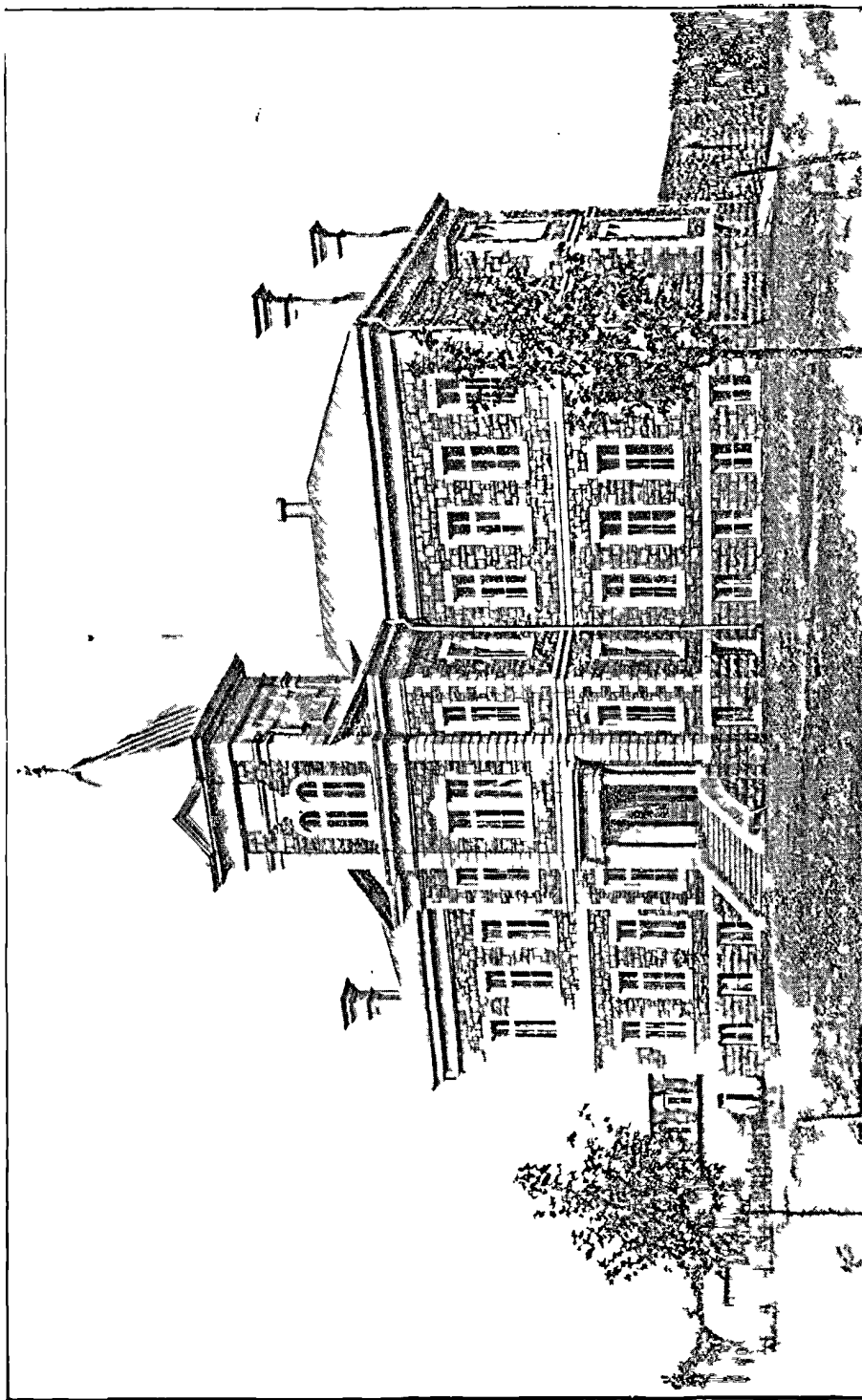
Tous les planchers en bois dur de cet édifice ont été huilés. Une bouilloire pour fournir l'eau chaude aux bains et aux lavabos a été installée et raccordée au poêle de cuisine.

Des soumissions ont été recues pour la construction d'une clôture en fer avec barrières de même métal pour entourer le terrain du palais de justice. Les tuyaux de l'appareil de chauffage, dans les caves, ont été recouverts avec de l'amiante, afin d'empêcher la déperdition de la chaleur dans ces caves.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON D'ARTHABASKA.

Il a été ajouté quelques nouveaux rayons à la bibliothèque du barreau, afin d'y placer une certaine quantité de livres dont celui-ci a fait l'acquisition dans le cours de l'année.

Quelques menus ouvrages d'entretien ont aussi été faits à cet édifice.



PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE SALABERRY DE VALLEYFIELD.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE PERCÉ.

Il n'y a eu de faits à cet édifice que les travaux mentionnés dans mon rapport de l'année dernière comme devant se faire dans le cours de cette année.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE NEW-CARLISLE.

Le trottoir en face du terrain sur lequel se trouve le palais de justice et prison, a été réparé sur presque toute son étendue. Ce trottoir était devenu défectueux et même dangereux, ce qui a nécessité cette réparation.

Il y a eu peu de travaux d'exécutés à cet édifice, à part les réparations ci-dessus mentionnées.

PALAIS DE JUSTICE DE MONTRÉAL.

Les travaux de peinture et de décoration, qui avaient été commencés il y a quelques années dans les passages, corridors et autres pièces dans les divers étages de cet édifice, tel que mentionné dans mes rapports précédents, ont été continués cette année.

Les salles et pièces suivantes ont été finies et peinturées de nuances différentes, avec plus ou moins de décoration, suivant la destination des pièces: la Cour d'Appel, la chambre de délibérations des juges de cette cour, la chambre des crieurs, celles du sténographe et du greffier de cette cour, les chambres No 10 et No 11 de l'honorable juge Lacoste, la chambre des juges de Québec, la grande salle publique et les bureaux du protonotaire, du greffier des faillites, et la chambre des petits jurés.

A part ce qui est mentionné ci-dessus, toutes les ouvertures extérieures de cet édifice ont également été peinturées.

Les enduits en plâtre des différentes salles et bureaux qui ont été ainsi peinturés et décorés, ont tous été réparés avant de faire ce peinturage. Des réparations ont été faites également aux boiseries et aux meubles qui se trouvent dans ces pièces.

Les ouvriers attachés à cet édifice ont fait des meubles nouveaux, tels que rayons, armoires, etc., requis pour les voûtes, etc., et ont exécuté en outre des réparations d'entretien général, soit à l'intérieur soit à l'extérieur de l'édifice.

De nouveaux électroliers pour l'éclairage des salles et bureaux, ont été installés dans la plupart de ces divisions.

Des plans et devis ont été préparés dans le cours de l'année pour l'érection d'une annexe au palais de justice, et un contrat a été accordé pour la construction de ce bâtiment, dont les dimensions seront les suivantes: 134 pieds de front sur 65 de profondeur. La nouvelle bâtisse aura cinq étages de hauteur, dont la moyenne sera de 14 pieds. Au soubassement seront les bureaux d'enregistrement d'Hochelaga et de Jacques-Cartier, avec les voûtes au rez-de-chaussée, les bureaux du percepteur du revenu, le greffe de la Cour de Circuit, avec voûtes, le vestibule ou hall.

Le premier étage contiendra la salle du conseil exécutif et des bureaux pour les différents ministres ; une salle pour la députation ; un bureau pour l'agent des bois de la Couronne et son assistant, d'autres bureaux pour les sténographes, les messagers et la police provinciale.

Le deuxième étage comptera trois salles de séances pour la Cour de Circuit et trois chambres pour les juges et les crieurs. Au troisième étage seront les bureaux pour les inspecteurs des édifices publics ; une salle pour le Cadastre et des salles et bureaux pour le conseil d'hygiène. Cet édifice contiendra, à part ce qui est déjà mentionné, des caves à fournaises et à charbon, un ascenseur et des corridors pour chaque étage, ainsi que des chambres à toilette, etc.

Les travaux de cette annexe au palais de justice sont maintenant commencés, et devront être terminés pour le 1^{er} juillet 1905.

PRISON DE MONTRÉAL.

Cet édifice a subi certaines réparations d'entretien général, et les travaux ont été en partie exécutés par les prisonniers, sous la surveillance du directeur de la prison, M. Vallée, et de son ingénieur-mécanicien, M. Parent.

Les murs formant le devant de trente-cinq cellules en pierre de taille du quartier No. 3, dans le soubassement, ont été démolis complètement et refaits à neuf. Ces murs menaçaient ruine et leur mauvais état pouvait favoriser l'évasion des prisonniers.

La balance (Fairbank) placée à l'entrée de la cour de la prison, près de la rue, a été refaite et réparée complètement, avec fondement nouveaux en maçonnerie.

L'ancien plancher de la chapelle a été redoublé en bois dur, les murs, plafonds et boiseries ont été restaurés et peints.

ECOLE NORMALE MCGILL.

Peu de travaux ont été faits à cet édifice cette année. Des soumissions sont actuellement demandées pour la réparation et le renouvellement de certaines parties de la couverture, qui est devenue défectueuse et fait eau. Ces travaux devront être faits incessamment pour être terminés au mois d'août prochain.

ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER.

Les travaux les plus importants à être exécutés prochainement à cet édifice, et pour lesquels des soumissions sont actuellement demandées sont la reconstruction d'un hangar et écuries et remises, et la reconstruction de l'escalier principal, en arrière de l'édifice et donnant sur la cour. Ces ouvrages vont être exécutés sous peu, et devront être terminés au mois de septembre prochain.

MAISON No 76 RUE SAINT-GABRIEL, MONTRÉAL.

Nul ouvrage n'a été fait à cet édifice, sauf quelques menus travaux d'entretien général.

MAISON No 63 RUE SAINT-GABRIEL, MONTREAL.

Quelques petits ouvrages de réparation et d'entretien général seulement ont été exécutés à cet édifice.

MAISON No 7 RUE SAINT-JACQUES.

(Place de l'ancienne église Saint-Gabriel).

Le terrain où se trouvait l'ancienne église presbytérienne, qui a été démolie ce printemps, va être occupé par l'annexe du palais de justice qui est maintenant en voie de construction, tel que mentionné ci-dessus.

Il a été préparé au bureau des architectes de ce département environ 300 feuillets ou plans divers dans le cours de l'année.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le ministre,

Votre obéissant serviteur,

ELZ. CHAREST,

Architecte et directeur des travaux publics.

VII.

INSPECTION DES ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS
ET DES ÉDIFICES PUBLICS.

PERSONNEL DU SERVICE.

Inspecteurs : M. Louis Guyon, inspecteur en chef, 20 rue Saint-Jacques, Montréal ; M. James Mitchell, 20 rue Saint-Jacques, Montréal ; M. P.-J. Jobin, Hôtel du Gouvernement, Québec ; le docteur C.-N. Stevenson, Coaticooke.

Inspectrices : Madame L.-D. Provencher, 20 rue Saint-Jacques, Montréal ; Madame Louisa King, 20 rue Saint-Jacques, Montréal.

BUREAU DES EXAMINATEURS DES INSPECTEURS DE
CHAUDIÈRES À VAPEUR.

MM. William Laurie, E.-O. Champagne et Louis Arpin, de Montréal, M. Joseph Samson, de Lévis, et M. F.-X. Drolet, de Québec.

Noms des personnes ayant qualité pour faire l'inspection des chaudières à vapeur sous l'autorité de l'acte 57 Victoria, chapitre 30.

E. O. Champagne,	Montréal	F. X. Lavigne,	Longue Pointe
O. E. Granberg,	"	A. E. Pontbriand,	Sorel
Ch. O. Granberg,	"	Jos. F. Beauchemin,	"
Charles Eids,	"	Nap. Samson,	Riv. du Loup
Louis Arpin,	"	Jos. Samson,	Lévis
Wm. Laurie,	"	E. D. Montgomery,	Québec
Chs. Allard,	"	Achille Michaud,	St.
A. York,	"	Sauveur,	"
Jos. Martineau,	"	Robert Mackay	"
J. E. Huntingdon,	"	E. A. Atkins,	Montreal et Toronto
Rosario Drouin,	"	F. W. Donaldson,	"
J. R. Guillemette,	"	James Day,	Aylmer
Alph. Toutant,	"	Ach. Lamothe,	St. Bonaventure
Lact. Paquin,	"		d'Upton
W. Leclair,	"	Ov. Lamothe,	"
J. W. Harris,	"	G. D. Fowler,	Toronto
Hormisdas Denis, Mile-End,	"	Oliver Phelps St-John	"
E. F. Valiquette, St-Henri,	"	F. Carroll,	Pointe St-Charles
Damase Morin, Ste-Cunégonde,	"	Aimé J. Loisele,	Farnham
Richard Marchand,	"	Alfred L. Moulton,	Coaticooke
W. H. Monks, Pointe Claire	"	Alfred Pearce Robb,	Toronto
Joseph Massé,	Granby		

Québec, 4 novembre 1903.

ERNEST GAGNON,
Secrétaire Dépt. C. & T.P.

RAPPORT DE M. GUYON.

Inspecteur en chef.

MONTRÉAL, le 30 juin 1903.

A L'HONORABLE LOMER GOUIN,
Ministre de la Colonisation et des Travaux Publics,
Québec.

Monsieur le Ministre,

Conformément aux instructions qui m'ont été transmises par votre département, j'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur le service général de l'inspection et l'application de la loi dans la Division Ouest du district de Montréal.

Généralités.

A part l'inspection de la Division Ouest de mon district, composée de 13 comtés et d'une moitié de la ville de Montréal, j'ai pu, durant le courant de l'année, faire quelques visites aux différents bureaux d'inspection à Québec et à Coaticook. De concert avec mes collègues, de nouvelles dispositions ont été prises ayant pour objet d'ajouter plus d'uniformité dans l'application de nos règlements. Ceci m'a aussi permis de régler un certain nombre de difficultés qui retardaient le travail de nos inspecteurs de chaudières en dehors des grands centres.

Ces visites périodiques du directeur du service dans les différentes divisions sont de nature à aider nos inspecteurs dans les districts ruraux surtout, où les réformes sont encore bien lentes à obtenir. Si nos inspecteurs ont besoin de se sentir soutenus et encouragés, d'un autre côté l'étude sur place des conditions du travail, de l'outillage et des moyens de sécurité dans ces endroits isolés est de nature à bien renseigner la direction sur l'orientation à donner au service pour son bon fonctionnement.

Comme par le passé, chaque inspecteur et inspectrice vous présenteront un rapport complet sur les travaux d'inspection de leur division. Je me bornerai donc, Monsieur le Ministre, à vous donner quelques aperçus sur le travail d'ensemble du bureau dans l'ordre suivant :—

- 1°. Division Ouest—application de la loi ;
- 2°. Age des enfants ;
- 3°. Durée du travail ;
- 4°. Heures supplémentaires (travail des filles, enfants et femmes) ;
- 5°. Accidents du travail ; mesures de sécurité ;
- 6°. Inspection des chaudières ;
- 7°. Loi des Edifices Publics et rapport sur le Congrès des Inspecteurs ,
- 8°. Voeux divers.

Application de la loi.

Les lois protectrices, leur application, leur exécution, leur extension, leur perfectionnement : voilà le vaste champ relevant de l'inspection du travail. C'est là son domaine propre. Vers cette sphère générale d'action s'acheminent à des degrés divers les législatures des différents pays. Cette définition si précise de la mission de l'inspection que j'emprunte au savant économiste belge M. Van Overbergh, est surtout applicable aux Etats-Unis et au Canada, où les lois pour la protection des ouvriers, dès leur sanction, ont été placées entre les mains d'inspecteurs spéciaux chargés non-seulement de les appliquer, mais aussi de les perfectionner et de les étendre.

Parlons d'abord de ce perfectionnement. Nous verrons plus loin quels sont les moyens d'action dont se servent les inspecteurs pour aider à la création et à l'organisation de ces lois bienfaisantes dans les différents états et provinces non encore pourvus de cette législation.

En contact journalier avec les travailleurs, l'inspecteur est bien la vedette indispensable sur laquelle le législateur doit compter à chaque fois qu'il s'agit de l'amélioration pour la protection des travailleurs. Il est vrai qu'à mesure que les artisans deviennent plus instruits, leurs aspirations grandissent, et comme nous ne sommes plus à l'époque où toute législation protectrice du travail dépendait entièrement de l'initiative des classes riches, l'artisan plus instruit, plus renseigné sur ses besoins, peut aujourd'hui soumettre ses justes demandes, certain d'être écouté, surtout si ces demandes ne sont pas trop extravagantes et n'excèdent pas les limites de l'expérience. Il ne faut pas oublier que certaines réformes très désirables et qui seraient de nature à soulager une classe de travailleurs, causeraient dès leur application un tort bien considérable à certaine autre catégorie d'ouvriers dont les travaux se complètent. Voilà ce que le législateur ne peut se dispenser de connaître pour faire œuvre utile et soulager les classes laborieuses.

En ce qui concerne la loi de notre province promulguée en 1888, nous pouvons dire avec une satisfaction bien légitime, qu'à chaque session de notre législature, des amendements sérieux, anticipant bien souvent les vœux exprimés par les conseils ouvriers, sont venus, d'année en année, prendre forme dans nos statuts.

Si ce n'était le cadre forcément restreint de nos rapports, je serais tenté de mentionner tout le bien qu'on dit de la loi des établissements industriels de Québec à l'étranger. Lent ment perfectionnée, renforcie par une réglementation large et compréhensible, elle offre actuellement des garanties solides de protection à la classe ouvrière, sans entraver ou nuire aux exigences industrielles de notre province.

Dans ce siècle où l'industrialisme marche à pas de géant, où la concentration des masses dans les villes se poursuit sans interruption, la question n'est plus de savoir si on doit permettre aux enfants, filles et femmes de travailler dans les fabriques. Il s'agit plutôt de rechercher les meilleurs moyens propres à sauvegarder leur vie, leur santé et leur moralité. Ici, la mission de l'inspecteur commence, mission de protection dans ses multiples phases, commençant avec l'enfant insouciant et sans expérience des dangers qui l'entourent, tout comme l'adulte qu'une trop longue familiarité avec ces mêmes dangers rend

imprudent. Mission de sollicitude constante pour la santé des travailleurs en général ; mission de pacification entre patrons et ouvriers qu'un malentendu ou une défiance sépare. Voilà en peu de mots ce que l'on attend de l'inspecteur.

Malgré l'énorme territoire à parcourir et le surcroît de travail qu'entraîne l'application de la loi des édifices publics, la somme de travail exécutée par notre modeste effectif accuse une augmentation considérable. Il n'existe guère d'établissements un peu importants, depuis l'Île-aux-Allumettes, en haut d'Ottawa, jusqu'à la Baie-des-Chaleurs, qui n'ait eu la visite de l'inspecteur des fabriques ou celle de l'inspecteur des chaudières.

Division Ouest.

En ce qui concerne la Division Ouest, l'ancienne ligne qui séparait autrefois la ville de Montréal d'avec la banlieue achève de disparaître. Où il n'existait en 1888 que quelques fabriques situées à la Côte St-Paul dans cette direction, une double rangée de cheminées s'échelonne maintenant de Saint-Henri à Lachine ; un grand nombre de nouvelles scieries ont été installées sur la rivière Ottawa, ainsi que dans la région du nord de Montréal. Tout cela accuse une ère de prospérité et d'activité manufacturières sans précédent dans le pays.

Les exigences du service sont devenues tellement pressantes dans la ville que j'ai dû limiter le temps généralement consacré aux inspections dans la banlieue et dans les petites villes de la division durant les derniers six mois, ne me déplaçant que pour les visites spéciales, enquêtes d'accidents sérieux et demandes d'inspection par les autorités religieuses.

En ce qui concerne l'installation de nouvelles industries dans la province, je me permettrai de signaler une lacune très sérieuse. Je veux parler de la déclaration que doivent faire les chefs d'établissements. L'article 3027 de la loi prescrit que le patron doit transmettre à l'inspecteur un avis par écrit indiquant son nom, son adresse, le nom de l'établissement, l'endroit où il est situé, l'espèce d'industrie exploitée et la quantité de la force motrice qui y est employée, et cela dans les trente jours de l'ouverture du dit établissement. Très peu d'industriels se conforment à cette partie de la loi. Après six mois, un an, l'inspecteur constate la présence d'une nouvelle installation souvent défectueuse sous bien des rapports. Au point où nous avons trouvé certaines scieries, l'installation des machines et du moteur étaient placées à contre-sens. D'autres fabricants s'installent à la hâte dans des bâtisses beaucoup trop faibles pour porter le poids des machines et du matériel qu'ils se proposent d'utiliser ; de là des procès en résiliation de bail et autres difficultés qui auraient pu être évités si l'avis provoquant la visite de l'inspecteur avait été servi. Je ne vois réellement pas ce qui pourrait être ajouté à la loi pour empêcher cet abus. Il serait peut-être possible de prévenir cela par une circulaire officielle transmise à tous les secrétaires-trésoriers des différentes municipalités de la province par les autorités compétentes, les invitant à avertir les manufacturiers des précautions requises par la loi des établissements industriels aussitôt que ceux-ci se présentent pour obtenir un permis d'installation. Malgré la vigilance de nos inspecteurs, un grand nombre d'endroits isolés ne peuvent être visités plus d'une fois par année.

Age des enfants.

Parlant en faveur d'élever l'âge d'admission des enfants dans les fabriques en Angleterre, le cardinal Manning disait : " Le rang qu'une nation civilisée occupe est déterminé par la somme de protection dont elle entoure la femme et l'enfant.

Dans un âge où le perfectionnement des machines à quintuplé les forces productives des adultes, il semblerait que la nécessité d'employer de jeunes enfants dans nos fabriques diminuerait d'année en année. Malheureusement, il faut bien l'admettre, en dépit d'une forte et saine opinion publique en faveur d'une limitation plus étroite, l'intervention de la loi reste toujours indispensable et urgente pour réprimer les exigences toujours croissantes de la compétition, et cependant les pays les plus prospères aujourd'hui sont ceux où l'âge d'admission des enfants à travailler dans les fabriques est le plus élevé ; cela est incontestable, de même que la diminution des heures du travail dans les fabriques et les mines en Angleterre n'a pas nui à l'augmentation ni à la prospérité de son industrie.

En exerçant notre surveillance dans les fabriques, nous rencontrons sans doute bien des cas exceptionnels ; mais la grande majorité des enfants retirés de l'école avant l'âge de quatorze ans, le sont par des parents tout à fait insouciants de leur avenir. Ignorants eux-mêmes, tout à l'heure présente, pour eux le développement moral, intellectuel et physique de ces petits êtres ne compte pas dans la balance où viennent se poser les quelques piastres de salaire au bout du mois.

L'amendement à la loi fixant dorénavant l'âge des garçons à 13 ans est entré en vigueur et n'a soulevé aucune opposition. Ce changement longtemps attendu porte déjà des fruits, surtout dans les grandes filatures où se rencontraient jadis en si grand nombre des garçons entre 11 et 13 ans.

Après une enquête minutieuse dans les fabriques possédant les plus fortes agglomérations d'enfants atteints par la loi nouvelle, nous avons décidé de tolérer ceux dont la treizième année était à la veille d'échoir, donnant la préférence surtout à ceux sachant lire et écrire.

Durée du travail.

La journée de dix heures est à peu près générale dans les usines et manufactures où l'on n'emploie que des hommes. Bon nombre d'établissements mixtes, cependant, ne fonctionnent que 58 ou 59 heures par semaine, notamment les fabriques de cigares, de confection de linge, etc.

Un certain nombre de nos grandes scieries dont les travaux commencent en mai pour se terminer en novembre, fonctionnent jour et nuit et fournissent une journée de 12 à 12½ heures. Les jeunes gens qui y sont employés à convertir le petit bois en lattes, bardeaux, etc. ne travaillent que le jour. Il nous faut cependant intervenir assez fréquemment au sujet de l'emploi de jeunes gens au-dessous de 18 ans à qui ont permis de travailler la nuit, bien que cela soit expressément défendu par l'article 3025. Il en est de même dans quelques fabriques de papier et de pâte de bois où des enfants fort jeunes ont été trouvés travaillant la nuit.

Articles 3026—Heures supplémentaires.

Il a été accordé un certain nombre de permissions pour travail supplémentaire dans les différentes divisions, 19 en tout pour la Division Ouest.

La clôture de la navigation, dans l'automne, ainsi que la réouverture, le printemps, coïncident ordinairement dans certaines de nos grandes fabriques avec un regain d'activité, soit dans le but de profiter des derniers bateaux pour l'expédition des marchandises, soit pour la confection des échantillons de la saison qui commence, ou la reprise du temps perdu par un chômage indépendant de la volonté du patron. Il y a aussi les fabricants de bonbons dont les produits doivent être livrés frais et qui ne sauraient être manufacturés trop longtemps d'avance. Enfin, tous les ans, nous recevons des demandes d'exemption de part et d'autre, que nous accordons, ayant toujours soin d'avertir les patrons qu'ils ne doivent pas dépasser la journée de 12 heures, ni prolonger ce système après les six semaines échues. Malheureusement, certains patrons ne tiennent aucun compte du règlement, travaillant jusqu'à dix heures et demie du soir dans bien des cas, et étendant la durée de ce système à des périodes variant de dix à douze semaines.

Pour mettre fin à cet abus dont les ouvriers et ouvrières se plaignaient beaucoup, nous afficherons dorénavant la nouvelle formule inscrite dans les règlements de 1903, ainsi conçue :

“ A V I S

“ En vertu de la loi des établissements industriels, article 3026 a, b, c, concernant les heures supplémentaires de travail qu'il est permis de faire faire aux enfants, filles et femmes,

“ Avis est donné aux intéressés qu'à partir de la date ci-dessous, le travail pourra être prolongé jusqu'à neuf heures du soir pour une période de six semaines seulement.

(Signature du patron.)

(Signature de l'inspecteur.)

(Date.)”

Accidents.

Les avis d'accidents pour la Division Ouest se chiffrent au nombre de 227, ce qui, ajouté à ceux déjà signalés dans les autres divisions, forme un total de 497 accidents pour la province de Québec. Ce chiffre est le plus élevé que nous ayons encore eu jusqu'à présent et mérite certainement d'être examiné.

Nous avons signalé au commencement de ce rapport, un accroissement considérable dans le nombre d'établissements industriels dans les divisions de Montréal. Il doit en être un peu de même dans les autres divisions d'inspection. Ceci, ajouté au fait qu'une plus grande proportion d'accidents légers nous sont maintenant signalés, semblerait expliquer cette augmentation.

Nous n'avons qu'à jeter un coup d'œil sur les rapports annuels depuis 1889 pour constater que les rapports d'accidents transmis augmentent tous les ans en

nombre; mais il est évident que les accidents survenus surtout dans les petites villes et les districts ruraux ne sont pas rapportés aussi fidèlement qu'ils devraient l'être par les patrons. Monsieur le docteur Stevenson, dont la juridiction s'étend sur les comtés de l'est comprenant des villes aussi importantes que Sherbrooke, Granby, Coaticook, etc., n'a reçu que dix-neuf avis d'accidents. Je suis persuadé que ce chiffre ne représente qu'une faible partie des accidents survenus dans les Cantons de l'Est.

A moins d'être harcelés par les compagnies d'assurance et fréquemment mis en garde par les Inspecteurs, bon nombre de patrons négligent de donner avis, et pour peu qu'ils se trouvent éloignés des centres des nouvelles ou que les faits échappent aux journaux, les patrons n'en parlent jamais.

Moyens préventifs.

L'intérêt soulevé par l'introduction de nos quelques échantillons d'appareils protecteurs n'a pas diminué à en juger par le nombre de renseignements qui m'ont été demandés à ce sujet durant l'année. D'un autre côté les tribunaux continuent à accorder des dommages en faveur des ouvriers blessés par des machines non protégées.

L'an dernier, il s'agissait d'une condamnation pour négligence de poser des garde-navettes sur les métiers. Ce printemps, autre condamnation pour absence d'un couvre-scie. Un jeune homme atteint par une scie à débiter du bois, obtint \$500 de dommages pour la perte de deux doigts, le juge, trouvant que l'industriel était en faute parce qu'il avait négligé d'installer des couvre-scie, comme cela est pratiqué maintenant dans d'autres pays.

Inspection des chaudières.

Dans la Division Ouest, 330 chaudières ont été inspectées par les Inspecteurs attachés au bureau, et 242 l'ont été, dans la Division Est de Montréal, ce qui, ajouté à ceux de Québec et des Cantons de l'Est, forme un total de 1,383 chaudières inspectées dans les trois districts.

En vue de la division de la province en districts d'inspection, division que vous avez bien voulu autoriser, il ne sera pas sans intérêt de donner quelques explications sur la marche future de cette branche du service dont le fonctionnement promet d'être à l'avenir plus régulier et plus satisfaisant pour les industriels ainsi que pour les inspecteurs.

Dorénavant, chaque inspecteur de chaudières à vapeur aura son territoire propre; il sera tenu d'en faire l'inspection totale tous les ans par un système de carte-avis; ces inspections seront échelonnées de manière à ce que le travail puisse être fait rapidement durant la belle saison.

Jusqu'à présent, les inspecteurs qui se sont engagés à faire ce travail d'une manière permanente sont MM James Kay, D. Morin, W. Leclaire, O. Lamothe, A. Loiselle, A. Moulton et J. Massé.

Ce nouveau système aura le grand avantage de mettre fin à cette compétition nuisible et souvent hostile qui divisait depuis si longtemps nos inspecteurs, et dont bon nombre de fabricants peu scrupuleux ne se gênaient pas de tirer parti.

Certains maintenant de pouvoir faire un salaire raisonnable, soucieux de gagner la confiance des industriels dont ils deviendront en quelque sorte les employés à date fixe tous les ans, les inspecteurs, je le répète, rendront à l'avenir les services bien plus grands à l'industrie et allégeront en même temps le travail et la responsabilité de notre bureau.

Avant de clore ce chapitre, je me permettrai de revenir à une question souvent traitée dans nos rapports de ces dernières années. Je veux parler de la nécessité de l'inspection des chaudières des beurreries et des fromageries actuellement exemptées de l'inspection par l'article 31 de nos règlements. Il est vrai que, jusqu'à présent, les explosions n'ont pas été fréquentes; mais comme nous l'avions prévu, le matériel se détériore, et certains industriels ont dû renouveler leurs chaudières deux fois en quelques années. D'après les observations de nos inspecteurs, tout cela est causé par le mauvais soin et l'inexpérience des chauffeurs dont la grande majorité ne possèdent aucune notion des précautions requises dans le maniement et l'entretien des chaudières. Voilà ce qui explique le grand nombre de chaudières de rebut actuellement en vente chez les marchands de seconde main à Montréal.

Je pourrais aussi ajouter que cette exemption est particulièrement mal vue des petits tanneurs de la campagne, qui ont toujours été soumis à l'inspection depuis la création de cette loi. On remarque, avec assez de raison, que la chaudière de la tannerie n'offre pas autant de dangers que celles des beurreries et fromageries qui portent continuellement une haute pression et dont le fonctionnement est journalier.

Edifices Publics.

En conformité de la loi des Edifices Publics, onze plans de constructions nouvelles m'ont été soumis durant le courant de l'année. D'après les instructions données à MM. les architectes par Monseigneur l'Archevêque de Montréal, tous les plans d'églises qui lui sont maintenant présentés, doivent préalablement avoir été soumis à l'inspecteur provincial et porter sa signature. Il en est de même pour les diocèses de Valleyfield et de Saint-Hyacinthe.

Pour les exigences de ce service, j'ai dû visiter la ville de Farnham plusieurs fois, ainsi que Papineauville, Saint-Henri, Côte-St-Paul, Sainte-Scholastique, Joliette et Contrecoeur. Plusieurs de ces visites ont motivé des rapports spéciaux relativement à la solidité de la construction ou à la valeur des terrains sur lesquels on se proposait de construire. Les autorités religieuses apprécient de plus en plus les services rendus par vos inspecteurs et nous consultent fréquemment quand il s'agit de faire des modifications sérieuses aux églises ou autres bâtisses du culte.

En ce qui concerne les édifices religieux : couvents, collèges, pensionnats, et dont l'inspection porte plus particulièrement sur les moyens de sauvetage et ceux d'extinction du feu, je suis forcé d'admettre que les réformes ne procèdent que bien lentement, sans parler de la ventilation défectueuse, de l'exiguïté des salles de classes où il n'est pas rare de trouver de 40 à 60 élèves. Les moyens de sauvetage d'un grand nombre de nos couvents et collèges sont absolument insuffisants, et malgré nos inspections répétées, nos avis attirant l'attention des directrices de ces établissements sur leur responsabilité, nous trouvons constamment, durant nos inspections, de fortes agglomérations d'élèves couchant dans des dortoirs situés aux cinquième et sixième étages, sans aucun moyen de sauve-

tage à l'extérieur, et sans organisation aucune, advenant une panique ou un incendie. Une pareille apathie de la part des personnes ayant une aussi sérieuse responsabilité sur les épaules ne s'explique pas facilement. Les inspecteurs veulent bien tenir compte de la position tout à fait exceptionnelle dans laquelle se trouvent placées les directrices de ces divers établissements en ce qui concerne l'adoption des réformes demandées par eux. Aussi, jusqu'à présent, avons-nous essayé d'obtenir ces améliorations si nécessaires par la conciliation et la bonne entente ; mais, je le répète, les résultats sont loin d'être satisfaisants. Un exemple suffira pour démontrer à quel point la tâche d'introduire des moyens de sauvetage dans les couvents et collèges est ingrate et difficile.

Après avoir personnellement inspecté les édifices publics de Hull, quelques mois après le désastreux incendie, qui faillit détruire la ville entière, des avis furent donnés sur les moyens de sauvetage jugés nécessaires, et sur quinze maisons dont plusieurs relevaient de la commission scolaire, c'est à peine si nous avons pu obtenir quelques petits changements anodins. Il y avait eu, cependant, distribution libérale des exemplaires de loi, inspections répétées, lettres au Conseil de Ville ; rien n'y a fait cependant, et nous attendons toujours. Tant que les autorités municipales ne donneront pas un meilleur exemple d'obéissance à la loi, il est certain que les efforts des inspecteurs resteront stériles et que les réformes dans les établissements contrôlés par les autorités religieuses ne se feront pas.

Congrès International des Inspecteurs de Fabriques.

Il n'existe guère d'organisation de nos jours qui n'ait son congrès annuel : médecins, banquiers, marchands, et jusqu'aux humbles délégués du travail organisé éprouvent le besoin de se consulter et de s'entendre sur les choses qui affectent leur profession. Il n'est donc pas étonnant que les inspecteurs de fabriques dont les fonctions toutes spéciales les mettent si souvent en rapport tantôt avec les patrons, tantôt avec les ouvriers, trouvent bon de s'assembler pour discuter les lois protectrices du travail et rechercher les meilleurs moyens de les rendre plus efficaces et plus uniformes.

Chaque innovation propre à sauvegarder la vie ou la santé des travailleurs entre immédiatement dans le programme des réformes que chaque inspecteur se propose de soumettre à son gouvernement. Des discussions de ces congrès il jaillit tous les ans, tant d'idées originales, tant de choses pratiques que vouloir les supprimer aujourd'hui serait priver l'inspection d'un facteur presque indispensable à son développement et lui enlever son plus sûr moyen de collaboration aux progrès de l'humanité.

Le dernier congrès international tenu à Charleston dans la Caroline du Sud, avait surtout pour objet d'attirer l'attention de la législature de cet état sur l'absence d'aucune loi protectrice des enfants et femmes. Des abus criants avaient été signalés dans les journaux. On accusait les fabricants de coton nouvellement installés dans le Sud d'employer des enfants de huit ans en montant. Bref, le résultat de cette invasion des inspecteurs venus du Nord fut l'introduction immédiate d'une loi mettant fin pour toujours à cet état de choses si regrettable. Désormais, les enfants seront rendus à l'école qui les réclame, et une fois de plus, une opinion publique forte et éclairée aura eu raison d'une injustice terrible commise contre ces innocents.

Hygiène et salubrité

Les ouvriers dans la cinquantaine, qui ont fait leur apprentissage à Montréal, n'ont pas oublié, j'en suis certain, les conditions misérables de malpropreté et d'insuffisance des moyens sanitaires dans lesquelles se trouvaient les fabriques de la ville à cette époque. En 1888 même, lors de la mise en force de la loi, une moitié des fabriques de la ville en était encore aux fosses situées dans les cours. Bon nombre d'autres usines et fabriques établies le long du canal utilisaient les coursiers d'eau situés au dessous des bâtisses, c'est-à-dire des endroits humides et malsains d'où s'exhalaient des miasmes l'été, et un air glacé l'hiver. Combien d'ouvriers un peu souffrants mais obligés de travailler quand même ont trouvé leur coup de mort dans ces immondes cloaques que l'on nommait "les cabinets"! Quelle transformation radicale depuis ce temps! Certes, il reste encore beaucoup à faire. L'inspecteur est obligé de veiller au bon entretien et à la propreté de ces nouvelles installations; mais sauf ce qui concerne quelques petits ateliers installés çà et là, les conditions sanitaires de ces établissements sont très bonnes, la grande industrie et surtout les fabriques de construction récente étant parfaite sous ce rapport.

La ventilation mécanique si indispensable pour combattre les poussières nuisibles, s'introduit rapidement. Le polissage à sec sur des roues est en usage général aujourd'hui: la pierre, les métaux, le bois, le cuir, enfin tous les matériaux que l'on polissait jadis à la main se travaillent maintenant sur des machines spéciales sur lesquelles il faut de toute nécessité installer des tuyaux aspirateurs de poussière. Lorsqu'une mesure protégeant la santé des ouvriers se trouve être en même temps une mesure économique, alors les réformes ne se font pas attendre, ce qui explique l'installation d'un si grand nombre de ventilateurs mécaniques dans les fabriques de boîtes, portes et châssis, où les poussières, ainsi que les rides et rognures, sont enlevées mécaniquement pour servir à alimenter la chaudière. Même avantage dans les grandes fabriques de chaussures, où les poussières deviendraient encombrantes et nuisibles dans les chambres de travail. Somme toute, il a été fait des améliorations bien satisfaisantes au point de vue de la ventilation dans un grand nombre de fabriques de la Division Ouest.

Recommandations et vœux divers.

Il est de mon devoir de vous informer que la Compagnie du Grand-Tronc reste toujours insoumise à la loi en ce qui concerne les avis d'accidents qu'elle devrait fournir à l'inspecteur, ainsi que le prescrit l'article 3027, paragraphe 2 de la loi. Une plainte déposée devant les magistrats n'ayant donné aucun résultat, monsieur le substitut du Procureur fut chargé de s'aboucher avec les autorités de cette compagnie afin d'arriver à une entente; et, comme il n'a jamais été fait de rapport, que je sache, la loi reste sans effet dans les usines si considérables de cette compagnie. Je vous prierais donc, Monsieur le Ministre, de prendre la chose en considération.

Dans l'intérêt et le bon fonctionnement du service, il serait bien désirable:

1°. Augmenter le personnel dans le district de Montréal;

2°. Munir les bureaux de Québec et de Montréal de dactylographes. Ceci est surtout désirable en ce que cela permettrait à nos inspecteurs de donner

le plus de temps possible à l'inspection. Cette amélioration donne beaucoup de satisfaction à Coaticooke où l'on a installé une de ces machines ;

3°. Achat de livres techniques et d'instruments indispensables dans l'application de notre règlement d'hygiène ;

4°. Comme il arrive souvent des accidents durant le travail de nuit dans quelques-unes de nos grandes fabriques et que je n'ai pas de téléphone à domicile, on me dépêche ordinairement un employé afin que je puisse faire une enquête et permettre la reprise du travail ou la mise en marche de la machine sur laquelle l'accident s'est produit. Un téléphone à domicile m'aiderait beaucoup et rendrait un véritable service aux ouvriers et aux manufacturiers qui, bien souvent, perdent un temps précieux, faute de pouvoir atteindre l'inspecteur avant les heures ordinaires du bureau.

Avant de clore ce rapport, je me plais à faire connaître le puissant concours apporté par M. Alcide Chaussé, inspecteur des édifices publics de la ville, qui, depuis la refonte des règlements municipaux, travaille maintenant de concert avec vos inspecteurs chargés, eux aussi, de faire exécuter à peu près les mêmes réformes dans les édifices publics. Cette entente entre les pouvoirs de la province et ceux de la ville, donne déjà les meilleurs résultats.

Voilà, Monsieur le Ministre, un aperçu très sommaire du travail de vos inspecteurs. En le soumettant bien humblement à votre approbation, j'ai l'honneur d'être,

Votre dévoué serviteur,

LOUIS GUYON,
Inspecteur en Chef.

N. B.—Voir annexés aux différents rapports les tableaux des accidents et des inspections de chaudières.

RAPPORT DE M. JAMES MITCHELL

(Traduction.)

MONTRÉAL, 30 juin 1903.

L'honorable LOMER GOUIN,

Ministre de la Colonisation et des Travaux publics.

Monsieur

J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur l'inspection que j'ai faite des établissements industriels et des édifices publics durant la dernière année financière, laquelle n'a été, pour toutes nos industries, je suis heureux de le déclarer, qu'une année de prospérité et de progrès, dus en partie aux fortes récoltes que nous avons eues, aux procédés améliorés d'agriculture dans les districts agricoles, à la plus grande étendue de terrain cultivé et à l'immigration qui s'est déversée dans notre immense Nord-Ouest. Mais, en sus de ces causes, il règne partout un esprit d'entreprise ; la confiance est revenue, ce qui est de bon augure pour le développement et le succès de nos intérêts industriels, objet de l'ambition de tous les vrais Canadiens. Cet esprit de progrès est louable ; c'est une aspiration légitime ; mais quelques-uns diront : Comment traite-t-on ceux qui sont employés dans ces ruches d'industrie ? Reçoivent-ils l'attention à laquelle ils ont droit en vertu de la loi ? S'occupe-t-on de leurs intérêts ? Les conditions dans lesquelles ils travaillent sont-elles meilleures aujourd'hui, au point de vue de la moralité, de la santé et de la sécurité, que par les années passées ? Ces questions sont pertinentes et je n'hésite aucunement à répondre que, sous ces divers rapports, le sort du travailleur a été grandement amélioré, grâce à l'application de la loi qui existe dans cette province, et il continuera d'en être ainsi si la mise en vigueur de la loi est surveillée par une inspection attentive. L'assistance des enfants aux écoles jusqu'au temps de l'âge statutaire du travail, est aussi beaucoup à souhaiter.

Travail des enfants.

J'ai déjà parlé de l'emploi des enfants dans les fabriques dans plusieurs de mes rapports, mais je crains que la solution de certains problèmes se rattachant à ce sujet ne prenne encore plusieurs années, parceque, en sus de la considération de la question monétaire du fabricant, il y a aussi la question de l'aide des enfants à l'entretien de la famille. Encore, outre le fait que le travail des enfants est à leur marché, il y a certains ouvrages dont l'exécution ne peut être mieux faite que par de jeunes ouvriers. L'emploi des enfants à un âge trop tendre nuit sans nul doute à leur développement physique et empêche leur croissance ; on peut donc s'attendre que le maximum d'âge fixé pour les garçons à la dernière session de la Législature produira de bons effets. Le développement

intellectuel des garçons de 13 ans et des filles de 14 ans qui, à cet âge, entrent dans les manufactures, ne peut être que très lent, si l'on considère le fait qu'un petit nombre d'entre eux ont eu le privilège de fréquenter l'école-régulièrement, tandis que d'autres, par la négligence ou l'indifférence de leurs parents, n'y ont assisté que par intermittences, et quelques-uns pas du tout. Ce serait certainement rendre un grand service que d'obtenir une assistance plus générale et plus régulière dans les écoles.

L'état de choses abominable qui existe dans les Etats du Sud a été bien sévèrement critiqué par la presse des Etats du Nord, et non sans raison quand nous pensons que des enfants des deux sexes de six ans et plus sont employés dans des fabriques, commençant à travailler à six heures du matin pour finir à sept heures du soir. Il n'est pas de mon ressort de parler des misères de ces petits infortunés, de faire voir l'espèce d'hommes et de femmes qu'ils deviennent, ou d'insister sur la cupidité des capitalistes et des parents de ces Etats. On le comprend sans cela. Je dois dire, cependant, que l'assemblée de l'Association des Inspecteurs des Manufactures tenue à Charleston l'année dernière, a eu pour résultat d'induire l'Etat de la Caroline du Sud à adopter une loi régissant le travail dans les manufactures et à nommer des officiers pour la faire observer. C'est le premier, de tous les Etats du Sud, qui est entré dans la voie de mesures législatives sur cette matière.

Je n'ai pas reçu de plaintes touchant l'emploi des enfants n'ayant pas l'âge voulu ; mais il m'arrive parfois d'être obligé de vérifier des certificats d'âge. En somme, sous ce rapport, on est guère porté à se soustraire à la loi.

Ateliers domestiques dits "sweat shops."

Les confectionneurs de hardes faites ou les tailleurs contractants à la charge desquels, depuis plusieurs années, on a mis les longues heures de travail, l'encombrement, la tenue de maisons ou ateliers insalubres, s'efforcent toujours d'améliorer l'ancien état de choses. D'un autre côté, on veut plus que jamais que les vêtements de toutes sortes soient faits à la manufacture, qui jouit de plus d'espace, de meilleures conditions hygiéniques et d'une surveillance plus attentive. J'ai donc à rapporter progrès dans cette branche de notre service.

Heures de travail.

J'ai reçu deux ou trois plaintes durant l'année contre des manufacturiers de la campagne que l'on accusait de faire travailler un plus grand nombre d'heures que ne le permet le statut ; j'ai vérifié l'exactitude de ces plaintes, et je n'ai trouvé qu'un seul coupable, qui a été averti et qui, vraisemblablement, ne retombera plus dans la même faute, d'autant plus qu'il peut toujours se prévaloir du privilège que confère la clause d'exemption de la loi. La plupart des patrons font preuve de bonne volonté touchant l'observation des règlements sur les heures de travail ; mais je crains que peu prennent la peine de lire et d'étudier la loi et les règlements qui leur sont donnés pour se guider. S'ils le faisaient, plusieurs malentendus qui existent encore pourraient être évités. A part le fait des exigences de la loi et des procédés bienveillants des patrons, il existe aujourd'hui parmi les employés un état d'esprit témoignant d'une indépendance qui ne

tolérera plus les excès qui ont prévalu dans les temps passés. Cette disposition d'esprit est louable, si elle est retenue, confinée dans de justes limites.

J'ai accordé des permis pour travail supplémentaire à dix manufacturiers différents, mais seulement lorsqu'on a allégué des raisons suffisantes, telles que requises par la clause d'exemption. Ceci est une indication additionnelle de l'activité que l'on a constatée cette année dans les établissements industriels.

Hygiène,

Les manufactures sont certainement mieux tenues et plus propres qu'auparavant. Les planchers de plusieurs d'entre elles sont lavés à jours fixes; les cabinets d'aisance sont en nombre suffisant, bien entretenus et ventilés, mais on n'apprécie pas comme on le devrait la peine que l'on se donne pour améliorer cet état de choses, dont la convenance s'impose, sans cela les résultats en seraient beaucoup plus appréciables.

Bien des gens réprouvent la manière actuelle de faire des cigares, et en particulier l'action d'humecter les feuilles de tabac par les employés qui les roulent les unes sur les autres. Il peut arriver que ceux qui savent comment les cigares sont faits n'éprouvent plus le plaisir de les fumer; l'opinion populaire qui veut que le tabac soit un poison mortel du microbe peut sans doute contribuer à effacer cette impression désagréable, et peut-être même sera-t-il admis en bactériologie de ne pas écrire et dire que l'opinion ci-dessus n'est pas fondée. Mais même si la science devait démontrer qu'une maladie ne pût être contractée par l'usage des cigares ainsi humectés, le soupçon que ceux-ci ont pu être de cette façon mordillés par des ouvriers inconnus, suffirait pour nous les rendre désagréables. Il me fait plaisir de mentionner que plusieurs manufacturiers (forcés peut-être par la nécessité) ont adopté une méthode de fabrication qui fera disparaître ce dont on se plaint, sinon complètement, du moins en partie.

En tout cas, il faut espérer que le temps est proche où nos cigares seront fabriqués sans autre contact que celui du toucher par des doigts dont la propreté ne laissera rien à désirer.

La ventilation dans les manufactures et les ateliers a été beaucoup améliorée par des moyens artificiels partout où cela a été trouvé praticable, c'est-à-dire partout où l'on a pu se servir d'un pouvoir moteur, augmentant par là les conditions de confort à ceux qui ont besoin de plus de lumière et d'air ou qui sont exposés aux effets de poussières diverses et de gaz délétères.

Appareils de sauvetage.

Du fait qu'un grand nombre d'appareils de sauvetage ont pu être installés ces dernières années, il résulte aujourd'hui qu'ils ne s'en pose plus autant. Les propriétaires et les architectes qui construisent portent maintenant plus d'attention à cette matière: ce qui fait que la sécurité voulue est assurée dès le commencement des travaux. Il peut bien arriver qu'aux premiers moyens employés il faille ajouter de nouveaux appareils, mais ce cas se présente rarement. La glissoire angulaire ou spirale en acier ou en fer est le meilleur moyen de sauvetage dans la plupart des cas; mais il y a d'autres appareils qui ont été brevetés

et qui sont particulièrement adaptés pour les hôtels, les maisons de pension et les collèges. Je veux parler surtout de l'appareil consistant en un sac ou tuyau en toile (canvas bagging) qui permet une descente très rapide, sûre et facile. A titre d'appareil auxiliaire, il convient bien à ces institutions qui gardent des malades, des vieilles gens et des enfants.

Accidents.

J'ai reçu avis de 200 accidents survenus depuis l'envoi de mon dernier rapport, ce qui fait 62 de plus que l'année précédente. Cette augmentation, cependant, est plus apparente que réelle, parce que, durant les premières années que la loi a été mise en force, les manufacturiers ne voyaient point d'abord la nécessité de donner les avis requis à l'inspecteur et bien souvent s'en dispensaient. Aujourd'hui ils commencent à en réaliser l'importance, ainsi qu'en témoigne la fréquence de leurs rapports sur des accidents de bien peu de gravité. Les ouvriers eux-mêmes parfois demandent que l'inspecteur fasse tout de suite une enquête sur la cause de l'accident, soit par un sentiment d'humanité soit dans le but de réclamer une compensation pour dommages, s'il y a lieu. Il faut aussi tenir compte du fait du nombre toujours de plus en plus grand des travailleurs, ce qui explique aussi jusqu'à un certain point l'augmentation des avis d'accidents.

Des accidents rapportés, huit ont été suivis de mort. L'un est dû à la rupture d'un tuyau conduit défectueux d'une chaudière à vapeur; dans un autre cas, un ouvrier a été pressé, on ne sait trop comment, et suffoqué. Un troisième ouvrier a été victime d'une imprudence en voulant entrer dans un ascenseur à marchandises alors en mouvement; deux autres ont été tués par l'explosion d'un réservoir d'huile adhérent à une machine à bosseler le bois, ce réservoir fournissant automatiquement l'huile nécessaire pour chauffer les rouleaux à bosseler. Un autre a perdu la vie dans une station de pouvoir électrique par contact avec un fil vivant (chargé de courant); une septième victime a été prise dans une machine à pincettes à laine, et une huitième est morte à la suite d'une explosion dans un cubilot qui en a démolie l'entourage en brique et sous les débris duquel il s'est trouvé enseveli.

La liste des accidents annexée à ce rapport fait voir qu'en outre des pertes de vies, il s'en est produit plusieurs autres d'un caractère très sérieux. Ces accidents ont été l'objet d'enquêtes, et quand cela se pouvait j'ai suggéré les moyens propres à prévenir de tels événements.

Inspection des chaudières à vapeur.

En sus des inspections des officiers municipaux faites dans ma division d'inspection de la cité de Montréal, c'est-à-dire à l'Est d'une ligne traversant les rues St-Pierre et Bleury et l'avenue du Parc, 242 chaudières à vapeur ont été examinées et certifiées être en bon ordre par des hommes ayant qualité pour ce faire au termes de la loi provinciale; ces inspections accusent une augmentation de 54 sur celles de l'année dernière. J'ai à rapporter un accident sérieux par lequel le nommé N. Marion, employé par la Cie dite Montreal Light, Heat & Power Company, a été tué dans une station de pouvoir électrique par la rupture d'un tube.

Le manque d'entente dans la répartition du travail de l'inspection qui peut exister par suite de l'absence de délimitation exacte du territoire dévolu à chaque inspecteur, disparaîtra sans doute quand les changements que l'on se propose de faire auront eu lieu.

Inspections.

En général je suis très bien reçu dans tous les établissements où je me présente ; on est bien disposé ; les propriétaires sentent qu'il y va ici de leurs intérêts ; ils se rendent compte de leur responsabilité et de leurs devoirs vis-à-vis ceux qui sont à leur emploi ou sous leur protection. Ce sentiment rend agréable et facile le travail de l'inspection. J'ai fait 463 inspections durant l'année, particulièrement dans les établissements qui emploient un grand nombre d'ouvriers ou dans ceux où l'expérience m'a démontré la nécessité de visites plus fréquentes.

Je ne puis clore ce rapport, Monsieur le Ministre, sans vous offrir mes plus sincères remerciements pour votre bienveillante appréciation de l'œuvre de l'Association Internationale des Inspecteurs des Manufactures, œuvre qui n'a pas peu contribué à l'amélioration de cette branche du service public.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

JAMES MITCHELL.

RAPPORT DE MADAME PROVENCHER.

MONTREAL, 1er juillet 1903.

A l'honorable Ministre de la Colonisation et des
Travaux Publics de la Province de Québec

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur le travail que j'ai fait depuis le 1er juillet 1902, comme inspectrice des établissements industriels et des édifices publics.

Selon les instructions reçues de votre département, j'ai ajouté, cette année, à mes inspections ordinaires dans la partie est de Montréal et à Maisonneuve, celles des fabriques et ateliers de Québec, Montmorency, Lévis, St-Romuald et Trois-Rivières ; en tout 366 établissements.

Les nouveaux amendements ajoutés à la loi des fabriques ont déjà fait et feront encore beaucoup de bien. Il avait été prouvé qu'avec l'ancienne loi, le gouvernement n'avait pas autorité suffisante pour adopter tous les règlements nécessaires concernant la santé et la moralité des ouvriers et ouvrières de fabriques. Le conseil d'hygiène et le médecin hygiénique pouvaient, sans doute, voir à ce que les établissements industriels fussent sains par eux-mêmes et pourvus d'appareils de ventilation, mais ce qu'on nomme proprement la *tenue* des fabriques et ateliers échappait et échappe encore à leur contrôle. Si un patron, ou si un contremaître, à l'insu de son patron, ce qui est plus souvent le cas, engage des enfants trop jeunes ou trop faibles pour le travail qui leur est assigné, qui verra à faire cesser ces abus et d'autres du même genre, si ce n'est l'inspecteur ou l'inspectrice des fabriques ?

Strictement observée, la clause qui ordonne que désormais, toutes les ouvrières devront avoir les cheveux tressés et solidement attachés sur leur tête, n'empêchera-t-elle pas la répétition d'accidents déplorables ? Espérons que les jeunes filles feront preuve, en ceci, de docilité et de bon sens. Mettre un bonnet leur répugnerait bien davantage, et on a dû en venir à cette mesure extrême dans plusieurs fabriques des Etats-Unis. Jusqu'à présent, dans mon district du moins, les résistances ont été très rares, et, quant aux patrons, ils m'ont paru tout à fait décidés à faire observer cette loi, la plupart exigeant que je la fisse connaître moi-même, séance tenante, à toutes et à chacune de leurs ouvrières, qui ont ainsi été bien et dûment averties qu'elles désobéiraient à leurs risques et périls.

L'obligation faite aux patrons, dans les fabriques et dans les magasins, de mettre des sièges à la disposition de leurs employés, ne sera-t-elle pas, surtout pour les femmes et les jeunes filles, un véritable bienfait ? Cependant je crois devoir, en toute justice, faire remarquer ici qu'en ce qui concerne les magasins,

certaines plaintes ont été exagérées. Ainsi, dans un de ceux qui m'avaient été particulièrement signalés, j'ai constaté qu'il y avait en arrière de chacun des comptoirs, deux sièges par trois employées. On peut certainement supposer que, sur ce nombre, il y en ait toujours une qui soit occupée à servir les acheteurs. De plus, ayant fait mon inspection de bonne heure le matin, j'ai vu plusieurs des demoiselles de comptoir assises sur les sièges réservés aux clients, même celles qui se livraient à quelque travail, mettant en ordre ou marquant des marchandises. On met aussi un siège sur le palier des grands escaliers pour les petites filles qui font les messages entre les divers départements du magasin.

Il y a quelques fabriques où il n'y a pas de sièges, mais j'ai insisté en vain pour en faire mettre; patrons et ouvrières m'ont assuré que la nature du travail s'oppose à ce qu'il soit fait par des personnes assises. Celles qui dinent dans la fabrique y trouvent des sièges, et il y a toujours, dans quelque coin, une caisse ou un banc pour se reposer un instant lorsque cela est nécessaire. J'ai vu, dans deux ou trois vestiaires, un canapé à l'usage des femmes, mais ce sont des exceptions qui sont surtout à voir dans les imprimeries parce que le service des presses fait relâche de temps à autre. Un incident dont j'ai été témoin m'autorise, cependant, à dire que ce meuble serait fort utile à l'occasion, dans toute fabrique dont le patron aurait la charité d'en mettre un, pour le cas où une ouvrière serait prise de faiblesse, comme celle qui m'a été donné de faire secourir.

La mesure imposée aux patrons de mettre des crachoirs à la disposition des ouvriers, et la stricte défense faite à ceux-ci de cracher sur le plancher, n'apporteront-elles pas un appoint important à la lutte que l'on organise partout contre la tuberculose? Cette clause de la loi, comme tant d'autres règlements hygiéniques, aidera la médecine, qui ne se contente plus, comme autrefois, de guérir la maladie, mais veut, par tous les moyens, en empêcher la propagation.

La ventilation, malgré la loi et nos efforts, est encore défectueuse dans maintes petites boutiques, dans plusieurs ateliers de modistes et dans quelques anciennes bâtisses utilisées comme fabriques. On se heurte à bien des idées fausses, et il nous est donné d'étranges excuses, lorsqu'il nous faut insister sur l'observation de la loi à ce sujet. Non qu'il n'y ait de belles et nombreuses exceptions, car des progrès sérieux ont été réalisés dans la construction des nouvelles fabriques dont quelques-unes peuvent être citées comme modèles. D'autres établissements ont été très améliorés et les patrons doivent être félicités d'avoir fait les agrandissements ou les changements devenus nécessaires et qui leur étaient conseillés. Puissent-ils avoir, l'année prochaine, autant d'imitateurs que nous le souhaitons pour la bonne renommée de nos industriels et le bien de notre population ouvrière. Personne, alors, n'hésitera à adopter les mesures sanitaires imposées par nos lois. Nul ne persistera à garder et ne voudra, moins encore, faire construire des cabinets n'ayant pas de communication avec l'air extérieur, ou prenant jour sur l'atelier par une ouverture non vitrée. Nous ne verrons plus de ces boutiques dans lesquelles dix, quinze, vingt personnes travaillent toute la journée, et dont on n'ouvre les fenêtres ni le matin, ni le soir, croyant assez faire en permettant aux ouvrières de les ouvrir à midi, pendant l'heure du repas.

"Ouvrir le soir", répond à nos demandes plus d'un maître ou contremaître, "mais il faudrait faire rester quelqu'un après le départ du personnel, et payer cet homme-là."

“Ouvrir le matin”, objecte un autre récalcitrant, “mais les ouvrières en entrant, se plaindraient du froid; il faudrait allumer le feu une demi-heure plus tôt, ou retarder d’autant l’arrivée des femmes.”

“Ouvrir, aérer, avoir des ventilateurs automatiques”, réplique un troisième entêté, “mais ce n’est pas nécessaire; je vous assure qu’il n’y a pas de mauvais air ici, il y fait toujours assez froid, même lorsque tout est fermé, et le chauffeur s’oppose à ce qu’on fasse entrer l’air du dehors.”

Il fait froid, donc l’air est bon à respirer et l’atmosphère est sain. L’argument est facile à réfuter par quiconque a visité quelques miséreux dans leur pauvre logis, hélas! si froid pourtant!

Dans un autre ordre d’idées, de nouveaux règlements étaient nécessaires pour sauvegarder plus efficacement la moralité de la jeunesse employée à tous les genres de travail. Avons-nous atteint la perfection? Comme on l’a dit pour maint autre sujet, poser la question c’est la résoudre: le progrès est toujours possible et désirable. Demandera-t-on, un jour, aux inspectrices, de s’opposer à la distribution de mauvais livres et à leur circulation parmi les ouvrières, dans les établissements mêmes où elles travaillent? On commence aux Etats-Unis, à établir des salles de lecture dans les fabriques, pour l’instruction et l’amusement des employés qui y prennent leur repas du midi. Il est possible que ce soit une heureuse innovation, il n’est pas impossible que ce soit un danger de plus; tout dépendra, évidemment du choix des livres, journaux et revues qui seront offerts aux lecteurs.

J’ai rencontré un matin, dans un tramway, une jeune, très jeune ouvrière, qui lisait avidement le “Jocelyn” de Lamartine. Qui lui avait mis entre les mains un livre si peu fait pour elle en toute matière? Se hâtait-elle d’en terminer la lecture pour le passer à une compagne d’atelier? Pour empêcher pareille circulation, pour faire disparaître cette cause de ruine morale, aurons-nous les moyens de nous assurer le concours indispensable des patrons ou devons-nous nous attendre à recevoir des réponses comme celle que me fit un certain gérant d’une grande fabrique, à qui j’essayais de démontrer l’excellence de la loi sur le travail des enfants: “Pour considérer les choses à ce point de vue, me dit-il, il faut être des philanthropes et nous sommes des gens d’affaires.”

L’alliance de ces deux titres est pourtant possible, et elle existe. Les sociologues ne nous en ont-ils pas donné les preuves dans leurs études sur les relations entre le capital et le travail, sur les efforts tentés de nos jours pour améliorer ces rapports, et surtout sur les conditions du travail telles que comprises par de grands industriels aussi intelligents que charitables, comme ceux qui dirigent la compagnie Sherwin-Williams en Amérique, et mieux encore, sous certains rapports, par la maison Léon Harmel en France? Ces études, reproduites par nos journaux, peuvent être une source de bonnes inspirations pour les chefs de fabriques, et pour tous ceux qui veulent s’intéresser aux classes ouvrières, leur venir en aide, et leur enseigner leurs devoirs en respectant leurs droits.

La plus stricte propreté, si désirable et si bien observée dans ces fabriques modèles, est-elle voulue par un patron qui n’a jamais songé à faire laver le plancher de ses ateliers; par celui qui, au premier abus commis par quelques jeunes étourdies, a supprimé les serviettes du lavabo et m’a informée que jamais, quoi

que je puisse dire, il n'en remettrait d'autres ; par tous ceux — et ils sont encore nombreux — qui estiment que leur personnel peut, sans inconvénient, prendre le dîner dans la boutique, après y avoir conservé toute la matinée les comestibles destinés à ce repas, dans une atmosphère saturée de toutes sortes d'odeurs, émanant, selon les diverses industries, du tabac, du cuir, de la colle, des fourrures, des drogues et bien d'autres choses ? Les réfectoires sont encore à l'état d'exception ; les vestiaires, beaucoup plus en usage maintenant, sont refusés à nos instances dans certains établissements, et plusieurs sont loin de présenter des conditions suffisamment hygiéniques. Nous constatons, d'un autre côté, que bon nombre d'ouvrières préfèrent conserver leurs vêtements de sortie près d'elles, afin de pouvoir les reprendre sans formalité ni perte de temps à l'heure du départ. D'autres aiment mieux manger dans la boutique que de se soumettre aux conditions très faciles qui leur procureraient un bon repas chaud dans une salle à dîner confortable. Ce sont là des points, entre plusieurs autres, sur lesquels il faut attendre les améliorations désirables du temps et de la généralisation de l'hygiène individuelle des travailleurs.

Quand pourrons-nous dire que les murs intérieurs et les plafonds de tous les ateliers, boutiques et fabriques que nous visitons sont — comme le veut la loi — entièrement blanchis au lait de chaux une fois chaque année, ou lavés au savon s'ils sont peints ?

Quand le balayage humide sera-t-il substitué partout au balayage à sec ? C'est l'usage dans plusieurs établissements, et, cependant, nos observations, sur ce point sont souvent accueillies par un sourire d'incrédulité.

En France, on fait pourtant mieux encore ; on répand sur le sol des ateliers et couloirs, de la sciure de bois mouillée à l'aide d'une solution antiseptique qui s'enlève ensuite sans production de poussière.

La ligue contre la tuberculose nous aidera avant longtemps, espérons-le, à faire disparaître toutes les boutiques installées dans les caves et les soubassements. Le nombre en a beaucoup diminué depuis deux ou trois ans, mais il en reste encore plus qu'il n'en devrait être toléré, surtout parmi les tailleurs. Peu d'air, car il faut se protéger contre la poussière de la rue ; de l'humidité presque toujours ; une lumière souvent insuffisante, ou l'emploi constant du gaz ou de l'électricité, quelquefois au moyen d'une lampe placée sur la machine à coudre et brûlant les yeux de l'ouvrière ; jeunes filles et jeunes gens assis côte à côte sur une même table, afin de profiter de la pâle clarté tombant d'un jour de souffrance aux vitres plus ou moins poussiéreuses, telles sont, sauf quelques exceptions, les conditions de ces boutiques auxquelles on accède généralement par un escalier étroit, raide, sans rampe et fort peu éclairé.

La nécessité d'une bonne loi sur le travail des enfants est maintenant chose reconnue, et la sagesse en est admirée de tous, excepté de ceux qui veulent employer un enfant, quel que soit son âge, parce qu'ils ne lui paient qu'une piastre pour un travail qu'un homme ne ferait pas à moins d'un salaire double de celui-là.

" Au vingtième siècle, s'écrie un journaliste de la Nouvelle-Orléans, le travail des enfants est un anachronisme. Chaque dollar gagné par ce travail est un argent taché de sang. Que ce système finisse, et qu'il finisse au plus tôt "

Il durera, ce système, aussi longtemps qu'il y aura des parents assez égoïstes pour ôter à leurs enfants toute chance d'avancement dans la vie, toute force

contre les entraînements funestes, faute d'aucune formation intellectuelle et morale. Des parents qui, ne comprenant pas les avantages de l'instruction et de l'éducation, les refusent à tant de pauvres petits êtres, exposant en même temps leur santé et leurs mœurs à bien des dangers. Presque tous les patrons nous disent qu'ils sont harcelés de sollicitations par des parents qui veulent obtenir du travail pour leurs enfants qui devraient être à l'école, n'ayant pas atteint l'âge requis par la loi des fabriques. Bien que ce règlement soit généralement observé, quelques chefs d'ateliers se laissent apparemment persuader ou se permettent une insouciance coupable, puisque j'ai encore renvoyé cette année quatorze petites filles et constaté un cas où deux d'indifférence absolue à l'égard de la loi. Ainsi, avisant dans une de nos meilleures fabriques, une enfant bien frêle et de très petite taille, je demandai son âge à la contremaîtresse. "Quinze ans," me répondit-elle avec assurance ; puis, voyant mon air plutôt incrédule, elle fit venir une ouvrière, tante de l'enfant, et lui posa la question : "Quatorze ans," assura cette personne. Je m'approchai de la petite, qui, elle, à mon interrogation, me dit avoir treize ans, renseignement qui fut confirmé par sa sœur aînée, ouvrière dans le même atelier. En présence d'une telle variété d'affirmations, je demandai à voir le certificat, et je constatai que l'âge donné était en effet treize ans,—et on l'avait engagée ainsi,—mais que, de plus, la date de la naissance, inscrite aussi, était le 10 avril 1890. Or, nous étions au 2 septembre 1902 ; donc, l'enfant avait tout juste, douze ans, quatre mois et vingt jours. Le patron a, naturellement, plaidé ignorance de la loi qu'il avait su très bien observer sous les autres rapports dans la construction et la tenue de son établissement.

On veut quelquefois employer des enfants de treize ans pendant les vacances. Est-il certain que ces petites filles retournent à l'école lors de la réouverture des classes ? L'appât du gain, chez elles et chez leurs parents, ne les retiendra-t-il pas à la fabrique ? Le chef d'atelier ou l'ouvrière dont elles sont les aides, ayant pris la peine de leur enseigner la besogne, ne préféreront-ils pas les garder définitivement ? Il m'a paru qu'il valait mieux s'opposer à ces infractions temporaires de la loi.

Un petit examen scolaire dans deux grandes fabriques où l'on emploie beaucoup d'enfants, m'a permis de constater que la moitié des garçons et le tiers des filles ne savent pas écrire ou ne peuvent signer leur nom que d'une écriture informe. Dans un établissement qui emploie 750 personnes, on m'a assuré que, d'après les livres de paye, la moitié ne savent ni lire, ni écrire. Sur 137 garçons que j'ai interrogés, 49 n'avaient que douze ans, et, par conséquent, eussent été renvoyés de la fabrique et conseillés ou forcés par la même, de retourner à l'école, si l'excellente mesure dont nous vous remercions avec tout le pays, Monsieur le Ministre, eut été alors ajoutée à la loi.

Respectueusement soumis,

L.-D. PROVENCHER,
Inspectrice.

RAPPORT DE MADAME KING.

MONTREAL, le 1er août 1903.

L'honorable LOMER GOUIN,

Ministre de la Colonisation et des Travaux Publics.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur l'inspection des établissements industriels dans mon district pendant l'année finissant le 30 juin 1903. Je n'ai rien de remarquable ni de bien nouveau à rapporter cette année. Le travail de l'inspectrice ne s'y prête pas.

Comme la rosée bienfaisante qui tombe sans bruit sur les plantes altérées et les fait reverdir ; comme les rayons du soleil qui répandent la joie et la santé partout où ils pénètrent, de même l'inspectrice accomplit sa mission. Tranquillement, sans ostentation, elle ajoute au confort et à la sécurité des ouvrières dont elle a charge.

J'ai inspecté durant l'année 440 établissements, dont plusieurs ont reçu deux ou trois visites, d'autres je n'ai pas cru nécessaire de visiter plus d'une fois.

Il serait impossible dans un court rapport d'entrer dans les détails concernant les changements et les améliorations que j'ai obtenus dans les établissements que j'ai visités.

Je ne pourrai qu'en mentionner quelques-uns et vous soumettre quelques suggestions dont la réalisation pourrait, suivant mon humble opinion, concourir à l'amélioration de la classe ouvrière, sans nuire à l'intérêt des patrons.

De l'hygiène.

C'est toujours au point de vue de l'hygiène que je contribue le plus au bien-être des ouvrières et à la sécurité du public.

Les tailleurs continuent à faire des progrès dans la propreté, et c'est sans contredit parmi eux que les visites des inspectrices ont fait le plus de bien. Quant aux modistes, je trouve ordinairement leurs ateliers dans un ordre parfait.

Dans les grandes fabriques, où, d'après mes ordres, on a établi un système régulier de nettoyage, je n'ai eu, en général, que des louanges à faire aux patrons sur la manière dont leurs établissements étaient tenus.

J'ai obtenu la construction de ventilateurs dans quelques établissements dont la ventilation était défectueuse ; mais lorsque les ventilateurs sont construits, il arrive souvent qu'on ne les ouvre pas, tellement les ouvrières craignent

le froid, et si grande est leur ignorance des lois hygiéniques. J'essaie alors de faire comprendre aux ouvrières, et aux contremaîtres quelquefois, l'importance de respirer un air pur. Je ne saurais trop recommander l'enseignement de la physiologie et de l'hygiène dans nos écoles élémentaires. Quelques conférences sur ces sujets, parmi la classe ouvrière, feraient un grand bien, et faciliteraient le travail de l'inspectrice sous beaucoup de rapports. De telles conférences auraient sans doute pour résultat de diminuer le nombre de femmes dont la taille ressemble plus à un sablier qu'au torse de la Vénus de Milo.

Hélas ! combien j'en rencontre de ces jeunes filles qui s'imaginent encore qu'il faut souffrir ainsi pour être belle !

Bien que cet acte, si nuisible à la santé, ne tombe pas directement sous la loi des établissements industriels, cependant, en vertu de l'ordre que j'ai reçu de m'occuper de la santé des ouvrières, je ne perds jamais une occasion de faire comprendre à ces jeunes filles le danger et la folie de déformer ainsi l'admirable corps que la nature leur a donné.

Dans quelques établissements, au moyen d'éventails et de ventilateurs, j'ai fait expulser la fumée et la poussière dont les ouvrières se plaignaient beaucoup.

De l'âge d'admission.

J'ai renvoyé quatre jeunes filles et un garçon qui n'avaient pas l'âge requis par la loi.

C'est avec un grand plaisir que j'ai appris, Monsieur le Ministre, que grâce à vos efforts, le gouvernement avait enfin jugé à propos de prêter l'oreille aux recommandations des inspecteurs et des inspectrices et d'élever l'âge d'admission des garçons à treize ans. A vous donc l'honneur d'être venu en aide à l'enfance surmenée ; à vous la vive satisfaction d'avoir accordé aux enfants de la classe ouvrière un an de répit avant de prendre sur leurs épaules le fardeau de la vie, un an de plus pour se développer physiquement et intellectuellement. Mais, lorsque les temps seront plus avancés, lorsque le peuple comprendra mieux l'importance d'un corps vigoureux et d'une tête bien meublée,—*mens sana in corpore sano*—j'espère qu'il se trouvera encore quelque législateur assez brave et assez généreux pour élever la voix en faveur de l'enfance et porter l'âge d'admission des garçons à quatorze ans.

Mais, me dira-t-on, il faut manger à douze ans aussi bien qu'à quatorze. Je l'admets, mais je crois aussi que c'est le devoir des parents de donner à leurs enfants tous les avantages possibles pour les préparer au combat de la vie. Lorsque les parents, desirant profiter du gain de leurs enfants, leur refusent ces avantages, il appartient au gouvernement de les protéger. Alors les parents ne compteront plus sur le gain de leurs enfants et prendront des mesures pour subvenir eux-mêmes aux besoins de leurs familles. Les pères deviendront plus sobres et plus industriels ; les mères plus économes.

De la sécurité.

Les arbres de couche étant une source constante de danger, j'ai insisté à ce qu'ils soient protégés suivant la loi.

De plus, j'ai donné ordre que les jeunes filles qui travaillent dans les établissements où se trouvent des machines en mouvement, se relèvent les cheveux et se les attachent solidement sur la tête.

Cette mesure est la seule qui puisse définitivement empêcher les accidents. Quelques-unes des améliorations que j'ai obtenues relativement à la sécurité sont des escaliers de sauvetage; des portes automatiques aux ascenseurs et aux monte-charges; des rampes aux escaliers; la protection des ouvertures dans les planchers et l'éclairage des passages.

Des heures de travail.

En général, les heures de travail sont bien observées. Dans plusieurs fabriques les femmes et les enfants ne travaillent pas même 60 heures par semaine, car on leur permet de se rendre à l'ouvrage à sept heures et demie ou à huit heures du matin. On leur accorde aussi quelques heures de congé, le samedi après-midi. Il serait à désirer que tous les autres patrons suivissent leur exemple. Dans tous les cas, il me semble que la loi devrait être amendée de manière à interdire le travail des femmes et des enfants avant sept heures du matin. A cet effet, je ne permettrai de répéter ce que j'ai dit dans mon dernier rapport :

“ Je connais certaines fabriques dont les patrons, afin d'accorder à leurs employés le samedi après-midi comme congé, commencent le travail à six heures et demie du matin.

“ Se rendre à la fabrique à six heures et demie du matin, cela signifie se lever à cinq heures pour ceux qui demeurent loin de la fabrique; cela signifie une longue marche au moment où le froid est le plus intense en hiver, mais surtout cela signifie un intervalle de six ou de sept heures entre un dîner froid et un déjeuner pris à la hâte.

“ Et pourtant, ne faut-il pas à la mère ouvrière une après-midi sur sept pour vaquer aux soins du ménage, ne faut-il pas à la jeune fille quelques moments pour se récréer, à l'enfant quelques heures pour s'amuser et jouir de la lumière bienfaisante du soleil ?

“ Pourquoi nos législateurs ne viendraient-ils pas en aide à la classe ouvrière en proclamant le samedi après-midi comme un congé légal, et ceci sans permettre aux patrons d'augmenter les heures de travail pendant la semaine ? ”

De la moralité.

Cette partie du travail de l'inspectrice est sans doute la plus difficile, tout en étant celle dont les résultats sont les moins tangibles. Des water-closets séparés, des heures d'entrée et de sortie différentes pour les hommes et les femmes, l'éclairage des passages, tels sont quelques-uns des changements que j'ai obtenus à cet effet. J'ai constaté avec plaisir que, dans un grand nombre de fabriques, les hommes et les femmes travaillent dans des salles différents. D'après mes observations les jeunes filles sont beaucoup moins exposées dans les fabriques qu'on semble le croire en général. Les patrons et les contremaîtres

semblent parfaitement comprendre la responsabilité de leur position à cet égard et m'ont assurée que tout propos malséant de la part des jeunes gens envers les jeunes filles, était aussitôt réprimé,—le coupable étant même quelquefois renvoyé. Les ouvrières avec lesquelles j'ai causé ont corroboré ces assertions et ne m'ont jamais fait de plaintes à ce sujet.

De l'inspection des magasins.

Dans trois magasins j'ai donné ordre de placer des sièges pour les femmes, derrière les comptoirs. Les autres en étaient pourvus. J'ai cependant constaté dans plus d'un magasin que les employées n'osent pas s'asseoir de crainte de déplaire aux patrons. En réponse à mes questions, elles m'ont dit qu'on ne leur défendait pas de s'asseoir quand elles n'étaient pas occupées, mais "qu'on n'aimait pas ça."

Je ne crois pas que l'inspectrice puisse remédier à cet état de choses.

Remarques.

Comme pour rompre la monotonie des inspections, j'ai été fort mal accueillie dans deux établissements cette année. L'un des récalcitrants était un tailleur ; l'autre un fabricant de chaussures.

Quand j'étais novice, de telles réceptions me donnaient la migraine. Aujourd'hui, c'est différent. Il est vrai qu'on n'aime pas à se faire dire des choses désagréables, même quand "on marche pour le gouvernement," comme on dit populairement ; mais on s'y habitue peu à peu et on apprend à garder son sang-froid.

L'inspecteur en chef, Monsieur Guyon, toujours prêt à venir en aide aux inspectrices, a bien voulu m'accompagner chez ces deux individus. et les a non-seulement forcés de se conformer à la loi, mais leur a fait comprendre, en termes très explicites, qu'il valait mieux pour eux respecter l'inspectrice.

Espérant, Monsieur le Ministre, que ce court résumé de mes travaux méritera votre approbation,

J'ai l'honneur d'être,

Votre toute dévouée,

LOUISA KING,

Inspectrice.

RAPPORT DE M. P.-J. JOBIN.

Québec, 30 juin 1902.

A l'honorable LOMER GOUIN,

Ministre de la Colonisation et des Travaux Publics,
Province de Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur l'inspection des établissements industriels et des édifices publics dans la division d'inspection de Québec.

L'activité industrielle.

L'activité industrielle, signalée dans mon rapport de l'année passée, à continué pendant cette année, des extensions considérables ayant été faites à plusieurs établissements existants, et plusieurs établissements nouveaux ayant été mis en fonction.

Plaintes.

Vingt et une plaintes ont été reçues pendant l'année sur différents sujets dont suit l'énumération : six pour ventilation défectueuse ; cinq pour incompetence des ingénieurs ; quatre pour expulsion de la poussière non efficace ; une pour emploi des femmes pendant les heures supplémentaires sans permis ; une pour équipement personnel des ouvriers ; une pour atelier trop froid ; une pour sortie de théâtre défectueuse ; une pour escaliers de magasin non suffisants ; et une de la part des femmes et filles d'un établissement contre le travail à la tâche. Dans chacun de ces cas, j'ai visité les lieux et quand les plaintes étaient fondées, j'ai réussi, presque toujours, à obtenir des améliorations. Quant aux plaintes concernant la ventilation défectueuse, je regrette d'avoir à dire que je n'ai pas reçu l'appui de l'inspecteur hygiéniste des manufactures.

Emploi des enfants.

Les infractions à la loi sont rares. Cependant, j'ai ordonné, durant l'année, le renvoi de six enfants, dont quatre garçons et deux filles ; et, pour éviter l'inconvénient du mensonge facile, j'exige la production du certificat d'âge signé par les parents.

Je signale, avec beaucoup de satisfaction, l'amendement de la dernière session de la Législature, amendement à la section 2 de l'article 3023, portant l'âge d'admission des garçons à treize ans. Dans ma division d'inspection, cet amendement n'a affecté que vingt de ces petits employés.

Je serais encore plus content de cet amendement à la loi, si on y avait ajouté quelque privilège en faveur des enfants sachant lire et écrire. Les moyens d'obtenir une éducation élémentaire sont maintenant si répandus, qu'il est pénible de rencontrer des enfants travaillant dans nos manufactures qui ne savent ni lire ni écrire. Malheureusement, il se trouve de ces cas, quoiqu'ils ne soient pas fréquents.

Travail supplémentaire.

Onze permis pour travail supplémentaire ont été accordés, conformément aux dispositions de l'article 3026, aucune objection n'ayant été faite par les ouvriers intéressés. Une plainte ayant été portée contre une manufacture où l'on prétendait que des femmes, filles et enfants travaillaient après les heures réglementaires de la journée, j'ai visité cette manufacture, et ai constaté que les hommes seuls étaient au travail en dehors de ces heures réglementaires. L'article 3026 de la loi ne s'applique pas aux hommes : donc, aucune infraction n'avait été commise.

Relativement à cette question d'heures de travail, je constate que, dans la plus grande partie de nos moulins et ateliers, les patrons font travailler leurs employés dix heures par jour. Cette règle n'est pas absolument générale, car plusieurs de nos scieries fonctionnent onze heures par jour et par nuit. Les moulins de pâte de bois (pulp mills) fournissent un travail continu de 24 heures par jour. Les hommes sont divisés en deux équipes, l'une travaillant le jour, pendant 11 heures, l'autre travaillant la nuit pendant 13 heures. Ces équipes sont changées toutes les semaines, ce qui donne une journée de travail de douze heures. Le plus grand inconvénient pour ceux dont le travail est continu, est l'absence d'une heure pour le repas. Les ouvriers du département à moudre, c'est-à-dire ceux qui travaillent à l'alimentation des meules où le bois est moulu, sont obligés de se passer de manger ou de prendre leur dîner en travaillant.

L'inspection des chaudières à vapeur.

Le service de l'inspection des chaudières demanderait des améliorations afin d'être rendu plus systématique et plus efficace. Quelques-uns de nos inspecteurs de chaudières ne s'occupent de cette tâche que lorsque leurs autres occupations le leur permettent, et lorsqu'ils trouvent des chaudières à inspecter pas trop éloignées de leur résidence. Il font ces inspections à proximité, laissant sans visite les chaudières de nos fabriques éloignées et difficiles d'accès, parce que les inspections lointaines ne paient pas même les frais de voyage, qui sont par trop élevés. Il y a aussi, dans ces cas un autre inconvénient : c'est que l'inspection précédente ayant été faite par un autre inspecteur, il est difficile de se procurer les renseignements nécessaires. La copie du dernier certificat d'inspection, après avoir passé un an affiché dans la chambre des chaudières, n'est plus en état de servir comme guide. Au sujet de cette question d'inspection de chaudières à vapeur, je cite le règlement numéro 39, qui se lit comme suit :

“ Reg. 39. Toute chaudière neuve et appareil dont la pression de vapeur “ dépassera six livres, devra, avant d'être mise en service, mais après avoir été “ installée, être inspectée et approuvée suivant la loi et les règlements.”

Je cite également le numéro 16 des règlements concernant l'inspection des chaudières à vapeur, soupapes de sûreté, manomètres, etc. —

“ Reg. 16. Pendant la confection de toute chaudière à vapeur dans cette province, l'inspecteur des établissements industriels du district pourra la faire inspecter, et, en tout temps, pendant cette confection, l'inspecteur des chaudières à vapeur aura accès à la chaudière.”

Plusieurs de nos propriétaires de manufactures, en acquérant une chaudière à vapeur neuve, profitent du privilège accordé par le règlement numéro 16, à leur grand avantage.

Mais ce dernier règlement ne peut s'appliquer aux chaudières à vapeur construites en dehors de la province de Québec, notamment dans la province d'Ontario, et quand vient l'application du règlement numéro 39, il y a parfois des désillusions, car l'adresse et l'habileté d'un agent vendeur ne comptent pour rien dans le pouvoir de résistance d'une chaudière à vapeur.

Le nombre de chaudières inspectées pendant l'année est de 530, avec, en plus, trois qui ont été condamnées; ce qui donne un total de 533 chaudières. (Voir état transmis à l'inspecteur en chef des établissements industriels.)

Accidents.

Le nombre d'accidents rapportés pendant l'année est de 54, dont 11 ont été suivis de mort; 7 ont été d'une nature légère et 15 ont causé la perte de doigts. Dans le nombre de personnes qui ont subi ces accidents, il y a 4 femmes et 50 hommes, dont l'âge est réparti comme suit: une fille de moins de 18 ans, trois femmes de plus de 18 ans, onze garçons de moins de 18 ans, trente-neuf hommes de 18 ans ou plus. Après enquêtes faites, la grande majorité de ces accidents paraissent être dus et causés par les dangers inhérents au travail. J'ai assisté à 7 enquêtes faites par M. le Coroner. J'ai aussi fait enquête dans quatre autres cas d'accidents suivis de mort, ainsi que dans presque tous les autres cas d'accidents graves rapportés pendant le cours de l'année.

Il est difficile de constater jusqu'à quel point les efforts des inspecteurs empêchent les accidents, car le préposé au maniement d'une machine munie d'une garde protectrice posée d'après les recommandations de l'inspecteur, ne tient pas compte des accidents auxquels il a échappé grâce à cette garde protectrice. Néanmoins, je puis citer le cas de deux ouvriers qui m'ont affirmé que, grâce aux gardes que j'avais fait poser, ils ont pu conserver leurs doigts qui, sans cela, auraient certainement été coupés.

(Voir rapport détaillé des accidents transmis à M. l'Inspecteur en chef des établissements industriels).

Visites de l'inspectrice.

Pendant le cours de l'année, ou plutôt au commencement de l'hiver, les établissements industriels du district de Québec ont reçu la visite d'une de nos inspectrices, Madame Provencher. Le temps était propice, car nos manufactures et ateliers étaient en pleine opération. Je laisse à Madame l'Inspectrice le privilège

de donner un rapport complet de cette inspection. La visite était opportune, et plusieurs améliorations concernant la propreté, les rampes d'escaliers, etc., en ont été le résultat.

Edifices publics.

Durant l'année écoulée, il a été construit, pour les édifices publics, dans la division de Québec, des escaliers de sauvetage en fer, et un de nos hôtels a adopté un système spécial d'appareils de sauvetage en cas d'incendie connu sous le nom de "L'Universel." Cet appareil est fabriqué par MM. Bouvier et Bélair, de Montréal. Dans le nombre d'appareils de sauvetage ci-haut mentionné ne sont pas compris ceux du théâtre nouveau en voie de construction à Québec, lequel est muni, à chaque étage, d'une galerie de sortie et d'escaliers de sauvetage en fer conduisant au niveau du sol.

J'ai fait pendant l'année 520 visites.

Le tout respectueusement soumis.

P.-J. JOBIN,
Inspecteur, district de Québec.

RAPPORT DU DOCTEUR STEVENSON.

(Traduction.)

A l'honorable LOMER GOUIN,
Ministre de la Colonisation et des Travaux Publics,
Quebec.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour la division d'inspection des Cantons de l'Est.

Etablissements industriels.

La visite que j'ai faite des manufactures pendant l'année qui vient de s'écouler m'a démontré qu'il y a amélioration dans l'administration générale. La question de l'âge apparaît toujours comme l'affaire la plus importante relativement à certaines industries. Les articles de la loi se rapportant à l'âge des enfants deviendraient d'une application plus facile si la limite d'âge était étendue. Dans plusieurs établissements on exige un travail de onze heures par jour, et dans plus d'une manufacture le travail du jour et de la nuit est nécessaire pour satisfaire à la demande croissante des objets qui s'y fabriquent. J'ai été particulièrement heureux d'accorder des permis pour travail supplémentaire, lequel témoigne favorablement quant à la quantité de produits que ces établissements manufacturent.

De l'hygiène dans les manufactures et dans les écoles.

Il me fait plaisir de constater progrès touchant l'hygiène dans les manufactures et dans les écoles. J'ai surveillé attentivement la condition physique des ouvriers dans les manufactures et des enfants dans les écoles, et, lorsque je l'ai jugé nécessaire, j'ai allégé leur travail. Ceux qui ont le malheur de naître faibles d'avance de constitution, abrègent souvent leurs jours en travaillant dans les manufactures, où abondent la poussière et les flottantes parcelles de fibre. De plus, et je désire le déclarer avec force, il me semble que nous nous trainons en arrière des autres pays quand on voit les mesures de plus en plus parfaites que ceux-ci prennent pour protéger, contre toute contagion malsaine, les ouvriers employés dans les manufactures et les enfants dans les écoles. Aux Etats-Unis, les écoles sont visitées, et si l'on y découvre des enfants souffrant de maladies contagieuses, on n'y tolère plus leur présence. Il en résulterait un grand bien si on prenait soin d'empêcher les sujets atteints de maladies contagieuses de se

mêler aux autres dans les écoles et dans les manufactures. La "St-Francis Medical Society," à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir, a entrepris une croisade, dont on attend de bons résultats, contre le tuberculose.

Construction des édifices scolaires.

La construction des écoles, je l'avoue avec chagrin, est une chose difficile à contrôler. L'école orthodoxe du district est construite avant que l'inspecteur en sache rien. Le bureau de direction des écoles du district reçoit ses instructions du département de l'Instruction publique, de sorte que l'uniformité de style dans l'architecture en est toujours, comme par le passé, le caractère dominant. En consultant le rapport annuel du bureau des Etats-Unis régissant la construction des édifices scolaires, on y remarque que la construction de ces bâtiments est faite d'après les plans les plus parfaits et les plus détaillés et dont toutes les parties pourvoient à l'existence d'un bon milieu hygiénique. Il convient surtout de signaler les dispositions prises pour l'introduction de la lumière de façon à ne pas blesser la vue des enfants.

Hôtels et édifices publics.

Cette branche du service public est beaucoup améliorée, et je puis maintenant me louer grandement du fait que ma division d'inspection possède plusieurs hôtels bien construits, bien aérés et d'un séjour parfaitement sûr. Combien il vaut mieux pourvoir à la sûreté de ces édifices pendant le temps de leur construction plutôt qu'après, par le moyen d'escaliers extérieurs de sauvetage. La plupart des propriétaires admettent volontiers aujourd'hui qu'il est plus avantageux, pécuniairement parlant, de faire construire tout de suite leurs hôtels dans les conditions de garantie voulues, s'apercevant qu'ils ne gagnent la confiance et ne s'attirent le patronage du public commercial et voyageur qu'en autant qu'ils lui offrent les avantages d'une disposition naturelle et adéquate des choses et des lieux. Les salles publiques et les théâtres dans ma division d'inspection, présentent toutes les facilités désirables pour une évacuation prompte en cas de panique ou d'incendie, les portes, qui sont en grand nombre, s'ouvrant à l'extérieur. Je ne puis dire la même chose des églises dont, pour plusieurs, les moyens de sortie sont insuffisants, vu le grand nombre de personnes qui s'y rassemblent ; j'espère pouvoir changer complètement cet état de choses. Je ne puis clore ce sujet des édifices publics sans faire allusion au système amélioré des édifices scolaires à la veille d'être construits par le bureau des écoles protestantes de Sherbrooke ; ces écoles seront un embellissement pour la ville de Sherbrooke et feront honneur à la province.

Inspection des chaudières à vapeur.

Il me fait plaisir de voir l'initiative prise pour assurer un service d'inspection plus efficace et plus complet des chaudières à vapeur dans cette province, en divisant le territoire à inspecter en districts, et tenant chaque inspecteur responsable de l'examen de toutes les chaudières à vapeur dans sa division d'inspection. J'espère qu'avant longtemps le règlement relatif à l'exemption d'inspection des

chaudières à vapeur dans les beurreries et les fromageries sera révoqué, rendant ainsi le service de l'inspection général et complet.

Accidents.

J'ai à rapporter dix-neuf accidents, dont l'un a été suivi de mort, huit d'une nature sérieuse et dix de peu de gravité. Nonobstant le fait que des compagnies ou des particuliers sont de temps à autre appelés à comparaître devant les tribunaux pour dommages causés à leurs employés pour ne pas avoir protégé suffisamment le mécanisme en opération dans leurs établissements, il existe encore beaucoup de négligence sous ce rapport, particulièrement dans les scieries et dans les fabriques de portes et de fenêtres. Durant l'année qui vient de s'écouler, j'ai tenu plusieurs enquêtes à la suite d'accidents arrivés dans les manufactures, et, dans la plupart des cas, il a été établi que ces accidents étaient dus à la négligence de l'ouvrier.

J'ai l'honneur d'être,

Votre obéissant serviteur,

CHAS-N. STEVENSON,
Inspecteur.

VIII.

LES DIFFÉRENDS INDUSTRIELS.

Application de la loi concernant les conseils de conciliation et d'arbitrage pour régler les différends industriels dans la Province de Québec.

RAPPORT DU GREFFIER.

QUÉBEC, 2 juillet 1903.

A l'honorable LOMER GOUIN,

Ministre de la Colonisation et des Travaux publics.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année finissant le 30 juin 1903.

C'est le 19 novembre 1902 que la *Loi des différends ouvriers de Québec* a été appliquée pour la première fois.

Le 20 octobre 1902, j'étais informé par lettre que les cordonniers-monteurs à l'emploi de MM. J.-B. Blouin & Fils, manufacturiers de chaussures à Lévis, devaient se mettre en grève, vu qu'ils ne pouvaient s'entendre avec leurs patrons au sujet d'un remaniement dans la liste des prix payés pour ouvrage à la main et pour le travail à la machine. Les ouvriers me demandaient de bien vouloir intervenir et tâcher de régler ce différend à l'amiable. En conséquence, le 21 octobre, j'adressai la lettre suivante à MM. J.-B. Blouin & Fils :

“ QUÉBEC, 21 octobre 1902.

“ MM. J.-B. BLOUIN & FILS,

“ Manufacturiers de chaussures, Lévis.

“ Messieurs,

“ Je suis informé qu'un différend est survenu entre vous et un groupe de vos employés, et que la bonne entente qui a toujours existé entre les deux parties pourrait en souffrir, si cette difficulté n'était pas réglée dans un délai raisonnable.

" Afin de prévenir un conflit et de maintenir la paix et les bonnes relations avec vos employés, ne croyez-vous pas qu'il serait dans l'intérêt des deux parties de soumettre ce différend à un comité de conciliation, conformément aux dispositions de la *loi des différends ouvriers de Québec*.

" Je vous fais humblement cette suggestion, croyant sincèrement vous rendre service dans la circonstance, et j'entretiens l'espérance que vous et vos employés l'accepterez.

" Je vous inclus copie de la loi où vous trouverez aux pages 5, 12 et 13 les renseignements nécessaires pour la formation d'un conseil de conciliation. De plus, je me mets entièrement à votre disposition afin de vous aider à empêcher un conflit qui serait préjudiciable à vos intérêts aussi bien qu'à ceux de vos employés.

" J'ai l'honneur d'être, Messieurs,

" Votre bien dévoué,

" FELIX MAROIS,"

" Greffier des conseils de conciliation
et d'arbitrage."

Le lendemain, je recevais la réponse suivante :

" LÉVIS, 22 octobre 1902.

" M. FÉLIX MAROIS,

" Greffier des conseils de conciliation et d'arbitrage de Québec.

" Mon cher Monsieur,

" J'accuse réception de la vôtre en date du 21 du courant. Je vous remercie beaucoup de votre attention au sujet de certaines prétendues difficultés qu'il y aurait entre quelques-uns de mes hommes et moi. Je crois, en effet, que le meilleur moyen de régler la question à la satisfaction des deux parties, serait de soumettre le litige à un bureau de conciliation. En conséquence, en vertu des articles 5, 12 et 13 concernant les conseils de conciliation, je demande par la présente la formation d'un bureau de conciliation pour Lévis.

" S'il vous plaît de me laisser savoir immédiatement quelles sont les autres démarches à faire.

" Votre tout dévoué,

" CLEOPHAS BLOUIN."

Par la lecture de ces deux lettres, vous pouvez constater, M. le Ministre, que c'est grâce au bon esprit qui animait les patrons et les ouvriers de cet établissement, et aux excellentes dispositions de la loi de conciliation et d'arbitrage, si ce petit conflit a été réglé à l'amiable.

Le différend fut alors soumis à un conseil de conciliation. Ce conseil a été composé comme suit :

Conciliateurs pour les patrons : MM. J.-E. Mercier et F.-X. Marceau.
Représentant des patrons : M. Cléophas Blouin.

Conciliateurs pour les employés : MM. A. Grégoire et A. Magnan, Représentant des employés : M. Joseph Julien.

Après trois séances, le conseil en était venu à une entente et réussissait à concilier les parties en cause, sans qu'il y eût eu grève et sans que cessât de régner un seul instant le bon esprit nécessaire au succès de toute entreprise industrielle.

MM. J.-B. Blouin & Fils et leurs employés méritent d'être félicités publiquement sur les résultats qu'ils ont obtenus et pour le bel exemple qu'ils ont donné, en se servant de la loi de conciliation que le gouvernement a fait adopter pour régler les difficultés entre patrons et ouvriers.

Les difficultés qui avaient surgi trois semaines auparavant, ont été aplanies sans un jour de chômage, à l'égale satisfaction des patrons et des ouvriers.

Je tiens à signaler ce fait, car il porte une leçon, il offre à tous un bon exemple qu'on ne saurait trop se hâter de suivre.

Il faut que les patrons et les ouvriers s'unissent afin que les inévitables conflits qui doivent surgir entre eux ne se produisent que comme un incident sans gravité, qui s'arrange à l'amiable entre deux associés disposés dès l'abord à s'entendre.

C'est aussi un moyen très efficace de ressusciter les bons côtés de l'antique organisation du travail, c'est-à-dire le rapprochement heureux, l'intimité féconde entre les patrons et les ouvriers.

Dans mon dernier rapport, en vue de prévenir autant que possible les conflits entre patrons et ouvriers, je vous suggérais de faire amender la loi de manière à donner au greffier les pouvoirs d'agir de sa propre initiative comme conciliateur dans les difficultés industrielles survenant dans n'importe quelle partie de la province.

Cette suggestion a reçu votre approbation, puisqu'à la dernière session de la Législature, vous avez présenté les amendements suivants, qui ont été passés à l'unanimité des membres de l'Assemblée législative et des honorables membres du Conseil législatif :

1. L'article suivant est inséré dans la loi 1 Edouard VII, chapitre 31, après l'article 6 :

"6a. 1. Lorsqu'il existe un différend ou qu'on appréhende un différend entre un patron ou une classe de patrons et d'employés, ou entre diverses classes d'employés, et que les employes menacent de se mettre en grève ou se mettent en grève, ou qu'un patron arrête l'exploitation de son industrie ou menace de le faire, le greffier doit, si demande lui en est faite, par écrit, par cinq au moins des employés, ou par le patron, ou par le maire de la municipalité dans laquelle le différend se produit, visiter la localité où le différend est survenu, et chercher diligemment à agir comme médiateur entre les parties.

2. S'il vient à la connaissance du greffier, soit par la voie des journaux ou autrement, qu'il existe un différend tel que décrit dans le paragraphe précédent, le greffier doit visiter la localité où le différend est survenu sans attendre qu'une demande lui soit faite par écrit.

3. Dans les cas prévus dans les deux paragraphes qui précèdent, le greffier doit :

- (a) S'enquérir des causes et circonstances du différend ;
- (b) Prendre les mesures qui lui paraîtront convenables pour encourager les contestants à se rencontrer et régler eux-mêmes leur différend ;
- (c) Favoriser les conventions entre patrons et employés dans le but de les amener à soumettre leur différend à un conseil de conciliation ou d'arbitrage avant de recourir aux grèves ou à la fermeture des ateliers.

4. Le greffier doit faire rapport de ses opérations en vertu de cet article, au ministre de la colonisation et des travaux publics, dans le plus bref délai possible."

Ces amendements sont entrés en vigueur le 25 avril 1903, ayant été sanctionnés par le lieutenant-gouverneur ce jour-là.

Le lendemain, muni de ces nouveaux pouvoirs, je partais pour Montréal afin d'essayer, s'il en était encore temps, d'effectuer un règlement dans la grève des débardeurs qui durait depuis deux semaines.

Après avoir eu des entrevues avec Son Honneur le Maire, M. James Cochrane, avec M. Baily, secrétaire du Bureau Indépendant du Travail, et avec M. O'Neil, gérant d'affaires de la Société des Débardeurs, tous me déclarèrent que si j'étais intervenu au début des difficultés, j'aurais certainement réussi à concilier les parties, mais le conflit étant entré dans sa phase la plus aiguë, il était impossible de les faire consentir à régler leurs difficultés au moyen de la conciliation.

Néanmoins, en prenant congé de Son Honneur le Maire je lui suggérai, comme moyen de régler ce conflit, la suppression de l'Institution des Arrimeurs. Je lui citai le fait que la tranquillité régnait dans le port de Québec depuis qu'avait été aboli l'intermédiaire de ces entrepreneurs entre les compagnies de navigation et les débardeurs. Après de longues négociations entre les deux parties, cette suggestion a fini par faire la base d'un compromis qui a été accepté de part et d'autre.

Il en fut de même pour la grève des charpentiers et menuisiers, où les représentants des grévistes refusèrent mes services, mais acceptèrent mes conseils de rencontrer les patrons et d'en venir amicalement à une entente. C'est ce qu'ils firent, et le lendemain la plupart des ouvriers retournaient à l'ouvrage, ayant réussi à s'entendre avec les patrons.

J'ai raison de croire que mon intervention n'est pas étrangère au règlement final de ces deux grèves, puisque dans les deux cas il s'est fait de la manière que j'avais suggérée à Son Honneur le Maire Cochrane.

Une autre difficulté a eu lieu chez M. Edson Fitch, manufacturier, à Etchemin, P. Q., où vingt-cinq filles se sont mises en grève pour obtenir une augmentation de salaire. J'ai tout de suite informé les parties que je me présenterais

le lendemain pour essayer de les concilier. Mais je n'eus pas besoin d'intervenir, car le même jour je recevais une lettre du gérant de la Edson Fitch Co., m'informant que M. Fitch était en route pour le Canada, revenant d'Angleterre, et qu'à son arrivée les difficultés seraient immédiatement réglées. J'ai été informé depuis que toutes les filles sont retournées à l'ouvrage.

Actuellement, les tanneurs et corroyeurs employés chez M. Ulric Cantin, à Québec, sont en grève. Ils demandent une augmentation de salaire et une réduction des heures de travail. Les ouvriers ont demandé de soumettre leurs difficultés à un comité de conciliation, mais M. Cantin refuse absolument. Au moment où je fais mon rapport les ouvriers chôment encore, et M. Cantin persiste toujours dans son refus de recourir à la conciliation.

Suivant les dispositions de la loi, le Conseil d'Arbitrage doit être renouvelé cette année. En conséquence, je ferai publier les avis nécessaires afin de mettre les patrons et les employés en mesure de prendre part au vote qui doit avoir lieu durant le mois d'octobre prochain.

Je prévois qu'un plus grand nombre d'industriels s'intéresseront à la nomination d'un arbitre, cette année, qu'ils ne l'ont fait en 1901. Plusieurs d'entre eux ont fait une étude spéciale des excellentes dispositions de la loi de conciliation, et, les connaissant mieux, ils apprécient les bienfaits qu'ils peuvent en retirer dans les difficultés avec leurs employés.

Permettez-moi, M. le Ministre, de répéter la recommandation que je vous faisais dans mon rapport l'an dernier, au sujet de l'établissement à Québec d'un bureau de travail et de statistiques ouvrières semblable à ceux qui sont établis dans la plupart des Etats de l'Amérique ainsi que dans la province d'Ontario. Ces bureaux ont pour but de fournir, pour l'information des législateurs, des statistiques relatives à la condition économique des travailleurs, et de présenter les faits sur lesquels doit se baser, de temps à autre, la législature dans la passation des lois qui sont requises concernant le travail, et généralement d'éclairer les ouvriers sur leur vraie condition et les désavantages contre lesquels ils peuvent avoir à lutter s'ils ne sont pas aptes à soutenir avantageusement la comparaison avec leurs confrères ouvriers des pays étrangers.

Ces bureaux tendent aussi à concilier les intérêts des hommes engagés dans le capital et le travail, en fournissant des faits et des chiffres aux esprits sérieux de ces deux classes d'hommes pour l'étude et la solution des difficultés qui s'élèvent de temps en temps entre les employés et leurs patrons.

C'est un bien agréable devoir pour moi, avant de clore ce rapport, de porter à votre connaissance le fait que mes relations avec les officiers de votre département sont des plus courtoises. Je reçois l'accueil le plus sympathique de M. Siméon Lesage, sous-ministre des travaux publics, ainsi que de M. Ernest Gagnon, le secrétaire, chaque fois que j'ai besoin de leur concours dans l'exercice de mes fonctions.

Le tout humblement soumis,

FELIX MAROIS,
Greffier des Conseils de Conciliation
et d'Arbitrage.

A l'honorable LOMER GOVIN,

Ministre de la Colonisation et des Travaux publics.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous faire rapport de ce qui suit :

Les journaux du 1er septembre courant annonçaient qu'une grève venait d'éclater à Montréal, et que cent vingt ferblantiers-couvreurs chômaient. Je communiquai immédiatement cette nouvelle à M. LeSage, sous-ministre, et à M. Ernest Gagnon, secrétaire du département des Travaux publics, et leur fit connaître ce que la *Loi des différends ouvriers de Québec* m'obligeait de faire dans les circonstances, en vertu du paragraphe 2 des amendements adoptés à la dernière session de la Législature provinciale, qui se lit comme suit :

"2. S'il vient à la connaissance du greffier, soit par la voie des journaux ou autrement, qu'il existe un différend tel que décrit dans le paragraphe précédent, le greffier doit visiter la localité où le différend est survenu sans attendre qu'une demande lui soit faite par écrit."

Après avoir conféré ensemble, il fut décidé que je devais me conformer à la lettre de la loi, me rendre immédiatement à Montréal et essayer d'amener les parties à soumettre leur différend à un conseil de conciliation.

En arrivant à Montréal, je me présentai chez les ouvriers afin de connaître les causes du différend. Je fus reçu par M. George Dalbec, président de l'Union des couvreurs, qui m'informa que, depuis plusieurs mois, les couvreurs demandaient une augmentation de salaire sans aucun résultat. Ils avaient annoncé aux patrons que, si le 1er septembre ils ne recevaient pas une réponse satisfaisante, ils abandonneraient l'ouvrage.

Or, le 29 août, au lieu d'avoir une réponse à leur demande, ils reçurent avis qu'à partir du 31 août les patrons ne donneraient du travail qu'aux ouvriers qui s'entendraient individuellement avec eux quant aux salaires et aux heures de travail, et qu'ils avaient résolu de ne plus reconnaître l'Union des couvreurs.

Les ouvriers ne refusent pas de soumettre le différend actuel à un conseil de conciliation, mais ils prétendent que les patrons doivent faire les premières démarches, puisque ce sont eux qui sont la cause du trouble en fermant leurs ateliers et en imposant aux ouvriers l'obligation d'accepter des conditions de travail impossibles avant de leur permettre de reprendre l'ouvrage. M. Dalbec m'avoua que c'était la première fois qu'il entendait dire qu'une loi de conciliation était en force dans la province de Québec, et il m'assura que s'il l'avait connue, il aurait conseillé aux ouvriers de s'en servir avant de recourir à la grève.

Je pris alors congé du président de l'Union des couvreurs et me rendis immédiatement chez M. J.-W. Harris, président de l'association des maîtres-couvreurs, et lui demandai une entrevue qui me ne fut accordée avec courtoisie.

Je lui fis connaître le but de ma visite ainsi que les pouvoirs qui me sont conférés par la *Loi des différends ouvriers de Québec*, et je lui proposai de soumettre le différend qui existe entre les maîtres-couvreurs et leurs employés à

un conseil de conciliation, suivant les dispositions de cette loi, et tâcher par ce moyen d'en arriver à un arrangement et faire cesser les hostilités entre les deux parties.

M. Harris fut très surpris d'apprendre qu'une loi de conciliation existait, et il me dit que, s'il l'avait connue, le conflit actuel entre les patrons et les ouvriers n'aurait probablement pas eu lieu. Tout en ayant confiance dans l'efficacité de la loi de conciliation, il croit qu'il est trop tard pour l'appliquer, vu que la grève est maintenant déclarée. Cependant, il est en mesure de dire que les patrons n'auraient pas d'objection à soumettre leur cause à un conseil de conciliation, pourvu que les ouvriers consentent à travailler pour les salaires que les patrons voudront leur payer, que les heures de travail soient celles fixées par les patrons, et que l'Union des couvreurs ne soit plus reconnue. En dehors de ces conditions, il n'y aura pas de conciliation possible, et les patrons sont déterminés à s'en tenir à la résolution qu'ils ont adoptée le 28 août dernier, et qui se lit comme suit :

“ Nous, les soussignés, maîtres-couvreurs de la cité de Montréal, réunis en convention, consentons sur notre honneur :

“ Qu'en autant que le corps ou Union des ferblantiers-couvreurs nous a envoyé un ultimatum que nous ne considérons pas comme raisonnable ;

“ Nous décidons que samedi, le 29 août 1903, nous avertissons les hommes de l'Union que le contrat existant depuis le 1er mai 1902, que nous avons respecté et qui est maintenant expiré, ne sera pas renouvelé, et que, dorénavant, nous nous entendrons avec nos hommes individuellement, quant aux salaires ou aux heures de travail ;

“ Nous nous engageons de plus à maintenir cette décision jusqu'à ce que nous en soyons déchargés par le comité composé des membres suivants : MM. Joseph Lamarche, F.-F. Powell, Thos. Moll, J.-W. Harris, J.-A. Ballantyne.”

Ici se termine l'entrevue que j'eus avec le président de l'association des maîtres-couvreurs.

Avant de quitter Montréal, j'écrivis la lettre suivante que je remis à M. Harris, le priant de bien vouloir en donner lecture à l'assemblée des patrons qui devait avoir lieu le même soir ;

“ Montréal, 4 septembre 1903.

“ M. Jos.-Wm. Harris,

“ Président Association des Maîtres-Couvreurs,
7, rue Ste-Elizabeth.

“ Monsieur,

“ Pour donner suite à l'entrevue que j'ai eue avec vous ce matin au sujet de la grève des couvreurs, permettez-moi d'offrir mes services à votre association dans le but d'amener les deux parties à soumettre ce différend à un conseil de conciliation, conformément aux dispositions de la *Loi des différends ouvriers de Québec*.

“ L'application de cette loi a déjà donné des résultats satisfaisants aux patrons comme aux ouvriers, et en vue d'arriver à un prompt règlement de la difficulté qui existe actuellement entre vous et vos employés, j'engage votre association à recourir au moyen que je vous offre et qui ne coûtera rien à personne, le gouvernement se chargeant des frais encourus par le conseil de conciliation que les parties nommeront elles-mêmes.

“ Je vous envoie, en même temps que cette lettre, quelques exemplaires de la loi, et vous trouverez aux pages 5, 12 et 13 les instructions nécessaires à la formation d'un conseil de conciliation.

“ Je retourne à Québec ce soir. Si vous acceptez ma proposition, télégraphiez-moi immédiatement; je suis entièrement à votre disposition.

“ J'ai l'honneur d'être,

“ Votre bien dévoué,

“ FELIX MAROIS,

“ Greffier,”

Conseils de conciliation et d'arbitrage.”

“ 886, rue St-Valier, Québec.”

Au moment où je vous fais mon rapport, je n'ai pas encore reçu aucune communication de la part des patrons ni de la part des ouvriers.

Permettez-moi de vous faire remarquer, Monsieur le Ministre, que les patrons et les ouvriers ont reconnu l'utilité de la loi de conciliation et ont admis que s'ils en avaient connu l'existence, ils auraient pu empêcher les difficultés actuelles. Je crois, en effet, que la *Loi des différends ouvriers de Québec* n'est pas suffisamment connue parmi les industriels et les ouvriers. En 1901, j'ai distribué des exemplaires de cette loi dans toutes les parties de la province, aux patrons comme aux ouvriers, mais très peu y ont prêté attention. Je crois que si une nouvelle distribution était faite, les résultats seraient meilleurs. Il faudrait pour cela en faire imprimer une nouvelle édition en y ajoutant les amendements que vous avez fait passer par la Législature à sa dernière session.

Une autre raison qui contribue beaucoup à retarder les bons résultats que l'on doit attendre de la *Loi des différends ouvriers de Québec*, c'est la position irrégulière qu'occupe le greffier à qui est confiée la tâche d'en faire connaître les bons effets et de l'appliquer chaque fois qu'il découvre une cause de conflit entre patrons et ouvriers.

Le greffier devrait être un employé régulier du service civil et être dispensé de travailler ailleurs pour le soutien de sa famille. De cette manière, il aurait plus de temps à sa disposition pour se mettre en rapport avec les industriels et les ouvriers, et se tenir constamment en communication avec les associations des patrons et les syndicats ouvriers, et prévenir ainsi plus facilement les difficultés.

La loi veut aussi que le greffier se rende dans la localité où un différend est survenu, et, rendu là, qu'il fasse les démarches et prenne les mesures nécessaires pour encourager les contestants à régler leur différend par le moyen de la conci-

liation. Pour exécuter avec succès cette partie de la loi, il faudrait que des contingents fussent mis à sa disposition, afin que, s'il y a nécessité pour lui de se déplacer promptement, comme la chose vient d'arriver pour la grève des couvreurs, il ne soit pas obligé d'avoir recours aux officiers de votre département pour obtenir un emprunt, ce qui est une perte de temps considérable et une cause de désagrément pour le sous-ministre et pour le comptable.

Je vous sou mets humblement ces quelques suggestions, croyant sincèrement que, si elles sont mises en pratique, elles aideront beaucoup au bon fonctionnement de la loi de conciliation, et j'ai confiance que vous les prendrez en votre plus sérieuse considération.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Ministre,

Votre dévoué serviteur,

FELIX MAROIS,

Greffier des conseils de conciliation et d'arbitrage.

Québec, 8 septembre 1903.

IX.

ASSURANCES DU GOUVERNEMENT.

DIVISION DE QUÉBEC.

NOMS DES EDIFICES.	Sur édifices.	Sur biblio- thèque et ameuble- ment.	Sur hangars, remises et écuries.	Totaux.	Dates de l'expiration des polices.
Hôtel du Gouvernement (palais législatif et départements publics), Québec	\$360,000.00	\$120,000.00	\$480,000.00	1 août 1906.
" " " " " "	15,000.00	5,000.00	20,000.00	7 fév. 1904.
Ecole Normale Laval et école modèle annexe (département des institu- trices) chez les Ursulines, Québec.	3,000.00	3,000.00	1 mai 1904.
Ecole Normale Laval et école modèle annexe (département des institu- teurs) chemin Ste-Foye, Québec; bâtisses en brique et en pierre, com- prenant ateliers et classes techniques dans la b tisse en brique.	11,600.00	10,000.00	100.00	22,000.00	" "
Ecole Normale Laval, grande annexe, côté est.	15,000.00	15,000.00	7 mars 1905.
" " " " " "	6,000.00	6,000.00	9 sept. 1905.
Spencer Wood, château, dépendances et autres constructions sur la pro- priété, y compris la maison du gardien, près du chemin St-Louis.	20,000.00	17,000.00	8,000.00	45,000.00	1 mai 1904.
Spencer Wood, autre dépendance, grange construite en 1902.	700.00	700.00	11 août 1905.
Prison commune de Québec.	25,000.00	6,000.00	1,500.00	32,500.00	1 mai 1904.
Maison présentement occupée par M. Ignace Fortier, tourne-clef	800.00	800.00	" "
" " " M. Mudler, tourne-clef	800.00	800.00	" "
" " " M. Delage, jardinier.	800.00	800.00	" "
Ecole des Arts et Métiers, rue St-Joachim, Québec	8,000.00	1,000.00	9,000.00	" "
Palais de Justice de Québec	500.00	500.00	1,000.00	" "
" " " " " "	19,500.00	19,500.00	18 juillet 1905.
Palais de Justice et Prison, Iles-de-la-Madeleine.	5,000.00	500.00	5,500.00	1 mai 1904.
" " " Percé (Gaspé)	10,000.00	600.00	10,600.00	" "
" " " New-Carlisle (Gaspé)	10,000.00	700.00	10,700.00	" "
" " " Beauce	17,000.00	700.00	400.00	18,100.00	" "
" " " Chicoutimi	17,000.00	800.00	400.00	18,200.00	" "
" " " Malbaie (Saguenay)	16,000.00	500.00	400.00	16,900.00	" "
" " " Montmagny	18,000.00	800.00	400.00	19,200.00	" "
" " " Fraserville	25,000.00	1,000.00	400.00	26,400.00	" "
" " " Rimouski.	20,000.00	1,500.00	400.00	21,900.00	" "
	\$620,300.00	\$170,600.00	\$12,700.00	\$803,600.00	

ASSURANCES DU GOUVERNEMENT—(Suite).

DIVISION DE MONTRÉAL.

NOMS DES EDIFICES.	Sur édifices.	Sur biblio- thèque et ameuble- ment.	Sur hangars remises et écuries.	Totaux.	Dates de l'ex- piration des polices.
Palais de Justice de Montréal.....	\$150,000.00	\$150,000.00	10 déc. 1903.
Palais de Justice de Montréal (assurance additionnelle)	150,000.00	50,000.00	200,000.00	1 mai 1904.
Cours de Circuit, bâtisse Perodeau	1,500.00	1,500.00	" "
Prison des hommes, boutiques et autre dépendances.....	42,000.00	5,000.00	1,000.00	48,000.00	" "
Sur la maison du géolier	5,000.00	5,000.00	" "
Ecole Normale McGill, comprenant ateliers et classes techniques, allongé et école modèle annexe, Montréal.....	45,000.00	8,000.00	53,000.00	" "
Maison No 63 rue St-Gabriel, ailes et voûtes des bureaux d'enregistrement, Montréal	8,000.00	1,000.00	9,000.00	" "
Maison No 76 rue St-Gabriel et dépendances, Montréal.....	14,000.00	3,500.00	17,500.00	" "
Ecole Normale Jacques-Cartier, y compris nouvelle bâtisse et dépendances, Montréal.....	60,000.00	20,000.00	500.00	80,500.00	" "
Palais de Justice et Prison, Beauharnois	20,000.00	800.00	400.00	21,200.00	" "
" " " St-Jean.....	20,000.00	1,500.00	400.00	21,900.00	" "
" " " St-Hyacinthe.....	20,000.00	800.00	400.00	21,200.00	" "
" " " Ste-Scholastique	18,000.00	1,500.00	400.00	19,900.00	" "
" " " Sweetsburg.....	20,000.00	800.00	400.00	21,200.00	" "
" " " Bryson.....	20,000.00	1,200.00	21,200.00	" "
" " " Hull	20,000.00	20,000.00	27 juillet 1904.
" " " "	5,000.00	5,000.00	25 août 1904.
" " " Valleyfield	40,000.00	40,000.00	" "
	\$652,000.00	\$100,600.00	\$3,500.00	\$756,100.00	

ASSURANCES DU GOUVERNEMENT—(Suite).

DIVISION DES TROIS-RIVIÈRES.

NOMS DES EDIFICES.	Sur édifices.	Sur biblio- thèque et ameuble- ment.	Sur hangars remises et écuries.	Totaux.	Date de l'ex- piration des polices.
Palais de Justice, Trois-Rivières.....	\$18,000.00	\$2,500.00	\$20,500.00	1 mai 1904.
Prison, Trois-Rivières.....	9,000.00	500.00	500.00	10,000.00	" "
Palais de Justice, Sherbrooke.....	10,000.00	800.00	10,800.00	" "
Prison, Sherbrooke.....	10,000.00	500.00	10,500.00	" "
Palais de Justice et Prison, Sorel.....	20,000.00	800.00	400.00	21,200.00	" "
" " Arthabaska.....	17,000.00	1,000.00	400.00	18,400.00	" "
" " Joliette.....	16,000.00	1,000.00	400.00	17,400.00	" "
	\$100,000.00	\$7,100.00	\$1,700.00	\$108,800.00	

RECAPITULATION.

Assurances de la division de Québec.....	\$803,600.00
Assurances de la division de Montréal.....	756,100.00
Assurances de la division des Trois-Rivières.....	108,800.00

Grand total..... \$1,668,500.00

Montant total des primes payées pour les assurances triennales portées aux tableaux ci-dessus..... \$20,915.65

Département de la Colonisation }
et des Travaux Publics, }
Québec, 30 juin 1903.

ARTHUR GAGNON,
Comptable.

ÉTAT des recettes et dépenses au département de la Colonisation et des Travaux Publics, depuis le 1er juillet 1902 jusqu'au 30 juin 1903—(Suite).

DÉPENSES—(Suite).

	\$	\$	\$
Report.....	13,413.97	73,681.95	114,750.00
Réparation des Palais de Justice et Prisons—(Suite).			
Palais de Justice et Prisons, Amherst.....	178.04		
“ “ St-Hyacinthe.....	821.90		
“ “ Rimouski.....	538.10		
“ “ New Carlisle.....	122.91		
“ “ Sorel.....	844.96		
“ “ Joliette.....	339.00		
“ “ Sweetsburg.....	91.50		
“ “ Ste-Scholastique.....	358.00		
“ “ Arthabaskaville.....	513.30		
“ “ St-Jean.....	93.20		
“ “ Percé.....	492.73		
“ “ Malbaie.....	794.33		
“ “ Fraserville.....	35.00		
“ “ Beauharnois.....	187.05		
Maison de détention, Ste-Anne des Monts.....	26.01		
		18,850.00	
Loyers des Palais de Justice et Prisons—2 Ed. VII. B. 49.....		2,426.76	
Inspection de chemins de fer—2 Ed. VII. B. 50.....		228.83	
Taxes sur édifices publics en général—2 Ed. VII. B. 51.....		7,594.00	
Nouveau Palais de Justice, Sherbrooke—pour construction—nouveau vote du montant périmé—2 Ed. VII. B. 52.....		15,000.00	
Ecole Normale Laval, chemin Ste-Foye—construction d'une annexe—2 Ed. VII. B. 53.....		15,000.00	
Construction d'un édifice à Montréal, pour l'usage des bureaux d'enregistrement et autres bureaux publics de la cité—2 Ed. VII. B. 54.....		20,000.00	
Loi des établissements industriels—2 Ed. VII. B. 172.....		11,115.41	
Ecole Normale Laval, chemin Ste-Foye—pour solder les comptes de certaines dépenses urgentes, etc.,—mandat spécial d'après O. en C., No 630 du 24 nov. '02.....		13,250.68	
Ecole Normale Laval aux Ursulines—pour ameublement, ouvrage et matériaux se rapportant à l'aménagement, etc.—mandat spécial, O. en C. No 630 du 24 nov. '02.....		2,193.09	
Assurances sur le feu (fidei commis)—Incendie—maison de l'asst. géolier, prison de Québec—25 jan. '03—reçu des compagnies d'assurances.....		20.00	
La Ville de Salaberry de Valleyfield—Palais de Justice et Prison—construction—dépot sous l'acte 1 Ed. VII, ch. 4 (balance de \$50,000.00).....		32,211.85	
Budget supplémentaire—pour payer deux ans d'intérêt au 17 juin '03, à 3% sur \$25,000.00, prix d'achat du clos à bois, Québec, acquis par le chemin de fer Q M O. & O.—2 Ed. VII. A 10.....		1,500.00	
Porté.....		213,072.57	114,750.00

ÉTAT des recettes et dépenses du département de la Colonisation et des Travaux Publics, depuis le 1er juillet 1902 jusqu'au 30 juin 1903—(Suite).

DÉPENSES—(Suite).

	\$	\$	\$
Report		213,072.57	114,750.00
Budget supplémentaire—Construction du chemin de fer Québec, Montréal, Ottawa & Occidental ; règlement d'une réclamation pour droit de passage—2 Ed. VII. A. 9.....		2,000.00	
Spencer Wood—Indemnité pour dommages causés par l'incendie du 11 déc. 1901—Dépot spécial du 16 jan. '02 (balance de \$6,641.60).....		2,972.77	
Dépenses pour le service des Travaux Publics....			218,045.34
Grand total des dépenses pour la Colonisation et les Travaux Publics.....			332,795.34

Département de la Colonisation }
et des Travaux Publics, }
Québec, 30 juin 1903. }

ARTHUR GAGNON,
Comptable.

ADDENDA.

DOCUMENTS RELATIFS À DIVERSES PROPRIÉTÉS DU GOUVERNEMENT.

TITRE DU TERRAIN DU NOUVEAU PALAIS DE JUSTICE DE SHERBROOKE.

L'an mil neuf cent trois, le vingt-huitième jour du mois d'août ;

Devant Me Joseph Wenceslas Lévesque, notaire public pour la Province de Québec, résidant et pratiquant en les Cité et District de Montréal, soussigné.

Ont comparu :—

La Corporation de la Cité de Sherbrooke, représentée par M. William Farwell, banquier et Maire de la Cité de Sherbrooke, et Mons. F. J. Griffith, Secrétaire-Tresorier de la dite Cité de Sherbrooke, en vertu d'une résolution passée sous le No 220 par le Conseil de la dite Cité de Sherbrooke, le 3 août 1903, et dont copie a été annexée aux présentes après avoir été vérifiée et signée *ne varietur* par les parties aux présentes.....
.....d'une part ;

Et le Gouvernement de la Province de Québec, représenté par l'honorable Lomer Gouin, Ministre de la Colonisation et des Travaux publics de la dite Province de Québec, de la dite Cité de Montréal, dûment autorisé à l'effet des présentes, en vertu d'une résolution passée à un Comité de l'honorable Conseil Exécutif de la Province de Québec en date du 23 juillet 1903, approuvée par le Lieutenant-Gouverneur le 24 juillet 1903, et dont copie portant le Numéro 445 et certifiée par Gustave Grenier, Greffier du dit Conseil Exécutif, a été annexée aux présentes après avoir été vérifiée et signée *ne varietur* par les parties aux présentes.....
.....d'autre part.

Les comparants, désirant donner suite et effet à l'Acte 2, Edouard VII' chap. 6, et à l'Arrêté en Conseil No 445, du 24 juillet 1903, dont copie est annexée aux présentes pour en faire partie, tel que susdit, ont fait entre eux l'échange qui suit:—

La Corporation de la Cité de Sherbrooke cède et transporte, avec toutes les garanties de droit, au Gouvernement de Québec, ce acceptant, la propriété de toute la partie du "Square Strathcona" nécessaire pour l'érection et l'entourage du nouveau palais de justice qui doit être construit dans le Quartier Centre de la Cité de Sherbrooke, le dit terrain comprenant

le lot numéro cent-soixante-deux (162) et parties des lots numéros cent cinquante-huit (158), cent cinquante-neuf (159), cent-soixante (160) et cent soixante-et-un (161), des plan et livre de renvoi du cadastre officiel du Quartier Centre de la Cité de Sherbrooke, et aussi une portion de la rue de la dite Cité appelée rue de la Terrasse, et contenant, le dit terrain, vingt-deux mille sept cent vingt (22,720) pieds carrés, le tout tel que décrit et désigné par M. Thomas Tremblay, arpenteur géomètre, dans un procès-verbal avec plan portant la date du 29 juillet 1903, dont copie est annexée aux présentes; lequel morceau de terre peut être plus particulièrement décrit comme suit, savoir:—Commencant à l'angle sud-est de la rue Wellington et du Marché, tel que défini aujourd'hui par un poteau en fer et indiqué par la lettre "A" sur le dit plan; de là, dans une direction sud, huit degrés est (S-8°-E) magnétique, et suivant la ligne est de la rue du Marché, il y a cent quatre-vingts (180) pieds à l'angle sud-ouest du dit terrain indiqué par la lettre "B" sur le dit plan; de là, fléchissant vers la gauche, quatre-vingt-neuf degrés et treize minutes (89°-13') et suivant la limite nord de la rue St-Joseph, cent vingt pieds et douze millièmes d'un pied (120.012), à l'angle sud-est du dit terrain, indiqué sur le plan par la lettre "C"; de là, fléchissant vers la gauche, quatre-vingt-dix degrés et quarante-sept minutes (90° 47'), et parallèle à la limite est de la rue du Marché, il y a cent quatre-vingt-seize pieds et quatre dixièmes de pied (196'.4) à la ligne sud de la rue Wellington, telle que établie le 24 juillet 1902, par le dit Thomas Tremblay, formant l'angle nord-est du dit terrain, indiqué par la lettre "D" sur le dit plan; de là, allant vers l'ouest, suivant une ligne courbe d'un rayon, il y a cent quatre-vingt-huit pieds et six dixièmes d'un pied (188'.6), et formant la ligne sud de la dite rue Wellington, trente-et-un pieds et quatre dixièmes d'un pied (31'.4), au point indiqué par la lettre "E" sur le dit plan; de là, suivant, en ligne droite, la dite ligne sud de la rue Wellington, quatre-vingt-neuf pieds et six dixièmes d'un pied (89'.6) au point "A," place du commencement.

Le dit procès-verbal et le dit plan préparés et signés par le dit Thomas Tremblay, et annexés aux présentes tel que susdit, ont été vérifiés et signés *ne varietur* par les dites parties au présent Acte.

De son côté, le Gouvernement de Québec cède et transporte en échange, à la corporation de la Cité de Sherbrooke, avec toutes les garanties de droit, la propriété du terrain occupé par le palais de justice actuel, lequel peut être désigné comme suit:—Le lot Numéro six cent-soixante-quinze du Cadastre et du Livre de Renvoi Officiels de la Cité de Sherbrooke, situé dans le Quartier Nord d'icelle, contenant un acre, plus ou moins, en superficie, avec les bâtisses dessus construites, dont le Gouvernement de la Province de Québec se réserve l'usage et l'occupation pour deux années à compter de ce jour, gratuitement, ainsi que présentement convenu entre les parties.

Le présent échange est fait moyennant une soulte de quinze mille piastres (\$15,000.00) que le Gouvernement de la province de Québec a payée présentement à la corporation de la cité de Sherbrooke et dont celle-ci lui donne, par les présentes, quittance parfaite et finale.

Dont acte fait et passé en la dite cité de Montréal, les jour, mois et an susdits sous le numéro deux cent cinquante-sept des actes du notaire sousigné.

Et, après lecture faite, les dites parties, représentées comme susdit, ont signé avec et en présence du dit notaire, la partie de première part en la dite cité de Sherbrooke, et la partie de seconde part en la dite cité de Montréal, ainsi que M. Ernest Gagnon, secrétaire du département de la Colonisation et des Travaux publics, conformément aux dispositions de l'Acte 1 Edouard VII, chapitre 8, section 13, "Article 1756."

(Signé) WM. FARWELL, Mayor.
F. J. GRIFFITH, Secretary-Treasurer.
LOMER GOUIN, Ministre C. et T. P.
ERNEST GAGNON Sec. Dépt. C. et Tr. Pub.
J. W. LÉVESQUE, N. P.

Vraie copie de la minute des présentes demeurée en mon étude.

(Signature du notaire) J.-W. LÉVESQUE, N. P.

LISIÈRE DE TERRAIN ADDITIONNELLE POUR LE NOUVEAU PALAIS DE JUSTICE
DE SHERBROOKE.

L'an mil neuf cent trois, le quatorzième jour du mois d'octobre ;

Devant Me Joseph Wenceslas Lévesque, notaire public pour la province de Québec, résidant et pratiquant en les cité et district de Montréal, soussigné ;

Ont comparu :—

La corporation de la cité de Sherbrooke, représentée aux présentes par M. William Farwell, banquier et maire de la cité de Sherbrooke, et Mons. F.-J. Griffith, secrétaire-trésorier de la dite cité de Sherbrooke, ici présents et agissant en vertu d'une résolution passée à cet effet par le conseil de la dite cité de Sherbrooke, le cinquième jour d'octobre 1903, et dont copie a été annexée aux présentes après avoir été vérifiée et signée *ne varietur* par les parties aux présentes, d'une part ;

Et le gouvernement de la province de Québec, représenté aux présentes par l'honorable Lomer Gouin, ministre de la Colonisation et des Travaux publics de la dite province de Québec, de la dite cité de Montréal, dûment autorisé à l'effet des présentes en vertu d'une résolution passée à un comité de l'honorable Conseil Exécutif de la province de Québec, en date du 23 juillet 1903, approuvé par le Lieutenant-Gouverneur le 24 juillet 1903, et dont copie portant le numéro 445 et certifiée par Gustave Grenier, greffier du dit Conseil Exécutif, a été annexée à un certain acte d'échange entre la dite corporation de la cité de Sherbrooke et le gouvernement de la province de Québec passé devant le notaire soussigné, le 28 août 1903, sous le numéro 257 de ses minutes, la dite résolution ayant été vérifiée et signée *ne varietur* par les dites parties au dit acte d'échange, les mêmes parties étant ici présentes, d'autre part ;

Lesquels ont arrêté ce qui suit :—

Que la dite partie de première part accorde et cède à la dite partie de seconde part, ce acceptant, une lisière de terrain à prendre sur le square Strathcona, en la dite cité de Sherbrooke, ayant dix pieds de largeur et sur toute la longueur du terrain déjà concédé au dit acte d'échange, pour donner plus d'étendue ou d'espace du côté est, sur lequel se trouvera le front ou la façade du nouveau palais de justice que la dite partie de seconde part s'est engagée à construire sur le dit terrain déjà concédé, en la dite cité de Sherbrooke, la dite lisière étant à être détachée de la dite rue de la Chapelle ou de la Terrasse, en la dite cité de Sherbrooke.

Qu'en retour, la dite partie de seconde part s'engage à construire une muraille convenable avec parachèvement en granit, sur les rues du Marché et St-Joseph, et à niveler le terrain du coin de la rue St-Joseph à la rue Wellington, et de la rue du Marché à la rue de la Chapelle, *via* la rue St-Joseph, en la dite cité de Sherbrooke.

Au cas où il s'élèverait certaines difficultés quant à la délimitation de la lisière de terrain présentement concédée ou quant aux obligations ou charges imposées à la dite partie de seconde part, il est entendu que la résolution passée au conseil de la dite cité de Sherbrooke le neuvième jour de septembre 1903, et accordant telle concession de dix pieds de terrain et aux conditions y stipulées, et dont copie a été annexée au présent Acte après avoir été vérifiée et signée *ne varietur* par les dites parties aux présentes, fera foi et devra être interprétée suivant le texte anglais de préférence au texte français donné plus haut.

La présente concession est aussi faite pour les considérations déjà stipulées au dit acte d'échange et acceptées de part et d'autre par les dites parties aux présentes.

Aux présentes est intervenu Monsieur Ernest Gagnon, de la cité de Québec, secrétaire du département de la Colonisation et des Travaux publics, qui a signé les présentes conformément aux dispositions de l'Acte 1, Edouard VII, chapitre 8, section 13, "Article 1756."

Dont acte fait et passé en la dite cité de Québec, les jour, mois et an sus-dits, sous le numéro deux cent soixante-dix-sept des actes du notaire soussigné.

Et, après lecture faite, les dites parties aux présentes ont signé avec et en présence du dit notaire, les dites parties de première part ayant signé à Sherbrooke, le dit honorable Lomer Gouin, à Montréal, et le dit Monsieur Ernest Gagnon, en la dite cité de Québec.

(Signé)

WM. FARWELL, Mayor.

F. J. GRIFFITH, Secretary-Treasurer.

LOMER GOUIN, Ministre Col. et Tr. Pub.

ERNEST GAGNON, Sec. Dép. C. et Tr. Pub.

J. W. LÉVESQUE, N. P.

Vrai copie de la minute des présentes demeurée en mon étude.

(Signature du notaire)

J.-W. LÉVESQUE, N. P.

Moved by Councillor Lanctot, seconded by Councillor McManamy, and resolved:—

“That ten feet (10 ft.) extra frontage be granted to the Quebec Government on Strathcona square, to build the proposed new Court House, provided the Quebec Government build a suitable retaining wall with a granite coping on Market and St. Joseph streets, and the ground to be leveled as follows, from the corner of St. Joseph to Wellington street, and from Market to Chapel street, by the way of St. Joseph street.”

I hereby certify the foregoing to be a true copy of a resolution passed by the Council of the city of Sherbrooke on Wednesday the 9th day of September, 1903.

(Signed) F. J. GRIFFITH, Secretary-Treasurer.

Sherbrooke, Sept. 10th, 1903.

Vérifiée et signée *ne varietur* par les parties et le notaire à l'Acte ci-contre ce quatorzième jour du mois d'octobre 1903.

(Signé) WM. FARWELL, Mayor.
F. J. GRIFFITH, Secretary-Treasurer.
LOMER GOUIN, Ministre Col. et Tr. Pub.
ERNEST GAGNON, Sec. Dépt. C. et Tr. Pub.
J. W. LÉVESQUE, N. P.

Vraie copie,

(Signature du notaire) J. W. LÉVESQUE, N. P.

CESSION D'UNE PORTION DU TERRAIN DU PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DU
DISTRICT DE MONTMAGNY, A LA VILLE DE MONTMAGNY. (REDRESSE-
MENT DE LA RUE TACHÉ.)

L'an mil neuf cent trois, le vingt-troisième jour du mois de septembre,

Devant Léon Domitien Eugène Rousseau, notaire public, résidant et pratiquant en la ville de Montmagny,

Ont comparu:—

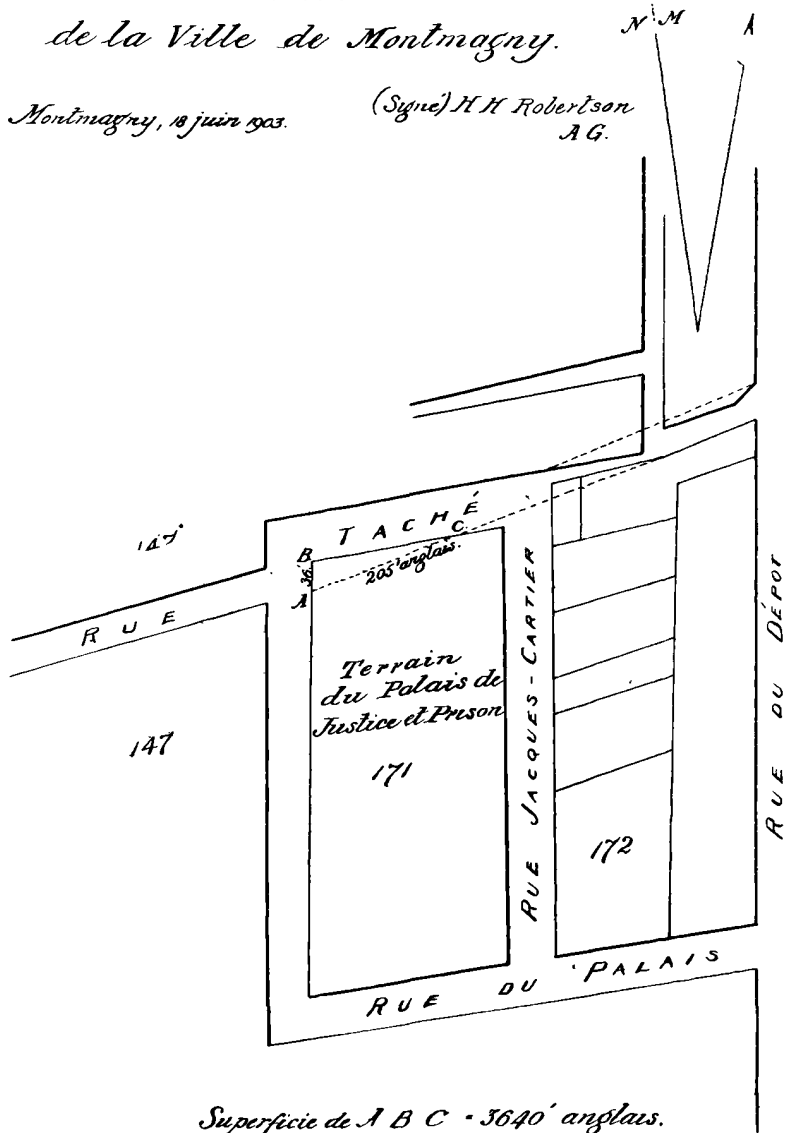
Messieurs Siméon Lesage, sous-ministre des Travaux publics de la province de Québec, et Ernest Gagnon, secrétaire du département de la Colonisation et des Travaux public de la dite province, tous deux de la cité de Québec et agissant aux présentes au nom du gouvernement de la province de Québec, suivant l'arrêté en conseil en date du vingt et un août dernier (1903), dont copie est annexée à la minute des présentes.

Lesquels, en telle qualité, ont cédé et abandonné gratuitement à la corporation de la ville de Montmagny, corps politique et incorporé, représentée aux présentes et acceptant par son maire, Monsieur Maurice Rousseau, avocat, de la dite ville de Montmagny, en vertu d'une résolution adoptée par le conseil muni-

*Partie du Plan Cadastral
de la Ville de Montmagny.*

Montmagny, 18 juin 1903.

*(Signé) H H Robertson
A G.*



Superficie de A B C = 3640' anglais.

Copie certifiée

(Signé) Elz Charest

Vraie copie.

*(Signé) L. D. Rousseau.
NP*

cipal de la dite ville de Montmagny le douzième jour de septembre courant, et dont copie est annexée à la minute des présentes, le terrain suivant, savoir :—

Un terrain situé dans la ville de Montmagny, mesurant environ trois mille six cent quarante pieds anglais en superficie, formant un triangle marqué A B C sur un plan dont copie, reconnue véritable et signée par les parties et le notaire, est demeurée annexée à la minute des présentes, borné au nord par la rue Taché, à l'est et au sud par le terrain du palais de justice dont il est une portion, à l'ouest par la rue de la Cour, et faisant partie du numéro cent soixante-onze (171) du cadastre officiel de la ville de Montmagny.

Cette concession de terrain est faite pour permettre le redressement de la rue Taché dans la ville de Montmagny, à la condition que ce redressement soit fait et complété pour le premier décembre prochain.

En vertu des présentes, la corporation de la ville de Montmagny sera propriétaire, à compter d'aujourd'hui, du terrain ci-dessus désigné.

Dont acte fait et passé en la cité de Québec, sous le numéro notarié deux cent quatre-vingt.

Et après lecture faite, les parties ont signé avec moi, notaire, Messieurs Siméon Lesage et Ernest Gagnon, à Québec, et M. Maurice Rousseau, à Montmagny, à la date ci-dessus mentionnée.

(Signé) S. LESAGE, Sous-Ministre des Tr. Pub.
 ERNEST GAGNON, Sec. Dépt. C. et Tr. Pub.
 MAURICE ROUSSEAU.
 L. D. E. ROUSSEAU, N. P.

Vraie copie de la minute demeurée en mon étude.

(Signature du notaire) L. D. E. ROUSSEAU, N. P.

AGRANDISSEMENT DU TERRAIN DU PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE HULL.
 (ACHAT DU TERRAIN BEAUDIN.)

L'an mil neuf cent-un, le troisième jour de septembre,

Pardevant F. Albert Labelle, notaire soussigné pour la province de Québec, résidant et pratiquant dans la cité de Hull, district d'Ottawa,

A comparu Dame Marie Alphonsine Hébert, épouse contractuellement séparée quant aux biens de sieur Joseph Beaudin, médecin, de la cité de Hull, et par ce dernier dûment autorisée aux fins des présentes.

Laquellé a, par les présentes, vendu, cédé et transporté, avec toutes les garanties qui sont de droit, à Sa Majesté Edouard VII, Roi, par la grâce de Dieu, du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, pour le gouvernement de la Province de Québec, représentée par l'honorable Lomer Gouin, ministre de la Colonisation et des Travaux publics, et par Ernest Gagnon, secrétaire du département, en vue de l'article 1756 des Statuts Refondus de la province de

Québec, par et en vertu d'un ordre en conseil, en date du 17 juin 1901, sanctionné le 20 juin 1901, copie duquel ordre en conseil est annexée à la minute des présentes à toutes fins que de droit.—Tout ce morceau de terre de forme triangulaire, contenant treize cent quarante-quatre pieds en superficie, mesure anglaise, formant partie du lot numéro trois cent vingt-cinq du quartier Quatre de la cité de Hull, décrit comme suit : A partir du point d'intersection où la ligne divisant le dit lot numéro 325 du lot (440) quatre cent quarante, rejoint la ligne de la rue Principale, de là se dirigeant vers le nord en suivant la dite ligne est de la rue Principale à une distance de quarante-huit pieds, de là se dirigeant vers l'est de manière à former une ligne perpendiculaire avec la dite rue Principale jusqu'à la ligne divisant le terrain de la venderesse de celui de l'acquéreur, à une distance de cinquante-six pieds, soit à la ligne divisant les dits lots 325 et 440, de là se dirigeant vers le sud-ouest jusqu'au point de départ en suivant la ligne de division entre les dits lots 325 et 440, le tout borné comme suit—d'après les plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Quatre de la cité de Hull,—au nord par le reste du dit lot numéro trois cent vingt-cinq, appartenant à la venderesse, au sud et à l'est par partie du lot numéro quatre cent quarante, appartenant à l'acquéreur, et à l'ouest par la rue Principale. Le dit lopin décrit et désigné dans un plan spécialement fait par Elz. Charest, architecte et ingénieur du département des Travaux publics, signé par ce dernier, ainsi que par M. L. Dechesne, arpenteur-géomètre, et les parties, est demeuré annexé à la minute des présentes à toutes fins que de droit.

La venderesse et son dit époux déclarent la dite propriété libre de toutes taxes, hypothèques et autres charges.

Cette vente est faite pour et en considération de la somme de six cent soixante-douze piastres (\$672.00) courant, payées comptant, dont quittance.

En vertu des présentes les dites parties annulent et révoquent un autre acte de vente fait entre elles le cinq juillet dernier, 1901, et enregistré au bureau d'enregistrement du comté de Wright le 17 juillet 1901, Lib. B. vol. 2, n° 1806.

Le dit acte ci-haut décrit devant avoir pour objet le terrain présentement vendu, mais erronément désigné comme faisant partie du numéro quatre cent quarante du dit quartier Quatre de la cité de Hull.

Dont acte fait et passé en mon étude, sous le numéro deux mille cinq cent quatre-vingt-cinq de mon répertoire.

Et après lecture faite les parties ont signé avec moi, notaire.

(Signé)

MARIE ALPHONSINE HÉBERT.

DR JOS. BEAUDIN.

LOMER GOUIN, Ministre C. et Tr. Pub.

ERNEST GAGNON, Sec. Dép. C. et Tr. Pub.

F. ALBERT LABELLE, N. P.

Approuvé, 23 août 1901.

(Signé)

L. J. CANNON, A. P. G.

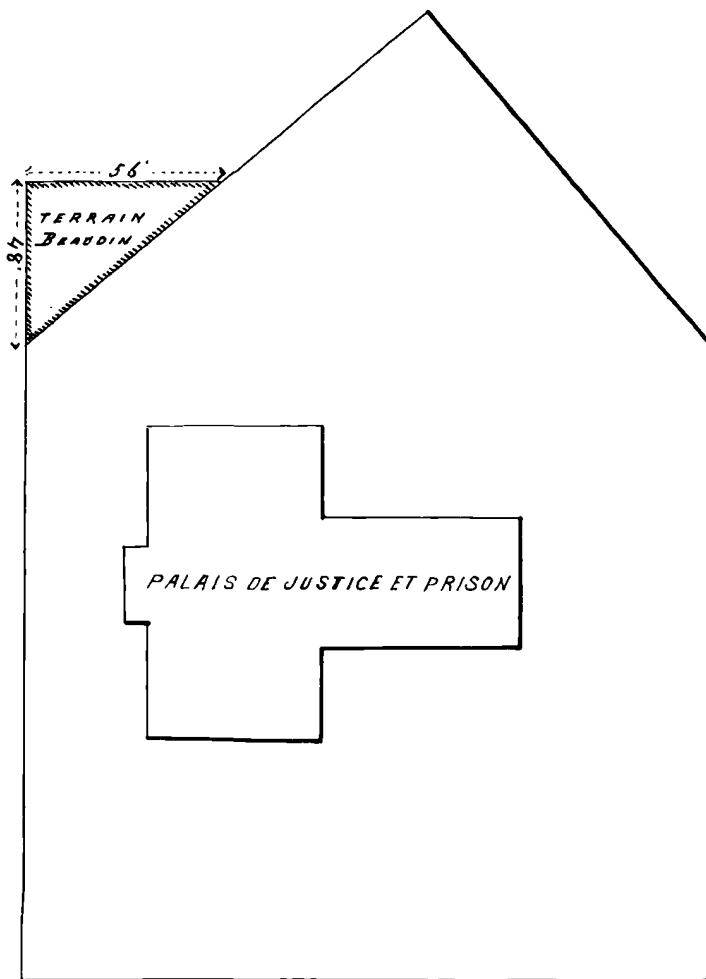
Vraie copie de la minute demeurée en mon étude.

(Signature du notaire)

F. ALBERT LABELLE, N. P.

Enregistré au bureau d'enregistrement du comté de Wright le 4 septembre 1901.

PLAN DU TERRAIN
PALAIS DU JUSTICE ET PRISON
DE HULL



Echelle: 50 pieds au pouce.

Signé: *Chasest*
Archte. & Ing. D. T. P.

TABLE DES MATIÈRES

Lettre du ministre de la Colonisation et des Travaux publics à Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province de Québec.....	V
I. <i>Rapport du sous-ministre de la Colonisation</i> —Avec tableaux, etc .	1
II. <i>Sociétés et agences de colonisation</i> .—Rapports des sociétés de Québec et de Sherbrooke, et des agences de Québec et de Montréal	108
III. <i>Rapports de l'ingénieur du service de la colonisation</i> .—Visites ; travaux à exécuter, etc.....	115
IV. <i>Immigration</i> .—Rapports des agences de Québec et de Montréal, de la "Société nationale d'immigration des femmes," et de la "Société protectrice des immigrantes ;" statistique du rapatriement :	131
V. <i>Chemins de fer</i> .—Rapport (avec tableaux) du directeur et ingénieur des chemins de fer	132
VI. <i>Travaux aux édifices publics</i> .—Rapport du directeur et architecte des travaux publics.....	156
VII. <i>Inspection des établissements industriels et des édifices publics</i> .—Personnel du service. Rapports des inspecteurs et des inspectrices	166
VIII. <i>Les différends industriels</i> .—Rapports du greffier des conseils de conciliation et d'arbitrage	198
IX. <i>Assurances du gouvernement</i> .—Tableaux des assurances pour les divisions de Québec, de Montréal et des Trois-Rivières.....	207
X. <i>Etat des recettes et dépenses du département</i>	210

ADDENDA.

1. Titre du terrain du nouveau palais de justice de Sherbrooke	214
2. Lisière de terrain additionnelle pour le nouveau palais de justice de Sherbrooke.....	216
3. Cession d'une portion du terrain du palais de justice et prison de Montmagny à la ville de Montmagny (pour le redressement de la rue Taché)	218
• 4. Agrandissement du terrain du palais de justice et prison de Hull. (Achat du terrain Beaudin	219